



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

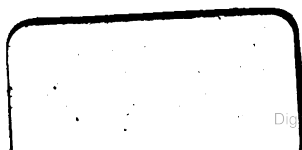
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

46B3



Society
GBX
Digitized by Google

BULLETINS
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE
DE TOURNAI

BULLETINS

DE LA

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

DE

TOURNAI

TOME 23.



H. & L. CASTERMAN

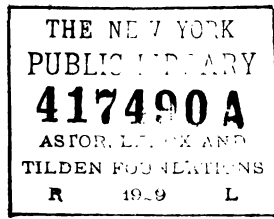
LIBRAIRES-ÉDITEURS

TOURNAI

1890

RECEIVED
PUBLIC
LIBRARY

Digitized by Google



NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

BULLETIN

DE LA
SOCIÉTÉ
HISTORIQUE
DE TOURNAI

SÉANCE DU 11 AVI

M. **LE CHANOINE HUGUET**, *Vice*
fauteuil.
M. **EUGÈNE SOIL**, *Secrétaire.*

Le **Procès-verbal** de la séance
adopté.

M. le Secrétaire dépose les ouvrages de la dernière réunion.

1. Académie royale de Belgique. Bulletin

2. Commission pour la publication des
Annales de Belgique. Procès-verbaux de la
Commission n° 2.

3. Bulletin de l'institut archéologique

A. Le même. Table des matières du tome

5. Le même. Tome xxi, 1^{re} liv.
6. Annales du cercle archéologique de Namur, t. xviii, 1^{re} liv.
7. Société royale belge de géographie. Bulletin. 13^e année, n^o 1.
8. Société des antiquaires de la Morinie. Bulletin. 37^e année, 7^e et 148^e livraisons.
9. Bulletin des antiquaires de Picardie, 1888, n^o 3.
10. Société d'agriculture... de Valenciennes. Revue, 40^e année, me LX, n^{os} 9 et 10.
11. Mémoires de l'Académie des sciences, des lettres et des arts d'Arras, 1888.
12. Comité archéologique de Senlis. Comptes-rendus et mémoires. 3^e série, tome 2, 1887.

Le même membre donne lecture de la correspondance échangée avec M. le Gouverneur au sujet du subside annuel accordé par le Conseil provincial à la société. — Il est décidé qu'on enverra à ce haut fonctionnaire un mémoire sur l'utilité et la nécessité de ce subside, en y relatant les principales publications de la société. — On renonce pour le moment à provoquer une action commune avec les autres sociétés savantes de la province.

M. de la Grange donne lecture d'une note sur un inventaire des manuscrits de la bibliothèque du chapitre de la cathédrale, prêtés à un chanoine de Paris, au XIV^e siècle. — On en décide l'impression.

ESTIMATION DE QUELQUES MANUSCRITS DE L'ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE DU CHAPITRE.

Le samedi (24 août 1566), non content le peuple de voir fait ledit saccagement des images, firent

» par Ambroise Wille, leur
» en cendres dedens ladite
» quelconques les privill
» nences, auctoritéz et lettri
» thésaurie desdis chanoine
» antiques, rices et excel
» dedens les doyses ou lay
» sans aucuns en réserver.]

André Catulle assure, laires, que le feu de ces ch prodigieux, que les sceaux documents brûlés, formaient fondue qui s'écoulait avec a du Four-Chapitre avoisinant

Quelque immense et irrép il fut pourtant moins compl de le Barre. Les Consaulx e le jour même du pillage pou des privilèges et lettriages d Dame, chargèrent plusieurs un inventaire (3). Cette rés tout ne fut pas détruit. Les renferment du reste encore tulaires dont l'examen pour pour l'histoire de Tournai *adire Corinthum*.

Heureusement plusieurs autrefois transcrits par le pr font partie les unes des

(1) *Mémoires de Pasquier de le B*
p. 137.

(2) Hoverlant. *Essai chronologiqu*

(3) Gachard. *Extraits des registre*

es de la bibliothèque de notre collègue, M. E. Des-
 ières. C'est de là que nous avons récemment extrait
 inventaire des ornements épiscopaux en 1335, qu'ont
 oduit nos Bulletins. Aujourd'hui nous en extrayons
 ragment d'inventaire de la bibliothèque du Cha-
 avec l'estimation de quelques manuscrits. Cette
 ouvrages fut dressée en 1308 et relate les livres
 un chanoine de Paris; la plupart sont des
 aires sur Aristote. Aucun de ces volumes
 lus dans notre bibliothèque communale qui
 s'est formée des débris de celle du Chapitre.
 nous reproduisons est extrait du f° 250 du
 D de la Cathédrale.

presentes litteras inspecturis, Officialis
 isiensis in Domino Salutem. Noverint uni-
 coram nobis personaliter constitutus Wal-
 Sancto Amando, canonicus Sancti Germani,
 se a magistro Jacobo dicto Paiens recepisse
 e libros infrascriptos, estimatos legitime, ut
 d summas pecuniarum que sequuntur, Ec-
 nacensi cum morietur restituendos, videlicet:
 isicorum Aristotelis, pretio lxx s. par.;
 etaphisice; pretio lxx solid. par.; librum de
 m quibusdam aliis libris, pecunia xlv solid.
 tos de ab Averoy (on sait qu'Averroës a com-
 tes les œuvres d'Aristote); librum de ani-
 pecun. xxij solid. par.; librum moralium
 ; cum quibusdam aliis libris, pecun. xxxv so-
 p par.; epistolas Petri Blesensis, pec. xij s
 phisicorum Aristotelis continentem plures
 pec. x s. par.; librum continentem rit-
 stri Petri de Castellione, Ovidium Naso-

nem et librum de membrorum officiis, per
et librum Aristotelis de motibus, contin
de progressu animalium et quosdam alios
xv s. par. Promisit autem prefatus **Walterus**
suam reddere et restituere Ecclesie **Tornacensi**
predictas. Quod si non fecerit, ad earum estimat
predictarum restitutionem suos heredes et succes
obligatos esse voluit et obligavit, coram nobis bona
omnia pro premissis prefate Ecclesie **Tornacensi** o
gans specialiter et expresse. In cujus rei testimoniu
litteris presentibus sigillum Parisiensis curie predic
ad requisitionem dicti **Walteri** duximus apponendum
Datum anno Domini m^occc^o octavo, die Mercurii po
hyemale festum beati Martini.



SÉANCE DU 9 MAI 1889.

CHANOINE HUGUET, *Vice-Président*, occup
AËNE SOIL, *Secrétaire*.

Cès-verbal de la séance d'avril est lu et ad
Secrétaire dépose les ouvrages reçus depu
réunion.

de l'académie royale de Belgique, 59^e année,
rendu des séances de la commission royale
VI, 1^{er} bulletin.

mission royale d'histoire. Introduction au tome vi
onologique des chartes et diplômes imprimés co
oire de Belgique, par M. Wauters. 1888.

tin des commissions royales d'art et d'archéo
nos 7 et 8.

belge de numismatique. 1889. 2^e liv.

tin de la société liégeoise de littérature wal
omes XI et XII.

société française d'archéologie invite les
ssister au Congrès archéologique de Fr
lieu à Evreux le 2 juillet 1889. — Pris
ion.

Maquest entretient l'assemblée de nou

recherches sur
étudient en ce m

M. de la Gran
tuaire du XIV^e s
Piat à Tournai,
ments intéressan
prochain volume

OBITUAIRE

Sous le numér
archives de Tourn
au double point de
gue. Son examen,
lyse que nous en p
à toute personne
Piat. Nous y trouv
vaux de restaurat
exécutés dans cette
du XIV^e siècle. C
d'une manière cer
façade romane de S
et à la vaste fenê
constaterons la dat
fut décoré d'un rich
D'autres mentions
usages liturgiques a
ornements autrefois
divers exemples suff
notre registre pour la

nant à la description de ce précieux
registre in-folio composé de 138 feuil-
dans sa reliure primitive de bois
et portant traces d'anciens fermoirs.
deux calendriers : le premier
ales fêtes qui se célébraient à
est consacré à la nomenclature
cette paroisse. Nous trouvons
actes de ces fondations avec les
atifs. Ce sont ces actes dont nous
la plus intéressante, laissant de
ccordées par les fondateurs au
de l'église. Autant que possible
s, au moyen des testaments de
travaux généalogiques de M. le
identifier les auteurs de ces fon-
se termine enfin par un certain
consacrés à relater plusieurs évé-
tions qui, à une époque relative-
ment dans la paroisse ; nous repro-
ant ces notes, ceux de ces actes qui
est.

et il existe peut-être encore dans
Saint-Piat, un obituaire plus ancien
parlons. La paroisse de Saint-Piat
des plus anciennes de la ville, et l'on
es fondations qui y furent faites dès le
notre obituaire ne remonte pas au delà
XIV^e siècle. Voici d'ailleurs comment il

tout li obit dont li église et pource de le
nt-Piat sont tenus et doivent faire cescun
rescript et tous mis en ordonnance par
sentement du signeur Henry Dare, lors

„ prévost de Tournay et de ladite
„ plus grande et saine partie
„ ycelle paroche, l'an mil ccc lxxx

1. „ Sire Jaquèmes Cauwe, cap
„ Saint-Piat de Tournay, donne
„ 20 florins as aguiel pour accate
„ de rente pour faire canter une
„ Dame cescune sepmaine perpét
„ medi, se aulcune fieste n'enpai
excepté durant la Semaine-Sainte
et de la Pentecôte. Cette messe
„ par xij compaignons, premiers
„ église et après xj compaignoi
„ compagnie de le messe Nostre-I
„ li dis curés, sires Jaques, don
„ l'an del Incarnation Nostre Sig
ccc et l le second jour dou mois (

L'index des testaments nous n
dation devait dater de l'année 13
de Jacques Cauwe ne se retrouv
de cette année.

2. Anniès li Blonde et Jehan
mari, donnèrent à l'église Sair
florins à le kayère, pour acheter
annuellement un obit en la ser

„ Or est assavoir que cil denier
„ à l'œuvre de le trésorie de Sai

Agnès la Blonde, veuve de
femme de Jean Tourette, testa
Andrieu.

Jean Tourette lui survécut
avoir testé le 13 novembre 1
cette époque que fut construite
Piat.

Jaquèmes Castaigne fonda un obit dans
de la ville, à célébrer le lendemain du
messe.

Castaigne était une des plus anciennes de
armoiries figurent sur la partie primitive
des Damoiseaux. Jacques, prévôt de
plusieurs reprises de 1313 à 1322, testa
Saint-Gilles de l'année 1327. Il avait
eu trois fois, et sa seconde femme était Méhaut
Il cite dans son testament son fils Guil-
son petit fils Hanekin Castagne. Il eut au
filles. Marotain femme de Jehan de Grant-
une qui avait épousé Rogier de Maude.
Castagne habitait sans doute la paroisse de
in, car c'est l'égliseur de cette paroisse qui
le l'administration de cette fondation.

Il cite tout ce qui seront proveurs des
Saint-Pyat doivent cescun an, le jour Saint
en octobre, dore en avant faire canter
leur Jaquemone Dare et demisielle Bertris,
et a dont dire messe de *Requiem* à notte. »
après avoir fixé les salaires de ceux qui
part à cet obit, ajoute : « Item, ij lib. de
undeilles dont on fera xxiiij candelles ; s'i
en cascune candelle une maille. Lesquelles
lles, avec les mailles ens mises, seront
offertes à leditte messe par xij pources
s'en offrera cescun deux candelles. »

Dare (ex matre Crissenbien), bourgeois de
purut en mai 1315, époque de l'approba-
testament. Il avait épousé Biétris de Mau-
le sire Gossuin, grand prévôt de Tournai
quelle vivait encore en 1322. Jacques en
enfants.

5. Jean de Canfaing fonda trois
mier en la première semaine après les R
autres de quatre mois en quatre mois.

Nous retrouverons ce personnage sous
20 et 24.

6. Rasyon de Ronais fonda un obit annu
du 6 novembre. Il y consacre " un bonni
" aleu gisant à Obisies ès rues derrière le fief

7. Colart le Kien, par acte du 4 noven
fonde une messe " à tous jours cescune sepr
" capielle du Sépulchre en le glise Saint-Py
ajoute qu'el est le fondateur de cette chapel

8. Le même Colart le Kien fonde encore e
chapelle une autre messe par semaine pou
" de l'ame de luy, de Magne sa femme, de
" de sa mère et de tous ses enfants. "

Comme nous aurons lieu de le voir plus lo
pelle du Sépulcre disparut bientôt, et moins
après prit le nom de chapelle d'Halsembergt

9. Colars li Normans fonda un obit à perpé
diacre, sous-diacre et chantre, par testament du
1365.

Le testament de Colart le Normand n'ex
dans nos archives.

10. Jehan Bruniaus, corroyeur, et Jeanne d
sa femme, fondent un obit à célébrer en la
semaine du mois d'août.

Jean Bruniaus testa en 1360, le 20 mars. (
peu curieux d'ailleurs, nous fournit les noms de
plus anciens chapelains de Saint-Piat à l'époqu
tament, en faveur desquels étaient faits quelqu
legs; c'étaient sire Jaquemon dou Frasne, sire
Blanchard, sire Jehan Grimaud et sire Jehan de

11. Jehan Blaffars et Jehanne Flamengh, sa

lise Saint-Piat une rente pour avoir leurs s en l'an à tous jours, c'est assavoir à mier jœdi en apriès le jour de la Circon-e-Seigneur, c'on dist Jourdel'an. » Parmi ns à faire, nous remarquons : « Item, le r laver la lamme quant on fera l'obit, 1, pour vj candelles pour alumer devant 2 den. » Le testament de Jean Blaffars

ix de remarquer l'appellation donnée dès de la Circoncision. L'année ne commen-d'ordinaire qu'à Pâques. En était-il autre-nai ? C'est ce que le nom de Jour de l'an e supposer. Ajoutons de plus que les deux qui sont en tête de notre obituaire, débux par le mois de janvier.

tion d'une messe par Katherine Willainne, as Platoul, de Pesk, le 14 novembre 1375.

Villain était fille de Jacques Villain, cour-N.... Tricarde. Elle épousa, avant 1333, l, originaire du village de Pecq, et mourut avril 1377 ayant testé dès le 27 octobre

e Thomas de Biauvoir, curé de Saint-Piat, obits. « Et trespasa lidis maistre Thumas,

ayt l'ame, en l'an de grasce mil ccc lxxxj ur du mois de jullet, auquel jour on doit premier obit, et le second de ce jour en près, c'est assavoir lendemain de la Con-int-Pol en jenvier. »

t de le Haynne fonde un obit pour lui et femme, à célébrer le vendredi après la le Tournai.

le Haynne, maître ferronnier, testa le 21 août

1375.
église
-en-
15.
inder
tre d
Jac
inda
14 oc
ant.
-le
-la
-ma
-m
l
lor
-y
-e
-s
-r

1379. Dans cet acte il fixe le l'église Saint-Piat « ou capi » enfans. »

15. Jacquemon d'Orke et Maig fondent, par acte du 8 décembre dire de trois mois en trois moi

Jacquemon d'Orke mourut sa fondation. Sa femme était ve 14 octobre 1381, et mourut av vant. Elle demanda à être « ei » le Magdelaine en celi église » là li pères et li tayons de n » marys. meismes gisent, et » meismes est figurée et entai

16. Jacques de Camphaing d d'or à charge de trois obits an » ycelle somme a esté et est mi » gliseurs en avancement de » serie et fourme de vairyer pa » et tant en pierre comme en f » œuvre. »

Jacques de Camphaing, qui Tournai dans son testament d en 1386, année en laquelle fu au mois de septembre. Il ex ment, le désir d'être inhumé sc

17. Sire Henri Prévost donn certains deniers pour achat » accater et distribuer as p » blans pois ou temps des A » jours. » Il donna aussi à l'é » draps de haulteliche, lesq » de prester pour parer lad » que yceuls draps ne fuisse

BULLETT. XXIII.

demorassent à leditte église pour parer ycelle manière acoustumée tant que durer poront. Et ce donna et laissa un aultre drap piers, arde ses armes, pour parer le grant autel de église. »

Henri Prévost était fils de Jean, qui fut l'un des au fameux tournoi de 1331, et de Maroie. Henri, prévôt de Tournai, épousa en ses noces Catherine Villain, fille de sire Mikiel, et de Maigne Rikewart; devenu veuf, il eut secondes noces, avant le 12 novembre 1369, avec Louchier, fille de Jacques et d'Isabelle le 15 juillet 1386, Henri Prévôt mourut avant le 15 juillet 1386, l'acte de son testament. Cet acte long et précis confirme ce que notre obituaire rapporte. Mais à l'église Saint-Piat; il nous fournit un détail curieux sur la nature du drap qu'il destinait à orner le maître-autel de cette église : « Je donne et lit-il, à l'église Saint-Piat mes couvertures d'or qui sont de drap, pour parer le grant autel de l'église. »

Donation de quatre obits par Piéron de Waudricourt, le Muisie, sa femme. La demoiselle Catherine le Muisie, sa femme. Une rente de 50 sols « sur le maison et sur le maison des chapelains de Saint-Pyat et sur le maison de tout siérant, séant en le rue de Babylone devant le grant huis de l'église. »

La maison appartient encore à l'église Saint-Piat, pensons-nous, à servir au logement du curé de cette paroisse. — Honorable homme sire Waudripont, le jeune, seigneur du Vieil-Espiechin, de la Louverie, de Lannoy, bourgeois de Tournai par relief du roi, plusieurs fois membre de la Magistra-

ture de cette ville, était
Tournai, et de Catherine
femme. Il mourut le 12
dans l'église des Récollet
par contrat passé devant
1357, Catherine le Muisit
fille de Pierre le Muisit,
et sœur d'un autre Pierre

19. Jehan de Remingh
perpétuité avec diacre, sc
première semaine de sept

Nous avons rencontré
d'un certain Jean Nève; i
sible de déterminer si ce pe
nôtre.

20. Agnès du Hem, veu
fonde quatre obits à Saint-I

Cette fondation date du 2
longtemps survécu à son n
eu l'occasion de citer. (Voir
au numéro 24.)

21. Marie Esquiéqueline.
Lanson, fonde un obit perp
vembre.

Marie Esquiéqueline testa
mourut avant le 28 du mém
de son testament. Elle avait
qui pourrait bien être celui
loin sous le numéro 25. Q
bien que la rédaction de r
faire mourir avant sa femme
deux ans et ne testa que le 2

22. « Le xxvj^e jour d'octo
» d'ycelluy devant ou après,

ment, on célébrera l'obit de Jehan Crespin, dit
l'Aisnet, liquelz ala de vie à trespas ou mois d'oc-
tobre 1381. »

23. Marie Doulchette fonde six obits annuels ; « c'est
savoir les v seront fait lendemain des v fiestas de
Notre-Dame ou le plus prochain jour après non
deschiet ; et le vj^e sera fait en le sepmaine de le
nitet, l'un des jours le plus compétent ad ce faire. »

Elle a fait l'an mil ccc iiij^{xx} et xvij ou environ. »
Marie Doulchette testa le 28 juillet 1395. Dans cet
se dit fille de Jean, ancien gliseur de la
Saint-Piat, et veuve de Grart Hottemant.
mourut avant le 7 septembre 1395, date de l'em-
son testament. La fondation des six obits date
bablement de l'année 1396 ; le rédacteur de
ne semble d'ailleurs pas fixé exactement sur
l'acte.

« Mémore que demiselle Agniès du Hem, vaive
Jehan de Camphaing jadis fil de feu Thumas,
à l'église parochial de Saint-Piat en Tour-
denation et à fin de participer elle et feuwe
Maigne du Hem, sa soer, jadis femme de
des Crissembien, et leurs prédicesseurs, as
dévotes oroison qui seront faittes et dittes
église, j pers draps à manière de couvre-
moyé tant des armes de feu Jaquemon du
re desdittes soers, comme des armes dudit
e Crissembien, par telle manière que dores
y celluy draps devra yestre mis audevant de
du Crucifix de laditte église. Et aussi devera
mis et employés à parer l'église as jours des
solemnités que on fera d'an en an en y celle
et tant que ledit draps pora durer. Lequel don

„ fu fait le xxviii^e jour du m
„ grasce mil ccc iiiij^{xx} et xvj. „

Nous avons déjà vu figurer Agnès du Hem sous les numé-
tuairè. L'acte que nous reprod-
quelques renseignements que ne-
Remarquons un ancien usage li-
tenu dans plusieurs diocèses
trionphale était voilée pendant
Quarème.

25. Jehan Eskicquelin, par-
tembre 1400, fonde deux obit
lendemain du Jour de l'An, et l'
jour Saint-Pierre.

Notre obituaire commet ici u
15 septembre est la date de l'en-
celui-ci avait été fait le 11 du
Esquierquelin, qui se qualifie tant
le frère de Marie que nous avon-
méro 21. Il était veuf; mais nous
le nom de sa femme, dont il n'e-
Jeanne, qui était elle-même veuve,
de Jacques de Braibant, célèbr
tournaisien. Jean Esquierquelin d
à la confrérie de Notre-Dame „ 1
„ verter et accater, le plus tost que
„ trespas, une cloque de métal
„ pour ladite confrérie, et aussi 1
„ un pale pour mettre et servir sur

26. Sire Ernoul de Waudripont,
saint 1414, donne cent sols de rent
Notre-Dame à charge de célébrer u

Honorable homme sire Ernoul
bourgeois de Tournai par relief du

tie du Magistrat de la ville à de fréquentes
es de 1388 à 1434. Né vers 1361 du mariage
de Pierre de Waudripont, que nous avons déjà
tré au numéro 18, et de Catherine le Muisit, il
le 12 décembre 1442 et fut inhumé dans l'église
ent des Récollets de Tournai. Il avait épousé,
31, Marie Villain, née vers 1366 et morte le
1421, fille de Jean, bourgeois de Tournai.
Margarite de Gauraing. Nous retrouverons plus
Ernoult, qui fut l'un des grands bienfaiteurs
Piat.

ondation, en l'an 1400, de trois obits perpé-
Gérard Lanwilleur, Jacquemart de le Rue dit
elle, et Jehan Clau.

trois fondateurs, dont les testaments existent
vives, il en est deux sur lesquels nous n'avons
de renseignements. Gérard Lanwilleur testa
1400; il cite sa femme Marguerite dont il
enfant, et son frère Jean Lanwilleur qui fut
son héritier. L'emprise de ce testament eut
août 1400. — Jean Clau, qui ne paraît pas
marié, testa le 20 septembre 1400, jour pro-
sa mort, car son testament fut empris le 22 du
ois. — Quant à Jacquemart de le Rue dit de
il était fils de Piérart et veuf de la fille de
vien. Une phrase de son testament, empris
1400, permet de supposer qu'il exerçait la
d'ecrinier : « Si quitte tout le reste que
me puet des v sièges fais par my devant le
Jaque Dère. » Ajoutons qu'un escrihier du
Ostelart de Bruielles, qui pourrait bien
même famille, travaillait en 1452 à l'église
Nicolas et y faisait le « grant escriin » qui
le jubé.

28. Jehanne Parent
pierre, fonda 4 obits
Catherine le Ponteriell
son frère jadis chanoine
Lespierre, prêtre, son 1

Jeanne Parent, dont
l'acte même de fondatio
Elle mourut avant le
laquelle l'église de Sain
ce qu'elle lui avait légue

29. Jehanne Poppine
pont, fonde deux obits p
mier mari. Son fils Jacq
après le décès de sa mè

Jeanne Poppine av
Nikaises Polès, dont el
fondation qui nous occu
en secondes noces Jeh
de Tournai par sermen
laume et de N... dou F
veuve pour la seconde f
de l'approbation de son

30. Jakèmes d'Escal
Izabiel Volcarde, sa fem
en la première semaine
» obit faire et ordener, le
» donnèrent et laissèrent
» mil iiij^e et vij, en l'ava
» d'argent pour laditte égl

Dans le travail que nou
tion avec M. L. Cloquet s
nous avons eu l'occasion
d'Escamaing, graveur de
une maison proche de l'

Il mourut en 1399 et sa femme en 1403. La
tion de leur succession dût être assez longue
ce ne fut, nous dit notre obituaire, qu'en 1407
exécuteurs de leur testament mirent l'église en
ion de leur legs.

Fondation d'un obit par Willaume de Grandméz
anne Dere, sa femme, en la seconde semaine de
pre. « Et est assavoir que ledit feu de Grandméz
a et laissa à ycelle église premièrement xxxvj l.
. de commencement pour faire ung aigle fai-
estapliel aux coristes ou coer d'ycelle église, et
ma d'escripture, du rieulaige et de notte ung
qui est et appartient à ladite église. Item et
il nota tout sus l'ung des noefs antifoniers
le église. »

ne Dere, veuve de Guillaume de Grantméz, testa
tobre 1438 et mourut avant le 22 août 1440,
l'emprise de son testament. Nous ne savons
était mort son mari; mais il est probable qu'il
e puis longtemps, car le lutrin-aigle qu'il donna
se de Saint-Piat et qui y existe encore, porte
de 1404. Si nous comprenons bien la dernière
de la fondation relatée plus haut, Guillaume
atméz devait être musicien ou tout au moins
et calligraphe, peut-être même relieur s'il
attribuer le graduel légué à l'église.

Sire Ernouls de Waudripont, par testament du
bre 1436, fonda douze messes chantées annuelles
se Saint-Piat. Ce testament fut transcrit à l'obi-
e 21 octobre 1441.

avons déjà rencontré sire Ernoul de Waudri-
paragraphe 26 de notre obituaire; nous le
rons encore au paragraphe 62. La note bio-
ue que nous lui avons consacrée plus haut est

l'analyse de ce qu'en dit
Généalogies tournaisiennes
non-concordance qui exi
décès d'Ernoul : il serait
et notre obituaire relate
ment comme faite le 21
supposer que sire Erno
l'église en possession des
la date de 1441 est celle
par les égliseurs de la p
fondation, nous devons :
dans laquelle il soit fait
Waudripont fixe en effet
chaque messe.

33. Sire Jaques du H
lain de la chapelle Saint
fonda quatre obits à célé
9 mai, dans quatre paro
fondé à Saint-Piat aux
Dame, et fut enregistré

La chapelle Saint-El
l'un des plus anciens ora
lui a consacré, lors de
notices qui sont inséré
Bulletins de notre Soc
chapelain Jacques du
trouvé qui le concerne :
nait sans doute à la fan
des Magistrats à no
XVI^e siècles.

34. Béatrix Villaine,
deux obits à célébrer l
la fête de saint Jean-J
Noël. Le curé et les s

du revenu de la fondation soit
ution et advancement des pois
ures de ladite église et paroche
s. »

de Jean et de Catherine Ho-
me, épousa en 1348 Jehan de
urnai par relief du 24 septembre
e ville en 1351, fils de Jehan et
ième femme.

mercier, fonde pour lui et pour
sa première femme, un obit per-
fut faite, le 14 mai 1411, avec
e de Bernes, sa seconde femme.
ndation : « Et avœc sera payet
e église, pour et en l'advanche-
est but et dispenset pour les
chiens d'icelle paroche qui se
an au terme de Pasques com-

ent que nous puissions ajouter à
de fondation qui nous occupe,
rnes, seconde femme de Jean
e en 1440, ayant testé l'année

ouchier, veuve de sire Henry
t du 29 novembre 1412, fait
faveur des pauvres et de l'église
rovisours desdits pources Saint-
faire mettre deux candelles de
ivre chacune, continuellement
respas d'icelle feue demiselle
r, à perpétuité, audevant du
église Saint-Piat, et que pour
cins à chacun lés dudit Sacre-

» ment..... Les exécuteurs d
 » mettre et ordonner deux pe
 » tabernacle de le Gésine Nostr
 » autel d'icelle église, l'un des
 » le simbole et l'autre à l'autre l
 » mieux que lesdits bachins n'eu

Nous avons déjà dit, au para
 comte du Chastel nous apprend sur
 37. Catherine Mouton, veuve d

Catherine Mouton, fille de Jacq
 Villain, épousa, avant 1342, Je
 bourgeois de Tournai par relief d
 fils de Colart. Jean était veuf de (

et mourut avant le mois de décem
 38. « Chi après s'ensieut le devi
 » l'obit que noble homme mons
 » Mortaigne, dit d'Espierre, chev
 » Cavrines, mary et espeux de m
 » Louchier, fille de feu Jaques Le
 » de feu seigneur Gossain Le Lou
 » Louchier, frère germain de ladi
 » feu Jaques, ont ordonné estre fait
 » église Saint-Piat, pour les ames
 » Le Louchier et de feue demisel
 » femme, chacun an en la prem
 » septembre. »

Robert de Mortagne, chevalier, se
 Linselle, Blaton, etc., était fils de (

Warisonne. Il mourut le 6 déce
 inhumé en l'église de l'abbaye Sain
 épousé Jeanne Le Louchier, veuve
 Celle-ci testa le 26 mars 1438 et m
 Quant à Jacques Le Louchier, secon

seigneur de la Hugerie, et mourut avant
le 1418, date de l'emprise de son testa-
ment. Il épousa Ansne de Buillemont, morte après
le 1442, fille de Rogier et de Marie de

Poppine, veuve de Jean le Wantier,
perpétuel à célébrer le lendemain du Jour
pour l'exécution de cette fondation, elle
gagna de Saint-Piat « 10 lb. t. de rente
perpétuelle que elle avoit situéz et assis
en des cambges de ladite ville, où est ad-
ressé sur le Grant Marchié, où on a
à faire les cris et publications. »

Le sire de Noyers fonde un obit perpétuel,
le 7 juin 1396. « Item et avec ce ordonna
le sire que li pourveur des pources de
la ville soient tenus de baillier chacun an, au
seigneur, un lot de vin pour donner à boire aux
parochiens de ledite paroche qui s'acume-

déjà rencontré, au paragraphe 35, une
page.

Il y a deux obits par Gilles Tacquet,
Saint-Piat, et Méhaut Fauvielle, sa-
crescune fois ara six candeilles de chire
deux deniers la piéche, dont les trois
sont à l'offrande par le choriste, diacque
qui reviestis ausdites messes, et les
demoront alumées sur le grant autel,
devant le tabliel que ledit Gilles Tacquet
entendent à faire et mettre deseure leur
table où le mémore et représentation
sera pointé et figuré. En récompence
de ce, les parochiens ont accordé audit

» Gilles Tacquet une place à l'entrée du
» ladite église à le droite main, ou lieu e
» fons de ladite église soloient estre parav
» fuissent muéz en le cappelle Saint-Pierre
» église, sans y mettre lame pour le sépul
» et de sadite femme ; et accordé aussi que
» Tacquet et sadite femme puissent faire
» mur dudit portal, as opposite de leurdit
» ung tabliel de pierre, encassé oudit mur
» pointe et figurée l'image de Nostre-D
» leurs deux personnages. »

Lotart ou Gilles Tacquet, époux de
vielle, mourut durant la nuit de la Saint
Dans son testament, il parle de ses
Wilmet, et de sa sœur Sandre Tacqu
Colard de Vuecht. Ce testament fut emp
1417.

42. Fondation d'un obit, à célébrer
le 5 mars, par Jean le Muisit et Je
femme.

Jehan le Muisit, fils de sire Pier
1386. Sa femme Jeanne Villain, qui
commencement du XV^e siècle, était
Villain et de Maigne Rikewart ; ell
de Catherine Villain, femme de si
que nous avons rencontrée au para

43. « Sacent tout que Hughe
» femme ont donnet à le confrarie
» Saint-Piat une palle de drap d
» tour à tour, et quelz palles sera
» confrères et consoers trespasés
» en terre.... » à charge d'un ob
« escripte et registrée el mesel
mil iiii^e et xix le ix^e jour du mois

ons pu retrouver le testament de Hugues
mais nous le croyons père de Gilles que
trons plus loin (n° 59) et dont nous avons
asion de parler ailleurs. — La fondation
ons de relater nous apprend un usage
et l'emploi fait par une confrérie d'un drap
écouvrir le cercueil, aux inhumations. Ce
à, pensons-nous, une coutume générale.
Eustache Hocquet, prêtre et chapelain de
Saint-Nicolas en l'église Saint-Piat, fonda
ébrer le 24 août de chaque année.
juin 1442, Haquinet Cuvelette fonde un
er chaque année le 5 août.

du Busquel et Méhaut le Prouvost, sa
nt un obit perpétuel à la date du 18 août.
lation date de 1437.

e le Motte, par testament du 3 août 1418,
bits : le premier, à la date du 22 juillet,
le le Motte et Izabel Fiefvée, ses père et
nd, à la date du 28 janvier, pour lui-même.
emmes, Marguerite Petit et Jehanne de

fondation que nous venons de relater
tement l'identité du donateur. Ajoutons
le femme, Jeanne de Clermès, était fille
de Jeanne de Maude.

ierre Cotriel, chevalier, fonda huit obits
nt en l'église Saint-Piat qu'aux Frères
donne : « Et si offeront à cescun desdis
que et sous-diaque et coriste, cascuns
ung denier tournois. »

iel, fils de Jean et de Marguerite Desple-
rd cambgeur, puis sergent d'armes du
e. Il releva la bourgeoisie de Tournai

le 10 avril 1404, après son mariage avec Isabelle de Waudripont, fille de Jean du Mès. Il devint huissier d'armes et fut armé chevalier et périt à Azincourt en 1415. Sa veuve convola, avant 1420, avec Gardin, écuyer.

49. « L'an mil iiij^e et xxvj le
 » d'aoust, trespassa sire Jehan Jov
 » l'ain perpétuel des haultes four
 » Tournay, liquelz donna à l'église
 » Piat en Tournay xxviij escus d'or
 » pour acquérir rente héritable »
 » à célébrer perpétuellement au 1^{er}
 » année.

50. Fondation d'un obit perpétuel
 20 décembre, pour Jehan le Kien
 pour Agnès Danclare, sa femme, «
 » passa le xx^e jour de décembre l'an
 » Item encore doivent et sont ten
 » ladite église de faire faire, tous
 » l'an à perpétuité, en ladite église
 » tamps..... et aussi faire, à l'issue
 » l'iauwe bénite en la manière que i
 » yestre faite, au matin devant le clo
 » ou environ, selonc le saison. »

Agnès Danclare, veuve de Jean le Kien
 inhumée dans la chapelle du Sépulchre
 Piat. Elle mourut avant le 24 mai 1431
 l'empire de son testament.

51. Jean Buridan et Maigne de
 Hanielles, sa femme, fondent un obit
 perpétuel à la date du 10 juin.

Maigne de Crespelaines, dite Hanielles
 Jean Buridan, mourut en 1431. Par

élevons celui-ci : elle donne à l'église
Saint-François « deux serviettes de
lins pour servir au grant autel. »
de deux obits par Pierre Herrenc et
son épouse, femme de feu Jean Varlet, dit
le fait et passé le 15 septembre 1435 à
Pierre Herrenc.

En 1434 fut approuvé à Tournai le testament
de Mariel, veuve de Jean le Varlet, dit
le unique, Jeanne, avait épousé Pierre
après avoir testé le 16 août 1437, mourut
le 7 septembre 1438, date de l'empire de

de deux obits de feu sire Michiel le
de Gand, qui trespassa le premier jour
de mil iiij^e xlvj, qui gist en sa cappelle du
cimetière de ceste église de Saint-Piat, ou
elle Agniès Ghadebert, qui fu espeuse,
et son trespas estre enterrée sans pour ce
être, fors de lever et raser le lame audit
cimetière. » Cette fondation sera exécutée « des
fruits des appors, profits et oblations de
cette église, pour ce qu'il avoit en son vivant
cette église fait édifier, et aussi y donné calice,
autres ornemens, et tout de ses deniers. »
Michiel le Maire, dit de Gand, fondateur de
la rue Merdenchon, jura la bourgeoisie de
Tournai en 1406, fut doyen des fondeurs en 1424 et
échevin en 1425. Il mourut le 2 mars
1426. Nous avons longuement parlé de cet artiste dans
le volume des *Etudes sur l'art à Tournai* que
j'ai publié avec M. L. Cloquet. Ajoutons que,
en 1446, il avait testé conjointement avec sa
femme Ghadebiert. Dans cet acte, les testateurs

expte
- que
- de N
- fait
- sia
- de
- ain
- qu
- ram
- Sign
Du n
testamen
de tirer
pensons-n
noté d'un

la
salle
Gentils n
sire, au
de Henry
de la fonda
le nom de M
de prénom
par toute a
quêter, lui
XIII^e siècle
ment au X
Quant à
venons de p
BULLET. XXI

expriment la volonté d'être « enterré »
 » que, en l'honneur et mémoire du mis-
 » de Nostre Seigneur Jhésu-Crist, noi-
 » fait fonder, faire et édefyer joingnal-
 » siale de Saint-Piat, tenant au cue-
 » de Saint-Nicolay en icelle église, l-
 » ainsi par nous faitte édefyer et de-
 » que l'on a peu et puet veoir, fait fi-
 » ramembranche du très disne Sé-
 » Seigneur Dieu estans en Jhérusale-

Du rapprochement des textes de testament que nous venons de citer, de tirer une conclusion intéressante, pensons-nous, le dernier mot sur la prétendue *chapelle Gaethals*. Justifions souvent des prétentions de M. de l- mais ses adversaires ont eu le tort de à ses revendications d'autres revendications nées encore. Il n'y a pas pourtant de la jolie chapelle accolée au chœur de la chapelle de Saint-Nicolas (ancien v- pelle actuelle du Sacré-Cœur) n'est r- *Gaethals* ni celle des *de Hellemmes*; c- *Maire, dit de Gand*. L'auteur des prét- de Henry de Gand aura sans doute de la fondation de Michel Le Maire le nom de Michel de Gand; et une si- de prénom, amenée soit par défaut c- par toute autre cause dont il n'y a p- quiéter, lui a permis d'attribuer à l- XIII^e siècle une construction qui ap- ment au XV^e.

Quant à la date précise de la const-
 venons de parler, aucun document ne

u'à présent de la déterminer. Pourtant nous la place-
ons volontiers en 1430 et en voici la raison. Un pas-
ge des Consaulx nous avait beaucoup surpris lors de
s recherches sur les artistes tournaisiens. On sait
mbien, au moyen-âge, chaque corps de métier tenait
ses privilèges particuliers; et l'empiétement d'un
tier sur un autre était formellement interdit. Or
is lisons au registre des Consaulx, sous la date du
février 1431 : « Des 28 livres que demande sire
Michel de Gand pour quatre grosses pierres et trois
pas servans à la Croix saint Marcq, que la ville
it payer pour sa part. — Accordé que la ville paye
lite somme. » Michel de Gand était fondeur de
n, et à ce titre n'avait rien à faire dans le métier
ailleurs de pierre; mais nous verrions volontiers
cette fourniture faite à la ville la livraison d'un
ant des matériaux employés à la construction de
appelle.

« Jacques de Flines, dit Capelle, exposa asdis
evins que il estoit vray que *feue* demisielle Je-
e de Lobbes, vesse de feu Colart de le Hainne,
lle-mère, avoit en son vivant donné et laissiet
ite église Saint-Piat 10 s. t. de rente » à charge
it annuel.

ies de Flines, dit Capielle, fut exécuteur testa-
e de sa belle-mère Jeanne de Lobbes dont le
at fut empris le 6 juillet 1431. Il était fils de
t de Maigne de Menin, dite Le Louttre. Michel
s, dit Capielle, testa le 16 septembre 1400.
rayons de cet acte ce passage curieux : « Et
ce, voel et ordonne estre faicte et assise, aux
de mesdis biens, une ymage entaillié de
liquel au devant dudit autel (de l'église des
Mineurs); et qu'il y ait deux tabliaux de bos

" ou de pierre, esquelz je, mac
 " soient pourtrais, moy et r
 " femme et ses filles à l'autre
 " que, audevant de l'image du
 " Saint-Piat, ait ung bacin pe
 " de avoir une candelle de cl
 " mourut avant le 22 octobre 14
 " son testament.

53. Sire Jean Voet, jadis ch
 mes et de Saint-Piat, fonde un

56. " En l'onneur de Dieu,
 " de monsieur Saint Piat, E
 " Alis de Quarmon, son espe
 " nèrent à l'église Saint Piat
 " et en aumosne, l'image de s
 " et le benoittier de laiton estant
 " à durer illec perpétuellement
 " xvj livres, servant ycelui be
 " bénite cascun dimenche.... I
 " benoittier sera à tousiours, r
 " réz et nettoiés as frais et
 " comme sont les coulombes,
 " laiton d'ycelle, ainsi que on a
 " voir à Pasques et à la Sair
 " accordé, présens le curé, cap
 " ties des parochiens de ladite
 " mil iiij^e et xlvj le xxj^e jour d'
 " fondent en même temps un obit;
 " lesdits gliseurs seront tenus d
 " quattres rasières de carbon de
 " les pources gens, pour commen
 " depuis le xij^e jour de novemb
 " de février. "

Etienne Preud'homme, aumi

de Tournai le 15 juin 1429. Il
est inhumé devant le bénitier de
à l'église Saint-Piat. Près de
Alis de Quarmont, morte en
douze enfants.

quatre obits par Jacquemon de

is testa le 8 septembre 1445. Il
e de Saint-Piat une crois d'ar-
etites pierres et de plusieurs
levens; et à l'autel Saint-Pyat
e keuvre pour servir à l'autel
quemart mourut avant le 15 sep-
année, date de l'emprise de son

ain fonde une *messe à notte* qui
année au 13 août par le plus
nt-Piat. Il stipule que « le curé,
es clercs estant en abit aront
telle comme de l'abbie Saint

bourgeois de Tournai par relief
dit fils de Jean, dit le Cras, et de
seconde femme. Il fit fréquem-
istrature tournaïsiennne de 1391
alliance le 29 août 1427 et fut
ès dans l'église de Saint-Piat.
voit un ancien mausolée abrité
onde, dont le fond est percé de
ornées de vitraux modernes. La
tend sous l'arcade portait autre-
e de Marc Villain: c'était une
personnage vêtu d'une longue
tes, la tête sur un coussin sous

» un dais (1). » Marc Vill
du chauffage des pauvres.

59. Gilles Piédavaine,
obits pour lui et pour Cath
veut également qu'il soit dit
par semaine, les mardi, m
en la chapelle Saint-Jacques

Gilles Piédavaine, fils de
tobre 1432, et sa femme Cat
1437. Ils furent, sinon les
bienfaiteurs de la chapelle
avons déjà eu lieu, dans une
de cette chapelle, de parler de
lyser le testament de Gilles
donc pas sur ce sujet.

60. Jacques de Hellemmes
Piat, « lesquelz deux obis se
» perpétuellement; c'est assavo
» xvj^e jour du mois de decemb
» ames dudit Jacques de Hell
» Catherine Buridan, sa femm
» fera le premier jour du mois
» de Henry de Hellemmes et d
» lain, père et mère dudit Jacq

Henri de Hellemmes, bourge
Willaume et da Maigne Hokett
Marie ou Maigne Villain, fille d
Mouton. Marie mourut veuve av
Des six enfants qu'elle eut de so
Jacques, fut le fondateur des ob
de parler. Jacques de Hellemm

(1) L. Cloquet, *Tournai et Tournais*, 1

(2) *Bull. de la Soc. hist.*, t. XXI, p. 120,

sta le 3 décembre 1451. « Je laisse et donne, Marcq, men fil, tout ce qui appartient à me c'est assavoir calice, mesel, aournemens et oses servans à ladite capielle... Et sera tenu rcq de faire faire une lemme pour my, boriton autour, à ung escu armoyé de mes En outre de ce fils, Jacques avait une fille, e Hellemmes qui était, en 1451, veuve de t. — Dans son testament, Jacques de Hel-le de sa chapelle. Le comte du Mortier, numents tournaisiens, lui attribue la fon-elle du Sépulcre. Nous pensons avoir dé-erreur dans notre article sur Michel le e Gand.
ction d'un obit pour les âmes de Pierre de d'Agnès Le Douche, sa femme. Ce fut fait 7^e jour d'août.

Douche, femme de Piérart de Morcourt,ût 1400, et mourut avant le 13 juin 1401,prise de son testament. La fondationtre obituaire est sans doute due à ses

jour de septembre l'an mil iiij^e et xxxiiij,
nstrance faite par honorable homme
noul de Waudripont pardevant les par-
a parochie Saint-Piat en Tournay lors
1 ladite église pour plusieurs affaires
regardans ycelle, que la table entaillié,
rée par le manière qu'elle est, estans
à l'autel du coer de ladite église pour
it d'icelle en l'onneur et révérence de
service divin que on y fait, lui avoit
avoit payée de ses propres deniers, la
ux cens et quatre vings couronnes d'or

„ ou plus, en requérant à eulx dévot
 „ mémoire de lui après son trespas, f
 „ et convertir au salut de son ame, f
 „ accorder et ottroyer que ladite égl
 „ chargé, de ce jour en avant, fair
 „ perpétuellement ou mois d'aoust, ou
 „ an mil iiij^e et xxxiiij ladite table f
 „ audit coer, un obit tout pour la f
 „ que on fait et que l'on a devisé l'ob
 „ Piéron de Waudripont, son pè
 „ xx^e jour du mois d'aoust ensuivar
 „ xxxvj, ledit sire Ernoul de Waud
 „ pardevant les parochyens de ladit
 „ église et assamblés en la manières
 „ monstra que, ou Quaresme parav
 „ l'an mil iiij^e et xxxv, il avoit don
 „ Saint-Piat, pour décorer ycelle e
 „ divin, ung candelabre de laiton q
 „ au cuer de ledite église, leque
 „ chierge de chire que on bénist
 „ avoit cousté la somme de xx cou
 „ Item et aussi que, oudit an mil i
 „ donnet à ladite église Saint-Piat
 „ vice divin en ycelle, deux cap
 „ estoffées as orfrois fais d'or de
 „ fourmées aux ymages des apost
 „ armes, et doublées, faites et fa
 „ sont en le trésorie de ladite é
 „ la somme de cent couronnes d
 ces dons, il demande un second
 tembre, ce qui lui fut accordé.

63. „ Pardevant les eschevins
 „ Tournay sont venus et com
 „ Morcourt, tant en son nom con

funct Gontier de Morcourt son frère, et demi-Jehanne de Morcourt, vesve de feu Simon du sœur dudit sire Jehan, d'une part, et les seigneurs de Saint-Piat. » Ils fondent deux obits à célébrer au maître autel, et deux messes par semaine à dire « à l'autel Nostre-Dame l'huis du cœur. »

La fondation de cette fondation, faite le 12 février 1441, est aux archives communales. Cet acte nous apprend

que Gontier et Jeanne de Morcourt étaient mariés, Gontier et de Maigne des Ablens.

La fondation de deux obits par Jaque Monnette, veuve et veuve de Jacquemart Bosquet. Cet acte fut faite le 9 août 1443.

Le 10 ou Jacqueline Monnette testa en 1450 et mourut le 13 août de cette année.

Jean Carpriel fonde quatre obits à Saint-Piat, le 27 février, 7 juin, 22 octobre et 27 novembre, et treize messes annuelles dans l'église des Mineurs, qui seront payées par les égliseurs de Saint-Piat.

Carpriels, époux de Philippe d'Escamaing (mort en 1469), nous trouverons la même dame (Jacqueline), testa le 11 mai 1441. Nous trouvons dans cet acte le passage le plus curieux : « Sy

laisse à ladite église des Frères Mineurs deux ymages d'alebastre que on trouvera en ma paroisse environ d'un pied de long, en fourme de crostes, et encores deux ymages d'alebastre plus grandes en fourme de couronnement. »

Après s'ensieult la déclaration, ordonnant la fondation de quatre obits fondés par Jean Carpriel de Hornut, jadis prévost de Tournay dans l'icelle cité, pour yceulx canter et célé-

» brer en l'église Saint-Piat ca
 » de lui et de demiselle Marie Pi
 Sire Miquiel de Hornut, fils d
 Randegnies, acheta la bourgeois
 10 livres tournois le 1^{er} février
 premières noces Marie Piédavain
 de Catherine Caulet que nous avo
 haut, et en secondes noces, avan
 Catherine Davesnes, veuve de Jeha
 fille de Jean et de Catherine Criss
 Hornut mourut avant le 17 nove
 enterré à Saint-Piat près de sa prei
 parents de celle-ci; une lame de c
 sonnages lui fut consacrée dans la
 Jacques.

67. Antoine Foucart fonde un o
 date du 11 juillet. Cette fondation d

Antoine Fouquart, mairénier, et
 mont, sa femme, firent un testament
 les échevins de Tournai, le 9 février
 leurs veulent qu'après leur mort, l
 biens soit partagé en trois parts : «
 » pour estre applicqué, donné et au
 » maison et monastère du Val Saint I
 » emprès Béthune, de l'ordre des Ch
 » lieu et religion est moisne profèz d
 » quart no seul fil, et ouquel lieu est e
 » Pierquin no fil, dont Dieux soit mi
 » Et les autres deux tierchz de nos
 » testament accompli, volons compé
 » et estre distribué aux maisons et re
 » lors demourans soers Marie et Chres
 » religieuses de l'ordre de Saint-Fran

68. Sire Guillaume As Ognons, cu

bits au 7 août et au 7 janvier. Cet acte est
1456.

ent de ce curé de Saint-Piat n'existe pas
archives; la juridiction de l'échevinage
as d'ordinaire de contrôle sur les testa-
membres du clergé.

oiselle Jacque d'Escamaing, femme de
riel, fonde un obit à célébrer annuellement
. Ce fut fait le 19 mai 1457.

ons parlé de ces personnages au para-
Rappelons que, dans le testament de Jehan
a demoiselle d'Escamaing est prénommée
andis qu'elle est appelée Jacque dans notre
Un acte de 1442 nous apprend qu'elle avait
secondes noces Roland de le Croix.

a des Limons fonde deux obits pour lui et
erine du Molin, sa femme, aux 9 juillet et
e.

enterré à Saint-Piat le 9 juillet 1457.

ument de Jean des Limons fut fait le 31 août
moment où il allait partir pour un voyage.
relevons dans cet acte qu'une seule mention

“ Je donne à madame l'abbesse du Sauchoy
ne de trois couronnes d'or pour employer à
té en aucun joyel. ” Ce legs lui mérita un
cette abbaye; et il est inscrit à la date du
ans son obituaire.

han d'Espaing fonde une messe tous les
e l'année en la chapelle Saint-Nicolas, et un
ate du 10 septembre. “ Ce fu fait et escript
ur du mois d'octobre l'an mil iiij^e et lx, et
ur du mois de septembre mil iiij^e et lix tres-
dii fondateur. ”

dation d'un obit par Maigne Furette. “ Et

» se fera ledit obyt cascun an pe
 » siours, commenchant ycelui f
 » mois de march l'an mil iiij^e lxj
 73. « Chi après s'ensieult le
 » d'un obyt annuel que sire Jac
 » Dieux pardoinst, ordonna p
 » ordonnance de darraïne volen
 » en l'église Saint-Piat en Tour
 » tuelment et à tous jours lend
 » Crois en septembre, en le ca
 » qu'on dist anchienement le
 » fossier ara xij d. t. par condit
 » faire semonse le jour devant
 » aux confrères de Jhérusalem
 » ville, qu'ilz soient audit obit,
 » ce faire je laisse et donne à
 » condition qu'ilz soient quatre
 » dext. t. pour aller disner ensai
 » que deux ou trois, je voel qu'i
 » ij s. vj d.... Ce fu fait l'an
 » xvj^e jour du mois d'octobre; et
 » l'an mil iiij^e et lxj. »

Jacques Le Louchier, seign
 Lens et de Constantin, fils de J
 Villain, racheta pour trois cou
 cembre 1430, la bourgeoisie de
 perdue pour absence de la ville.
 échevin et prévôt de Tournai, ce
 qualité qu'il fut envoyé, en 143
 ducs de Bourgogne et de Brab
 lieutenant du bailli de Tournai
 le 24 juillet 1461, et fut inhr
 Récollets de Tournai. Il épous
 Loyse de Calonne, morte le 2

chevalier, et de Jehanne Crocquevillain; et en
s noces Gertrude de Sars, morte le 19 juin
lle de Guillaume, chevalier, et de Marie de
dite de Mastaing.

[aître Michel de Brugelettes, prêtre, jadis curé
t-Piat et en son temps chanoine de Notre-
fonde un obit à célébrer à perpétuité le
re. Ce fut fait le 24 septembre 1465.

ondation de deux obits par Jacquemart Belin
e des Wastines, sa femme.

e des Wastines, veuve de Jacquemart Belin,
19 février 1460. Dans cet acte, elle désigne
enfants : Jacquelotte, son fils, qui n'était pas
narié, et Jeanne Beline, sa fille, qui avait
rard de Belleval. Jeanne des Wastines mourut
s, car son testament fut empris le 23 avril
rès Pâques.

L'an mil iiij^e lxxvij, Jean Matelin, marchand,
ant en le parosche Saint-Piat en Tournay,
ia estre fait et célébré chacun an perpétuel-
ing obyt à diacque, subs-diacque et coriste en
e dudit Saint-Piat, pour luy et pour demiselle
ne du Castelet, sa femme. Et trespassa ledite
elle le xj^e jour d'octobre en l'an dessusdit. »

Matelin, marchand, avait épousé Péronne
se qui testa le 28 février 1498, étant veuve
longtemps. Elle-même mourut avant le 15 avril
late de l'emprise de son testament.

« Déclaration, ordonnance et fondation de ung
fondé perpétuellement par deffunct sire Jehan
in, en son temps prévost de Tournay et bour-
d'icelle cité, pour ycelui canter et célébrer per-
ment pour les ames de lui et de demiselle
de Clermès, sa femme. »

Sire Jehan Villain, écuyer, seigneur
charderies, de Jollain, etc., fils de Jehan
de Launais, n'ayant pas relevé son droit
endéans l'an de son mariage, la racheta
1433. Magistrat de Tournai de 1430 à
rut dans cette ville en 1472. Il avait
1431, Marie de Clermès, morte le 3
de Rogier et de Catherine Bourgois.
78. Fondation d'un obit, au 16
Izabiel Dimenche. Et laditte deffunc
xv^e jour de novembre l'an mil iiij lxxv
Le 15 novembre 1467 testa Isab
dite le Lombard, veuve de Ramaige
bâtard de Mahieu. Nous ne savons d
était fille. Parmi les legs de son testa
vons le suivant : « Je donne à Nostre
» église Saint-Piat men bon abit four
» affiné. »

79. Obit pour Jaspert Dutoit, à ce
Prochain jour que faire se polra b
les octaves du Noël. »
Jaspert Dutoit, marchand cirier, t
et mourut avant le 24 décembre
80. Fondation d'un obit au 15 sept
et Delefosse. « en son tamps c
elle Saint-Pol en l'église Saint-
ation est de 1473.
« Chi après s'ensieult la devise
une messe de madame Sainte-Géné
perpétuelle, que ont fondet honnou
bonnes Quintin Dare, en son tam
nay, et demoiselle Catherine d
sa femme, en le capelle de le Magdal
sainte est posée et assize, en l'égl

oudit Tournay, pour canter ladite messe au jour de
ladite sainte à l'honneur d'elle, en priant Dieu pour
leurs ames. Lequel Quintin trespassa le xvij^e jour
du mois de march l'an mil iiij^e lxix ; et ladite demoiselle
Caterine trespassa le iij^e jour de septembre l'an
mil iiij^e lxxij. Et premiers, a ordonné ledit Quintin
que, le nuit de ladite sainte après vespres, soit fait
procession en ladite capelle en cantant ung respons,
verset et *Gloria* ; et puis soit canté devant ladite
sainte *Magnificat*, une antienne à ce servans, et
puis l'orison et *Benedicamus* ; et au revenir au cuer,
une antienne à le volenté du coriste.... Item, en le
fin de complies, lesdits curé, cappelains et clers se
transporteront sur le tombe desdits Quintin et sa
ramme en disant les psaulmes de *Miserere* et *De pro-*
fundis et puis la collecte de *Fidelium*.... Item avœc
que devant l'image de ladite sainte soit mis une
candelle de cyre pesant une livre, laquelle sera
allumée le nuit et le jour de ladite sainte, ledit
se faisant ; et le demorant d'icelle candelle ser-
vira à ardoir devant ycelle sainte aux jours solen-
nels. Item, et lendemain à l'heure du grant messe
dit et célébré une messe solennelle de ladite
sainte avec le diacque, sub-diacque et coriste revestus des
ornemens ; et en fin d'icelle messe le curé vestu
de sa noire cappe, avœcque le diacque, sub-diacque
et coriste se transporteront sur ladite tombe en
laquelle dessus est devisé, lesdits psaulmes de
De profundis avœc le collecte, et puis
de l'yauwe bénite sur ladite tombe, sur
laquelle sera deux candelles de cyre ardans duran
toute la messe et suffrage, et pareillement deux su-
ffrages de la part de la ville et de la paroisse de
Tournai par relief d'iceux.

1^{er} septembre 1455, était fils de Je
mont, et d'Agnès Bernard. Magist.
1457-58, il testa le 28 mars 1467
mars 1469. Il avait épousé, vers
de Waudripont, née en 1431, morte
1467, fille de Jean et d'Agnès Crocque

82. « Chi après s'ensieult la déclare
» nance et fondation de deux obits]
» deffunct Jehan de Clermès a ordonné
» ment estre dits et célébrés cascun an
» l'église paroschial Saint-Piat, c'est a
» mier au vij^e jour du mois de may, e
» jour du mois de novembre, pour l
» deffunct et de demoiselle Caterine
» femme. »

Jehan de Clermès, bourgeois de Tou
du 15 février 1414, était fils de sire Rog
Bonine sa seconde femme. Il fut mem
trature tournaisienne de 1415 à 1424.
tinué sa bourgeoisie en demeurant plus
jour hors de la ville, il la racheta le 2^e
épousa Catherine de Velaine, morte le
fille de Copart. Jehan testa le 22 octob
à la fondation qui nous occupe, notre o
au 9 février 1474, date postérieure au
de Clermès.

83. « Chi après s'ensieult la déclare
» ordonnance de deux obis, vigilles à
» commendasse et messe à diacque,
» coriste, que fist et ordonna par so
» ordonnances de darenier volenté defu
» Agniès Bernard, en son temps femm
» honorable homme Jehan Dare, qui]
» estre fais et célébrés cascun an à tou

sondit feu mary et demoiselle, en l'église
iat en Tournay, aux jours cy-après déclarés,
avoir au xxij^e jour d'aoust pour l'ame dudit
Jare, et au xij^e d'apvril pour ladite demois-
gniez Bernard. »

Jare, seigneur d'Ogimont, que nous avons
paragraphe 81, était fils de Jean et de
du Crissembien. Bourgeois de Tournai par
mai 1424, il fit partie de la magistrature
de 1424 à 1449. Il mourut avant 1455,
me épousé, vers 1424, Agnès Bernard, née
ir morte le 13 avril 1479, fille de Michel,
et de Quinte Vilain.

tre Pierre Thomas, en son temps curé de
t, donne à l'église cent écus pour la fondation
célébrer le 14 septembre de chaque année.
ation fut faite en 1477.

ensieult la devise et ordonnance faite par
able homme feu sire Simon de Saint-Jenoix,
de Tournay, de quatre messes la sepmaine,
et aultres cozes salutaires pour le salut de
de demoiselle Marie de Goy, son espouse.
s, ledit feu a ordonné que cescune sepmaine
uité, à l'autel de la Magdelaine en l'église
at, après matines soient célébrées quatre
la première le dimanche du temps, le ij^e le
r les trespasés, le iij^e le vendredi de la
et la iiij^e le sabmedi de Nostre-Dame, à
desquelles messes, après l'offertore, sera
psalme de *De profundis* et une orison en
ur toutes les ames des trespasés et ledit
... Item que, depuis le jour de Pasques au
Ascension, soit chascun jour chanté par
, cappellains et clers, devant l'image de la

» Vierge Marie, Regina celi letare et en
 » verset avoecq l'oroison; et durant ladite
 » sera par ledit fossier sonné une cloque
 » que le merkedî, nuyt des octaves du
 » seront chantées vigilles à diacq, sub-di
 » et lendemain messe à diacq, diaco
 » coristes vestus de noires cappes.....
 » ladite messe finée, lesdits curé, diac
 » coristes et deux aultres cappellain
 » teront sur la tombe et lame dess
 » *Miserere mei Deus, De profundis e*
 Sire Simon de Saint-Genois, ch
 de Tournai par relief du 16 septe
 vers 1408, du mariage de sir
 Genois, aussi changeur, et de
 épousa, vers 1434. Marie de Goy
 1480, fille d'Arnoul, bourgeois de
 Bonmarquêt. Simon était mor
 alors qu'il exerçait les fonctions
 Tournai.

86. Fondation d'un obit au 21
 Haccart, bourgeois de Tournai, p
 de Clermès, sa femme. Ce fut fai
 les échevins de la ville le 28 mars
 Sire Lyon Le Varlet, dit Hac
 mercier, et de Marguerite Pippe
 femme, releva la bourgeoisie de To
 1440. Il fut prévôt de la ville et m
 1485. Il avait épousé Marguerite d
 le 12 mai 1476, fille de Jehan et c
 Velaine

87.
 la da
 ma
 Marcq de Hellemmes fonde un o
 au 15 avril. Ce fut fait et passé
 mil iiij^e iiij^{xx} et deux.
 l'an m. cccc. xliiij.

Nous avons déjà eu l'occasion, au paragraphe 60, de citer le nom de Marc de Hellemmes à propos d'une fondation faite par ses parents. Ajoutons, pour ce qui le concerne personnellement, qu'il testa le 10 avril 1479 et mourut avant le 14 du même mois. Il était veuf d'Agnès Coppette, et en secondes noces de Catherine du Mortier, fille desire Jérôme et d'Anne Tuepain, dite Petit.

88. *Obit* de Pietre Belle et de sa femme Marguerite Bracque, au 17 septembre. Ce fut fait et passé le xxiij^e jour de mars l'an mil iiij^e iiij^{xx} et quatre avant Pasques.

Pietre Belle testa le 14 septembre 1484 et mourut avant le 18 du même mois. Entre autres legs, nous remarquons le suivant : « Item, en l'avancement des orgueues de ladite église, iiij lb. t. »

89. *Obit* d'Ernoul Fuselier, au 7 mars. Remise des fonds pour cet obit, par Ghuy Fuselier, frère dudit Ernoul, le 12 octobre 1485.

Arnoul Fuselier testa le 24 septembre 1485, veille de sa mort.

90. Maître Hughe du Pryer, chanoine de l'église Notre-Dame, fonde un obit pour Jehan du Pryer et Marguerite Couttiel, ses père et mère. Cette fondation est du 29 septembre 1485.

91. Fondation de deux obits par Ernoul Parsis. Maigne Sauvage, veuve d'Arnoul Parsis, testa le 9 juin 1452; elle mourut avant le 18 mars 1453, date de l'emprise de son testament.

92. *Obit* de Bertris d'Escamaing, le lendemain de la Sainte-Catherine. Cette fondation est du 28 novembre 1442.

Nous avons déjà eu l'occasion de citer plusieurs membres de la famille d'Escamaing, qui habitait la

paroisse Saint-Piat; mais au
permet d'identifier notre Bertr

93. Fondation d'un obit po
Catherine Fuiant, sa femme.

94. Obit de Catherine Patoul
Catherine Patoul, femme de
le 15 juin 1470. Son héritière
sa sœur.

95. " Sachent tout que sire J
" de l'église Saint-Piat en Tou
" Repus et Jehan Danstain ou m
" teur du testament de feu demi
" son temps vesve de feu Guillau
" de layton, ont achetet à Jacq
" deniers venant d'icelle exécution
" de ladite église, vingt et un so
" rente, " à charge de faire char
" Ce fu fait et passé pardevant les
" Brixie et du Bruille le iiij^e jour
" l'an mil iiij^e iiij^{xx} et noef, dont les
" Gille de Loyacourt (*sic*), Jehan
" Lespine, Jehan Gènevière le josi
" tebize fils Jehan, Jehan Josep
" Gisdalle, " Guillaume
du m^r Lefebvre, fondateur de l

le premier Guillaume
écédent. Il fut eswardeur de Sa
juillet 1476 fut empr
Lefebvre, dit le Fonde
Il avait épousé Aelis Rep
Guillaume n'avait eu
dès 1476, était veuve
qui, d'après ce qui
Valenciennes. Pour ce qui
de notre grand fondeu

à ce que nous en avons déjà dit au premier
nos *Etudes sur l'art à Tournai*.

cent tous que Jaquemart de le Folie, dit
en son temps serviteur et varlet du mestier
etiers en la ville de Tournay, a donné,
pi et clamé quicte à tousiours et héritable-
érart Escaillet, proviseur des pources de le
Saint-Piat, » à la charge de faire chanter
chacun an à tousiours en ladite église, le
du mois de juing.... en la chappelle Saint-
gist ledit fondateur Ainsi fait et passé
les eschevins de Saint-Brixe et du Bruille
nt jour d'aoust l'an mil iiij^e iiij^{xx} et unze. »
esme la devise et ordonnance de deux messes
est feu Adrien Daniel et Nicaise de Gand,
que en son temps tisserant et marchand de
ne, ordonné estre chantéz et célébréz chacun
a premier d'iceulx le x^e jour du mois d'avril, et
nd le x^e du mois d'octobre..... Considérant
res de ladite église à cause des grans ouvraiges
couverture, machonnerie, nouveaulx aorne-
e blancq damas et aultres choses nécessaires
glise de l'église, esquelz ouvraiges ilz ne
ion de l'église, » les exécuteurs testamentaires
nt bonnement payer ne satisfaire sans char-
lite église, » Daniel employent à ces dépenses les deniers
lation.
est la devise et ordonnance de deux obys
par honorable homme sire Guillaume de
escuyer, prévost de la ville de Tournay,
salut des ames de deffunctz noble homme
on de Clermès, en son temps bourgeois et
de ladite ville de Tournay, et demoiselle

„ Quinte Darre, sa femme est leur tamps père et
 „ audit sire Guillème. „ Les diacre, sous-diac
 choriste seront „ vestus et a^uournéz des tournic
 „ et chappes de velours noir donnéz à ladicte
 „ par ledit sire Guillème. Ce fut faict et passé
 „ septiesme de juing l'an de grace mil chinq
 „ et deux. „

99. Le même de Clermes fonde „ des heures et
 „ et messes solennelles à perpétuité pour les fest
 „ solennitéz de la Visitation de la glorieuse V
 „ Marie, et translation de monseigneur Saint-Pi
 „ aussy pour la feste solennelle qui se célébrera ch
 „ an dores en avant de monseigneur Saint-Gabrie
 „ fut faict et passé le v^e jour de febvrier l'an mil
 „ cens et vingt. „

100. „ S'ensuyt aultre fondation, devise et o
 „ nance conditionnée pareillement par le susdit l
 „ rable et noble homme sire Guillème de Cle
 „ escuyer, de pluseurs fondations aux charges, de
 „ et conditions qui s'ensuivent. Premiers, qu
 „ maistres de la confrarie Nostre-Dame du co
 „ l'église Saint-Pyat seront tenus dores en avant
 „ chanter et célébrer en icelle église trois obi
 „ jours qui s'ensuivent. Le premier se fera pour l
 „ de damoiselle Marie du Mortier, sa feue espeuz
 „ Le second obit se fera pour le salut de l'âme du
 „ fondateur... Et le lendemain du second obit, se
 „ ung aultre obit pour les ames des enfans, paren
 „ bienfaiteurs dudit fondateur. „ En considération
 ces fondations, on lui accorde : „ Premièrement
 „ l'ymaige d'argent de la Vierge Marie, pesante t
 „ marcqs quatre onches et treize estrelins, laquell
 „ a donné pour la décoration d'icelle église, avecq
 „ croix d'argent, pesante deux onches et treize es-

au milieu de laquelle, soubz ung béricle, est ung
Dei couchié et attachié sur ung coussin cou-
velour rouge, sera mise et posée par le grand
de ladite église sur le grand autel durant les
bitz dessusdits... Davantageluy a esté accordé
enfans de son filz Loys de Clermès joyront,
ies durantes et sy longhement qu'ilz seront
is et demorans en ladite paroche, du siège
en ladite chappelle de la Magdaleine, lequel
ict faire par ci-devant à ses despens. Et sy
s dits parochiens accordé, et pour le temps
accordent audict Loys de Clermès et sa-
avoir les sépultures de leurs corps en la-
chappelle de le Magdeleine, se ilz le requiè-
Ce fut faict au mois de novembre de l'an

xxxix. »
avons déjà eu l'occasion, dans les pages pré-
de citer un grand nombre de membres de la
e Clermès. En voici un nouveau, qui fait de
fondations à Saint-Piat. Comme pour ses
nous analyserons ce qu'en dit le comte du
ans ses *Généalogies tournaisiennes*, que con-
s trois paragraphes que nous venons de repro-
illaume de Clermès, seigneur de Marcq, fils
non et de Quinte Dare, releva la bourgeoisie
si le 23 avril 1488. Magistrat de la ville à
reprises, il vivait encore en 1550. Il avait
arie du Mortier, fille de Louis et d'Agnès de
Marie était morte avant le mois de novem-
 Leur fils unique, Louis de Clermès, dont
rnière fondation, épousa en premières noces
de Thiant, fille de Jean et de Colle de Hay-
vignies; c'est cette première femme qui est
ise à notre obituaire. Louis épousa en

secondes noces, le 28 avril 1544, Barbe Dite de Mouchin, veuve de Jehan le Bou Carnin.

101. Fondation de deux obits par « vte
» discret maistre Simon Barat, prebtre, «
» des haultes fourmes en l'église Nostre-Da
» dictz et célébréz en l'église Saint-Pyat....
» l'un desdictz obyzt la veille Saint-Sim
» Jude vers la fin du mois d'octobre; et l'
» demain de Sainte-Croix, quatrième jou
» Ce fut fait, passé et recongnu le six
» febvrier l'an mil cinq cens trente noeu

102. « S'ensuyt aultre devise et ordon
» messes chantées et deux obitz à vi
» lichons, petites commendaces et mes
» feu honorable homme maistre Jeh
» docteur en médecines, et mademoise
» Ryne, sa femme, par leur testament
» ment, à faire dores en avant chacun
» Pelle demadame Sainte-Ursèle et de
» par eulx ordonnée en l'église de Sa
» S'ensuyt la déclaration des jours d
» Leulx et celles quy, contrictz et repe
» donneront de leurs biens au prout
» chappelle de Saint-Erasme et
» mes, ordonnée par monsieur m
» me, à Saint-Pyat. Et premiers,
» Le jour de la Nativité de Nostre-S
» Le jour de madame Sainte-Agnès,
» Le jour de l'Assumption de la Vier
» Le jour de Saint-Pyat, nostre patr
» Le jour des Onze mil Vierges. »
Le Premier mai 1497, testa Jean de

édecine, mort avant le 3 juin 1498. Cet acte dans lequel il donne l'inventaire des livres de la bibliothèque du Chapitre, a donné lieu à la relation, par Frédéric Hennebert, d'un travail tome iv des Mémoires de notre Société. — mourait Marie de le Ryne, veuve de Jean de

Nous extrayons de son testament quelques intéressants : « Je donne à ladite chappelle t Erasmé) ung calice, une platine et louchette audit calice. Item, je donne à ladite chappelle urses de corporal, l'une de rouge velours le perles et de boutons d'or. Item, je donne chappelle deux casules, l'une de noir damas le rouge velours pour servir les haulx jours, asule de bourgette ; item, deux aulbes, deux estelées samblables. Item, je donne à ladite e six nappes bénites, deux chandelers, ung deux petis pochons d'estain et le clocquette. laisse aussy à ladite chappelle le pulpitre

s agenouillier, ung coffret bardé de fer pour r le calice et les aournemens de ladite chap-

Nous devons encore relever, dans le même passage qui concerne un frère de son mari : Jacques de Wismes, père abbé du Gardinet,

1. " Fondation par Clare Petit, dit Leureux, veuve Barthélemieu Robert, d'un obit « pour l'ame feu Berthelemieu et de ladite demiselle Clare resse, et de Hacquinet leur filz. Et alla de vie pas ladite demiselle Clare, le xxj^e jour de bre, *anno* xv^exxxiiij.

Petit, veuve de Barthélemy Robert, avait fait ment le 28 juillet 1528.

Fondation par Péronne Tasse, veuve de Pierre

Séneschal, d'un obit annuel en l'église S
célébrer le 20 août.

Péronne Tasse, veuve de Pierre Séneschal
20 avril 1525 et mourut avant le 8 mai
laisser d'enfant. Nous relevons deux pass
de son testament : « Item, je laisse à
» Bourgoise, la pierre qui guarit les fi
» dition, se elle va de vie à trespas de
» Tasse, je veul qu'elle revienigne à Philip
» Item, à Pelonne, fille de Simon Bou
» ung psautier couvert de camelot et ès
» doré. »

105. Fondation d'un obit, vigilles
et trois leçons, commendasses et séque
sés, par sire Jehan Plancquielle, cur
à célébrer le 13 juillet. Ce fut fait le 4

Le même curé avait déjà fait une
reprise au paragraphe 95.

106. Marguerite de le Haye de M
Jacquemart de Landas, fonde un ob
brer à la date anniversaire de son dé
Jacquemart de Landas, fils de Piér
alangeville, sa seconde femme, na
avant 1523.

Jehan le Marchant, dit de Gé
pour Pietre Herreguet et Jeanne
chier, père et mère de sa femme
vrier 1526.

Jeanne Cocquiel, femme de Pier
vers 1454 et fut mariée avant 14
le 23 juillet 1526. De son ma
fille, qui épousa Jean le Marchant, d
esta le 8 mai 1540, et fut lui-

laquinet le Marchant et de Marie, femme de François
 locq uiel, dit le Merchier, fils de Caron et de Jeanne
 lavet, sa première femme.

108. Ordonnance de deux obitz par an fondés en
 l'église Saint-Pyat par feu Jehan Tasse, l'un pour
 son ame lequel se doit faire chacun an le sixième
 jour du mois de juillet, et l'autre pour l'âme de demi-
 selle Jehenne Béringhe, sa feue femme, lequel se
 doit faire le sixième jour du mois de novembre. Ce
 fut fait et passé le dixième jour du mois d'octobre
 l'an mil cinq cens vingt et quatre.

109. Fondation de six obits fondés par Chrestienne
 stables, veuve de feu Denis de le Cappelle, à célé-
 rer le premier au 25 janvier, et les autres de deux
 is en deux mois.

Denis de le Cappelle, marchand, seigneur de le
 urde, fils de Bauduin et de Marguerite de Willy,
 vala bourgeoisie de Tournai le 24 décembre 1468
 et mourut le 16 du même mois. Il testa le 8 juin
 étienne Destables; née à Cologne, fille de Thomas,
 marchand de vin, et de Marguerite de le Croix. Chré-
 ne, qui habitait en la rue Merdenchon, testa le
 novembre 1523 et mourut avant le 28 du même
 . Nous relevons ce legs de son testament : « A
 levant lieutenant de Saint-Piat, mon chappellain et par
 figuré ung Dieu en croix. »

10. Fondation d'un obit par Jehan Moriau.
 om de Jean Moreau. Ils étaient fils de Philippe.
 Moreau l'ainé, comme il s'intitule dans son tes-
 t, mourut sans enfant avant le 25 septembre
 Son frère, qui était laboureur au faubourg Saint-

Martin, mourut avant le 11 février 1
épousé en premières noccs Jehenne Ra
il eut Jean et Martin Moreau ; et en s
Isabeau Le Brun, qui lui survécut.

111. Martin Lozevel et Philippe de
femme, fondent un obit au 16 juillet de
Philippe de Montigny, veuve de Nic
greffier des doyens et sous-doyens,
Lozevel, lequel était mort avant le 5 ju
de la fondation qui nous occupe. Phil
tigny mourut avant le 26 janvier 1542,
prise de son testament.

112. Jehan Le Louchier, écuyer, se
celles et de Constantin, fonde trois obits
" pour Michielle Bernard, ma femme
" repose illecq (aux Frères Mineurs)
" de mes père et mère et bons amy
" l'église Saint-Pyat où je suis. Ce t
" devant les eschevins de Tournay l'an
" le treizième jour du mois d'aoust. "

Jehan Le Louchier, écuyer, seigneur
Constantin, Ainières, était fils de Jac
de Sars, que nous avons déjà
graphie 73. Jean mourut le 6 août
Michelle Bernard, fille de M
ai, et de Catherine de Saint-Gen
Obit pour Marguerite du Tron
ation est du 24 septembre 1538.
4. Thomas Samson, fondeur de la
ault, sa femme, fondent un obit. " l
mil cinq cens quarante et sept.
Thomas Samson le xxvij^e jour du
an xv^e xlvij. Et Barbe, sa femme,
" xxvij^e jour de mars ensuivant audit an.

Arnoul Charlepin, prêtre, en son temps chancelier de l'église Saint-Piat, fonde un obit au 13 février. La fondation est du 2 août 1545.

Un acte de transport de biens opéré le 5 janvier 1533, nous voyons qu'Arnoul Charlepin, prêtre, seigneur de Jean et de Quinte de Torcoing, tous deux seigneurs à cette date.

« S'ensuyt ci-après l'ordonnance de la fondation de la glorieuse Transfiguration de Nostre-Seigneur Jésus-Crist, que l'on est tenu faire et solemniser en l'église paroichiale de Saint-Pyat par chacun an le sixiesme d'aoust, fondée par deffuncte damoisele Jacqueline de Rocques, en son vivant vesve de feu Arnould Bernard, tant pour les heures canonicques, procession, messe solemnelle et sermon. »
Jacqueline d'Antoing, dite de Rocques, dame du fief de Saint-Piat, était fille de Gislebert et de Jeanne de Saint-Maisnil, dite de Hingettes. Elle avait épousé Arnould Bernard, seigneur d'Esquelmes, de Beaudin, etc., fils de Jean et de Jeanne de Waudripont. Arnould acheta la terre de Florent le 7 juillet 1483, et Jacqueline de Rocques devint veuve avant le 4 novembre 1528.

7. « Extraict du testament de deffuncte damoisele Marie de le Reyne, vesve de feu monsieur Jehan de Wysmes, faict et ordonné le xvij^e de décembre l'an mil v^e et dix.
Item, je voel et ordonne une haulte messe à notes, avec un diacre, soubdiacre et coriste et à orgues, sonneur de cloche, batteleur, qui se fera et solennisera chacun an le premier jour de mai, et solennisera chacun an la chappelle de monseigneur Saint-Erasme, le premier jour de Sainte-Agniès qui eschiet le xxj^e de janvier.
Item, je vœuil et ordonne messe solemnelle du

" Saint-Sacrement en ladite église de Saint
 " chantée et célébrée perpétuellement ch
 " maine au jour du joedy, du matin e
 " heures, à diacre, soubdiacre, choriste
 " Et vœuil que les sonneurs et batteleurs
 " sonner et batteler chacun merquedy
 " complies une lasche, et le joedy ensu
 " heure avant ladite messe, aussy une l
 " pétuellement la séquence comme on e
 " de sonner pour messes solennelles. En
 " et ordonne que, durant ladite messe
 " sera tenue de mettre et livrer sur l'au
 " deilles de cyre, pesantes chacune
 " ardantes sur ledit autel jusques à
 " messes; et à l'heure de l'Élévation du
 " ment, que on allume ung flambeau
 " ardent jusques à tant que ledit Saint
 " remis et posé en son lieu. Et vœ
 " ladite Elévation, que le coustre avec
 " soient tenus de chanter et entonner O
 " et le curet ou son lieutenant soit te
 " chacune messe, de dire le psalme De
 " Collectes pour les trespasés. "
 " nous avons déjà parlé, au parag
 " fondatrice et de son mari. Nous
 " Sire Nicaise Jonesse, prêtre ha
 " édrale de Notre-Dame, et résident
 " saint Piat, fonde " un obit anniversai
 " anté et célébré à tousiours en ycelle
 " des ames de luy, ses feuz père
 " ses bons amys décédéz, leque
 " chanter et célébrer annuellement le v
 " jour de novembre. "

ondation d'un obit par honorable homme
lart du **Bar**, jadis second prévôt de la ville
ii.

i du **Bar**, jadis prévôt de Tournai et parois-
int-Piat, mourut avant le 27 octobre 1522,
mprise de son testament. Dans cet acte, il
s femmes; il fut donc marié au moins deux
il ne désigne le nom d'aucune d'elles. Il
mort sans postérité, tous ses legs s'adres-
parents éloignés. Un seul passage de ce
nérîte d'être relevé : « Je eslis ma sépulture
imentière Saint Piat devant le Gardin
et que il soit clauwet ung tablet audit
se commenchant *Avete*, etc. »
'ensuyt l'ordonnance faicte pour la célébra-
feste annuelle de la confraternité du Très
rement de l'autel, laquelle se doibt célébrer
ne dimence après la feste dudit Saint-
t.

rement, les clercqz, fossiers et aultres ser-
l'église Saint-Pyat doibvent honnestement
cte église, devant vespres, de tapisseries
aps et joyaulx d'icelle, et de verdures
cœur et dehors, comme à la feste dudit
ement.

sabmedy à l'heure de midy, on battélara
en continuant tout ledit jour et le dimence
et seront aussy toutes les heures sonnées,
idite feste.

rant le sonnaige des premières vespres,
dens la trésorie, préparera le grand reli-
fiertre, et mettera reposer en icelluy le
Sacrement; et se allumera le luminaire
t les sept cierges de la confraternité.

» Après tout le sonnaige finis, tout
» ladicte église sortira en chappes, de la
» le curet portera le Saint-Sacrement re
» grand autel; et marcheront devant
» revestus, deux pour les chandelliers e
» l'enchens, lesquelz, après le anthienn
» chantée, diront le verset *Panem celi*;
» après avoir faict la bénédiction sur le
» la collecte *Deus qui nobis*.

» Item, après ce se commenceront
» solennelles à orghes et enchens à *Mag*
» quelles se chanteront du Saint-Sacremen
» les festes de Saint-Barnabé, Saint-Jeh
» Pierre et Saint-Paul, et de la Visitation
» Dame eschéent audit jour; et adoncq se fe
» ment commémoration *De Sacramento*, ma
» des heures seroit *O Salutaris*, excepté au
» *Magnificat* il n'y aura point de division,
» aura enchens, et ne sera point chanté
» chacun respons.

» Item, durant les complies se sonneron
» lesquelles se chanteront après complies,
» quelles on prendra aulcunes lichons abb
» la légende du Saint-Sacrement.

» Item, le lendemain on battélera de bon m
» on sonnera prime par quelque bonne espac
» commenchie environ six heures.

» Item, durant ledit temps aulcuns confrèr
» ordonnéz se tiendront en la chappelle de Ha
» pour recepvoyr les confraries et les entrées
» frères et consceurs ausquelz sera donné à che
» verghe et ung blason du Saint-Sacrement.
» Item, après prime, tierce et sexte chan
» fera la bénédiction et aspersion de l'eauwe.

Item, **incontinent** après se commençera la messe
et se **chantera** le plus solennellement que faire se
pourra, **durant** laquelle les jeunes filles, accoustrées
simplement de blans linges, viendront apporter leurs
verges par **connestableries**, et les présenteront dévotement au **Saint-Sacrement**, et demoreront jusques
en fin de la **messe**.

Item, pour l'élévation du **Saint-Sacrement** se
allumeront les **flambeaux** de la confraternité avecq
autres particuliers des confrères, lesquelz flambeaux
se tiendront jusques en fin de la messe devant le
grand autel par douze jeunes enfans. Et après la
messe se distribueront à douze confrères pour estre
portés par iceulx, si c'est leur plaisir, devant le
Saint-Sacrement durant la procession.

Item, la messe chantée, le curé mettera et fera
tenir fermement ledit grand reliquaire avecq le
Saint-Sacrement sur la chivière ad ce ordonnée,
laquelle se portera par ledit curé pardevant et l'ancien
chappellain suyvant, accoustréz des plus riches
accoustremens et chasubles de ladite plus riches
costé desquelz seront quatre enfans revestus honnestement, deux pour les chandeliers et deux pour
l'enchentz. Et le ciel se portera pardessus ledit
Saint-Sacrement par les plus anciens et notables
personnes de la paroiche ou de la confraternité.

Item, à la procession marcheront premier les
jeunes filles selon leurs **connestableries**, portant
leurs chierges en bon ordre, desquelles le sergent
de la paroiche aura le cerge. Mais le cerge des gens
d'église se portera entre iceulx devant le **Saint-Sacrement**; et après les chierges dessusdits marcheront les religieux, autrement du couvent de monseigneur **Saint-Franchois**, accoustréz des aornemens

„ et portans les joyaulx de leur égli
 „ plaisir. Après marcheront trois enf
 „ les chandelliers et ung pour la cro
 „ fossier avecq son baston. Et apr
 „ clercqz, et puis les gens d'église rev
 „ ou aulbes et chappes pardessus,
 „ ordre.

„ Item, tout ce ainsy ordonné, les
 „ neront le respondz *Homo quidam*
 „ aultres du Saint-Sacrement, lesquel
 „ par petites poses et intervalles, dura
 „ haultz ventz joueront aulcuns mot
 „ honnestes.

„ Item, ladite procession se partir
 „ portal en procédant jusques au P
 „ descendant en la Fassellerie et d'icell
 „ cheaux, en remontant la rue Merde
 „ par la porte Sainte-Catherine, s'en y
 „ maison de la ville monter la rue des
 „ descendre la rue des Allemans et
 „ grand portal dessusdit.

„ Item, en faisant laquelle proces
 „ aulcunes couronnes ordonnées à cour
 „ Sacrement, durant ledit couronneme
 „ quelque vers de *Pange lingua* ou *Verb*
 „ et deux enffantz donneront l'enchantz.

„ Item, en rentrant à l'église, les
 „ entonneront le respons *Accepit Jesus*;
 „ le peuple sera rentréz, ilz chanteront
 „ *sacramentum*; et en chantant *Sit et*
 „ curet fera la bénédiction sur le peuple.
 „ le Saint-Sacrement en sa place sur l'a
 „ enffantz chanteront le verset *Panem ce*
 „ curet dira la collecte *Deus qui nobis*.

immédiatement ladite collecte finée, les
istes commenceront à chanter (*submissâ*
psaulmes de *Miserere mei Deus* et *De pro-*
le curé dira la collecte *Pro defunctis* ad ce
pryant Dieu nostre créateur pour le salut
de feue noble dame madame Marguerite
bourg, en son temps douayère de Haynyn,
de laquelle a esté et est cette dévote con-
érigée et instituée à l'honneur de Dieu et
es fidèles chrestiens confrères et consœurs
aussy pour et à l'intention de noble damoi-
e de Mérodes, dite de Frentz, laquelle a
et donner le ciel rond endessous lequel
annuellement à la grande procession le
rement à descouvert.

dit jour après disner et avant vespres, les
ertz et donnéz au Saint-Sacrement seront
hault et mis sur le lichener en orde selon
et grandeur d'iceulx, pour estre alluméz
Saint-Sacrement, précipueusement durant
de chacun mois quy se célébreront en
ludit Saint-Sacrement, oultre ce, se bon
festes plus solennelles.

lit jour après disner, les vespres se chan-
Saint-Sacrement, comme dessus; et quand
tout achevé, le curet revestus d'une
nettera à genoulx devant l'autel; durant
clercq entonnera *Verbum caro panem*
quand on chantera *Sit et benedictio*, le
la bénédiction sur le peuple avecq le
ement estant encoire au reliquiaire ou
cybole pour tyrer en hault sur l'autel.
e les enfantz auront chanté *Panem celi*
dira la collecte *Deus qui* nobis. Ce

» pendant se retyrera la Sainte-Cibole en
 » accoustumée.
 » Dieu, par sa grace, nous doit bien
 » chier, continuer et parachever à son h
 » nostre salut. Amen. »

Monsieur L. Cloquet, dans une curieuse
Culte du très saint Sacrement, publiée
 nos Mémoires, a parlé de la processio
 nous y renvoyons le lecteur.

121. « Vénérable, saige et dis
 » maistre Louys Féable, docteur
 » logie, chanoisne et hostelier en
 » Nostre-Dame d'icelle ville et ci
 Les pauvrisseurs doivent « distrib
 » que ce célébrera ladite messe o
 » de drap noir, contenant chac
 » alnes de la valeur de vingt pa
 » pour raccoustrer et rhabillier tr
 » de ladite paroche. »

Louys Féable, natif de la paroi
 fils d'Yvon et de Catherine Gobar
 aucun autre renseignement sur
 savons qu'il était déjà chanoine
 le 8 mai 1552, il faisait en faveur
 Brice une fondation semblable à c
 obituaire.

122. « Fondation pyeuse faic
 » vénérable et discret seigneur m
 » Beaufremez, prebtre et chanoine
 » Dame, » d'un obit annuel à Sain
 Antoine de Bauffremez, chanoine
 Tournai, était fils de Jean, chanoine
 de Catherine de le Lacherie, seigneur
 mourut le 4 avril 1598, ap
 dite de
 rès avoin

ses importantes pour les études et la bienfaisance.

123. « Déclaration, devise et ordonnance d'ung
„ obyt fondé par Pasquiers du Gardin quy se fera,
„ chantera et célébrera dorenavant annuellement la
„ semaine après le Toussaint. »

Pasquier du Gardin, qui semble n'avoir pas été marié, mourut avant le 16 août 1564, date de l'emprise de son testament. Tous ses legs à ses parents s'adressent à des individus d'Audenarde et de Bruxelles. Nous ne citerons que celui-ci : « Je donne à Jehanne Witreberghue, *painctresse*, quatre livres flandres. »

124. « Déclaration, devise et ordonnance d'ung
„ obyt fondé par damoiselle Madelinne Bonnière,
„ vesve de feu Pierre de Wadripont, lequel se debvera
„ chanter et célébrer annuellement le xxvij^e jour de
„ mars. » Le curé sera tenu de « dire le psalme de
„ *De profundis*, en la fin de la messe, sur la tombe de
„ ladite deffuncte quy est devant l'autel de la Vierge
„ Marye. »

Madeleine Bonnière mourut avant le 28 mars 1568, époque à laquelle fut empris son testament. Elle était veuve de Pierre de Waudripont, écuyer, fils de Jean et de Waudru le Fébure, sa seconde femme. Pierre mourut à Tournai, en la paroisse Saint-Piat, le 27 janvier 1560, ayant testé le 8 décembre précédent.

125. Fondation par messire Jacques de Coudenhove, chevalier, d'un obit annuel au mois de mars.

Jacques van Coudenhove, seigneur de Tongerlé, de Lusbeke, etc., créé chevalier par lettres du 5 novembre 1581, était fils de Jean, écuyer, seigneur de Gentbrugge, et de Marie van Amerongen, sa première femme. Jacques mourut à Tournai en 1594, après avoir épousé, par contrat du 2 janvier 1583, Jeanne du Quesnoi,

dame du Locron, dont nous trouverons les parens
paragraphe suivant.
126. Fondation par Liévine Betz, veuve
seigneur de Le Loire, d'un obit annuel à célébrer
mois de janvier.

Livine Bette, morte vers 1559, était fille d'Adrien
chevalier, seigneur d'Autreppe, de Schellebelle,
de Termonde, et de Jacqueline Verdrière de Warghem.
Elle avait épousé Antoine du Quesnoi, écuyer, seigneur
de Le Loire, du Locron, etc., fils d'Antoine
Jeanne de Hames, dite de Bonnières. Nous avons
paraitre leur fille au paragraphe précédent.

127. « Le vingt troisième jour d'octobre l'an
« cinq cens soixante dix sept, comparut par
« tabellions royaux ordonnés en ceste ville, sire
« de Hornut, escuyer, nostre sire et garde du
« seiller civil du Roy propre et privé nom
« ordinaire, tant en son propre et privé nom
« de damoiselle Marye de Hornut, sa sœur, » à
de fonder en l'église Saint-Piat deux obits dont
se célébrera le lendemain de l'octave du Saint-Sacrement
Pierre de Hornut, écuyer, seigneur du Ponthoie
Smerpont, etc., fils de Simon et de Gertrude Le
chier, acheta la bourgeoisie de Tournai le
1551. Il fit, à plusieurs reprises, partie du mag
de Tournai. Pierre épousa Isabeau Grenut, fil
Jacques et d'Isabeau le Flamen. — Quant à Ma
Hornut, sœur de Pierre, elle ne figure pas da
Notices généalogiques du comte P. A. du Chaste
128. Le 30 octobre 1587, Mathis de Beaumont
prêtre, fonde un obit à célébrer annuellement le
tembre.

Une demoiselle de Beaumont avait épousé P

de le Barre, l'auteur des mémoires relatifs aux troubles religieux de Tournai en 1565. Serait-ce une sœur de notre Mathis?

129. « Ordonnance de l'obit damoiselle Agnès de le Hamaide, au 17 octobre. Ce fut fait le xvij^e d'octobre 1581. »

Agnès de la Hamaide, fille de Michel, seigneur de Luchin, épousa Jehan du Fresnoy, écuyer, seigneur de Thun, fils de Jacques et de Marie Lanstiers. Agnès était déjà veuve lorsque, le 16 février 1536, elle fit une donation à ses nièces, filles de Gérard Regnault et de Noëlle de la Hamaide. Elle mourut avant le 16 octobre 1542, date de l'emprise de son testament.

130. Honorable homme Jacques Daubechies, en son vivant greffier criminel, fonde un obit. Ce fut fait et passé le 25^e jour de janvier 1588.

Jacques Daubechies, fils de Gilles, fut greffier criminel de Tournai. Il mourut sans alliance avant le 9 avril 1584. Nous retrouverons son frère et ses neveux au paragraphe 160.

131. Jean Carlier, prêtre, chanoine de la cathédrale de Tournai, fonde deux obits, l'un pour honorable homme Antoine Carlier, son père, et l'autre pour Jacqueline du Priet, sa mère. Il nomme pour exécuteur testamentaire son frère François Carlier, seigneur de Rasoncamp. Cette fondation fut enregistrée le 22 juin 1584.

132. « Fondation de feu noble homme Gérard Bernard, en son vivant seigneur de Luchin, d'un obit lequel se célébrera par chacun an à tousiours le xxvj^e ou xxvij^e novembre, avecq quatre chandeilles assavoir deux sur l'autel et deux sur la tombe... Ce fut fait et passé le 15 juillet 1589. »
Gérard Bernard, seigneur de Luchin, second prévôt

de Tournai en 1578, mort avant le 25 novembre
était fils de Simon et de Jeanne de Landas
épousé Marie Villain, dame de Bettignies et
en partie, morte le 4 octobre 1584, fille de J
Catherine Cottrel.

133. « Fondation damoiselle Catherine d
» vesve de feu le seigneur Jacques de Li
» enterrée en la chappelle de Saint-Nicolas
» laquelle monsieur de Stercque, conseiller e
» des finances des Archiducqs, a donné certain
Fondation enregistrée le 28 mai 1604.

Malgré de nombreuses recherches, je n'ai
pu découvrir ce qu'était cette Catherine d'Ocoche, veuve d
de Liedekerke; pourtant le texte de la fond
met de supposer qu'elle était sœur d'Isabelle
qui avait épousé Henri Stercke, chevalier
général des domaines et finances sous Ch
en 1539, trésorier de l'ordre de la Toison d'
Catherine étant sans doute morte sans en
eu pour héritier le fils de sa sœur, Henri
avait épousé Quinte Sersanders. — Quar
de Liedekerke, ce pourrait bien être un m
famille Villain de Gand, qui posséda l
de Liedekerke et en porta parfois le r
alors petit-fils de Collard, seigneur de
de Lombeke; n'ayant pas eu d'enfant,
inconnu aux généalogistes.

134. Fondation d'un obit par Gilles
le Merchier, prêtre, grand vicaire de
Dame. Ce fut fait le 20 septembre 1527

135. Fondation d'un obit par sire
écuyer, seigneur d'Espain.
Jehan Cottrel, écuyer, seigneur d
Motte, etc., était fils de Denis et c

Polinchove. Il mourut à Tournai, paroisse Saint-Piat, avant le 5 avril 1589, après avoir épousé Ourse Bernard, morte en juillet de la même année, fille de Michel, écuyer, seigneur d'Esquelmes, et d'Antoinette de Croix, dite de Drumez. Ils n'eurent pas d'enfant de leur mariage.

136. « Fondation de honorable personne maistre » Jacques Plateau, jadis receveur de ceste église, d'un » obit par chacun an. Lequel obit se dira tousiours le » xix^e d'apvril, jour de son trespas advenu en la ville » de Beaumont en l'an mil six cens et huict. »

Jacques Plateau fut membre de la magistrature tournaissienne de 1591 à 1594. Il avait épousé, le 15 janvier 1577, Jehenne Liébart, fille de Jehan, greffier de la ville, et de Marie du Chambe. Jeanne testa le 25 août 1617, laissant un fils, Pierre Plateau.

137. Fondation d'un obit en janvier pour feu Pierre de Wattripont, écuyer, seigneur du Foresteau. Les deniers en furent fournis par sa veuve, Catherine le Vaillant, le 8 mai 1599.

Catherine le Vaillant était fille de Jehan, écuyer, seigneur des Walles, et de Catherine de Waudripont, dame du Foresteau. Le testament de Catherine le Vaillant fut approuvé le 18 septembre 1624.

138. « Fondation de deffuncte damoiselle Anne Le » Brun, vesve de Léon Petit, escuyer, seigneur de » Béthoméz, d'ung obit chascun an... Et se célèbre » ledit obit le ix^e de septembre. »

Léon Petit, écuyer, seigneur de Béthomez, bourgeois de Tournai le 5 juin 1544, était fils de Pierre et de Marie de Gand, sa seconde femme. Il mourut en 1558, ayant épousé en premières noces N. Blotin, et en secondes noces Anne Le Brun, dont le testament fut empris le 9 septembre 1593.

139. « Fondation par feu sire
» d'ung obit par chascun an, quy
» du mois de juillet... pour laquelle
» donné la somme de quatrevingtz s
» que damoiselle Barbe du Bois, fi
» ques, vesse de feu maistre Ba
» licencié ès loix, conseiller de ces
» cours de rente. »

Honorable homme Jacques du
d'Adrien et de Jeanne de Meurs. Il
geoisie de Tournai le 5 juin 1544;
Bousin, fille de Pierre et de Barb
mourut avant le 24 juillet 1579. a
27 septembre 1575. Entre autres enf
père de Barbe du Bois, morte le 19 f
avait épousé Barthélemy Liébart, m
de Nicolas et de Madeleine Cambry.

140. Agnès de Lestrée, veuve de
fonde par testament un obit annuel p
pour sa sœur Antoinette de Lestrée, à
de novembre.

Par testament du 14 novembre
Lestrée, veuve de Jacques Bouton, déc
plissement des dernières volontés de
cédée, elle fonde un obit annuel en l
Piat.

141. Agnès de Valcq, fille à marie
Cette fondation fut enregistrée le 17

142. Vénérable et discret monsieur
de Ladeuze, prêtre, chanoine et trésor
drale, fonde un obit à célébrer au ven
temps de la Pentecôte.

Charles de Ladeuze, créé official en 1
de Croy, devint chanoine en 1561, et ti

Il mourut le 24 mars 1612, et fut inhumé en la chapelle de Sainte-Geneviève à la cathédrale. Charles de Ladeuze créa des bourses d'étude et fit divers legs à la cathédrale. C'est à lui que l'on doit la fondation de la chapelle de Saint-Pierre, qui consistait en un autel élevé au-dessus de la porte qui conduisait à la salle du chapitre; cet autel fut construit en 1609.

143. Agnès le Roy, veuve de François Carlier, bourgeois, seigneur de Rasoncamp, fonde un obit à célébrer au mois de septembre.

Le testament d'Agnès le Roy fut empris le 10 septembre 1607. Nous lisons dans cet acte : « Je donne à la chappelle de Halzemberghe, fondée à l'église » Saint-Piat, douze livres flandres pour une fois à l'ad-
» vancement des drapz d'autel... Je désire estre ensé-
» puluré en la chappelle Sainte-Barbe de ladite paro-
» che, en laquelle est inhumé ledit deffunct mon mary
» et pluseurs de nos parens. »

144. Maître Barthélemy Liébart, conseiller de la ville de Tournai, fonde un obit annuel au 26 avril.

Nous avons déjà rencontré, au paragraphe 139, Barthélemy Liébart, époux de Barbe du Bois; et nous avons dit quels étaient ces personnages.

145. Honorable homme Marcq du Sart, greffier civil, fonde un obit anniversaire pour sa femme Mar-
guerite Carlier, au 31 décembre, et un second pour lui-même et ses parents.

146. Guillemette de la Chapelle, femme de Marcq du Sart, fonde un obit annuel au 20 août.

Marc du Sart, d'abord procureur fiscal, charge qu'il occupait encore le 5 novembre 1604, puis greffier civil de Tournai, avait épousé en premières noces Mar-
guerite Carlier, dont il eut plusieurs enfants. Il épousa en secondes noces, le 14 avril 1600, Guillemette de la

Chapelle, veuve de Hugues du Rieu, duin, seigneur du Roseau, et de Agn première femme. Guillemette testa 1621 et mourut avant le 22 août 162

147. Maître Nicolas Robert, prêtre collégiale de Saint-Hermès à Renaix, l'un au 13 juillet, anniversaire du décès et l'autre en septembre.

Nicolas Robert, chanoine de Rena Tournai, et mourut dans cette ville au 1614, date de l'emprise de son testaments dans cet acte qu'il veut « faire «
 » pulturer mon corps, sy possible est, «
 » siale de Saint-Pyat, lieu de ma naissance
 » de mes feuz père et mère, au milieu
 » Nostre-Dame d'Haulsenberghe, à l'angle
 » la muraille.

» ... Item, contre la muraille dudit
 » dressé ung beau tableau ou épitafe
 » ou pour le moins en bois pinct...
 » à ladite église de Renay le tableau
 » buffet, représentant Nostre-Seigneur
 » croix, auquel y sera mis ung cul de
 » pied pour y mettre quelque escrite

148. Germain du Chastelet et Marguerite du Chastelet testa le 1627, fondent deux obits à célébrer en fin de mars.

Marguerite du Chastelet testa le 1627, fait mention de son frère Germain déjà à cette époque. Elle-même mourut six mois de l'année 1627.

149. Fondation de l'obit de Nicolas célèbre en fin de mars.

Nous ne savons s'il s'agit ici du décès de Saint-Hermès, que nous avons rencontré dans les archives de la ville de Renaix.

de son oncle, paroissien de Saint-Piat, qui était mort en 1611. Nous inclinons plutôt pour ce dernier, la qualification de Maître ne lui étant pas donnée dans l'obituaire.

150. « **Fondation d'un obit de deffuncte damoiselle Jenne Ricouart**, qui se célèbre au mois de may. » **Jeanne de Ricouart** mourut à Tournai avant le 21 mai 1612. Ses exécuteurs testamentaires compairurent, le 9 février 1615, devant les échevins pour réaliser la fondation de son obit. — Jeanne Ricouart était femme divorcée de Jacques Ginchoit, et avait fondé un petit hospice pour six filles, en la rue des Paniers.

151. **Obit de madame de Le Loire**, au mois de janvier.

Anne van Coudenhove, dame de Munte, était fille de Jean, écuyer, seigneur de Gentbrugge, et de Jacqueline Triest, sa seconde femme. Elle épousa Jean du Quesnoi, chevalier, seigneur de Le Loire, et de Livine Bette. Anne mourut à Tournai avant le 11 décembre 1654, époque de l'approbation de son testament.

152. **Fondation d'un obit pour Odolf Michiel**, à célébrer en janvier.

Odolf Michiel, paroissien de Saint-Piat, avait épousé Marie Plaisant, qui testa étant veuve. « Je veux et » ordonne, dit-elle dans cet acte, que mes filles » auront, durant leurs vies, à décorer l'autel dudit » Saint-Nicolas; et qu'après leur décès tous les orne- » ments servans audit autel demeurent et apper- » tiennent au prouffict de laditte cappelle pour déco- » ration d'icelle. » Ce testament fut emis le 21 mars 1625.

153. Eleuthère Hespel et Margu^e
femme, fondent un obit annuel au 2^o

Le 26 avril 1600 fut reçu par les éch¹
le testament conjonctif d'Eleuthère
femme, Marguerite Robert, fille de
bailli de Menin, et d'Olivette Cocquiel,
Eleuthère avait eu de son mariage
enfants, Jacqueline et Olive Hespel
femme de Jean Richart), qui fond
Tournai.

154. Honorable homme Nicola
un obit annuel au mois d'août.

Barbe Rieulin, veuve d'honorabl
Reverseur, testa le 30 mai 1642. «
» estre enterré en la chapelle d
» Saint-Pyat, proche de mon
mourut avant le 13 février 1645
bation de son testament. Elle avai
damp Laurent Reverseur, relig
Hasnon.

155. Fondation d'un obit en ju
Jean Inglebert, marchand ta
N. du Pret, sœur de Jaspart, et
avant lui. Dans son testament, a
1657, il demande à « estre ente
» la chimentière de Saint-Piat
» Jean du Pret (sans doute le
» proche de ma feue femme et le
» Item, je donne à mon beau-fr
» une grande vaselle d'argent pr
» de maditte feue femme, et
» tortu venant des Indes. » ung pe

156. Fondation d'un obit
Houdequin.
au mois

157. Madeleine Théart fonde un obit perpétuel à célébrer le 8 mai.

Madeleine Théart mourut avant le 9 mai 1620, époque de l'approbation de son testament. Elle avait fait de nombreuses fondations, dont nous retrouvons la trace dans les actes d'exécution de ses dernières volontés. Ainsi le 5 novembre 1605, on délivre aux religieuses d'Arcte-vie les deniers nécessaires pour la fondation d'un obit; le 29 novembre 1621, même fondation aux Cordeliers. A la même date, on remet 150 florins carolus à l'école dominicale de la rue Madame la Sénéchal. Enfin le 8 février 1622, les égliseurs de Saint-Piat reçoivent les sommes nécessaires à la célébration de l'obit fondé par Madeleine Théart.

158. Honorable homme Philippe Cœnne et Jeanne de Hurtebise, sa femme, fondent un obit à dire à la fin de mai. Cette fondation fut enregistrée le 14 novembre 1623.

159. Messire Louys Allegambe, chevalier, seigneur de Basenghien, fonde un obit au mois d'août.

Voici comment s'exprime le *Supplément au Nobiliaire des Pays-Bas* au sujet de notre personnage :
« Louis Alegambe, seigneur du Hamel, de Cauchevacque, d'Engelmarez et de Mortagne, fils de Quintin et de Marie de le Cambe, dit Ganthois, prit naissance le 24 juin 1545. Il devint seigneur de Basenghien par la donation que lui en fit Matthias de le Cambe, son oncle maternel, par acte passé devant Simon Cuvillon et Pierre du Triez, notaires, le 16 août 1572. Il fut Second-prévôt de Tournai en 1576, 1577, 1581, 1582, 1583, Grand-prévôt de la même ville en 1586, 1587, 1592, 1598, 1599, 1600, bailli et châtelain de Lille et de Phalempin

» en Flandres par lettres de Henri
 » données au camp devant Espe
 » 1592, armé Chevalier par l'arch
 » Joyeuse entrée de ce prince en la
 » le 6 février 1600; et fait Grand
 » Hainaut par lettres des archiducs
 » du 22 décembre 1605. Il mouru
 » Saint-Amand d'apoplexie au mois
 » 72 ans, et fut enterré dans l'église
 » à côté de la chapelle de Notre-Da
 » Il avait épousé 1° par contrat d
 » Isabeau de Croix, morte le 6 janv
 » Pierre de Croix, seigneur de la
 » Marguerite de la Ruelle, dame de
 » Vigne; 2° par contrat du 11 févr
 » Snouck, dame de Variseele, veuve d
 » seigneur des Hautbois, née le 29 ju
 » au château de Wéz le 24 mars 16
 » de Livin Snouck et de Marguerite 1
 » 160. « Extraict du testament Guis
 » filz de feu Jehan Daubechies, par
 » Piat, approuvé pardevant les maye
 » de Tournay le 17° jour d'aoust 16
 » donne à mon frère Gilles Daubechi
 » cent florins carolus par an, sa vie du
 » à condition telle que, après son t
 » ladite rente de cent florins retourner
 » l'église paroissiale monseigneur Saint
 » chement de la fondation des peti
 » Saint-Sacrement qui se feront tous
 » perpétuïté. »
 Un certain Gilles Daubechies, dont
 l'alliance, avait eu trois fils : Jean, d
 parler, Gilles et Jacques, greffier crim

ons rencontré au paragraphe 130. Jean Daubechies
t marié deux fois ; de sa première femme il eut
Guislain et Gilles qui sont repris à la fondation qui
us occupe ; de sa seconde femme, Denise de La
ange, il n'eut qu'une fille appelée Jeanne. Jean
ta le 15 février 1579 et mourut avant le 23 du
ne mois. Des deux fils de Jean, l'un, Guislain, ne
pas marié et mourut le 16 août 1616, le jour même
l'avait fait son testament : c'est l'auteur de notre
ation. Quant à Gilles Daubechies, frère de Guislain
énéficiaire viager de la rente de cent florins, il
épousé Jeanne Lesur, morte veuve avant le
uin 1639. Elle avait eu un fils, Michel Daube-
, prêtre et religieux franciscain à Tournai.

1. Fondation d'un obit par feue madame de
legnies, qui se célébrera au mois de mars.

beau de Hornut, dame de Smerpont, fille de
, écuyer, seigneur du Ponthois, et d'Isabeau
t, mourut à Tournai, paroisse Saint-Jacques,
illet 1611. Elle avait épousé dans la même
se, le 9 juin 1572, Philippe Bernard, écuyer,
r de Baudignies, lieutenant des archers de la
de Philippe II, baptisé le 20 juin 1546, mort
ai 1612, fils de Michel, écuyer, et de Marie
de Warcoing.

Fondation de deux obits pour les âmes de feu
neur Dennetières, seigneur de Harlebois, et
iselle « Franchoise Vandenbergue, sa com-
, lesquelz se doibvent célébrer scavoir l'obit
seigneur le lendemain de la feste Saint-Martin,
7 de ladite dame le iij^e du mois d'apvril. »

Dennetières, chevalier par lettres-patentes du
1620, seigneur de Harlebois, conseiller et
traordinaire à la Chambre des Comptes à

Lille, était fils de François, seigneur de Barbele Boulenger. Il mourut le 1^{er} septembre 1632. Il avait épousé Françoise van den Croix-au-Mont, décédée le 3 avril 1632 et de Philippote de la Woustine.

163. « Fondation d'ung obit par
» Cousin et demiselle Marie du Pret
» obit se chantera et célébrera en l'é
» de Saint-Piat chascun an à perpét
» xiesme jour du mois d'aoust. » Ce
1^{er} septembre 1632.

Le 3 octobre 1630, fut donné l'acte par Gilles Cousin, frère de Quenou et par Marie du Pret, sa femme. Leur fils Charles, Jean, Gérard, Pierre (celui-ci laissant un fils du nom de Gilles) et Jeanne. Marie du Pret, devenue veuve le 11 août 1631.

164. « Fondation faicte par deffuncte
» Jacqueline Hespel, d'ung obit annuel
» doibt dire et célébrer le xxvj^e jour
» tant pour son âme que pour ses plus
» et amis décédéz. » Ce fut enregistré le 1632.

Jacqueline Hespel, fille à marier d'Emmanuel Marguerite Robert que nous avons déjà vu au paragraphe 153, testa le 17 mai 1628 et le 26 du même mois, date de l'emprise. Elle est la fondatrice de l'un des confrères de la ville de Tournai.

165. Fondation par Jeanne de Hurtebise d'un obit annuel au 31 août.

Jeanne de Hurtebise testa le 21 novembre 1632 dans cet acte, elle s'intitule fille à marier.

e 71 ans. Elle mourut avant le 2 septembre date de l'approbation de son testament. Probablement elle était tante et marraine d'une autre Jeanne artebise, que nous avons rencontrée au paragra-
phe 158, et qui était femme de Philippe Coenne.

Olivier Houdequin fonde un obit annuel à célébrer le 16 mars.

« Fondation d'un obit qui se doit faire et se célébrer annuellement en l'église Saint-Piat pour le repos des âmes des feuz honorable homme Denis Fruictier, en son vivant eschevin de Tournay, et de sa femme Iselle Marguerite Le Clercq, sa première femme, le septiesme jour du mois de juing. »

Marguerite Le Clercq, femme de Denis Fruictier, marchand, testa le 17 décembre 1615, et demanda à être enterrée « à la chapelle Sainte-Barbe de l'église Saint-Piat où nous avons fait poser une table d'honneur. Nous retrouverons plus loin Denis Fruictier sa seconde femme.

Fondation de l'obit d'honorable homme Daniel Fruictier, en son vivant par diverses fois juré de cette église, receveur de cette église et des pauvres, lequel obit se célébrer vers la fin de novembre.

Jan van Linth, fils de Pierre et de Marie van Linth, mourut avant le 2 décembre 1626. Nous ne connaissons pas le nom de sa femme, dont il avait eu deux enfants, Gérard, Catherine et Pierre. Nous relevons son testament ce passage qui nous indique la date de sa naissance : « Item, ait ordonné et légaté de faire poser une table d'autel que l'on fera et dressera en l'église paroissiale de Merchtem, juridiction de Tournay, dont il est natif, où sera dépeint l'Assommoir de Notre-Dame, la somme de trois cent florins. »
Fondation de l'obit de feu demoiselle Isabeau

van den Bossce, veuve de feu honorable
Fruictier, et auparavant de Martin P.
doit se célébrer le 18 février.

Isabeau van den Bosch, veuve avant
1620 de Martin Portois, épousa en
Denis Fruictier, veuf lui-même de
Clercq (voir n° 167). Elle devint veuve
1635 et mourut avant le 20 février 163
testament de Denis Fruictier. Isabeau t

170. Anne Desprets, veuve de Pier
fonde un obit au 18 avril. Cette fondat
le 4 avril 1639.

Anne Desprets, veuve de Pierre Del
est écrit dans son testament, mourut a
1638 (sans doute le 18), date de l'emp
tament.

171. « Fondation de l'obit de damoy
» le Motte, vesve de Nicaise Monnart,
» dire et chanter en l'église paroissiale
» ordonnance de son testament prése
» vins le v^e de décembre mil six cens t
» iceluy obit at ordonné que soyent
» pauvres, chacun de trois ausnes de
» lable trente patars l'aulne.... Pard
» outre fondé quatre fois par an les
» fondées aux quatres festes et solenn
» Dame, scavoir en mars le jour de l'A
» aoust l'Assomption, en septembre l
» décembre la Conception, pòur les cha
» selon qu'elle les souloit faire dire de
Hélène de le Motte, veuve de Ni
mourut avant le 5 décembre 1635, dat
tion de son testament. Dans cet acte e

eux et ordonne que soit posée une épitapheen ladite
église Saint-Piat en tel lieu et de telle valeur que
ses exécuteurs trouveront convenir. »

172. Le 5 juin 1643, Gilles Errembault, greffier de
hevinage de Tournai, agissant au nom des enfants
neurs de messire Pierre Dennetières, chevalier, sei-
neur de la Grisonnery, Montpinchon, etc., à sa mort
des prévôts de la ville, et de dame Marie de la
sse, dit Pitem, sa femme, et à ce autorisé par leur
nd'mère Jeanne Bernard, veuve du sieur de Rober-
l'ainé, fonda un obit avec récitation du *De pro-*
dis sur la tombe des défunts, qui était placée en la
pelle Sainte-Barbe à Saint-Piat.

Pierre d'Ennetières, chevalier, seigneur de la Gru-
nerie, échevin, juré et prévôt de Tournai, était fils
Charles, écuyer, seigneur du Doncq, et de Guille-
te du Bois de Geersfontaine. Il mourut à Tournai
0 avril 1639. Pierre avait épousé, le 16 mai 1623,
ie de la Fosse, dit Pithem, née le 8 avril 1593,
te le 13 avril 1643, fille de Jean, seigneur de
ersart, et de Jeanne Bernard, sa seconde femme.
e-ci était fille de Guillaume, écuyer, gouverneur de
me, et de Marie Wyts de Berentode, et mourut
5 février 1648. Jeanne fut la seconde femme de
de la Fosse, dit Pitthem, seigneur de Robersart,
l'Antoine et de Catherine Dare.

173. « Le cinquiesme jour de juillet 1634, messire
nry Dorsanfir, chevalier, seigneur de Maton, du
seil de guerre de Sa Majesté, et dame Iolente de
nnin, fille de feu messire Philippe de Pennin,
ant chevalier, baron de Rasincourt, etc., désirans
écouter la volonté faicte de bouche par icelluy sieur
on de Rasincourt, qu'y estoit que, peu après sa
rt, fut chanté et célébré en l'église Saint-Piat

" deux obits tant pour l'âme dudit si
 " pour celle de feu madame Margue
 " Genois, sa compaignie, ensamble
 " Nostre-Dame tous les sabmedis de l'
 " des Sept-Douleurs en la chappelle
 " d'Halzemberghe... Ladite dame Iolen
 " dame d'Orsenphain, par testament pa
 " de Lille, a donné, pour faire couronn
 " Jésus que Nostre-Dame d'Alsenbergh
 " ses bagues et joyaulx qu'elle délaissoit
 " dont a esté faicte deux belles cour
 " imaiges, et icelles d'argent en partie
 Philippe de Penin, chevalier, baron d
 (ex matre de Saint-Aubin), mourut en
 Saint-Piat le 13 janvier 1630. Il avait ép
 rite de Saint-Genois, morte le 11 févri
 de Nicolas, écuyer, seigneur de Gra
 d'Amelberghe Favrel, sa première fen
 mariage, Philippe de Penin avait eu une
 lolente de Penin, dame de Rasin-court, a
 avant 1618, Henri d'Orsanfin, chevalier,
 Maton. Ils furent les auteurs de la fondat
 occupe.

174. " Le seiziesme de décembre 1643,
 " Anne de Failly, vesve de feu messire
 " Preudhomme, dit d'Annaples, vivant ch
 " gneur de Laoultre, Cocquignies, etc.,
 " perpétuité ung obit en ceste église et
 " Saint-Piat, tant pour son ame que pou
 " sondit mary et de son fils unicq, " inhun
 " chapelle de Saint-Nicolas. Cette fondation
 " charge " d'entretenir les trois voirières de l
 " pelle Saint-Nicolas, et remettre et poser les
 " y estantes, sy elles venoient à estre ro

ées, ensemble faire nettoier tous les deux ans
mpe d'argent donnée à la susdite église, comme
ablement tous les ans la lame de cuivre en
e d'épitaphe contre la muraille de ladite cha-
.... Laquelle dame fondatrice at ordonné ledit
estre fait ung an après le jour de son trespas,
fut le dix huitiesme jour de may mil six cent
ante quatre. »

si de Preudhomme, dit d'Annapes, chevalier,
r de Cocquignies, fils de Jean, seigneur d'Ailly,
ntoinette Grenet, vicomtesse de Nieuport, mou-
9 juillet 1634. Il avait épousé Anne de Failly,
e 18 mai 1644, fille de Jacques et de Catherine
ix. De ce mariage naquit un fils unique, mort

« Fondation d'ung obit annuel pour feux Quintin
ytre et Nicole Vrancx, sa femme, au 20 octobre.
l obit, pour la première fois, a esté chanté
d'octobre 1646. »

tin Le Luytre, marchand détaillieur de draps,
ousé Nicole Vrancx, fille de Gilles, sergent
vins, et de Marie Frighem. Les deniers de la
n dont nous parlons furent versés par Cathe-
abelle et Anne-Marie Le Luytre, sœurs, qui
sans doute filles des fondateurs.
Jean Le Leu fonde une messe basse à célébrer

Le Leu, ou Le Loup, avait épousé en l'église
ques, le 6 juin 1584, Catherine Liébart, la
ille de Nicolas, conseiller de l'échevinage de
et de Madeleine de Cambry.

Fondation d'un obit pour monsieur Jean
pasteur de cette paroisse de Saint-Piat,
e treiziesme jour du mois de juin de l'an

» seize cent quarante six ; lequel a
» devoir d'ung vray pasteur en c
» l'espace de vingt six ans, et en son
» le grand autel au chœur de ladite
» l'enrichissement de marbre de Gen
» de faire une peinture advenante
» laquelle devoit représenter le Bap
» Seigneur Jésus-Christ (à cause que l
» autel est dédié à la Très Sainte Trin
» estée achevée à cause de la neglig
» qu'il avoit choisi avant sa morte et
» la morte du peintre survenue quelc
» (ce qui se peut veoir par les comp
» 1648), a par son testament donné en
» bien à cette église et aux pauvres de
Jean Liébart, prêtre, curé de Froi
Froyennes et de Saint-Piat, baptisé le
était fils de Michel, marchand et bourgeois
et de Marie Dewismes, sa seconde femme
178. « Monsieur Jan Dogimont, suc
» diate audit Liébart, décédé le 23 de
» l'an seze cent quarante six, aiant qu
» Saint-Léger, où il estoit doyen de chi
» dixtrict d'Helchin-wallon, pour estre
» Saint-Piat, et n'aïant esté que chincq r
» à ladite église iiij^e livres flandres pour s
» comme l'argent lors excédoit le cry du
» avoit esté peu de temps pasteur, ses pa
» sentèrent à messieurs les doyen et cha
» aux notables de cette paroisse de compt
» au pris alors courant, qu'il ne reveno
» roy à 300 livres. » Cette transaction
le 17 décembre 1648.
179. « Fondation d'un obit pour l'âme d

Wymesse, vivante l'une des six filles fondées à Saint-Piat par feu demoiselle Jeanne de Richouart, qui se doit célébrer au mois de may le lendemain de l'obit de ladite Jeanne de Richouart. » Cet obit fut, sur la première fois, célébré le 20 mai 1654.

Anne Wymesse, fille libre de condition, paroissienne de Saint-Piat, testa le 16 septembre 1650. Elle était le de feu Antoine Wymesse.

180. « Extraict du testament et ordonnance de dernière volonté de feu honorable homme Hiérosme Gilles, vivant paroissien de Saint-Piat, approuvé par messieurs les mayeur et eschevins de Tournay le deuxiesme de septembre seize cent cinquante deux : Item, je donne à treize pauvres de la susdite paroisse le Saint-Piat une rente de trente sept florins dix batars par an, à charge et condition que, aussy d'un an à perpétuité, ils seront tenus de faire dire en ladite église une messe pour le salut de mon âme à pareil jour que je trespasserai. »

Jérôme Gilles, brasseur et capitaine d'une compagnie bourgeoise, comme on le lit sur son épitaphe, mourut à Tournai le 12 avril 1649, après avoir fondé l'école des *Deux veuves*, qui subsiste encore. Il avait épousé en premières noces Barbe Hughes, dont il eut une fille unique, Barbe Gilles, femme d'Antoine Opal. Jérôme épousa en secondes noces, le 2 mai 1615, Jeanne de Villers, veuve de Guillaume Bourla, morte le 5 janvier 1641. De ce second mariage naquirent plusieurs enfants, entre autres Jean, brasseur, mort le 1 août 1656, et Marie, femme d'Olivier du Prés.

31. Par testament approuvé le 29 décembre 1623, Anne Théart fonde un obit annuel. Cette fondation eut son exécution que le 26 septembre 1656.

Elizabeth Théart, fille de feu Guillaume, testa le

15 décembre 1623 et mourut peu de jours après
écrit dans son testament : « Je veux et ordonne
» les couronnes d'argent des images de Nost
» et de Jésus en ladite église Saint-Piat soient
» à la charge et des biens de mon exécution.
» était sœur de Guillaume et de Madeleine T
nous avons déjà rencontrée au paragraphe

182. « Le seize de décembre seize
» quante, Pierre de Surmont et Jacques d
» licencié-ès-loix, en qualité d'exécuteurs d
» de Pier de Surmont et demoiselle Marie I
» père et mère, ont convenu pardevant r
» mayeur et eschevins de Tournay avec n
» Goudemant, pasteur de Saint-Piat, M
» et Gérard du Pré, égliseurs dudit Sain
» fondation d'obit anniversaire pour les
» Pier de Surmont et demoiselle Mari
» père et mère, le dix noëviesme de
» pour tousiours et à perpétuité. »

Pierre de Surmont, marchand, bourgeois
par achat en 1589, mourut le 19 décembre
avoir épousé en 1601 Marie Martin
enfants.

183. « Le xxviij^e d'avril mil six
» et un, les exécuteurs du testame
» Deswatines, en son vivant l'un
» sieurs de la ville de Tournay po
» et maltote de la bierre qu'on
» iceux accompagniez de damois
» quette, veuve dudit Anthoine I
» rent pardevant messieurs les m
» ladite ville pour satisfaire à
» testament dudit Anthoine De
» vouloit et ordonnoit que se

ité deux messes par sepmaine en l'église paroisse de Saint-Piat, scavoir les lundys et vendredys auquelz on peut dire la messe) avec un *De profundis* sur la tombe tant dudit Deswatines que celui de ladite demoiselle Adrienne Francquette (après son espas), posé l'un contre l'autre devant l'autel de Nostre-Dame de Consolation en ladite église, et au côté gauche du siège prédicatoire. »

orsqu'elle épousa Antoine Deswatines, Adrienne Francquette était veuve de Simon Noghet, dont elle eut une fille non mariée, appelée Adrienne Noghet.

14. « Extrait du testament de feu honorable homme Jean Coppin, en son vivant massart et receveur général de la ville de Tournay, approuvé par plusieurs les eschevins l'unziesme jour d'octobre seize cent chincquante six : Item, à l'église paroissiale de Saint-Piat, là où je désire estre enterré, sera posé un tappe fait de tailliure ou peinture, s'il n'estoit auparavant, à quelque place proche mon tombeau, de la Visitation de la Vierge à Sainte-Elisabeth, ou bien de Nostre-Dame des Sépt Douleurs. » de les petites vêpres de la Passion avec le *Stabat Mater*, à dire chaque premier vendredi du mois.

un Coppin, massart et receveur général de Tournay, chevin et juré à diverses reprises de 1614 à 1649, a en premières noces Jeanne Mido, veuve de Pierre du Quesne, et en secondes noces, le 25 mai 1617, Marie de Steenwerper, morte le 12 juin 1656, de Guillaume, procureur général de la ville, et de Pierre van Bouchout.

15. « Est à noter que l'an seize cent soixante trois le treiziesme jour de septembre est trespasé maistre Pierre Le Luytre, prebtre en la paroisse Nostre-Dame, en la rue dite La Loucherie sur le Marché-

„ au-bure de cette ville de Tournay proc
 „ Teste d'or. Iceluy, par son testament,
 „ légats, a donné tout son bien (qu'este
 „ à tous les pauvres prenans enseig
 „ paroisses de cette ville, à charge quel
 „ de chacune des douze paroisses fair
 „ chascune paroisse tous les ans un obit
 „ et ses parents, le jour anniversaire de
 Jean Le Luytre, chapelain de Notre
 Jaspard et frère de Jérôme, aussi cha
 13 septembre 1660. Il fonda deux asyles
 encore, l'un dans sa propre maison, e
 rue Blandinoise.

186. Maître Jean-Baptiste Geolle, pr
 en l'église Saint-Piat, fonde un obit
 célébrer à perpétuité.

Jean-Baptiste Geolle testa le 20 juin
 avant le 29 juillet suivant.

187. „ Scacent tous qui ces escri
 „ oyront que damoiselle Barbe Liéba
 „ norable homme Louys de Bargibant
 „ massart et recepveur général de la vi
 „ aiant, par grande dévotion au très s
 „ de l'autel, en son vivant, l'espace
 „ années, faict chanter solennellem
 „ Saint-Piat, sur le soir (pour y inv
 „ deuement rendre grâce à Dieu des b
 „ loing de la journée, et se dispose
 „ bénédiction du Saint Sacrement a
 „ les petites vespres à l'honneur du
 „ auguste et très adorable Sacremen
 „ les jeudys de chascune semaine. „

Honorable homme Louis de Bargi
 receveur général de Tournai, fils de

geois, et de Guillemette de la Haye, sa première femme, acheta la bourgeoisie en 1607, et fut juré de 1611 à 1624. Il épousa en premières noces, en 1597, Catherine Zivert, fille de Louis et d'Anne de Bary; et en secondes noces, le 15 septembre 1618, Barbe Liépart, morte le 21 janvier 1667, fille de Pierre et de Jeanne Houvenars. Louis de Bargibant était mort depuis le 25 mars 1634.

188. Du 2 mars 1670. Fondation des petites vêpres du premier et du troisième lundis de chaque mois, par maître Nicolas Sellier, pasteur de Saint-Piat.

189. Nicolas Caniot et Marie-Françoise Laurent, sa femme, fondent une messe basse annuelle au 7 septembre.

Nicolas Caniot, fils de Salomon et d'Aldegonde Brongnier, testa le 21 juin 1669 et mourut le 7 septembre suivant. Il avait épousé Marie-Françoise Laurent, fille de Gilles et de Jeanne Gossuin.

190. Maître Pierre Grou, prêtre, régent du séminaire, fonde un obit.

191. Honorable homme Quentin Havet, bourgeois de Tournai, fonde pour lui-même et pour Marguerite Mouton, sa feuë femme, un obit anniversaire à perpétuité.

Quentin Havet, fils de Roland et de Marie du Moulin, acheta la bourgeoisie de Tournai en 1618, et fut le la magistrature de cette ville de 1618 à 1645. Il mourut le 14 mai 1655, ayant épousé en octobre 1613 Marguerite Mouton, morte le 22 avril 1668, fille de François et de Marie Willocqueau.

192. Messire Robert d'Aubermont, chantre et chanoine de l'église de Saint-Bavon à Gand, en qualité l'héritier de Barbe de Preys, veuve de Charles d'Aubermont, chevalier, seigneur du Quesnoy, Desplanc-

ques, fonde un obit perpétuel. Par tes
Preys avait « ordonné deux flambeaux
» porter à tousiours devant le Saint
» qu'on le porte aux malades. »

Charles d'Aubermont, chevalier, seigneur
roy, des Plancques, etc., fils d'Antoine
Geneviève Despars, naquit à Hollain
1564. Il acheta la bourgeoisie de Tournai
flandres, en 1605. Le 16 janvier 1599
Barbe de Preys, morte le 2 avril 1601
et de Jeanne Savary. De ce mariage
autres enfants, Robert d'Aubermont, comte
Bavon et auteur de la fondation qu'on
obituaire.

Ici se termine la liste des fondations
de Saint-Piat. Les quelques feuillets
utilisés par l'un des curés de cette
Regnier, pour y consigner les principes
administration. Nous rencontrons les
contestations qu'il soutint contre les
l'hôpital de Saint-Jean-Baptiste, contre
du Château-l'Abbaye relativement à
les Récollets, les Augustins, etc. Peu
peu intéressant. Pourtant au milieu
nous rencontrons une note bonne à retenir
transcrivons textuellement :

« Mémoire qu'en juin 1693, on
» docsalle du cœur de cette paroisse
» faite au chappitre de la Cathédrale
» et égliseurs ; et qu'alors les buffets
» égliseurs et pauvriseurs furent
» ment dudit cœur et en la place du

ance du pasteur et sans participation dudit chapeau, au lieu qu'auparavant et de tout temps lesdits fets estoient hors du cœur, comme ils sont encore toutes les autres paroisses de Tournay. »

second document curieux que nous rencontrons loin, c'est la relation du jubilé de Saint-Piat. pensons aussi devoir le reproduire intégralement. Mémoire à perpétuité de la fête très solennelle d'octave qu'on a fait en cette paroisse le 1^{er} d'octobre 1699 à l'occasion du jubilé de quatorze cens du martyre de Saint-Piat, premier pasteur, très et patron de toute la Flandre et en particulier de la ville de Tournay.

La veille, après vêpres, messieurs les vénérables en et chapitre de la Cathédrale sont venu processionnellement faire la station dans cette paroisse (yqu'il faisoit une grosse pluie), pour y honorer le saint où ce grand saint a subi le martyre en 299. Le premier jour ils ont venu de même chanter la messe solennelle en absence de monseigneur l'Evêque qui avoit promis d'y officier en cas qu'il fût au diocèse; à laquelle messe monsieur le commandant de la place, en absence du gouverneur, messieurs les échevins et les doyens et soudoyens en robe y assistaient, les premiers au chœur et les seconds en la nef, et ensuite tous, le flambeau en mains, à l'occasion qui se fit après ladite messe par lesdits chœur de chapitre par quelques rues de la paroisse. Chaque jour de l'octave on chanta les matines et joins deux messes solennelles, la première du matin et la seconde votive, le plus souvent en musique; après à trois heures, suivies tousjours par le cirque dudit saint fait par huit des plus célèbres acteurs de Tournay, de Lille et du diocèse; et on

„ finissoit l'office chaque jour par un
 „ en musique, et par la bénédiction d
 „ ment qui étoit seulement exposé pen
 „ nière office. Lesdittes messes ont été c
 „ par messieurs les pasteurs, les grand
 „ chapelains de haute et de basse forme
 „ petits clerqs de la ville, et tantôt pa
 „ cette paroisse, où ont assisté une sec
 „ sieurs les consaux et doyens.
 „ Le 7^e jour de l'octave, messieurs du
 „ nèrent une relique dudit saint à cette
 „ après qu'elle avoit été demandée avec
 „ tances possibles par le clergé et no
 „ paroisse. Et lesdits sieurs de chapitre
 „ entre les mains du sieur Michel Reg
 „ ce dernier la fit approuver, le même jo
 „ sieur Le Brun, vicaire général de mon
 „ lebot de la Salle, évêque de Tournay.
 „ main, dernier jour de l'octave, on l'exp
 „ paroisse à la vénération des peuples;
 „ baisée de plus de neuf mils personnes
 „ ensuite enfermée dans un très beau bu
 „ dudit saint, de la hauteur de quatre pie
 „ le piétement aussy d'argent, qui ont co
 „ trois mils florins; lesquels buste et piét
 „ pasteur a procuré tant par les deniers d
 „ paroissiens que des siens. En sorte que cet
 „ n'ayant pas eu de reliques dudit saint, m
 „ ment une image de bois, depuis 1400 an
 „ martyre, elle se trouve maintenant honorée
 „ sion de ce grand jubilé, d'un beau buste et
 „ tement d'argent, enrichie d'une relique très
 „ rable comme étant une partie du crâne d
 „ de ce saint apôtre, de la grandeur de la mo

et qui est le membre où il a souffert son

tyre.
l'église étoit très bien ornée et toute tapissée.
y fit cinq représentations du portrait, de cire, de
randeur naturelle, qui regardoit l'histoire de ce
t patron : au chef autel, on y voyoit son mar-
e; et aux quatre côtéz du chœur, 1° qu'il pré-
oit, 2° qu'il baptisoit, 3° sa mission reçue de
tre Saint Père le Pape, et 4° la charité pour les
ivres.

Ladite église y a été tellement fréquentée que,
sieurs jours de l'octave, on ne pouvoit y entrer
cause du grand monde, quoyqu'on eût mis plu-
urs fois des soldats de garde pour empêcher
entrée aux enfans et aux autres qui pourroient
user du désordre; et même le premier et dernier
rs, à peine pouvoit-on aborder les rues voisines
cette église à raison de l'affluence du peuple.

Le dehors de ladite église étoit aussy bien orné,
ayant au grand portail un arche de triomphe, et
autre, de la hauteur de 40 pieds et de la largeur
toute la rue de Saint-Piat, près du Puis-l'eau,
est l'entrée de cette paroisse. On fit aussy un
âtre, tenant la Croix dudit saint, où ce grand
être y étant décapité il sortoit du sommet de sa
e une fontaine par plus de 20 tuyaux et veines, ce
il fut bien inventé et dévôt.

On fit des feux de joye, des fusées et baguettes,
endant le soir de trois jours, sçavoir le premier, le
nanche et le dernier de l'octave; et l'on mit des
ternes allumées et puis des falots tout à l'entour
cimetière; ce qui étoit beau à voir, et s'est passé
is aucun désordre. Le clergé, les religieux et les
ples ont fait paraître dans cette octave une grande

» dévotion. Cette fête a bien coûté 1200 florins.
» messieurs du magistrat ont donné 100 écus.
» sieurs les Etats 50 autres, à l'avancement.
» fraix qui auroient porté le double si on n'
» eu des choses prêtées pour lesdits ornements.

Enfin notre registre se termine par une liste
ques-uns des pasteurs qui administrèrent la
de Saint-Piat :

Dominus Hellinus, dans les dernières
XIII^e siècle.

Maître Thumas de Biauvoir, curé en 1375
26 juillet 1386. — Chapelain en 1375,
Harelaing.

Sire Guillaume As Ognons, curé en 1456.

Maître Michiel de Brugelettes, devenu cha-
1466.

Maître Pierre Thomas, mort le 14 septembre

Maître Michiel de le Rue, curé en 1478.

Sire Jehan Plancquielle, curé en 1489,
13 juillet 1519.

Maître Jehan Fourment, curé en 1520.

Maître Pierre Thomas, curé en 1538 et
1544, Arnoul Charlepin, chapelain.

Maître Bartholomieu Pamelart, curé en 1544.

Maître Mathias Beaumont, curé en 1585.

Maître Maximilien Manare, curé, puis
mort prévôt à Lille.

Maître Guillaume du Hautbois, docteur
logie, curé en 1587.

Maître Gilles de Roubaix, mort en 1620.

Jean Liébart fut fait pasteur en 1620. Il
13 juin 1646.

Jean Dogimont, institué pasteur le 27
est mort le 23 novembre suivant. Il avait

le Saint-Léger et doyen de chrétienté d'Helchin. Pierre Goudeman, institué pasteur le 24 décembre 1646, est mort de la peste le 4 novembre 1668. Il avait été pasteur de Lincelles et de la Madeleine à Tournai.

Mathias Sellier, institué pasteur le 19 novembre 1668, est mort le 24 novembre 1689. Il avait été pasteur de Froimont et de Saint-Pierre à Tournai.

François Quarantelivres, institué pasteur le 31 janvier 1690, est mort le 16 décembre 1692. Il avait été pasteur d'Yvregnie (Evregnies).

Michel Regnier, licencié en théologie, institué pasteur le 15 avril 1693.

Charles-François de Gryse prit possession en 1704.

Jean-François Le Rouge fut institué pasteur et prit possession de la cure de Saint-Piat le 17 juin 1713, après en avoir été deux ans vice-pasteur. Il mourut le 6 avril 1736.

Gille-Ferdinand Dubus a été institué pasteur en 1738 à la Saint-Jehan, et sortit par concours pour être pasteur à Saint-Léger le 8 mai 1754

Et par le même concours, maître Guillaume de Lattre a été mis en possession de ladite cure. Pendant son règne, l'image de Notre-Dame d'Alzemberghe a été faite, et l'église entière plafonnée et plâtrée en chaux de Mave.

Lorsqu'au XVII^e siècle l'église et une notable portion de la paroisse de Sainte-Catherine disparurent pour faire place à la nouvelle citadelle, le restant de cette paroisse fut annexé à celle de Saint-Piat; en même temps on remit au clergé de cette dernière

église les archives et autres documents naient à Sainte-Catherine. C'est ainsi de cette paroisse suivit le sort de celle et fait actuellement partie de nos énales. Après que le curé Regnier eût r que nous venons d'analyser, des notes administration, l'obituaire de Sainte-à l'un de ses successeurs, pour le mé pensons donc pouvoir joindre ici un d sant pour la paroisse de Saint-Pi. extrayons de l'obituaire de Sainte-Cat

Règlement de messire Michel Regnier noine de Tournay, qui veut estre observé de chœur qu'il a établi le 15 de mai paroisse de Saint-Piat à Tournay et son testament du 24 d'octobre 1708, leu rentes de deux cent vingt neuf florins faisant cinq milles cinq cent flo laquelle somme est suffisante tant qu dans l'école du Saint-Esprit ou avec le

1° Ils seront tousiours au nombre c licques romains, de légitime mariat corps et d'esprit, et surtout en qui c la piété et de la modestie.

2° Trois devront estre nays de ladi quatrième sera de la ville de Lille, c celle de Tournay.

3° Ils ne pourront jamais demeurer ladite paroisse.

4° Ils ne pourront aussi jamais étr quatre places avant l'âge de sept ans continueront jamais après la quinziesièr âge ; et ils scauront un peu lire aupa

5° Ils devront avoir bonne voix po

On demandera l'avis des chapelains et des curés de la paroisse. Ils seront vêtus de couleur violette, à savoir chaque avec un petit colet rond de toile, et dans un surplis sur une robe jusqu'aux talons aussi, avec un haut colet, de la même étoffe, qui leur couvra les oreilles, comme ils ont toujours été. Ils seront rasés deux fois par an, savoir quatre fois avant la fête de Pâques et de Saint-Piat. Ils se perfectionneront à lire et à écrire à l'école de la Saint-Esprit ou à quelques bons maîtres; et le chant, ils s'instruiront les uns les autres pour les ordinaires; et on espère que quelqu'un de la paroisse leur apprendra le reste du chant par charité, on a fait jusqu'à présent. Ils apprendront tous un métier, ce que j'aime, s'ils font que d'aller aux études; si quelques-uns auroient beaucoup d'inclinations et de talent, ils le pourront faire au collège de Saint-John ailleurs; mais s'ils ne se maintiennent pas dans les premières places de l'école, je veux absolument qu'ils les quittent au plutôt des études pour leur apprendre un métier. Ils assisteront à tout l'office chanté de la paroisse les jours aux messes et aux petites vêpres, comme aussi aux matines et quand on porte la croix; mais quand il y aura plusieurs messes, il suffira qu'ils assistent à celle du pasteur principal, à moins que deux messes principales. On pourra aussi les dispenser de la messe, à raison des études, les jours ouvrables si il n'y a point de service complet ou de six heures ou une messe fort solennelle. Il y aura un desdits chœurs qui sera semainé

par tous et sera présent à toutes les vigiles et tous autres offices, et même qu'on portera l'Extrême-Onction; il aculière des burettes du lavement des de l'encens, des livres, de plier les vitions et généralement de tous autres assistera au commencement des vigiles et trois autres, il suffira de venir aux la

12° Ils chanteront tous les dimanches immédiatement après la messe paroissiale l'église le psaume *Miserere mei Deus* fort posée, pour le repos de mon âme

13° Leurs places seront conférées au premier égliseur de Saint-Piat et par de mes parens, pourveu qu'il ne soit du quatrième degré; et quand il n'y a blable parent, monsieur le chantre sera un des collateurs en sa place. personnes pourront aussi destituer le cause, et seront les administrateurs c à l'exclusion de tous autres.

14° Je donne à ces quatre choraux rentes portantes annuellement deux florins, et ainsi chacun cinquante-sept (comme est dit dans mon testament 1708), outre le casuel des services, messes et d'autres offices; dont trente six florins casuel, leur seront donnés en argent par semaines à leurs parents ou à leurs autres vingt et un florins seront portés tels que casaques, robes, surplis, chape et bas.

15° La maison de l'école du Saint d'ailleurs un maître d'école pour les

isse qu'il a gage pour les enseigner, seroit fort con-
table pour y faire demeurer ces quatre choraux, ce
n'empescheroit point ladite école ; au contraire ce
seroit un moïen de la maintenir davantage. C'est à ce
que je prie messieurs les notables de tenir la main.

3° Je supplie très humblement toutes personnes
concernées par cette fondation que je fais pour le bien de cette
paroisse où j'ay été pasteur, et le soulagement des
dits pauvres garçons, et de ne jamais permettre que
cela déroge à aucun de ce présent règlement que je
fais être exécuté de point en point.

Fait, escrit et signé de ma main ce vingt-cinquième
mois de novembre mil sept cent huit. — (Signé) M. Regnier.



TABLE DES FONDATIONS

*(Les nombres qui accompagnent les noms sont ceux
des fondations.)*

Allegambe, 159.	Carpriel,
As Ognons, 68.	Castaign
Aubermont (d'), 192.	Castelet
Bar (du), 119.	Caulet, 5
Barat, 101.	Caulière,
Bargibant, 187.	Cauwe, 1
Beaudegnies (de), 161.	Centmar
Beauffremez (de), 122.	Chapelle
Beaumont (de), 128.	Charlepin
Belin, 75.	Chastelet
Belle, 88.	Chaumel
Béringhe, 108.	Clau, 27.
Bernard, 83, 112, 116, 132.	Clermès
Bernes (de), 35.	98, 99,
Bette, 126.	Cocquiel,
Biauvoir (de), 13.	Coenne,
Blaffars, 11.	Coppin, 1
Bois (du), 139.	Cotriel, 4
Bonnière, 124.	Cottrel,
Bosch (van den), 169.	Coudenhe
Bosquet, 64.	Cousin, 1
Bouton, 140.	Couttiel,
Bracque, 88.	Crespelai
Brugelettes (de), 74.	Crespin,
Bruniaus, 10.	Croix (de
Buridan, 51, 60.	Danclare
Busquel (du), 46.	Daniel, 9
Camphaing (de), 16, 20.	Dare, 4,
Canfaing (de), 5.	Daubechi
Caniot, 189.	Delefosse
Capelle (de le), 109.	Dere, 31.
Carlier, 131, 143, 145.	Desprets

109.
s, 183.
78.
178.
a, 23.
.
s (d'), 162, 172.
g (d'), 30, 69, 92.
d'), 71.
eline, 21, 25.
) , 174.
, 41.
21.
17.
, 11.
e), 54.
le), 96.
e le), 172.
, 67.
ette, 183.
r, 167, 169.
93.
, 72.
, 89.
(de), 57.
le), 97.
(du), 63, 123.
186.
bert, 53.
180.
t, 114.
e), 85.
nés (de), 31.
190.
rt, 86.
ide (de la), 129.
on (du), 33.
, 191.
de Maude (de le), 106.
ie (de le), 14, 54.
nmes (de), 60, 87.
du), 20, 24.
nc, 52.
guet, 107.

Hespel, 153, 164.
Hocquet, 44.
Hornut (de), 66, 127, 161.
Houdequin, 156, 166.
Hurtebise (de), 158, 165.
Inglebert, 155.
Jonesse, 118.
Joveniel, 49.
Ladeuze (de), 142.
Landas (de), 106.
Lanson (de), 21.
Lanwilleur, 27.
Laurent, 189.
Le Brun, 138.
Le Clercq, 167.
Le Douch, 61, 93.
Lefebvre, 95.
Le Kien, 7, 8, 50.
Le Leu, 176.
Le Louchier, 36, 38, 73, 112.
Le Luytre, 175, 185.
Le Maire, 53.
Le Marchant, 107.
Le Muisis, 18, 42.
Le Prouvost, 46.
Le Roy, 143.
Lespierre (de), 28.
Lestrée (de), 140.
Leuze (de), 34.
Le Varlet, 52.
Le Wantier, 39.
Li Blonde, 2.
Liébart, 139, 144, 177, 187.
Liedequerque (de), 133.
Limons (des), 70.
Li Normans, 9.
Linth (van), 168.
Lobbès (de), 54.
Lozevel, 111.
Martin, 182.
Matelin, 76.
Michiel, 152.
Molin (du), 70.
Monnart, 171.

Monnette, 64.
Montigny (de), 111.
Morcourt (de), 61, 63.
Moriau, 110.
Mortagne (de), 38.
Mortier (du), 100.
Motte (de le), 47, 171.
Mouton, 37, 191.
Noyers (de), 40.
Ocoche (d'), 133.
Orke (d'), 15.
Orsanfin (d'), 173.
Parent, 28.
Parsis, 91.
Patoul, 94.
Penin (de), 173.
Petit, 47, 103, 138.
Pietdavaine, 43, 59, 66.
Plancquielle, 105.
Plateau, 136.
Platoul, 12.
Polès, 29.
Ponterielle (de le), 28.
Poppine, 29, 39.
Postic (du), 10.
Pret (du), 163.
Preudhomme (de), 56, 174.
Prévos, 17, 36.
Preys (de), 192.
Priest (du), 131.
Pryer (du), 90.
Quarmont (de), 56.
Reminghe (de), 19.
Repus, 95.
Reverseur, 154.

Reyne (de le).
Ricouart, 150.
Ridoult, 35.
Robert, 103, 1.
Rocques (de),
Ronais (de), 6.
Rue (de le), 27.
Saint-Genois (de)
Samson, 114.
Sart (du), 145,
Sellier, 188.
Séneschal, 104
Surmont (de),
Tacquet, 41.
Tasse, 104, 10
Théart, 157, 1
Thomas, 84.
Tourette, 2.
Tronquoy (de)
Vaillant (le),
Valcq (de), 1.
Vandenbergh
Velaine (de),
Villain, 12, 3
77.
Voet, 55.
Volcard, 30.
Vrancx, 175
Wastines (de)
Wattripont
Waudripont
32, 62, 81
Willainne,
Wymes (de)
Wymesse,



SÉANCE DU 13 JUIN 1889.

COMTE DE NÉDONCHEL, *Président.*

HÈNE SOIL, *Secrétaire.*

cès-verbal de la séance de mai est lu et

le secrétaire dépose les ouvrages reçus depuis la
réunion.

n de l'académie royale de Belgique, 3^e série, t. xvii,

royale belge de géographie. Bulletin. t. xiii, n^o 2.

er des sciences historiques. 1889, 1^{re} liv.

res de la Société des sciences, des arts et des lettres
5^e série, t. i.

ations de la section historique de l'institut du Luxem-
50. 1889.

n de la société des Antiquaires de Picardie, t. xvi.

des Antiquaires de la Morinie. Bulletin. Nouvelle
vr.

nts et rapports de la société paléontologique de Char-

estion franque devant le congrès de Charleroi, par
astelar.

onné lecture d'une circulaire de la fédération
és d'histoire et d'archéologie de Belgique
5^e congrès, qui aura lieu à Anvers et en

Zélande au mois de septembre
nomme comme délégué
Soil, secrétaire.

M. le Trésorier rend le
Il est approuvé.

M. Cloquet communique
d'un tableau attribué à Rog
sentant la *Messe de saint G*

M. de la Grange donne l
ploi des verges, dans l'ens
suivants :

A PROPOS DES VERGES

On sait le rôle que jouaier
l'éducation des enfants. C'é
avait le privilège, à Tourn
tants instruments; mais ce
condescendance des magistr
si jaloux de leurs droits qu'il
en 1449, des lettres de non-
reconnaissait que la toléranc
aucun droit pour lui de récolt
auxiliaires de ses fonctions.
dépouillées du sceau de l'Ecol
archives communales; ce son
transcrire :

“ Sachent tous que je, Rich
” en loys et décrets, chanoine
” de Tournay, cognois et conf

irs prévostz, juréz, eschevins et eswardeurs de
te ville ont souffert et sueffrent les Primetiers de
rant escolle joingnant l'église Nostre-Dame aler
ir et quellir de la ramille des boullles ou bos de
ise à faire des verges pour instruire, doctriner
astier les estudians d'icelle escolle par ayant
et de l'un des prévostz de ladite ville à chacun
qu'il y vont et iront, est de grace qu'il ont accor-
de ce faire et pour tel temps qu'il leur plaira
seulement, par condition que pour ce souffrir et
ier faire on ne puist acquérir aucun droit, pos-
on ne saisine sur lesdits bos contre ne au pré-
e de ladite ville. En témoing de ce Je, Richard
homme dessus nommé, ay signé ces présentes
nen sinne manuel, et scellées de men scel, qui
at faittes le mardy xvj^e de mars l'an mil cccc et
ante neuf. R. Bonhomme. »

marquons un passage de cet acte qui confirme le
u chanoine Cousin : l'école du chapitre joignait
thédrale. L'historien de Tournai avait déterminé
a place qu'occupait cette école : « Si est-il qu'ils
hanoinés) ont anciennement eu un cloistre com-
et réfectoire, l'un pour les leçons, escholes et
es exercices appartenant à leur estat, l'autre
y prendre leur repas en gens d'église modéré-
, en silence et avec lecture de choses saintes...
lieu qui servoit jadis de réfectoire est mainte-
converty et employé en greniers, qui sont par
as l'escole au costé septentrional du cloistre (1). »
fut que vers 1615 que les chanoines Laurent et
se, ayant acheté une maison en la rue Saint-
, y transférèrent les Primetiers.

isin, *Histoire de Tournai*, t. iv, pp. 64 et 65.

SÉANCE DU 11 J

M. LE COMTE DE NÉDONCH
M. EUGÈNE SOIL, *Secrétaire*

Le procès-verbal de la
adopté.

M. le Secrétaire dépose
la dernière réunion.

1. Bulletin de l'Académie royal
n° 7.
2. Biographie nationale, t. X, 2
3. Annales de la société d'ému'
1^{re} et 2^e liv.

M. de la Grange commur
ments recueillis dans les ar
tifs à quelques anciens mc
démolis, de cette ville. Il d
ressants de ces documents
l'impression dans les Bullet

M. d'Herbomez donne au
les documents formant le for
départementales du Nord.
impression dans le volume

publication, à la suite de la communication faite par le même membre à la séance de janvier 1888.

M. Maquest signale l'existence d'une table très détaillée de l'ouvrage de Bozière, *Tournai ancien et moderne*, dressée par M. Albert de le Vingne, récemment décédé. Cette table est restée à l'état de manuscrit, il serait vivement désirable qu'elle fut imprimée.

DOCUMENTS RELATIFS

A QUELQUES ANCIENS MONUMENTS DE TOURNAI.

Les principaux monuments anciens de Tournai ont leurs historiens. Notre superbe cathédrale a été longuement décrite dans la savante monographie de maître d'Anstaing; et après les études complémentaires que les Voisin, les Renard, les du Mortier, les autres ont consacrés à ce monument, il ne reste que peu de chose à en dire. Plus récemment l'un de nos confrères a étudié avec un soin minutieux plusieurs de nos remarquables églises; et nous formons le vœu qu'il n'arrête pas là ses études dans cette voie. Les *Bulletins de la Société historique* ont reproduit le compte de construction du Beffroi communal, sur lequel une plaquette a été consacrée par Léop. Michel. Ses *Etudes sur l'art à Tournai*, que nous avons puées en collaboration avec M. L. Cloquet, ont également fait connaître une foule d'autres monuments qui embellissent l'ancienne splendeur de Tournai. Nous n'avons pas le projet de revenir sur ces sujets traités, que notre incompétence en matière architec-

turale ne nous permet d'ailleurs tant il nous est arrivé, au cours de nos recherches dans les archives de la ville, un certain nombre de documents, manuscrits aujourd'hui détruits, et surtout de plans de construction. Ces matériaux nous, de nature à intéresser l'archéologue.

Notre but, dans cette brochure, est de faire connaître des documents pour la ville, et de grouper en quelques paragraphes les traces relatives à des monuments secondaires qui ont disparu. Nous espérons que cela restant dans notre compétence, fera connaître celui qui voudrait écrire l'histoire de Tournai. Il ne faut chercher dans ce que nous avons voulu y mettre, c'est-à-dire une histoire descriptive com-

I. — LA HALLE DES DOYENS DES A

L'appellation de *Halle neuve* donne une idée de l'importance des doyens dans les comptes communaux. On veut faire remonter jusque vers le milieu du XIII^e siècle la construction de ce monument. Ce n'est qu'en 1360 que la Chambre des Comptes de Jean-le-Bon, roi de France, sa reconnaissance il est donc probable que ce fut à cette époque qu'il eut une résidence définitive.

« La salle d'assemblée de nos pères », dit Bozière (1), se trouvait au Parc et reposait sur deux voûtes

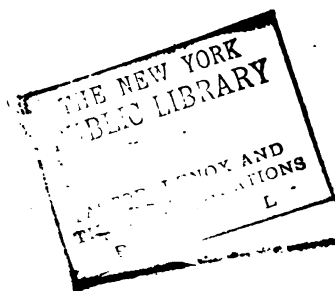
(1) *Tournai ancien et moderne*. p. 310.

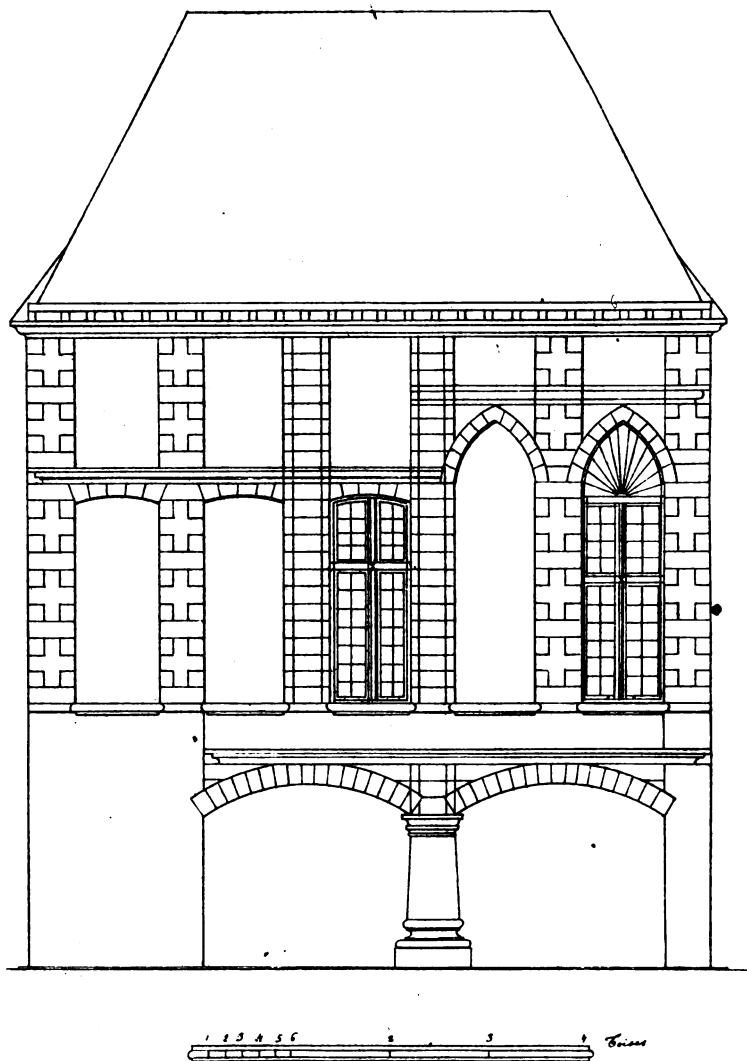
„ donnaient passage pour arriver de la Grand'Place
 „ aux Hallettes et à l'ancien hôtel-de-ville. » Nous
 avons donné ailleurs (1) quelques détails sur cet ancien
 monument qu'un incendie devait dévaster vers la fin
 du XVI^e siècle. Une construction nouvelle remplaça
 en 1597 celle que le feu avait détruite ; et un dessin de
 Sanderus, dont la reproduction, due au talent des
 frères Vasseur, orne l'œuvre de Bozière, nous montre
 l'aspect de sa façade extérieure.

Cette vue est-elle d'une exactitude parfaite, nous ne
 le pensons pas ; et un plan que nous avons rencontré
 récemment dans un dossier relatif à des restaurations
 faites en 1742 à la Halle des arts et métiers, nous
 permet de supposer que l'ensemble de la construction
 avait plus de légèreté et de sveltesse que ne le ferait
 supposer le dessin de Sanderus. Les voûtes surbaissées
 qui servaient de passage sous la Halle reposaient en
 effet, non pas sur un épais massif de maçonnerie, mais
 sur des piliers de pierre que nous voyons dans la
 planche ci-jointe et que signale un devis cité plus loin.

Passons maintenant aux documents que nous avons
 retrouvés : ils sont en petit nombre ; ainsi le registre
 des Consaulx de 1742 est muet sur cette affaire ; le
 Journal des prévôts et jurés n'en dit rien non plus,
 bien que le travail entrepris aux Halles l'ait été sur
 l'ordre de ces magistrats. Les commis aux bâtiments
 ne furent pas consultés lors de cette reconstruction ; du
 moins leur Journal ne mentionne aucune délibération
 à ce sujet. Mais le Registre aux délibérations de la
 Chambre des arts et métiers nous montre que, dès le
 10 décembre 1741, les Doyens se préoccupaient de
 modifier leur Halle. A cette date « ils autorisent mes-

(1) *Mémoires de la Société historique de Tournai*, t. xx, p. 56.





Entrée de la Halle des Doyens.

(coté intérieur).

» sieurs du petit banc à effet de
 » ainsi qu'ils le trouvoient conv
 placé à la façade extérieure ver
 encore au local actuel des Crècl

A la date du 12 mars 1742, ¹
 fait connaître une délibération
 nous transcrivons intégralmen

» été représenté à la compa
 » d'examiner s'il ne seroit poin
 » chapelle de cette Chambre da
 » celui où elle a été jusques à
 » sens d'autoriser messieurs d

» — Les sieurs Debeugne et
 » paiement du balcon de cette
 » fait en conséquence de leu
 » d'assens d'ordonner aux sieu
 » ter suivant le prix conven
 » somme de 63 florins. » En

Marc-Antoine Le Rouge, mai
 le paiement de la dorure qu'i

Ces divers travaux ne con
 extérieure de la Halle; mais
 délibération du 12 mars 174
 modifications plus important
 époque. La chapelle de la Ha
 portée sur la cour intérieure
 saulx, du côté où notre P
 fenêtres en ogives. Ce chang
 truction complète de la façad
 dressèrent à cette occasion
 nous avons rencontré dans
 diverses de nos Archives
 texte :

« Devises et conditions

BULLE. XXI.

preneurs pour la construction de la façade de
chambre des arts et métiers, du côté de l'hôtel
ille, conformément au plan et profil ci-joint :
esdits entrepreneurs seront obligé de démolir
la façade, comme de même les arcades et
ne de pierre qui fait le soutien d'icelles, dont
ts seront tenus de faire en neuf la colonne de
re sur la même hauteur figuré par le plan,
me aussi faire les arcades de neuf en aspenier
rait en moulette; l'un ou l'autre de ces deux
ns au choix de monsieur le mayeur des finances
ette ville, ou autre préposé à cet effet.

uyvant quoy lesdites arcades seront construites
pierres de dix-huit pouces d'épaisseur sur la hau-
de quatorze pouces, taillé à deux faces, dessous
levant, de taille ordinaire, sur lesquels sera mise
entretoise de bois de chesne à vif arret, sans
lure ni obeun (?), de huit à dix pouces sur la
gueur qui se trouvera.

De suite toute ladite muraille sera construite de
ix bricques d'épaisseur, entremélé de pierre de
lle et bricques, tel qu'il s'avoit figuré sur le plan;
les fenestres en nombre de quatre seront conformes
elles du côté du Beffroid, sur les mêmes largeur
hauteur.

L'on figurera une fausse fenestre, qui fera la cin-
ième, du côté des grefs; et y pratiqueront, en
dans où la hauteur permettra, une fenestre ouvrante
levante; de même les autres quatre qui seront
ites en neuf conformément à celles du côté du
effroid, sur le même dessein et les mêmes posi-
ns, de bois et vitres de France, en petit bois,
nformes à celles avant dites.
Remettront lesdits entrepreneurs les cartouches

» en bon et deu état, ainsi que
» dérangé et gâté à la couvverture
» à l'occasion dudit bâtiment ;
» ancreront ledit bâtiment avec d
» à la lime, à la longueur et pau
» tous les endroits nécessaires, et
» mayeur des finances trouvera c
» lui préposé pour y veiller.

» A quoy lesdits entrepreneurs d
» quer lesdites ancres, les faire voi
» en œuvre; et devront aussi, p
» dudit bâtiment, se servir de bon
» position duquel entreront deux
» trois benneaux de sable; et ils r
» faire le mélange sinon qu'il n'y e
» sent ou préposé de mondit sieur
» lesdits, à chaque fois qu'ils y
» ront une pistole de dix florins
» diminué sur le prix de leurs
» même marché, lesdits dépaveron
» bre d'un bout à l'autre, et em
» et toutes les groisses provenant
» feront un planché de bois de sap
» largeur de ladite chambre. Lesd
» de pouce et demy d'épaisseur sur
» de six et quatre, qu'ils livreront
» et renforceront les poutres de pla
» longueur et largeur d'iceux et
» d'épaisseur, observant de renforce
» aux endroits où les poutres plie
» wides et réparer les deffauts du ni
» Démoliront, feront et relèveront
» plancher et tout ce qui en dépend
» bons, solides et bien conditionnés,

et autrement prévu au présent acte, à leurs frais
espens; et rétabliront aussi à leurs frais tout ce
à l'occasion du démolissement et construction
it bâtiment se trouveroit gâté ou endommagé
; à ladite chambre, plat fond, qu'au bâtiment et
vertures adjugeantes, avant qu'ils puissent exiger
ment de leurs entreprises.

esdits s'obligeront de faire et de relever ledit
ment et plancher endéans le terme de trois mois
our du passément; manquant à la présente con-
n, chaque jour de retardement diminuera le prix
ur entreprise d'un écu à couronnes, que mondit
mayeur des finances retiendra sur ledit prix
gé, ou sera en droit de mettre d'autres ouvriers
frais et dépens.

en entendu que les vieux matériaux seront au
des entrepreneurs; et ne pourront employer
is vieux matériaux à ladite entreprise sans la
issance de la personne préposée à ce sujet. »

t à Antoine Payen, maître charpentier, que ce
fut adjugé, le 22 juin 1742, pour le prix de
ins, qui fut payé à sa veuve au mois de sep-
suivant, comme nous le montrent les comptes
es du semestre d'avril à septembre 1742.

I. — LA CHAPELLE DES DOYENS (1614).

rlant dans le chapitre précédent de travaux
it exécutés en 1742 à la Halle des arts et
nous avons eu l'occasion de signaler le trans-
côté à l'autre de cette Halle, de la chapelle
tait. C'est en 1614 que cette portion du monu-
t été construite et aménagée. Ses dimensions

étaient peu considérables, comme nous délibération des Consaulx, à la date de cette année :

« De monsieur le maïeur des finances remonstré que, nonobstant la résolution les Consaulx de bastir la chapelle des piedz endedens œuvre, l'aïant communiqué apaisement à aulcuns architectes jointz ceulx de ceste ville, ils ont trouvé impossible pour le dangier qu'il y a le pignon de ladite Halle, ains que voit estre, pour l'asseurance d'icelle piedz et demy ou environ en long piedz en largeur. — On ordonne au de faire bastir laditte chapelle suyvr prins, qui est de cinq piedz et den de sept en largeur. »

Le compte de ce travail existe communales. Nous allons l'analyser passages les plus importants pour monument et de son ameublement in laissant sa forme qui consiste à signer au fur et à mesure qu'ils furent eff consiste en effet à fournir uniquement authentiques, et non à écrire l'histoire monuments. Le registre porte en té

« Compte et estat que Anthoine et commis aux ouvraiges de la nay, fait et rend à vous mess commis aux finances de ladic mises par luy payées et sousten ouvraiges de la chappelle de édifiée par ordonnance de m pardedans l'encloture de ces F

se, comme particulièrement
 et ce depuis le premier jour
 et quatorze jusques et compris
 loture de ces présents comptes,
 lz flandres, si comme vingt solz
 e deniers pour sol, ainsy et par
 ailt :

A Simon Roze, marchant bric-
 vendu et livré, pour le bastiment
 e, le nombre de deux milz bric-
 nœuf livres chacun, a esté payé

Isaacq Hydeux, tailleur de pierres,
 son ouvrier, besoigné en la grange
 tailler des compartimens aux six
 e lampe de dessoubz de la chappelle
 s Doyens, comme aussy le bout dudit
 etretailé à poire avecq agensissement,
 t employéz asscavoir ledit Isaacq cinq
 quart à rate de soixante solz chacun,
 livres quinze solz ; et par son ouvrier,
 et trois quartz à quarante solz le jour,
 vres dix solz, font 25 lb. 5 s.

Clinquant, rocquetier, pour avoir besoigné
 ouvrier à agrapper plusieurs pierres pour
 e des Doyens, en quoy a esté employé six
 omme par ledict Clinquant trois jours à
 nte solz le jour, porte quatre livres dix
 ar son ouvrier, aussy trois jours à vingt
 nacun, porte soixante dix huict solz, font et
 8 s.

Antin Rat, machon, pour avoir, avecq ses
 et manouvriers, besoigné vingt jours au
 nt de la chappelle des Doyens, asscavoir par

» ledict Quintin cinq jours à vingte hui
» porte sept livres ; item, par ses ouvrie
» à rate de vingte six solz le jour, po
» quatorze solz ; et par ses mannouvrier
» pris de seize solz chacun, porte quat
» solz, font 23 lb. 10 s.

» 13 septembre. — A Quintin Rat,
» avoir besoigné avecq ses ouvriers et
» tant à faire le bastiment de laditte ch
» à desblaier, conduire et donner ord
» chonner, ensamble froter les bricque
» faire les pavements de ladite sall
» employé cinquante six jours asscav
» huict jours et demy à rate de vingte l
» porte unze livres dix huict solz ;
» ouvriers, vingte huict jours et demy
» six solz le jour, porte trente sept l
» par ses mannouvriers, dix nœuf jo
» jour, porte quinze livres quatre sc
» et icy 64 lb. 3 s.

» A Pierre Dallenchon, couvreur
» avoir, avecq ses ouvriers et mann
» à couvrir ladicte chappelle à es
» aussy à asseoir les arrestiers, heu
» treize jours et demy asscavoir pa
» quatre jours à trente deux solz
» livres huict solz ; item, par ses c
» demy à rate de trente solz le jou
» quinze solz ; et par ses mannou
» vingt deux solz le jour, porte sc
» ensamble 19 lb. 9 s.
» A Jehan Clincquart, rocquet
» gné avecq son ouvrier à retaille
» plusieurs agrappes, gons et ar

dicte chappelle, employé treize jours et ung
scavoir par ledict Clinquart six jours à
trente solz chascun, porte nœuf livres; et
ouvrier sept jours et ung quart à vingt six
our, porte nœuf livres huict solz six deniers,
samble et icy 18 lb. 8 s. 6 d.

septembre. — A Lucq Ségart, painctre, pour
peinct le dessoubz de ladicte chappelle des
s en forme de pierres et briques, le tout faict
lle, de marchié faict, porte seize livres; et pour
painct et dorré la croix et les plombs servant
ichissement sur la chappelle desdits Doyens, le
faict à l'huile, porte quinze livres; font et icy
b.

Jacques Courtecuisse, charpentier, pour avoir
t pour ladicte chappelle quatre sommiers de seize
dz de loing chacun, de nœuf et unze pochs, à
inze solz cinq deniers obole le pied, porte 49 lb.

1 s. »

uit une longue énumération des planches, gites et
res pièces de bois; il y en eut pour 494 lb. 3 s. 9 d.

A Josse de Bloire, escrignier, pour avoir faict et
composé le cul de lampe de la chappelle des Doyens
de huict piedz de large, six piedz boutant dehors, à
cinq pans, et avoir livré le lambrouchement, de
l'architrave au sommier, allentour, et le molleure au
dessoubz, porte quatre vingtz seize livres; item, pour
avoir faict la cloture de la chappelle des Doyens, de
" nœuf piedz de hault et environ huit piedz de large,
" avecq coulombes, tournes, penneaux à boche d'ung
" poch avecq une pointte au mittan, et à la frize de
" grande cartouze et plancher, porte quatre vingtz
" seize livres; item, livré l'autel de ladicte chappelle,
" de sept piedz et demy de large, trois piedz de pro-

» fond, quatre piedz de hault, assam
 » conforme à la chappelle, à gardero
 » deux fonds, pour y mettre les s
 » desure d'asselles d'un poch, porte c
 » item, livré le passet devant l'autel
 » gueur, de trois piedz de large, d'ass
 » porte dix livres; item, pour ung pu
 » dire la messe sur l'autel, porte trent
 » pour bierre venant de la bastille, donn
 » et au tailleur d'imaiges, porte cinqu
 » ensamble 256 lb. 2 s.

» A Olivier du Pret, marchand, pour
 » livré deux milz escailles verde Mart
 » quarante sept livres; et pour avoir
 » demy cent d'escailles verde Martinfosse
 » trois solz 6 deniers; font 48 lb. 3 s. 6 c

» A maistre Ambroise Pippart, febvre
 » pour avoir faict et livré pour ladicte ch
 » sieurs parties ascavoir : pour avoir
 » estriez de large fer plat servant aux s
 » cul de lampe de la chappelle, ensamble
 » deux équars pour l'assemblaige dudit cul
 » de deux piedz de loing chacun équar,
 » samble quatre vingtz sept livres à quat
 » livre, porte dix sept livres huict solz; i
 » avoir faict une pièche de fer de barreau
 » quatre piedz de loing, avecq quatre piéch
 » sauldéz dessus pour tenir à la devanture
 » lampe les quatre sommiers d'assemblaig
 » quarante livres audit pris de quatre solz
 » livre, porte huict livres; item, faict quatre
 » barreau plat, de deux piedz et demys de loin
 » équar, avecq des retours de demy pied d
 » pour clouer dessus les sommiers dudit cul de

sant ensamble soixante douze livres à quatre solz
 livre, porte quatorze livres huict solz; item, faict
 chevilles à poinctes, de sept pochs et de huict
 chascune cheville, pour attacher les courbes et
 dudit cul de lampe au bourdon et au som-
 , à sept solz la pièche, porte soixante dix solz;
 faict huict équars de barreau plat pour garan-
 s envilles des courbes dudit cul de lampe,
 ensamble quarante cinq livres et demye à
 solz la livre, porte nœuf livres deux solz;
 our avoir faict huict agrappes de barreau plat
 eux croquetz au bault pour plommer en
 pour tenir dessus les sommiers du cul de
 première corniche de machonnerie de ladict
 , pesant ensamble dix nœuf livres et demye
 solz la livre, porte soixante seize solz;
 t deux estriéz, de trois piedz de loing ou
 n'ascun, pour tenir deux annilles à deux
 lessoubz ladict chappelle, pesant vingt
 à quatre solz la livre, porte quatre livres
 item, pour avoir faict huict agrappes de
 avecq des croquetz au bault pour plom-
 es, pour pendre les huis de la chappelle,
 ble vingt sept livres à quatre solz la
 ncq livres huict solz; item, pour avoir
 ille de barreau quarret, d'ung pied de
 te d'ung costé pour taper dedens le
 cul de lampe, avec ung trou par
 r mectre une platte clef pour pendre
 en aie, qu'on avoit soyé, et faict une
 estraindre, porte vingt quatre solz;
 chevilles à poinctes, servant aux
 de lampe, et avoir livré les testes,
 che, porte trente deux solz; item,

» faict huict agrappes de barrea
» quetz au deboult pour plom
» tenir la troisième corniche de
» chappelle, pesant dix huict l
» livre, porte soixante douze s
» faict quatre agrappes avec de
» pour plommer en pierres, le
» corniches aux deux costez de
» clouer au sommier, les deux
» aultre corniche, pesant vingt
» livre, porte quatre livres; ite
» molles bendes pour loyer le
» ladicte chappelle, à six solz
» solz; item, faict deux équars
» clouer au ferme le comble au
» au travers de ladicte chappe
» à quatre solz la livre, porte
» pour avoir ferré une garderc
» ladicte chappelle, en premie
» paires de pentures, jointur
» avecq une serrure boutice,
» clencque garny sur platine, f
» pardedens, porte cinq livres
» ghes de voirières pour ledi
» nœuf piedz à deux solz le pi
» solz; item, faict une croix po
» comble de ladicte chappelle,
» item, faict deux paires de pen
» deux huis à la devanture de la
» serrure pour fermer les deux h
» verroux à ressortz, d'ung pi
» quatre crampons et six cloux
» ladicte serrure, porte douze
» faict six équars, d'ung pied et

blouer pardedens le comble allendroict des
ts, et les avoir attaché, à dix solz la
rte soixante solz ; revenantes ensamble
arties à cent dix nœuf livres huict solz, ce
réduit, du consentement dudit maistre
à la somme de 112 lb.

er 1615. — A Quintin Rat, machon, pour
ons debvoirs faictz par luy et ses ouvriers
édition de ladicte chappelle, pour leur
orte 30 s.

ier 1615. — A la vesve Pierre Staple,
pour avoir vendu et livré, pour ladicte
les Doyens, deux cens de carreaux et deux
icquettes, porte 13 lb. 4 s.

ier. — A Pierre de le Lis, rocqueteur,
arties de pierres par luy livrées pour la-
pelle comme s'ensuilt, asscavoir : livré
s de cornix contenant soixante dix sept
emy à trente solz le pied, porte cent seize
q solz ; item, pour dix huict coings conte-
piedz et demy et deux pochs chacun, font
huict piedz trois pochs et, à raison qu'il
orte soixante douze piedz quatre pochs et
ix solz six deniers le pied, porte vingt
s dix solz six deniers ; item, livré aultres
coings de deux piedz et trois quartz chas-
quarante nœuf piedz et demy, revient à
quatorze pieds et ung quart en tierchant,
s, porte vingt quatre livres deux solz sept
soles ; item, pour trois tables dessoubz les
de six piedz et demy chacun, font dix
deniers ; item, livré six coings de desseure,
en mesure quatorze piedz au mesme pris,

» porte quatre livres unze solz
» sures des cinq verrières, co
» piedz à cause qu'il tierche à
» six solz six deniers le pied, 1
» solz; desquelz les deux, pou
» chappelle sy grande pour le d
» en la maison des Engiens; ite
» pour l'huis de la chappelle.
» quartz chacun, font cinquai
» pris, porte dix huict livres dix
» pour quatorze aultres havetz
» pochs chascun, font soixante
» pris, porte vingte quatre livres
» item, livré une grande pierre f
» nant quinze piedz audict pris, 1
» sept solz six deniers; estant le
» dedens comme dehors. »

Le comptable explique longuement
et les moulures de ces pierres n'
les mesurer avec une exactitude
on avait été satisfait du travail,
avec le maître roquetier, et on s
à 268 livres 19 solz 7 deniers.

« A Pierre Bourgeois, voirie
» en nouveau plomb, à la chapp
» voirières contenant vingte un
» Quintin Rat, machon, à cinc
» 5 lb. 5 s.

» 18 mai. — A Josse de Blo
» avoir faict deux oratoires. l'ung
» et l'autre pour le second grand
» genoux, avecq les marche-piedz,
» item, livré la table d'autel pou
» Doyens, de marché faict, porte

ur avoir lambrouché ladicte chappelle avecq
l au mictan, et avoir fermé les huis de ladicte
d'asselles d'un poch, porte dix huit livres;
nble et icy 66 lb.

luy maistre Ambroise Pippart, febvre et
pour avoir faict deux paires de pentures,
pour une table d'autel en la Halle des
vingt solz la paire, porte quarante solz;
plat verrou à ressort, garny sur platine,
table d'autel, porte quinze solz; font
icy 55 s.

Rat, pour avoir vendu et livré les trois
la chappelle des Doyens, contenant
edz à rate de cinq solz chacun, porte

, à en juger par le prix qu'elles coû-
rières de la nouvelle chapelle des
implement blanches. Ce n'était sans
avail provisoire; car les vitraux de
s Doyens reproduisaient les blasons
métiers, comme le montre le pas-
apte d'ouvrages de 1487 :

te, voirier, pour avoir mis jus et sus
in des panneaux des verrières de
ns, portant fourme de la banière
sté payé 5 s. »

de peintures historiées les murs
ous lisons au compte d'ouvrages
ivante :

r, tant pour avoir paint à l'huile
res de la chappelle des Doyens
tte chappelle et la vie de Saint-
nts, payé 80 lb. 12 s. »

III. — COMMENT LES STATUES EN BRONZE
NE FURENT JAMAIS EXÉCUTÉES

La collection des *Registres des Consau* plus considérables de nos archives con pu être dépouillée entièrement lors de auxquelles je me suis livré avant d'entr collaboration avec mon excellent confrèr quet, les *Etudes sur l'art à Tournai*. Cela surcroît de travail de plusieurs années po qu'à un maigre résultat. Pourtant il m'arr au cours d'autres investigations, de rer documents curieux qu'il est bon de ne passer sous silence. C'est ainsi que j'ai su successives, pendant une durée de seize vail important auquel collaborèrent la sculpteurs tournaisiens, travail mainte et qui pourtant finit par ne pas être ex parler des statues en bronze des arch Isabelle, qui étaient destinées à dé monumental qu'on adossa, dans les p du xvii^e siècle, à la Halle des Consau

Et d'abord, avant d'utiliser nos fions une erreur commise par Bo de *Tournai ancien et moderne*, qui délibérations relatives à nos statu prendre connaissance de celles qu dit : « L'amour que les archiduc » avaient su inspirer aux Belges » décorer la *Halle aux draps* d » figures en bronze, posées cont » façade et fort mal exécutée

temps en place : on les supprima en 1635 (1). »
est pas à la Halle aux draps que devaient être
nos statues, mais bien *au devant de la Halle de*
Consaulx, comme
les délibérations des 9 novembre 1619 et
1620.

parenthèse fermée, revenons à l'histoire de nos
le que la raconte le registre aux délibérations
lx.

des Consaulx, située au pied de la Tour
construite vers 1234 (2). Nous avons indi-
quelques-uns des nombreux travaux qui
eût dans le cours des xv^e et xvi^e siècles.
fut notablement remaniée au xvii^e siècle,
éleva au devant de la Halle l'escalier
à double rampe, abrité sous un péri-
e plan primitif de ces montées fut dressé
Fideux et Nicolas Blarret, et soumis aux
1603. Ce plan ayant été adopté, on résolut
en adjudication, malgré les instantes
braham Hideux qui faisait valoir que,
projet, cette mise en adjudication nui-
rait en le faisant supposer incapable de
sa outre, et ce fut Quentin Rat qui
travail. Il s'associa Pierre Taverne,
taille des pierres et d'autres parties
février 1604. Rat réclama des Con-
seignements du patron et des devises de

primitif, diverses statues devaient

en et moderne, p. 343.

et litt., t. xx, p. 52.

orner cette construction, et ce qui traita de leur exécution avec nous le montre le passage suiv. prévôts et jurés :

« Du 24^e jour de septembre
 » messeigneurs prévostz et juréz
 » entre Quentin Rat et Vinchant
 » facture et configuration des im
 » velich a comprins de faire :
 » Halles, et sur la timpane deux
 » pied distal dessus ladite timpa
 » de la Justice, ledit Biervelit
 » dresser, tailier et composer le
 » descharge dudit Quentin (1). »

Comme on le voit, des difficultés nos artistes pour l'exécution de Quelle était la nature de ces conventions-elles? Nous ne saurions ment ne nous renseigne à cet égard de croire que les discussions se remalgré sa promesse nouvelle, Biusuite à son contrat, et que le r lui-même de poursuivre l'œuvre.

Du reste des modifications avaient plan primitif, et le nombre des menté : à la représentation de sommet du tympan des montées couchés sur les rampants du péri d'ajouter deux lions posés sans double escalier, autant qu'on peut que Bozière a publié de l'ancien.

(1) *Mém. de la Soc. hist. et litt.*, t. XX, 1

et d'Isabelle dressées au pied de

avec la série des documents nous-
issent les registres aux délibéra-
ls ne réclament aucun commen-
rnerons-nous soit à les analyser
intégralement, selon leur degré
vant l'ordre chronologique. Nous
sivement un cahier des charges,
s libre entre les artistes tournai-
rtise faite par des étrangers. Mais
nps; on finit par atteindre presque
de l'archiduc Albert; et tout ce
laissant place qu'aux demandes

Albert du Bruisic, maître tailleur
tait offert aux Consaulx pour exé-
Altesses; mais par délibération du
magistrats avaient repoussé cette
e travail à des artistes tournaisiens.

1. — Michel Wattigant, maître
forme les Consaulx qu'il a dressé
es statues des archiducs Albert et
l'intention de dresser devant leur
qu'on décide si elles seront en
d'Ecaussines. — « On est d'assens
images de bronches, soit d'icy ou
n, deux dormans aux costés, de
ines, avec l'image de la Justice;
sur le mayeur des finances pour
oustume et en faire rapport à mes-
lx. »

— Sur le rapport du mayeur des
e que les statues en bronze coûte-

ront environ 2400 florins et seule-
exécute en pierre, on décide qu'
bronze.

17 mars 1620. — Arnould Fé-
leur d'images, offre « d'emprendre
» les effigies de leurs Altèzes, de
» et revêir l'œuvre parfait et acc
» au devant des Halles de ceste v
» senté les effigies taillées en pi
Cette offre n'est pas admise et or
à Isaac Hideux et à Pierre Tave

31 mars 1620. — « Du maye
» faict rapport et lecture des dev
» le faict du dressement des effig
» de leurs Altèzes Sérénissime
» bureau après lecture en faic
» Taverne et Isaacq Hideux, t
» advisé que les effigies de le
» messieurs les Consaulx ont or
» bronze et posées au devant de
» doivent estre, compris la cou
» et demy de hault; que l'archi
» touzes debvra estre de pierre
» viron cinq pauchs de hault; la
» et deux lions, quy se feront de
» et à poser ès lieux représentés
» ment. Ladite Justice devra es
» hault; les deux dormans, de si
» deux léons, de cinq piedz de h
» tout deument faire, il estoit
» soubz le plaisir de messieurs l
» voir : pour les molles des deu
» Altèzes, de pierre d'Avesne, m
» florins, fournissant la pierre, n

Effect lesdites deux effigies après que le fondeur aura fait sa besongne; pour la Justice, dorléons, cinq cent florins, livrans la pierre, ieux semble ausdits Consaulx, ilz pourront faire priser et estimer par gens eulx en ce sans, et seront quictes payant le pris de la statue sy lesdites piéches ou aulcunes d'icelles ne sont deument faictes et représentées, mesmes si de leurs Altèzes, suivant les pourtraicts à eux présentés, ladite ville ne sera tenue les prendre; si elle est quicte, payant le pris de la pierre seulement les effigies de leurs Altèzes debvront estre rendues prestes à délivrer au fondeur pour le Pentecouste prochain; et le surplus de la statue estre fait, posé et assis pour la Procession de la ville prochain. Et a esté accordé aux femmes ouvriers pour esplingues trente florins. Et ne se levanchié ausditz ouvriers aultres deniers pour les pierres. » Ce devis fut approuvé, et le fondeur finances autorisé à en signer le contrat.

1620. — Celui-ci fait part que, sauf ratification Consaulx, il a traité avec Waultre de Saint-Piat, fondeur de laiton demeurant à Saint-Piat, pour la fonte des effigies des Archiducs, à raison de six livres de métal employé; il demande de porter garant pour l'achat de ce métal par les fondeurs de Lille et de Valenciennes. Les Consaulx approuvent sa conduite et donnent les autorisations nécessaires.

1620. — Les maquettes des statues étant présentées, on ordonne de les mettre provisoirement en dépôt, de juger de l'effet qu'elles feront, avant de les faire fonder.

1620. — « Du mayeur des finances quy a

" représenté le faict des statues e
 " Altèzes jà posées au devant de
 " est d'assens d'ordonner aux tai
 " achever l'ouvraige suivant leu
 " visiter par gens congnoissans. E
 " soit mandé l'ingéniaire quy a fai
 " de ville d'Ath au plus tost. "

Le même jour, Michel Watt
 indemnité pour les modèles de sta
 base sa demande sur ce qu'elles on
 trop petites et non pas pour leur
 tique. — " D'autant qu'il n'a eu
 " gneurs ny de leurs officiers, on r
 30 juin 1620. — Nouvelle réc
 de la part du fondeur. Il a fait pr
 Douai, et voudrait en être payé. I
 gement qu'il a pris envers les Con
 pas d'entreprendre d'autres trava
 indemnisé de ce chômage forcé. —

" de mander au plustot maistre
 " Parcq de la Court en Bruxelles
 " a tenu propos lorsqu'il a esté qu
 la forme de sa représentation e
 d'en escripre à Monfort pour l'
 ceste ville pour adviser de la fo
 ations et de la fonte d'icelle
 8 juillet 1620. — " Le conseil
 " attres, advertit messieurs que
 " et fondeur, se trouvera en
 " dedans dix à douze jours. "
 " août 1620. — " Sur ce que
 " arrivé en ceste ville maistre G
 " par tin, fondeur de leurs Altèzes
 " messieurs les Consaulx pou

„ faict de la fonte des statues et représentations de
„ leursdites Altèzes, et s'estans messieurs les chiefz
„ assembléz; après ledit maistre Gaspart avoir veu les
„ statues posées au devant de ces Halles, icellui pour
„ advis a dict et déclaré ausdictz chiefz les causes et
„ raisons pour quoy lesdites statues ne sont à recep-
„ voir ny admectre, et dont du recœuil la copie s'ensuit,
„ pour de quoy faire foy lesdits seigneurs Consaulx ilz
„ ont esté assembléz.

„ Maistre Gaspar de Deurquelestin, fondeur de
„ leurs Altèzes Sérénissimes, comparant pardevant
„ messieurs les chiefz des Consaulx, leur a dict et
„ déclaré que, aiant veu et bien considéré par diverses
„ fois les statues et effigies de leursdites Altèzes placées
„ contre les pilastres à la devanture des Halles de
„ ladite ville, a trouvé icelles mal faictes et mal
„ placées par ce qu'elles sont trop haultes d'ung pied
„ chacune; secondement, qu'elles sont trop minces et
„ estroictes, et que les vestemens doibvent estre plus
„ eslargy et aussy plus loing pour le regard de la
„ princesse, en sorte que l'on ne voye que les boutz
„ des pietz; tierchement, qu'elles ne représentent
„ aucunement le naturel de leursdites Altèzes Séré-
„ nissimes. Mal placées, par ce qu'il ne convient
„ qu'elles soient adossées contre les platz pilastres,
„ ains en séparées de environ six pochs et plus sy
„ faire se pœult. A quel effect (par ce que le pied d'estal
„ de pierre quy est au bas des pilastres est peu sail-
„ lant), il convient d'y faire ung pied d'estal au bas
„ des effigies, et de fonte comme lesdites effigies, quy
„ saillera demy pied ou plus que ledit pied d'estal de
„ pierre; auquel pied d'estal de cuivre y aura une
„ keue massive de six pochs de large et de quatre
„ pochs d'espès, que l'on fera traverser le plat pilastre

» pour y estre retenu et arresté avecq
» vant, et ce pour donner ausdites eff
» place et lieu pour leur posture et biens
» aussy pour l'assurance, fortification e
» pois desdites effigies.

» Au dessus quoy se posera une agra
» corps desdites effigies, quy se plombera
» pilastres pour plus assurément les retenir
» La cotte du prince est trop longue de q
» Le coussin quy est dessoubz les pié
» Altèzes sera osté, et marcheront sur le
» Le pied du prince est trop advanché.
» Le manteau ducal doibt estre serré
» deux à trois boutons, et puis replyé p
» coulde; et ne convient aussy que le pri
» main à la poignée de l'espée, ains qu'i
» partie la garde d'icelle.

» Pour l'amendement desquelles piéches,
» Gaspar a offert, retourné qu'il sera en B
» communiquer avecq maistre Hans, tail
» tuaire de leurs Altèzes, et l'instruire d
» de messieurs les Consaulx, selon laquel
» dresser aultres effigies de pierre blanche
» de formes, au lieu des susdites, et ce
» instructions et corrections cy dessus par
» Gaspar advisées. Et ayant entendu l'int
» maistre Hans et du prix qu'il en vouldr
» à livrer en Anvers ou en ceste ville, il
» par lettres lesdits seigneurs Consau
» résouldre.

» Ledit maistre Gaspar a déclaré, su
» que pour chacune desdites effigies, c
» piedz d'estal, il y fauldra bien dix sept
» d'estoffe. »

1^{er} septembre 1620. — Pendant ce temps, un sculpteur, dont le nom est malheureusement resté en blanc dans le registre, avait exécuté en albâtre de nouvelles statues de l'Archiduc et de l'Infante. Il les fit présenter aux Consaulx qui l'engagèrent à les garder encore quelque temps pour connaître leur réponse définitive.

15 septembre 1620. — « Du conseiller Cambry qui a fait rapport de ce que le procureur Maurissens en court luy a escript touchant l'intention de l'ouvrier pour les patrons et modelles des effigies de leurs Altèzes Sérénissimes, et de la somme qu'il prétend pour icelles tailler en pierre d'Avesne. — On autorise ledit conseiller Cambry de sonder l'intention absolue dudit ouvrier, voire de luy faire offre jusques à six cent florins, sans en arrester le marché jusques à ce que messieurs les Consaulx adverty luy en envoient leur résolution. »

Ces pourparlers avec l'artiste bruxellois aboutirent-ils ? Nous avons lieu de supposer que non, puisqu'il n'est plus question dans les registres des Consaulx. Il paraît qu'on ne voit qu'on ait mené à terme l'exécution de l'important travail qui nous occupe. Mais comme nous le disions plus haut, il s'éleva de ce chef des réclamations. Waultre de Saint-Hubert, le fondeur d'Anversien (1) avec lequel on avait traité, était venu à mourir ; et sa veuve, Jeanne van Orcq, s'adressa aux Consaulx, à la date du 19 janvier 1621, pour réclamer

Bien qu'établi à Tournai par suite de son mariage, Waultre de Saint-Hubert était originaire de Dinant. Le 23 septembre 1613, il s'adressa aux Consaulx pour obtenir l'autorisation d'être reçu maître à Tournai et d'achever les travaux entrepris par Guillaume Orcq chez lequel il travaillait. — Le baron Ferd. del Marmol, dans son *Histoire de Dinant*, cite à la page 30 deux chandeliers de plomb signés du nom de « Saint-Hubert. »

une indemnité : si son maître qui lui avait été confié, il n'en a rien fait ; il a refusé d'autres ordres pendant plusieurs jours prêt à entreprendre la sculpture pour cela de grandes provisions. Elle même s'est assurée du conseil qui l'aidera à mener l'entreprise et décide d'y donner suite. On lui a donné une indemnité, tout ce que son maître a voulu pour l'acquisition du métal.

C'est la dernière trace que nous avons des pourparlers au sujet des statues de Louis et d'Isabelle. Nous ne pouvons que répéter ce que nous disions précédemment qu'elles ne furent jamais exécutées, que les maquettes qui avaient été faites en mai 1620, comme nous l'avons vu, restées en place ; mais le caractère de ce travail, et sans doute aussi les matériaux employés avaient subi une détérioration, comme nous le montre la gravure des Consaulx.

13 novembre 1635. — « De

(1) Cet ouvrier, dont je n'ai pu retrouver d'importants ouvrages. Ainsi je retrouve dans le *compte de 1622* et à la date du 20 mai, le paiement fait à Maximilien Hovine, de 18 lb. fl. pour
 « soy estre transporté au vilage de Pecq
 « Altèze revoir et visiter les représentations
 « lieu, du feu seigneur dudit Pecq et de
 « scavoir sy l'œuvre et besongne d'icelles
 « et deument faicte que pour hazarder, à
 « ceste ville, la fonte et besongne, que off
 « des représentations et statues de Leurs
 « ledit statuaire a besongné et amené d'Anvers

maître de
 1613, il
 s'être reçu
 r Guillaume
 del Marmol
 andeliers de

présenté que les deux effigies ou statues
dans leurs Altèzes Sérénissimes, posés au
ces Halles, sont si diffigurées et mal
elles donnent plutôt occasion de risée au
de d'embellissement, pourquoy plusieurs
on les devroit oster. Sur quoy il plaira à
uries de résoudre, et sy elles trouveront
acer prestement aultres effigies en leurs
de patienter quelque temps. — On est
e les faire oster et faire mettre et poser au
eux estans à la grange de ceste ville. »

faut-il reconnaître, dans les mots qui ter-
e délibération, une allusion aux statues
ui avaient été présentées aux Consaulx
mbre 1620, et que ceux-ci avaient paru
uisqu'ils avaient engagé le sculpteur à les
usqu'à plus ample examen.

L'exécution de la délibération du 13 novembre
llut encore attendre 10 ans; et ce ne fut
que les statues d'Albert et d'Isabelle furent
conclave des prévôts et jurés, sur des sou-
sculptés par Hubert Abert :

bert Abert, tailleur d'imaiges, pour avoir
piedz de stalle des figures de leurs Altèzes
mes Albert et Isabel, de glorieuse mémoire,
conclave de messeigneurs les prévostz et
lb. » (C. d'ouv. de 1645).

es suivant l'usage, étaient recouvertes de
A Pitre Vander Mœulle, pintre, pour avoir
albatré les effigies de Son Altèze Albert
Sérénissime Infante, posé au conclave des
2 lb. » (C. gén. de 1645).

IV. — LES GALERIES DE LA

Le jour de la Décollation (29 août) de l'année 1228, fut proposée entre le Chapitre de la ville par Walter de Marcution de Jacques Leclerc. La transaction est ainsi conçue : «

» *quam habet in foro, quæ quæ*
 » *Havet et ad præsens vocatu*
 » *sedet antè et retro, debebat*
 » *sufficientem halam et idonea*
 » *per stallos et ad hoc congru*
 » *dendum et ponderandum lar*

Les travaux à exécuter en venant nous venons de faire connaître « il arriva aux grands et notables l'an 1606, que la vielle halle de Tournai fut achetée (en laquelle se tenoit la foire) par terre, n'en restant que les fondemens aussitôt, sous la direction de Gilles de Maçon, maître-maçon et architecte, à la reconstruction, dont le plan fut exécuté par Jan van den Steen, qui reçut 9 livres de gages pour avoir formé deux patrons pour la halle de Tournai et les avoir présentés à messeigneurs les échevins (C. d'ouv. de 1611).

Philippe de Hurgues nous raconte

- (1) *Mém. de la Soc. hist. et litt. de Tournai*,
 (2) Philippe de Hurgues. *Mémoires d'eschevin*.

péripiéties de cette construction ; on
ait dans les *Mémoires d'eschevin de*
bliés notre Société (1). Notre but
re l'histoire complète de la Halle aux
ublier des documents inédits sur quel-
de notre ville, nous laisserons de côté
e corps principal du bâtiment pour ne
ue des galeries, qui entourent sa cour
la montée d'accès qui s'élevait derrière

l'en 1616, peu après la mort de Quentin
Consaulx décidèrent la construction de
et qu'ils dressèrent le cahier des charges
lons reproduire tel qu'il existe dans le
eurs délibérations à la date du 18 novem-

ation de la devise pour faire les bastimens
ries à quatre pans en la carure et encloture
ine de la Halle du Marchié que messeigneurs
aux de la ville et cité de Tournay entendent
ger audit lieu, pour le fait de la machon-
nraiges, comme aussy les couvertures d'ar-
plomb, que conviendra avoir pour ladite
ture, le tout conformément au plan terrestre,
le et patron pour ce dresséz comme il sera dit.
iers, premièrement quy ledit emprendra sera
de faire les fouyces, emmenant les terres, faire
ations tout à l'entour de pierres communes à la
teur des terres pour asseoir ung apas dessus de
res de tiales dudit Tournay, de deux piedz de
ge et six pauchs d'espéz.
tem, sera tenu ledit empreneur de livrer vingt

Mém. de la Soc. hist. et litt. de Tournai, t. v, passim.

- » huit coulomnes, plaintes, bazes
- » d'Escauchines, de la longueur
- » est contenu par ladicte modell
- » lesdictes colonnes, de l'une à l'autre
- » sur ung demy ron, et seront
- » mesme pierre d'Escaussine
- » asseoir une architrave table
- » avecq une corniche sur la
- » d'apoye, à l'espaisseur de la
- » pied, le tout de l'ordre doric
- » endedans l'œuvre, à l'endroit
- » deux rebras, y aura renforser
- » Item, sera tenu faire sur ladicte
- » six cassis de fenestres, croise
- » sillons. Les premières esta
- » piedz et demy de hault; les ij^e
- » quart chacun; les rabas sero
- » pilastres avecq bazes et capit
- » rabas, estauficques et croisil
- » deux caretz.
- » Item, sur lesdictes fenestres
- » trave, frizes enrichies de fœilai
- » avecq pointe de diamant avecq
- » comme se void par ladicte
- » ionicque.
- » Item, au loing de ladicte cor
- » noghe carret de plomb, le fro
- » peinture, pour jecter les eauwes
- » de l'œuvre par le moien d'un nog
- » dans ausdits coings jusques a
- » colonnes, où y aura ung queutre
- » eauwes arrivées du bastiment; et
- » aux emboschures desdites buzes de
- » de fer pour empescher que riens

lesdites buzes, qui y retiendront le cours des
ves.

em, sera aussy tenu de desmolir le viéze muraille
nt sur le derrière de ladite plaine, défaisant la
e dudit derrière nouvellement faite, le redresser
affaire avecq la muraille pour le redresser à ligne
ite de ce qu'est encommenchié, aiant à son profit
matériaux, rehaulchant les trois pans de mu-
les, estans présentement, à la haulteur de xxij
lz ou environ, selon que l'œuvre le requerra, à
passeur de celles estans présentement, avecq
res communes.

tem, pardessus lesdits trois pans de murailles se
ra ung encombement et chimagement servant
souveronde massive, de pierre de taile de Tour-
, prest à asseoir la plate du comble.

tem, sera tenu l'empreneur du wausser lesdits
tre pans de gaileries à la longueur et largeur
forme à la plateforme à croix d'ogyve et formeres
pierres d'Escaussines, remplissant les parquaux
le brique boutiche.

tem, seront pavées lesdites gaileries par bas
q quareaux de pierres de Brabant blan entre-
lées de pietres de pierres de Tournay.

tem, se paveront les planchiers par hault, scavoir
sur les vaussures et l'autre sur le planquaige
greniers, avecq briquettes de potier, remplissant
ames des vaulsures et faisant au grenier une
lière dessoubz lesdites briquettes.

tem, l'empreneur livrera toutes bricques, caulch,
dre, sablon que conviendra avoir pour lesdits
raiges; aussy sera tenu le tout platrer, pour
er tant par bas comme par hault, suyvant que
ivre le requerra.

» Item, l'entrepreneur sera aussi tenu
» barreaux de deux pauch quaretz, for
» avecq clefs à fleurons à deux cos
» reaux, servant pour ancrer les plat
» colonnes.

» Item, sera tenu livrer soixante an
» à deux costéz qui servira pour cla
» miers du deuzième estaige, ensambl
» sortes de férailes tant goumous, ag
» ment que conviendra avoir pour ladi

» Item, livrera pour couvrir lesdites
» ardoises de pierres verdes de Wan
» fosse, tous cloux tant pour les assel
» ardoises.

» Item, se livrera par l'entrepreneur
» de plomb qu'il conviendra avoir pour
» ture, scavoir ung nogue quarré tou
» sur la corniche, avecq plusieurs b
» au loing des colonnes jusques aux
» rendre les eauwes, avecq ung c
» comme aussy ung aultre plain nogu
» du grand corps de logis ou halles,
» eauwes, avecq targette dedens le R
» sure alant alentour desdites gail
» fieste du comble, ensemble les c
» lings.

» Item, sera tenu l'entrepreneur, a
» de derrière desdites gallerie
» huisserie de pierre d'Escauc
» hon qu'est au meiliéu de la
» ung peu plus large, pour par lad
» par ung parvis et de là deschendr
» lates montées qu'il composera d
» avecq apoyes de fer, faisant ung

„ sant pour l'œuvre; le tout de pierres de tailles au
„ dehors, avecq vaulsure corespondant à la porte qui
„ est et sera embas et audesoubs dudit parvis, lesquelz
„ parvis et montées auront la largeur de six pieds pour
„ le moings.

„ Item, l'entrepreneur sera aussy tenu livrer à ses
„ despens tous chintres, hourdaiges, cordaiges, en-
„ giens; aussy sera subget à toutes voitures qui se
„ polront faire et engendrer pour lesdits ouvraiges,
„ comme sera subget à païer les impos qui se paient,
„ tant pour entrer que pour sortir, au profit du prinche.

„ Item, sera tenu l'entrepreneur de l'œuvre parsemer
„ le thoy desdites galleries de fenestres flamenghes en
„ nombre tel qui est représenté par la modelle, celles
„ d'embas ouvertes et une close entre deux, et celles
„ d'en hault muettes, avecq festissures de plomb, pein-
„ tures et heuzes de cuyvre dorentées dans ung bourdon
„ de bois de telle grosseur et grandeur que l'œuvre le
„ requerra, et ce du costé de la plaine et quarure de
„ dedens.

„ Bien entendu que, du costé de la maison du
„ greffier de la ville, debvra estre assy ung plain nogue
„ comme dessus l'encomblement de la muraille, pour
„ faire deschendre les eauwes sur le derrière vers le
„ Rodhuit.

„ Et sera tenu l'entrepreneur, au thoy desdites galleries
„ regardant la maison dudit greffier et celui de la
„ rulette du Rodhuyt et aussy sur le retour du der-
„ rière, y faire à chacun pan de thoy trois fenestres
„ samblables à celles du dedens, mais peu plus grandes
„ asscavoir d'un tiers. „

L'importance de ce travail attira de nombreux entre-
preneurs; il en vint de Gand et de Valenciennes. Ceux
de ces deux villes s'étaient constitués en deux groupes.

Le registre des Consaulx nous fait connaître les péripéties de cette adjudication qui se fit à l'usage, au rabais. Le 18 novembre 1610 la mise aux enchères des galeries fut mise à prix pour 3600 florins. Nicolas Bouvier et Jean Dailly. Il n'y eut que 111 sous-enchères offertes par Simon De Spelbault (de Gand), Gérard Helbrancq (de Gand), Robert de Jumont, Alard de Haldallenchon, Josse Garin, Jean le Brun drelhier et Isaac Housem. Le lendemain l'adjudication fut définitivement adjugée à Gérard Spelbault pour la somme de 17950 florins, soit 20 patars. L'énorme rabais obtenu prouve l'efficacité de ce système.

Malgré le soin avec lequel avait été dressé le plan des charges, certaines modifications furent apportées au plan primitif; et ce fut le maître maçon Wilde qui fut chargé de ces travaux accessoires. Nous avons retrouvé, au numéro 1041 des cartons de la bibliothèque, une note qu'il présenta à cette occasion. Un mérite d'être relevé : « Comme pour faire l'ordonnance des galleries esgalles, selon qu'est institué par le maistre modèle, auroit convenu audict maistre de mettre deux tabernacles de pierre au dessus de l'entrée des dites deux portes pour y mettre deux inscriptions. Le premier réclama 500 livres; mais Isaac Hideux et Pierre de la Haye, chargés de la vérification du travail le premier et le second, furent payés 300 livres, qui lui furent payées.

Le rabais considérable qui avait été fait prouve sans doute à la bonté des matériaux employés et à la bonté des réparations du plan primitif. Est-il que dès 1634 quelques réparations furent effectuées à nos galeries, et le compte d'ouvrages fait pour cette année nous montre qu'il fallut payer 800 livres à Abraham Taverne, rocquetier, pour avoir l'ordonnance

„ à tailler pluseurs pierres de coulombe pour les poser
„ soubz les galleries de le Halle. „

En même temps qu'on décidait l'érection des galleries de la Halle aux draps, les consaulx avaient résolu de faire construire un escalier à double rampe, adossé au corps principal du bâtiment. Ce travail avait été prévu dans le devis cité plus haut ; mais alors sans doute on n'avait pas songé à l'éclairage de cette montée, et ce ne fut qu'après l'adjudication de la construction qu'on s'aperçut des difficultés, inhérentes à la situation même de ces escaliers, de leur donner un jour suffisant. J'ai rencontré dans le registre des consaulx, à la date du 13 mars 1617, un curieux rapport sur cette question ; je le transcris textuellement :

„ Du rapport du seigneur de Haultpont, grand pré-
„ vost, que sivant la charge à lui donnée par nous
„ Consaulx de prendre advis du Père Remy, capuchin,
„ sur le dressement d'une nouvelle montée pour les
„ halles du Marchié sans rompre ny offenser le quarré
„ des gaileries, se faire se pooit, il auroit communiqué
„ avecq icellui Père Remy, lequel auroit advisé divers
„ moïens. Toutesfois il n'en trouvoit aucun lequel
„ n'aporta quelques difficultés ausdites gaileries, l'un
„ plus l'autre moings ; et lui auroit dit que pour faire
„ lesdites montées dans l'enclos du grand corps de
„ logis, il n'y trouvoit aucun moïen de le faire aultre-
„ ment qu'elles n'ont esté faites, ne fust en rompant la
„ quarure de la grande salle d'en hault et en prenant
„ sur icelle. Auroit aussi déclaré audit seigneur de
„ Haultpont que le model à lui monstre, que avoient
„ fait les ouvriers de Gand aïans emprins l'érection
„ des gaileries, ne lui plaisoit aucunement par ce qu'il
„ emprenoit sur la quarure de la plaine et ofensoit la
„ beaulté des gaileries, voires les ofusqueroit en tout,

» et que
» comme en
» model; mais
» fait part d'un
» avisée et inven
» portoit de reculer
» rîes sept à huit pi
» mur freschement d
» derrière, et faisant un
» dudit grand corps de
» montées plates entre le
» tant d'un costé que d.
» aizées et polront prendr
» que l'on fera tant du cos
» costé David Presin, icellui
» qu'il advouoit ledit concept
» conseilloit messeigneurs n'en
» estre, d'entre tous les aultres
» excogiter, le plus louable tan
» vera riens du marchié fait av
» thois, que aussy d'aultre part
» commode de tous aultres et apo
» et moïens à gagner par bas
» montées ung corps de garde
» costé du Rodhuit, et de l'aultre
» che pour entasser bois ou pou
» usaige et service pour la co
» halles. »

Ce rapport fut approuvé par le
fièrent au grand prévôt, au mayer
conseiller de Cambry le soin de tra
preneurs pour les modifications à app
Cependant on dressait un nouveau p
truction des montées; et le 23 mai

mettait à l'approbation des consaulx. Quelques passages méritent d'être relevés :

« Premiers, se érigeria un nouveau mur huit piedz
» arière du grand corps de logis..... Bien entendu que
» au meilieu dudit mur par bas y aura aussy une porte
» de samblable pierre qu'il y a au mur dudit grand
» édifice et de meisme largeur et haulteur pour entrer
» en la plaine desdites gaileries et y adosser les vaul-
» sures d'icelles. Se érigeria ledit mur, pour le regard
» des fondemens, de pierre commune, de telle largeur
» et profondeur que l'œuvre et la plaiche requièrent; et
» le mur hors terre s'y fera de bricque et chaulx et
» d'espaisseur de deux bricques. Se fera ladite montée
» de pierres de Tournay, les apas d'une pièche et
» cimaigés, ung parvis au meilieu. Se fera une fenestre
» dans ledit mur à l'endroit dudit parvis pour donner
» des veues et au plus habondantes à ladite montée,
» et ce de pierre d'Escauchines.... Lesdites montées
» se feront massives par bas à la haulteur de cinq
» ou six appas, et de là en avant pour soustenir les-
» dites montées se dresseront des vaulsures d'une
» bricque boutiche alans d'un coin à l'aultre en mon-
» tans vers le parvis d'en hault, lequel parvis se fera
» avecq gistaiges, asselles, argilières et pavement de
» bricquettes. »

Le travail dont nous venons de parler dura assez longtemps, ou bien l'état des finances de la ville ne permit pas de régler de suite la dépense. Toujours est-il que ce n'est qu'au compte d'ouvrages de 1644 que je rencontre l'intéressante mention que je transcris : « A
» Pierre Spicq, peintre, pour avoir faict ung patron
» d'un parvis avec les montées et capiteau de la halle
» du Marché du costé du Rodhuy, payé 5 lb. »

Le même compte nous montre que ce chapiteau

était en bois et qu'il fut sculpté
 Nous reproduisons les textes qui
 " A maistre Hubert Abert, tail
 " avoir taillé en bois le capiteau
 " derrière la Halle du Marché, a
 " A maistre Hubert Abert, tai
 " avoir taillé une frise allentour
 " la montée de ladite Halle, a est

V. — MAISON ATTENANTE A LA

A la séance du 12 février 18
 M. Maquest communiquait à la Soc
 petite notice dans laquelle il analy
 contrat relatif à la construction d
 sur la Grand'Place de Tournai; m
 objectif était d'indiquer le mode empl
 dans les adjudications de travaux po
 but, dans cette brochure, étant de signa
 de nos anciens monuments et de traite
 au point de vue de l'architecte, nous
 une partie du texte du contrat d'après l
 fut entrepris.

Cette construction devait se compose
 ties, l'une en façade sur la Place, l'autre
 prenant jour sur une cour intérieure. La
 tion, seule destinée à être en vue, présent
 cachet architectural; aussi nous born
 reproduire la partie du contrat qui la co
 d'ailleurs suffira à faire connaître le mo
 tructions civiles du début du XVII^e siècle

" On vous faict scavoir que messeigne
 " des Consaulx de la ville et cité de Tourn

t mont au raval l'érection de certaine ma-
difice publique sur le Grand Marchié de ceste
oindant le nouvel édifice de la Halle dudit
uyvant le model, plan, devises et conditions
hées par escript et dont se fera présentement le
our passer le jour de demain entre les deux d
reures de l'après-disner au mort de la chandeille
lumée.

» Premiers, l'entrepreneur qui ledit ouvrage en-
prendra sera tenu faire et ériger la devanture avecq
es deux premiers estaiges de treize piedz de hault
chacun, le troisième de unze piedz, de pierre d'Escau-
hines. L'apoye se fera de ladicte pierre avecq sou-
casement, pied de stal, tablettes, molures raudissant
sur lesdits piedz de stal, et tablettes servant pour
ladite apoye, les rebas des fenestres en forme de
platz pilastres tant au premier, deuzième et troisième
estaige avecq archissemens de arquiteures, soubasse-
ment, frizes et arquiteures, de poye, frize, corniches
à chacun desdits estaiges, le tout de l'ordre doricque
et ionicque.

» Item, se fera ung pegnon aussy de ladicte pierre
d'Escauchines, avecq volust, deux fenestres croisiéz
et deux bastardes y aians deux miroirs, deux com-
partimens, ung oval endesoubz la timpane, trois cours
de corniche, deux coupes, timpane, pieds de stal
avecq boulle pardessus, le tout conformément au
model pour ce dressé.

» Item. sera tenu de faire la devanture, du costé de
la court, avecq trois estaiges à la haulteur du devant,
avec soubassement de pierres de taille de Tournay et
pardessus de une brique et demy d'espès, pour y
enter des cassis de bois avecq liste de ladite pierre
raudissant pardessus et dessus lesdits cassis, avecq

» aussy pignon de bricques, cresteaux, liste
» aux cassys comme dessus.

» Item, l'entrepreneur sera tenu de faire
» de pierres communes de deux piedz d'espace
» porter les plattes des combles dudit corps
» celui de la maison du greffier Du Fief, de
» muraille se nourrira quatre cheminées, se
» par bas et deux par hault, avecq l'engast
» pierres de Tournay, les manteaux de
» demie avecq clef, corniche pardessus, à
» de piéches de tuiles, frotant, polissant le
» des manteaux. Les buzes se léveront un
» dessus les édifices.

» Item, se fera des pailotaiges de demy bri
» poteaux, faisant séparation de la salette et
» devant, comme aussy pour renfermer la
» salette et allée, ensamble pour faire sépa
» chambres d'en hault.

» Item, se pavera ledit ouvroir et allée, de
» bres et grenier, de bricquettes de potier
» nogue de pierre au loing dudit allée pour
» eauwes sur rue.

» Et finalement sera tenu le tout bien et
» platrir, pourjecter tant dedens que dehors
» achever ladite machonnerie comme à tel co
» pertient, en livrant par ledit tous matériau
» le tout suyvant et en conformité du patron
» relief. »

*La devise pour le carpentaige du premier
logis.*

» L'entrepreneur sera tenu livrer douze som
» treize et unze pauch, à la longueur, avecq
» de cinq piedz de long et deux pauch d'espace
» pour porter dans les deux platz pans de m

vecq six entretoises de treize et de sept pauch, à la meisme longueur.

Item, livrer toutes gistes de quatre nbauchis au réz des sommiers, de dix pauch carret poing milieu à l'autre; scavoir le planquaige de la lette par hault se couvrira de fœiles de forest au loing des gistes, pour par ledit entrepreneur paver asselles de forest pardessus. La ij^e planche se couvrira d'asselles d'un pauch au loing des gistes pour l'entrepreneur paver de bricquettes. Le tout à vif rest planes, dresser comme à tel œuvre apertient. Le iij^e desdits planquaiges se clouront lès asselles au loing des gistes pour paver comme dessus.

Item, se fera deux grandz huis, si comme unpe pour l'entrée de la maison et l'autre pour l'entrée de la cave, comme aussy six fenestres pour estaige par bas, le tout assamblé à anquelet.

» Item, quatorse aultres fenestres pour le troisième estaige et pegnon, le tout d'asselles de bois de forest, comme à tel œuvre est requis.

» Item, sera tenu faire ung cassy pour la salette du réz de la court, de cinq formes de treilles et dix formes de verrière, comme aussy ung semblable pour la chambre par hault; ausquelz cassis y aura à chascun ung sommier de quatorse et noef pauch, avecq es posteaux de cinq et six pauch, les costéz et poyes de quatorze et cinq pauch, le tout mollé, planné et assamblé à anquelet.

» Item, ung aultre cassy pour le iij^e estaige se fera de cinq formes de fenestres et cinq luquetz. Le sommier de dessus aura quatorse et sept pauch; les costéz et poyes, de xiiij et cinq; les poteaux, de six et cinq pauch. Deux aultres cassis pour le pegnon, l'un de quatre fenestres et quatre lucquetz, et l'autre

» de deux fenestres bastardes ; le tout de b
» ordinaire, en faisant les fenestres et lhu
» l'œuvre le requiert.

» Item, se fera une montée à vys pour
» trois estaiges, de trois piedz et demy d
» environ, avecq le bourdon de huit pau
» mettre, les pas de deux pauch d'espès, et
» ladite montée de bouraige ou fœillet, par
» les deux premiers estaiges, et pour l'ent
» duite desdits estaiges trois huys.

» Item, sera tenu de posteler tous les r
» par bas que par hault. Les poteaux auro
» pauch et demy quarret avecq les seull
» huisseries pour faire la séparation de la
» le devant, ouvroir, allée et des chambres
» en livrant les huis comme sera requis audi
» faire ung cassy d'huis avecq forme de ve
» dessus pour entrer en la court.

» Item, gister, paver, planner les deux pl
» des deux salettes par bas d'asselles de f
» cassy assamblé à anguelet servant pour
» pavemens des estres, et comme semblabl
» les deux des chambres par hault, de cinc
» pauch ; le tout acomoder comme dessus.

» Item, l'entrepreneur sera tenu faire et
» quatre doubles contrelois les plates des c
» du comble ; et auront unze et cinq pauch
» jambes de noef et sept par bas et huit et six
» les bauwines de noef et sept pauch avec l
» tice éwillés à deux costéz et pochart ; les
» ventrières auront six et cinq pauch, les
» de cinq et quatre pauch ; les droites gan
» quiéviro de six et cinq montans, fieste,
» quatre pauch quaret ; les combles auro

» pauch quaret par bas et trois pauch par hault. Sy
» fera sur ledit comble deux fenestres flamengues.

» Item, sera tenu livrer pour ledit ouvrage deux
» plains nogues à deux costéz du comble, et ung qua-
» ret pour recœilir les eauwes desdites nogues.

» Item, se fera ung apenty, du léz de la court, de la
» largeur de la devanture, livrant tous bois, carpen-
» taige, asselles, escailles, cloux et ung demy ron
» nogue pour recœilir les eauwes.

» Item, se livrera par l'entrepreneur tous plombs en
» table pour couvrir lesdites nogues, avec bacq et
» buzes pour conduire les eauwes en la citérne.

» Item, sera encoires tenu livrer asselles de chesnes
» d'un pouch pour later ledit comble, toutes ardoizes,
» cloux, faichon, festissures de plomb paint noir et
» blan, ensamble tout plomb batu servant aux quesnet
» et fenestres dudit comble.

» Item, livrera l'entrepreneur toutes ancrs, bar-
» reaux, hetz de pennes, agrappes, estriéz, pentures,
» verroux, crampons, cherqueles, serrures, clef et
» aultrement, comme toutes les sortes de cloux qu'il
» conviendra avoir pour tout ledit bastiment. »

Nous avons dit plus haut qu'en arrière de la construction, que nous venons de décrire, s'étendait une petite cour au fond de laquelle s'élevait un second bâtiment d'une aussi grande importance que celui en façade sur la Place. Nous ne transcrivons pas la portion du contrat qui le concerne; les termes employés sont analogues à ceux que l'on vient de lire et n'offriraient plus d'intérêt. D'ailleurs la position même que devait occuper cette construction ne permettait de lui donner aucun cachet monumental.

Le travail d'édification de ces deux corps de logis ne donna lieu qu'à une seule adjudication, dont nous trans-

crivons le procès-verbal : « Le ix^e jour de m
» cens douze, entasmé et mis à prix à Isaa
» filz de Abraham, pour la somme de cir
» cens livres tournois, de vingt patars piècl
» Le x^e jour de mars mil vj^e xij, estant la
» alumée et extainte, le marchié est der
» Isaac Hideux pour ledit prix de cinq mi
» livres tournois. »

VI. — HALLE DE SAINT-BRICE.

Jusqu'en 1666, l'échevinage de Saint-Brice
distinct de celui de la cité. Il tenait ses séances
une Halle située à l'angle de la rue de Po
rue des Tanneurs, devenue depuis le qu
Cette construction fort ancienne réclamait
fin du xiv^e siècle, des réparations dont r
naissions pas l'importance, mais que le l
Consaulx nous signale en ces termes :

27 octobre 1394. — « Commandé est au
» et à Thumas de Lafoy, recepveur des r
» taiges, que il facent prendre warde et fa
» tions de la Halle de Saint-Brice. »

Au xvi^e siècle des restaurations impor
nous avons déjà eu l'occasion de dire ai
ques mots, durent être exécutées au m
ment. Le magistrat fit annoncer la mise
cation de ces travaux ; et nous lisons au R
publications :

« Du xxix^e jour de mars xv^e lxiiij avant l
» On vous fait asscavoir, de par messeigne
» saulx de ceste ville et cité de Tournai
» expose pour passer au raval de l'édific

„ seigneurs ont ordonné de faire faire en la Halle des
„ eschevins de Saint-Brixe et du Bruille, tant pour
„ l'usaige et commodité desdits eschevins de Saint-
„ Brixe comme pour le conchierge de ladite Halle,
„ asscavoir une chambre de retraicte, salette par bas,
„ cave, boutellerye, monté à vis, grenier, comptoir et
„ aultres choses, selon la forme et manière exprimée
„ au long au recoel des devises dudit marché dont lec-
„ ture se fera promptement; lesquelz édifices debvront
„ estre fais en totalité selon lesdites devises bien et
„ suffissamment, endedens le jour de Saint-Remi pro-
„ chain venant, que l'on dira xv^e lxiiij. »

A la suite de cette annonce, le magistrat fit donner lecture d'un cahier de charges qui n'occupe pas moins de quatorze pages du registre que nous avons sous les yeux. Comme d'ordinaire cet acte entre dans les plus minutieux détails non seulement de la construction, mais encore sur le choix, la qualité et les dimensions des matériaux à employer. Nous avons déjà eu l'occasion, dans les paragraphes précédents, de montrer ce qu'étaient les contrats passés par la ville; nous ne reproduirons donc ici que les articles les plus importants et qui sont nécessaires pour se faire une idée du monument dont nous parlons. Après avoir ordonné de démolir les portions de la Halle qu'on devait modifier, le contrat ajoute :

„ Item, icelluy entrepreneur sera tenu faire, eslever
„ et construire en la place dudit vieu édifice ung
„ aultre neuf corps de logis, lequel sera appliqué à
„ messieurs les eschevins de Saint-Brixe, de vingt
„ huyt piedz de long et xviiij piedz de large dedens
„ œuvre, ou environ; et endessous sera tenu faire
„ eager certaine cave vaussée de quatorze piedz de
„ long et sept piedz de large ou environ, et paver

» icelle cave de pierre de planquaige.
 » telle largeur que le démontre le plan
 » Item, et pardessus icelle cave, e
 » refen à la largeur de sept piedz et d
 » mur de la salle de messeigneurs les e
 » ung retour pardessus ladite montée :
 » nant après le double reba entre deu
 » ques au premier plancher, d'une
 » qui sera applicuié à boutellerye; a
 » assis ung cassis d'huys avec ung ault
 » lombe de bois...

» Item, et au retour d'icelle édifice
 » de pierre commune de ung pied et d
 » nourir ung contrecœur et ettre de
 » ladite cuisine de pierre de planqu
 » commodieuse pente, y asseoir une
 » servant à conduire les eaux d'ic
 » court.

» Item, plus sera tenu ledit entre
 » cheminée de ladite cuisine, faire et
 » teau de bois de vingt piedz de long
 » d'espès et de vingt pauchs de hau
 » pardessus, à chascun boult deseur
 » de long et de sept pauchs de hau
 » icelluy manteau, eslever à chasc
 » avecq la muraille de devant pareille
 » le tout eslever jusques au premier f

Suivent plusieurs paragraphes rel
 et aux dimensions des bois et autres
 ployer à la construction de ce planch
 trat continue :

» Item, endessus ledit planchier, e
 » vement de deux piedz et demy de hau
 » et demie d'espès, et pardessus une sc

» de brique semée de corbeaux quaré de deux piedz
» et demy entre lesdits corbeaux et deux bricques de
» loing; et pardessus icelles souverondes eslever une
» fenestre flamenghe à la largeur, et gardant le plan
» des fenestres croisés endessus, entresemée comme
» dessus, une estauficque au milieu, de quatre piedz
» de hault, estoffé de corbeaux, saliettes simples, tables
» et créteaux, saliettes à esles, ensamble les jouées et
» souverondes massis.

» Item, plus sera tenu ledit entrepreneur ériger,
» tenant ledit noef corps et en la place qu'il est démons-
» tré par le patron, une toureille servant à montée à
» vys, tant pour servir en la nouvelle chambre, grenier
» endessus, que au premier grenier dessus la Halle,
» de huyt piedz et demy. quaréz endedans œuvre saulz
» ung coing qui sera couppé en glacy, comme le montre
» ledit plan; et icelluy glacy et coing se conduisant
» en la forme que dessus jusques à trois piedz près de
» la souveronde, que lors se receillera par culz de
» lampe au quarré. Laquelle toureille sera fondée de
» telle fondation que l'œuvre le requiert; et endessus
» icelle fondation le eslever allentour de ourdons et
» soubassement de pierre de taille à la haulteur et
» racordant après le soubassement de ladicte cuisine;
» en laquelle toureille se érigera certaine uisserie
» d'une brique et demie d'espès, de trois piedz et
» demy de large, entresemée de havetz endessous le
» soubassement, avecq tables; et en ladite huisserie,
» ung huis faict d'asselles de forest, comme l'œuvre le
» requiert. »

Cet important travail fut mis en adjudication le
dimanche 12 mars 1563, et entamé à 1460 livres tour-
nois par Léon Hovinne. Les enchères mises par Jean
Bernard, Jean Gargant, Jacques Hennebert, Jacques

Blauwet, Marc Dessartaines, Jean Massasse, furent nombreuses. Enfin adjugée à Jean Martin, maître maçon. leurs qui avait, conjointement avec Jaddressé les plans de cette construction; au compte des ouvrages de 1564 :

“ A Jehan Martin, machon, pour les
 ” luy faictes signament à besongnier a
 ” wet aux patrons, plates formes et c
 ” vraiges de la Halle Saint-Brix, a esté t
 ” 60 s. ”

L'intérieur du monument était sans d
 décoré; nous avons en effet pu consta
 luxe qui présidait aux embellissements d
 communaux. Pour ce qui concerne la H
 Brice, nous n'avons rencontré que pe
 nous savons seulement, par les compt
 qu'en 1606 on paya “ Pierre Tavernay
 ” pierres, pour avoir faict ung Tournay
 ” temps sur une pierre servante de clef
 ” la cheminée de la sallette par bas en l
 ” Brice, 5 lb. ” Et l'année suivante c
 1 livres “ à Antoine Joncquoy, painctre
 ” painct à la colle, en forme de tapisseri
 petite salle.

Quant au porche de la Halle, restauré
 Conrad Goetraet, escrivain, il fut refa
 “ Jacques de Bloire, pour avoir livré
 ” d a la Halle Saint-Brix ung porge de
 ” ha lteur, de six piedz de largeur, ta
 ” en richissemens, payé 120 lb. ” (C. d'c

VII. — LES FIOLES DU BEFFROI.

Nous n'entreprendrons pas de décrire le Beffroi de Tournai. Plusieurs auteurs ont déjà traité la question de cet important monument civil, le plus ancien de sa sorte qui existe en Belgique. Le compte de sa construction a été analysé dans nos *Bulletins*; et l'on peut y suivre jour par jour et jusque dans ses plus minutieux détails le travail de l'architecte et des ouvriers. Mais il est probable que la qualité des matériaux employés laissa beaucoup à désirer; car moins de cinquante ans après la grande restauration nécessitée par l'incendie de 1391, les quatre tourelles d'angle menaçaient déjà ruine, et les Consaulx décidèrent que les *fiolles* devaient être démolies pour être refaites à nouveau. Ce travail dura plusieurs années et nécessita la passation de différents contrats. Comme tous quatre se ressemblent, nous nous bornerons à reproduire celui qui est consigné dans le *Registre aux publications* à la date du 1^{er} décembre 1444.

« On vous fait assavoir que les recepteurs de la ville
» et cité de Tournay, du commandement et par l'ordon-
» nance de messeigneurs les Consaulx de laditte ville,
» ont marchandé en tasque, par rabaisse de paumées,
» à Anthonne Marchet, maistre machon d'icelle ville,
» de deffaire, rédifier et remachoner de nouvel une
» des iiij *fiolles* du Beffroy de laditte ville, qui est au
» léz vers le rue Saint-Martin à l'encontre de le Halle
» des *Doyens*, et ung pan de crestiaux à arcques et
» clères *voyes* servans à laditte fiolle, et délivrer toutes
» estoffes pour laditte œuvre selon le contenu et ordon-

» nance déclarée en la devise et ge
 » par escript, qui est tel qui s'ensieu
 » C'est la devise pour rédifier de n
 » un pan d'orbevoye au Beffroy de T
 » Et premiers, convient ung tas d'
 » dessus l'encorblement ung tas qui se
 » lit dessoubz et au demy ront ce qui sa
 » machenerie au lit deseure; seront ly c
 » espaisseur, et nient menre, que chus q
 » porteront autant de sallie; et sera l'en
 » iiij piés de list ou environ. Et le tas du
 » sera si long que dessus le plus plat p
 » sen esrestier qui est ront. Les pierre
 » seront si longues que pour bouter dem
 » machenerie du Belfroy, et les jointures c
 » lement seront faites après leurs tr
 » soient aussy bien loyez en le tour l'une cor
 » et ne pourra estre l'entaulement qui est
 » à l'endroit de sen amortissement, que de c
 » du plus.

» Item, et dessus l'entaulement y aura iiij
 » don parpan, dont ly trois tas aront chacun
 » de hault, et le quatrième xij pos; et en celi
 » y seront refais les arque d'autel fachen q
 » qui y sont en présent; et dessus les quatre ta
 » une liste de vj pos d'espès et d'autel mollure
 » noef; et dessus celle liste y ara crestiaux
 » d'autel grandeur que sont ceulx qui y sont à p
 » et y ara sur chacun crestiel une pierre portar
 » pronnement à tout ung boucheau deseure,
 » pardeseure et pardehors deux pos ou enviro
 » s'abatara au lit dessous contre l'abatut qui vie
 » deseure; et seront ly crétiel d'otant plus hat
 » l'encapronnement portera de haulteur d'un

BULLE. XXIII.

» xij pos, et asserra en les fiers qui sont ^{servant aux}
» créiaux et contre la tour, pour reloyer ^{ensemble}
» audessoubz les caprons.

» Item, convient des piléz de ij piéz et demy de par-
» pain ou environ, et s'aront le grosseur ^{de vingt à}
» xix pos en ceue, et seront au ront ^{pardedens et en}
» tieste aussi gros que poront estre ^{pour les arques}
» qui sont au jour, et porteront li piler ^{qui sont main-}
» tenant à par eulx l'ourdon parpain ^{des arques et le}
» liste d'autel haulteur qui sont à présent; et porteront
» le darrain tas des pierres iiij pos de sallie sur les
» deux costéz et dessus, les debouts ^{dedens crues en}
» rondant venant en ung taullen au lit deseure de
» iiij pos et demy.

» Item, les pilers dessusdits porteront plus de lon-
» gnesche l'un comme l'autre, pour ce qui convient
» warder le place et l'alée; et se y ara quatre pilers
» desoubz.

» Item, les pierres qui seront sur les pilers aront
» vj pos d'espès, esbochiet juste espesse, et seront si
» longues que pour entrer ung petit en le tour; et aront
» de vij à viij piéz de long; et sera, ces couvertures
» sur quoy li amortissement se commence, de trois
» pièches ou de iiij du plus; et audeseure y siet une
» liste de six pos de hault, ung chimaisement desoubz,
» ronde deseure, et reloyera en le tour comme les
» pierres de dessoubz.

» Item, dessus le liste dessusdite se commenchera
» l'amortissement d'autel facion que celi qui y siet à
» présent, portant de tas à aultre, sur chacun esres-
» tier, se creste oussi bonnes que celles qui sont ou
» ont esté; et se reloyra en l'amortissement, de iij, ung
» ou plus en le tour et de l'amortissement; et se n'y
» arà sus chacun pan que une jointure; et quant so

» venra audeseure, on le fera
 » qu'on porra, soit de iij ou d
 » porra avoir pour le bien del
 » reloyer en le tour.

» Item, aront chacun tas
 » piet de hault, comme ont
 » de ij piéz et demy de list
 » vraye jointure; et y ar
 » et de iiij piéz de long,
 » otant qu'il en appertennr

» Item, ly ouveriers qui
 » de livrer toutes pierres
 » ne tenant, et toutes mor
 » et sans nulz fiz, alans et
 » le plus près qu'on porra
 » délivrer toutes pierres dur

» Item, convient du ront
 » nerie du Belfroy, sus quoy
 » tissement seront, et en y
 » et de viij à ix de hault, de
 » de lit; et portera le darrai
 » sur quoy les couvretures se
 » machener contre chacune tou
 » tourielles et l'amortissement
 » machenerie de dessus.

» Item, en deffaisant l'amortisse
 » faire le ront de le tour du deseu
 » de ij à iiij piés de parfont, et
 » amortissement, pour reloyer le

» Item, convient mettre sus le
 » seure, et l'amortissement des tou
 » pierres, et les pillers au desoub
 » le liste, et l'ourdon parpain, e
 » maisement, et l'encorblement q

» le piévoie sus le coupe de le grande jossure; et se
» deffera en le grant esretier de le vièse machenerie
» qui se doit reffaire de ront ourdon, comme dessus
» est dit.

» Item, les macheneries dessusdittes deffaittes, com-
» menchera on à remachener premier le tas d'encor-
» blement; et sur l'encorblement, le chimaisement; et
» dessus le chimaisement, iiij tas d'ourdon parpain, en
» quoy les arque sont fais; et les pillers, et les cou-
» vretures dessus les pillers; et le liste deseure; et
» dessus le liste assir sen amortissement; et dessus
» le liste des plas pans assir ses crétaux; et toutes pier-
» res de taille assir si près qu'il appertenra; et tout
» reloyer le noef au viéz, et ressanier ainsi qu'il appar-
» tient à l'œuvre.

» Item, li ouvriers qui de ceste œuvre marchanderà
» sera tenus de livrer pierre de taille, mortier de
» iiij fais de cauch ens ou baniel de savelon taillant
» et de deffaire toutes les macheneries, et d'assir tous
» bareaux et agrappes, 'et de pourgetter et de faire
» mener les groises où les recepteurs l'ordonneront,
» et de faire l'œuvre, comme dessus est dit, bien et
» loialment et en le veue de ouvriers à ce congnois-
» sans, s'il plect à messieurs les recepteurs à les y
» appeller, et de aidier à mettre le personnage jus
» et sus.

» Item, messieurs les recepteurs seront tenus de
» livrer fier et plonc tout partout où mestier sera, et
» nouviel personnage s'il en convient; et délivrer cor-
» des, engiens et hourt fait pour deffaire et reffaire les
» macheneries, et de faire, telle comme il appertenra,
» voie et place pour accomplir l'œuvre dessus. »

Le dimanche premier décembre 1443, on mit ce tra-
vail en adjudication. « Ce présent marché demoura

» audit maistre Anthonne Marchet au
» avoit marchandé et qu'il l'avoit mis
» ladite somme de ij^e et xl livres tournois
» à Dieu et deux paumées, qui monte,
» paumées rabatues, à la somme de ij^e et
» tournois. »

Conformément au dernier article du
nous venons de reproduire, il incombait
seulement de dresser les échafaudages
travail, mais encore de livrer la place
afin d'éviter tout accident. Dans le b
der leur responsabilité, les magistrats
l'ordonnance suivante : « Qu'il ne soit
» de quelque estat, eage ou conditio
» de maintenant en avant, s'aproc
» empriés le Belfroy de Tournay
» l'ouvrage que la ville fait faire, il
» que fortune ou accident de mort
» l'ure ou aultre blécheure comment
» dudit ouvrage, fors à ses périlz
» tures; et que, se aucune chose en
» ceulx non aroient aucun raston, e
» pour ce les ouvriers en aucune a
» ne partie bléchiée.

» Et que ceulx ou celles qui ont
» verne jones et petis enffans ne
» chier ledit hourt et ouvrage, ne f
» de jour ne de nuit, emprès ne d
» Belfroy, ne ailleurs emprès icellu
» d'en estre bany et pugny à la d
» seigneurs prévostz et juréz. »

Chacune des quatre folles du J
tée d'une statue. Une restauratio
ces personnages le costume de qu

de la ville. Cette restitution a été souvent critiquée; et il faut avouer que, malgré le mérite artistique de ces statues, il eût mieux valu se reporter aux documents anciens et rétablir ce que nos ancêtres avaient fait. Il est vrai d'ajouter que, si l'on avait exécuté les projets des critiques, l'œuvre n'eut pas été meilleure. Ce ne sont pas en effet les représentations des anciens destructeurs de Tournai, qui couronnaient les tourelles de notre Beffroi, mais des personnages dont la description complète se trouve dans nos comptes communaux. C'est là qu'il fallait chercher les modèles de l'œuvre nouvelle; et c'est de là que nous avons extrait les documents que nous avons publiés dans nos *Etudes sur l'art à Tournai*. Nous ne reproduirons donc ici que ce qui concerne celle de ces statues qui surmontait la fiolle dont nous venons de suivre la reconstruction. Elle était due au ciseau de Pierre Tuscap :

« A Piérart Tuscap, tailleur de pierre, pour avoir
» fait, tailliet et livré ung personnage de blanque pierre
» en fourme de sergant, armé de harnas de gambe, de
» haubert, de jaque et de journade, tenant en une de
» ses mains une targe où il y a une tieste de lyon, con-
» tenant ix pieds et ung poch de loncq, assis et servant
» sur le thube d'une des fiolles du Beffroy, a esté
» payé 21 lb.

« A Arnoul Liétart, pour avoir fait et livré ung
» chappiel d'errain sarasinois à une houppe, bordé de
» fin quevial, contenant quatre piés de tour, servant et
» assis sur la tieste du personnage en fourme de ser-
» gant, 100 s. »

Deux articles du compte d'ouvrages de l'année 1444 nous montrent le soin que l'on prenait pour la consolidation de ces énormes statues, et la manière dont on les avait ancrées :

" A Jehan Lampot, fèvre de la ville, pour
 " d'un piet et demy de loncq et une qui
 " servant à tenir par entre deux gambes l
 " de blanque pierre mis sur une des fiolles
 " et pour deux grandes agrappes, cha
 " croques, servans à tenir ledit person
 " espaulles, et pour ung goumon quy t
 " d'icelluy personnage à le base de l
 " pesant 28 livres à 8 den. la livre, sont
 " A Pierre de le Court, ploumyer de
 " ung cent et iiij^{xx} livres de viés ploncq
 " a livré, que on a employé à agrapper
 " fiéures tenans ledit personnage mis
 " dessus déclarées, au pris de 7 den.
 " 105 s. "

Comme toutes les statues de pierre c
 tait à cette époque, celle-ci fut poly
 " Henry de Wametiel, pointre, pour
 " coulleur à olle tout ledit personnage,
 " le targe, et le bordé de fin or, et fait
 " tieste de lyon en icelle targe; et poi
 " gambes, harnas, cappel, wantelés; e
 " le journade dudit personnage; et ordon
 " d'argent sus en le pottrine; et tout le
 " point et estoffé comme il appartenoit
 " 8 lb. "

Un travail analogue à celui que no
 décrire fut exécuté, en plusieurs années,
 même période, aux trois autres tourelles.
 Les contrats étant identiquement les mê
 faisons qu'en signaler l'existence.

VIII. — LE PORTAIL DE SAINT-QUENTIN.

Bozière, dans son ouvrage que nous aurons souvent l'occasion de citer, reproduit un curieux dessin, dont l'original appartenait à la fabrique de l'église de Saint-Quentin : c'est une vue perspective de la portion de la Place du côté de l'église. Cette vue, exécutée en 1647, nous montre la façade de Saint-Quentin précédée d'une petite maison qui occupait l'espace compris entre la porte même de l'église et l'alignement actuel des bâtiments de la Grand'Place. Disparue sans doute au siècle dernier, cette petite construction datait de la première moitié du XIV^e siècle. Le contrat pour son édification a été récemment retrouvé dans nos archives par M. P. Maquest qui a bien voulu nous en laisser la primeur pour le petit travail que nous préparons; qu'il en reçoive ici nos remerciements.

Au dos du parchemin que nous allons transcrire, on lit *C'est le portail de Saint-Quentin*. Le mot *portail* signifie littéralement *façade*, la partie du bâtiment où est la grande porte; notre acte confirme bien ce sens.

« Sacent tout ke maistres Jakèmes de Saint-Omer a
» markandet à signeurs de le paroffe Saint-Quentin
» de faire un portal à le glize Saint-Quentin en le
» manière que s'ensuit. Premiers, doit faire ij masières
» à cescun lés de l'uisserie, une de loin ourdon parpain
» paret as dens dehors de xij pos d'espens et de v piés
» de haut, pau plus pau mains; et au devens de celi
» ourdon aloyet j siège de xiiij pos de let et si haut
» que il apperteinra, au dehors de le parchon de le
» cambrete; et à cescun lés de l'uisserie, j piler
» beulket, et en cheli beu semet de rosetes, et au

» devant havetet là u li huis p
 » debout de cheli œuvre un de
 » autres ij, ensi rosetés que li a
 » entredens ches pilers, à cesci
 » pos de larghe et espesse
 » *Ches* iij pilers une pasne au
 » entredens viestut de coulombe
 » de iij pos de gros et iij pos en
 » les huisseries suiwant à l'autre
 » pasne viestue de pendans de l
 » de xxiiij piés, et entredens si
 » autre, piet et demi; et sur l'
 » sur ces esnoeres j comble
 » courbes, de cauchons, de d
 » une boine clef; et cheli vote
 » d'ais de Danemarch refendu
 » ogives poindre et dorer si a
 » et au let deviers Colart le
 » deviers le cambrete, clore
 » nettement après le doubliel;
 » portal et j huis, là u li cons
 » clos d'ais de Danemarche des
 » de coulombes ensi que cheles
 » pendans et le comble latter de
 » u de touniaus de Saint-Jeha
 » blanke et noir losenghié; et pa
 » une fausse couple bien ouvrée
 » appert de pourtraiture en j par
 » plommées devons et dehors et
 » le nachiele de le wimbierghe
 » Saint-Quentin j angelot entai
 » Quentin sera, que est pourtrai
 » et audessous de cheli soubron
 » fausse couple, j avant pis de

, dehors et dedens pour recevoir les euwes des
, achintes; et à cescun debout une gargoulete de
, plonc qui gietra et portra les euwes à cauchie; et
, sur cheli fausse couple, j espi de plonc selonc le
, quantité de le couple; et au devens de cheli achinte,
, iiij baus monant de le pasnes qui entreront ou pignon
, dou moustier, et pardeseure une filière retenue sur
, corbiaus, bien retenue par fier en le moyenne des
, pendans; et ches filières, ches baus boins et souf-
, fissans aussi gros que les pasnes et les pilers à ij lés
de l'uisserie, si grans que boins consaus se portera,
et livrer ij greiyaus. Et toute cheli œvre bien et
souffissaument ouvrée et faire ensi que chi dessus
est deviset, dépoint, emprint par dit d'ouvriers, et
le clef en le main. Et tout chesti ouvrage bien et
souffissaument avoir fait et livret tout sus devens le
jour Saint-Remi prochain venant, et tout ensi que
en ches escrit est deviset et contenu, a li dis maistres
Jakèmes enconvent de faire bien et loiaument, et en
a assenet à li et au sien à conques a et ara partout.
Là fu Jehans li Flamens comme voirs-jurés, et
Jehans Walegrappe comme autres hommes qui con-
vent les parties; et si furent les parties à cest escrit
livrer. Et pour che que mémore en soit, si est chis
escris fais en trois parties, de quoy Jehans li Fla-
mens, comme voirs-jurés, warde le première; Mahius
li Flamens, pour le glize, le secunde; et li dis
maistres Jakèmes de Saint-Omer, le tierche. Che fu
fait l'an **M. ccc et xxxvij**, le venredi après le fieste
Saint-Barnabé. »

SUPPRESSION DU JUBÉ D

Saint- l'année 1730, les notables
 Quentin s'étaient adressés
 Tournaisiens à l'effet de pouvoir sur
 leur église, et ils déclinaient dans
 diction du Chapitre, prétendant
 qu'un simple droit de nomination
 sons sur lesquelles ils basaient
 au nombre de trois : 1° la présen-
 paroissiens qui ne pouvaient
 exercices du culte; 2° l'envas-
 les enfants était un obstacle à la
 espèces au banc de communi-
 valoir que l'entretien et le n-
 ornaient le jubé coûtaient ann-
 de 24 florins, ce qui était co-
 peu de revenus de l'église.

Mais le jubé de Saint-Quent-
 en 1591 (1) par les soins de la
 et à ses frais. Sans doute des
 liers étaient intervenus à cette
 et les donateurs, et avaient fai-
 monument de famille auquel
 sans son assentiment. On s'adr-
de Pollinchove à l'effet d'obte-
Ce ne fut qu'en 1736 qu'il env-
 déclaration suivante qui fut ann-
 1730. La lettre du président, re-

(1) Il en remplaçait sans doute un plus
 les iconoclastes.

détails sur un monument aujourd'hui disparu, paraît mériter d'être reproduite intégralement.

“ Je soussigné déclare, en tant que la chose peut
“ toucher, de consentir que le jubé de l'église
“ Saint-Quentin à Tournay soit démoli, à condi-
“ néamoins que les marguilliers, suivant leurs off-
“ feront défaire, avec soin et en sorte qu'elles ne soient
“ pas brisées, les pierres sculptées contenant les figu-
“ res de mes parens à genoux avec celles de leurs
“ patrons et les armoiries de ma famille qui sont dans
“ la face extérieure dudit jubé à la droite de la porte
“ d'entrée du cœur, et qu'ils feront placer les mêmes
“ pierres dans la face intérieure du gros pilier du
“ même côté, au lieu marqué A. I. dans le plan en
“ profil cy-joint, et à condition aussy qu'ils feront faire
“ un procès-verbal juridique de l'état actuel dudit jubé
“ en y faisant mention du chiffre 1591 qui se trouve
“ dans la face intérieure pour marquer l'année en
“ laquelle il a cy-devant esté réparée, et de la trans-
“ lation qui sera faite desdites pierres, au dessous
“ desquelles il sera mis une petite inscription portant
“ qu'elles sont au même état qu'elles étoient au jubé.
“ Fait à Douay, le 23 mars 1736. Signé C. J. de
“ Pollinchove. ”

Ici s'arrêtent les documents que nous avons rencontrés dans les archives de l'état à Tournai; mais une visite à l'église de Saint-Quentin nous permettra de constater que la requête des notables de la paroisse obtint le succès qu'ils en espéraient, et qu'en 1739 on procéda à l'enlèvement du jubé sous les conditions qu'avait imposées le président de Pollinchove. En effet contre le pilier de droite à l'entrée du chœur, on voit un monument représentant quatre personnages agenouillés et leurs blasons : c'est ce qui reste de l'ancien

jubé. Au-dessous pour se conf
imposées, on traça l'inscription :

HAEC MONUM : PIÆ AC NOB
POLLINCHOUË IN FRONTES
POSITA, ILLO DESTRUCTO HIC I
ÆDITUI HUIUS ECCLESIAE ANN

Les quatre écussons qui acco
nages de notre monument et
familles de *Pollinchove*, du *Pont*,
permettent d'établir à quels gé
dûe la construction du jubé d
du reste ce que les *Généalog*
M. le Comte P. A. du Chastel ne
Pierre de Pollinchove, bou
gneur du Porcq (à Blandain), n
27 septembre 1610, avait épo
dont il eut deux fils.

1° *Nicolas de Pollinchove*, m
bre du magistrat de Tournai de
Antoinette Varlot dont il eut
de lui que descendait le prem
ment de Douai, Charles-Jos
reproduit plus haut la lettre.

2° *Pierre de Pollinchove*,
9 avril 1632, qui avait épo
Marie de Viscre ou de *Vis*
d'enfant.

Ce sont ces trois persona
en 1591 le monument dont ne
sculpteur qui l'exécuta, ne
document qui nous permette
l'examen des archives par
moyen de signer ce travail.

X. — LA CHAPELLE DE SAINT-NICOLAS,
A L'ÉGLISE SAINT-JACQUES.

Monsieur Louis Cloquet, dans sa *Monographie de l'église paroissiale de Saint-Jacques*, signale la chapelle de Saint-Nicolas comme fondée au commencement du XV^e siècle par Collard d'Avesnes. Il y rencontre d'intéressantes peintures décoratives dont nous croyons devoir reproduire la description due à la plume si compétente de M. J. Helbig.

„ De toutes les parties de l'église Saint-Jacques, celle qui offrait les restes les plus intéressants et les moins incomplets, c'est assurément la chapelle du transept méridional, consacrée aujourd'hui au très Saint-Sacrement. De ce petit sanctuaire tout entier, les voûtes, les parois et le soubassement où se trouvent des pierres sépulcrales aussi finement ciselées par la main du tailleur d'images que délicatement ornées par la main du doreur et du peintre, toutes les parties étaient décorées de peintures exécutées avec un grand soin.

„ Cette décoration paraissait appartenir à la première moitié du XV^e siècle, et sous beaucoup de rapports, comme dessin et comme coloration, rappelle les miniatures des manuscrits du Nord de la France et du Hainaut.

„ La voûte a été décorée avec beaucoup de richesse; un chœur d'anges jouant de tous les instruments de musique en usage au XV^e siècle, se détache, groupés par trois dans chaque triangle, sur le fond azuré des voûtes. Ils sont au nombre de vingt-quatre; ils jouent du luth, de la harpe, de la flûte double et

» simple, de la guiterne, de l.
 » de la cornemuse; ils agitent
 » timbres, battent des tambour
 » exhibent ainsi toute une c
 » ne retrouve plus guèr
 » rares exemplaires. Heureu
 » peintures se trouvait encore
 » vation relativement bon; une
 » tentée.
 » Sur les murs de la chape
 » un fond rouge vermillon, v
 » sorte de losanges, qu'en ter
 » rait des *macles*, dont les c
 » de fleurs fantastiques, et d
 » verts d'un enroulement de
 » parchemin, sur lesquelles c
 » *Dei, miserere mei*. Dans l
 » existaient encore les fragme
 » traités avec une grande fir
 » ment trop incomplets pour
 » discerner les sujets. Ces s
 » plusieurs compartiments. I
 » apercevait, dans un apparte
 » le pavement étaient visibl
 » nimbée, donnant des soins à
 » genoux. — Dans un autre
 » semblait en prière, tandis qu
 » tentateur paraissait sortir d
 » jusque dans les exercices de
 » autre scène peinte sous le seu
 » enfin, on voyait vaguement
 » attelé à un chariot; le reste
 » paru; au-dessus de ces peir
 » moriés attachés à des branc

» blaient former une sorte d'arbre généalogique; mais
» tout cela était bien oblitéré déjà (1). »

Ce sont ces peintures remarquables dont
l'heureuse chance de retrouver les auteurs, j'ai eu
noms se trouvent inscrits dans le compte d'exécution
testamentaire de Collard d'Avesnes. Bien que ce docu-
ment ait été publié dans la *Revue de l'art chrétien*
(année 1888), nous estimons qu'il présente assez d'in-
térêt pour figurer également dans nos Bulletins; nous
n'hésitons donc pas à donner le chapitre entier de ce
compte qui est relatif à la chapelle de Saint-Nicolas.

*Extraits du compte d'exécution testamentaire de
Collard d'Avesnes, rendu en 1405.*

Item, s'ensuivent autres mises faites et payées par
lesdis exécuteurs pour cause de la perfection de la cap-
pielle Saint Nicollay en leditte église Saint Jacques,
que ledit defunct, par sondit testament, avoit ordonné
estre parfaite aux despens de ses biens et autrement.

C'est assavoir,

Pour despens fais par lesdis exécuteurs en l'ostel dudit Jaques
Davesne avæcques Jehan Bourlique, Jehan Lepot, Jehan Lefèvre,
et pluseurs autres machons quant on marchanda à eux pour
faire le macenerie de leditte cappielle, pour le carité de leditte
marchandise, iij lb. v s.

Item, à eux pour avoir fait ledicte macenerie par marchié à
eux fait, parmy l'amendement qui leur fu baillié pour ouvrage
qu'il avoient plus fait en ledicte machenerie que devisé ne leur
avoit esté par accord fait à eux, vj vij lb.

Item, fu despendu avæcq lesdis machons et autres ouvriers au
jour que on assist le premier calliel de ledicte macenerie
lxxij s. ix d.

Item, pour autres despens fais avæcq lesdis machons à un
disner qui se fist en le maison dudit Simon Plantich, quant lesdis
exécuteurs fissent accord avæcq lesdis machons de ce que il

(1) *Monographie de l'église paroissiale de Saint-Jacques à Tournay*,
pp. 146-148.

avoient en ledicte macenerie fait plus d'ouv
 leur avoit esté,
 Item, à maistre Collart Calliel, carpentier
 par lui fait en ledicte cappielle p
 mandement qu'il eult pour ce qu'il f
 rage de carpenterie dont il avoit
 fait en ledicte cappielle estoit milleu
 en tout

Item, fu donné par courtoisie pour b
 maistre Collart à un jour du blancq jeud
 œvre, adfin qu'il ouvrassent,

Item, à Collin Perchevault, serviteur
 pour son salaire d'avoir, à le request
 avæcq Jehan Duhaveron, machon, en l
 acheter des briques pour faire le vo
 parmy ses despens ou dit voiage,

Item, fu ballié et délivré audit Bou
 vrer au clerq de cappitle de Tournai
 rostés de devant Saint Nicollay en le

Item, à un pointre pour avoir po
 dudit deffunct pour mettre en u
 cappielle,

Item, à Jenois, roquetier, pour plu
 tant en calliaux, parpains de soulem
 esté employés en machonnerie en l
 marchié à lui fait,

Item, à Jaques Fournier, pireman
 d'avoir quierquié à le rocque de Cal
 et parpains en se nef, et ce admené
 de le Taille-piere,

Item, à Mahieu, le corbiseur, pour
 calliaux, parpains et pieres avoir mis
 quierquié partie sour son car et les
 église,

Item, à Jehan Fuiet, pour son sala
 quierquié desdits calliaux, parpains
 pieres, et yceux avoir admenés et desq
 pour employer en ledicte cappielle,

Item, à lui pour son salaire d'avoir a
 depuis ledicte Taille pieres jusques à ledi
 dictes iiij pieres,

Item, à Jehan Senault, navieur, pour a

de le roque d'Antoing jusques en ledicte Taille-pierre
qui furent employés en ledicte cappielle,

Item, audit pointre pour avoir doré ij coulombes
angèles servans à l'autel de ledicte cappielle, pour ce faire, ^{vij lb.}
à lui fait, parmy les estoifes qu'il livra pour ce faire, ^{vij lb.}

Item, à Jehan Moriel, clauweteur, pour ij^c et iij quart
claux par lui livrés, lesquels furent mis et employés à faire et
clouwer ij huis servans à ledicte cappielle,

Item, audit Jehan Deflines pour vij lb. d'olle par lui livrés
fu-mis et employés à oindre et encraisier les pillers, suelle
autres coses de bos servans autour de ledicte cappielle, et p
sa paine de ce avoir oint, encrassié, ^{v s. iij d.}

Item, à le vesve de le Fosse et au varlet Estalufferiel, ba
leurs, pour v baniaux d'argille par eux livrés et admenés
ledicte cappielle, lesquels furent espars aval le tierre de ledicte
cappielle pour y assir ouvrement pluseurs lames estans en
ledicte cappielle, à gros et demy chacun baniel, sont iij s. vjd.

Item, à Baudet le Bouchier, manouvrier, pour sa paine et
sallaire d'avoir, par j jour et demy, admené groise en ledicte
cappielle pour ycelle ouvrer, ^{ij s. vij d.}

Item, à Martin Hédiart, carpentier, pour avoir livré et fait
ij cassis de bos servans au devant des vérières de ledicte
cappielle, ^{l s.}

Item, à Loizet, tendeur d'oziaux, pour sa dessierte d'avoir fait
et trellié de fil d'arcaz lesdis cassis, pour warder lesdictes
vérières des grés que on y poroit faire, ^{l s.}

Item, audit Jaquemart Fourniez pour une caudrelée de noir
pooit, lequel fu employé et aloué à porter lesdis cassis, ^{vj s.}

Item, à Ollivier Dupret, clauweteur, pour xij^c et demy de claux
atache par lui livrés, qui furent mis et employés à clauwer et
atachier ledit fil d'arcaz auxdis cassis, à xj gros le millier, sont
^{vij s. vjd.}

Item, à Clais, le hugier, pour sa dessierte d'avoir fait et livré
j marche-piet de bos servans au piet de l'autel de ledicte cappielle,
^{vij s. vjd.}

Item, à Gilliard Pietdavaine, merchier, pour xlij lb. de fil
d'arcaz qui fu mis et employé à trellier lesdis cassis servans au
devant desdictes verrières, à vij blancs le livre, sont vij lb.

Item, à un machon pour sa journée et dessierte d'avoir defait
le soullement de pierre de ledicte cappielle pour rebouter les
lames priès du cœur de ledicte église, et pour ycelles lames
rebouter et rassir, ^{ij s. v d.}

- Item, à Pietre Sone, sierurier, pour avoir fa-
bendes et quignes de fier servans aux paniau-
cappielle.
- Item, audit du Havron, machon, pour av-
ledicte cappielle, pluseurs cramp-
de fier en ycelle cappielle.
- Item, à Piérart Petit, fossier de ledicte
d'avoir nétyet et escuret ij piés de pierre
de ledicte cappielle,
- Item, à Jehan Davredoing, plommier, I
qui furent emploiiés à ataquier lesdis cr-
pielle, sont
- Item, à maistre Pierre, le voirier, po-
rière par lui fait et livré en ledicte c-
double au simple, à vj piés pour xx s.,
ledit deffunct dès son vivant,
- Item, à Jehan Chauwet, merchier, I
lui livrés, qui furent aloués et emp-
servans à l'autel de ledicte cappielle,
- Item, pour l'accat d'un drap point,
nerie dudit autel,
- Item, à Marguerite de Crespelaine
de xv aunes de blanque toille qui fut
les gourdines servans à l'autel de ledic-
sont
- Item, à Piérart de le Planque, sieru-
fiérailles par lui livrées pour le fa-
xiiij gr., vallent
- Somme de mises,
- Item, s'ensivent autres mises faictes
teurs pour cause de l'emparement et
pielle et autrement, c'est assavoir :
- A Gilliart Piet Davaine, merchier, po-
de keuvre à lui prins, qui furent en
gourdines,
- Item, à Jaquemart Masenghe, toillier
toille de canevach à lui prinses pour co-
point,
- Item, à Jehenne Bielle Dame, cousturiè-
avoir fait et cousu lesdites gourdines et l'
- Item, à Piérart Moriel, tailleur de J
d'avoir fait trois traux en le péchine d'
yeulx avoir getté et atachié iij crampc

Item, à Jehan Davredoing, plommier, pour ij livres et demye de ploncq à lui prins, qui furent alonés à atachier lesdis crampons, à vj d. le livre, sont xv d.

Item, pour l'accat de un trulliez de bos qui fu mis en ledicte cappielle pour pendre une tonnelle, v d.

Item, pour l'accat de une quicaudaine de keuvre et une kaine pour pendre ycellle quicaudaine, qui furent mis en ledicte cappielle pour y laver les mains, xv s.

Item, a esté payé et despendu par lesdis exécuteurs à l'encontre de messeigneurs doyen et cappitle de l'église Nostre-Dame de Tournay, en un certain procès qu'ils ont eu contre lesdis de cappitle en le Court du Roy nostre sire à Maire, ad cause de l'autel de ledicte cappielle, tant en salaire d'avocat et procureur, comme ou salaire du clerq, actes, escriptures et autres explois de le Court qu'il leur a convenu lever et avoir, en tout

iiij lb. xj s.

Item, à Collart Bachin, escringnier, pour son salaire d'avoir fait et livré un appentich qui est mis au dezeure de l'uis de ledicte cappielle au lés viers l'attre de Saint-Jaques, parmy le bos qu'il livra pour ce faire, par marchié xlij s.

Item, à Jaques Quetelare pour son salaire d'avoir fait deux traux ès cassies du mur de ledicte cappielle pour assir l'esquille dudit appentich, xxix d.

Item, à Jehan Parent pour avoir livret luminaire de chire en ledicte cappielle le jour du Noël mil iiij^c et trois et le jour de Pasques ensivant mil iiij^c et quatre, lequel luminaire fu mis en ledicte cappielle pour le solempnité desdictes ij journées,

xij s. j d.

Item, à Jehan Deleplanque, sierurier, pour avoir fait et livré d'ouvrage pluseurs verghes, sierures, pentures et crampons qui ont esté mis et employés à ledicte cappielle, tant autour de l'autel d'icelle cappielle comme as vérières et en pluseurs autres lieux,

ix lb. x s.

Item, est vray que lesdis exécuteurs ont ballié et délivré, de le vassielle d'argent dudit deffunct, iiij marcs une onche xvij estre-lins pour faire et ordonner le calisse que ledict deffunct avoit ordonné estre fait pour ledicte cappielle, lequel Jaques Lenet a fait et crdonné ycelli calisse, le platine, ij nacielles et une louce d'argent qui sont mis en ledicte cappielle, et auquel Jaques Lenet a esté payé, tant pour le facion de ce comme pour une once et xij estrelins d'argent que lesdis juiaux pesèrent plus que on ne li avoit livré d'argent, en tout vij lb. iiij s. ij d.

Item, à Jaques de Maubray, cambgeur, pour l'accat, à lui fait

par lesdis exécuteurs, de 7 florins
 Franche, qui furent employés à dorer
 Item, à Huart Dassonleville pour av.
 Item, à

mur
dédyé, monseigneur l'évesque de
 voir béni l'autel de ledicte ca

Item, au curé de ledicte église Sain
 Huart Dassonleville et autres priestres
 d'avoir aidé à bénir ledit autel et dédyé

Item, audit Jehan Deflines, cloquema
 Jaques, pour j baniel de savelon par l
 ledicte cappielle au jour que ycelle fu c

Item, à maistre Jaques Chamboach,
 sierte d'avoir fait et ordonné unes let
 Jehan de Lansson et Jehan de Moussin
 Saint-Jaques, avoir recongneu à avo

lesdis calisse, platine, nachielle et lou
 Item, audit Jehan de Flines pour a
 delle de chire qui furent alumées à
 croix, le jour de le dédicasse de ledic

Item, audit Jehan Paret et Jehan P
 le luminaire de ledicte cappielle au
 ordonnée en ycelle,

Item, à le vesve de feu Jehan de Ba
 toille par elle livrées, qui sont employ
 ledit autel,

Item, à Jehan le Pot, machon, et
 avoir réparé et remis en estat le autel
 église, lequel avoit nagaires esté ro
 Jehan Bourlique et autres machons lo
 pielle, tant par leur ouvrage et sallai
 pour cauch et savelon ad ce employé,

Item, à Loys, le pointre, pour avoir
mur en ledicte cappielle, quant ycelle f

Item, à Piérart de le Vingne, aussy
 toute ledicte cappielle par marchié fait
 dement qu'il li a esté fais pour ce qu'il
 leur et plus notable que devisé ne lui
 ouvriers ad ce congnessans, parmy les
 livra pour ce faire, en tout
 Item, à Jehan Dauchy, le fil, pour

deux parties, le marchié et devise de le pointure de ledicte cappielle, ij s. v d.

Item, à Henry, le pointre, pour avoir devisé et ordonné les pointures et coulleurs de quoy ledicte cappielle fu pointe, et pour avoir fait un patron, x s.

Item, audit Jehan Parent pour un bachin par lui livré, qui es mis et siert au candelabre de ledicte cappielle, xv s. ix d.

Item, audit Jehan de le Planque pour avoir ordonné et fiéré ledit candelabre, xxxviij s. ij d.

Item, audit Clais, le escringnier, pour sa dessierte d'avoir fait un bicquet servans audit candelabre pour ycelle monter et avaler, parmy le bos qu'il livra pour ce faire, par marchié fait à lui, xij s. ij d.

Item, audit de le Planque pour avoir fait et livré plusieurs candelers de fier qui sont mis et assis autour des murs de ledicte cappielle, iiij lb. xvij s.

Item, aux varlés dudit de le Planque fu donné par courtoisie auboine pour avoir hasté et avanchié lesdis ouvrages, xxij d.

Item, ausdits seigneurs de Cappitle pour les despens par eux fais audit procès contre lesdits exécuteurs en ledicte Court du Roy nostre sire à Maire, ad cause dudit autel Saint-Nicollay, dont lesdis exécuteurs déchoirent, et esquels despens ils furent condempnés, xiiij lb. v s. viij d. par. qui vallent en tournois xvij lb. xvj s. viij d. montans à xxxij gr. pour le lb., que lesdis exécuteurs en ont payé auxdis de Cappitle, xvij lb. xvij s. ij d.

Item, pour l'accat de un capple de keuvre servans audit candelabre de ledicte cappielle, ij s. v d.

Item, audit de le Planque pour avoir fait et livré en ledicte cappielle plusieurs havés servant au devant des prophètes estans en ycelle, et pour avoir livré une clenque et une clef à ycelle cappielle, viij s. vj d.

Somme des mises, cxvj lb. ij s. ij d.

Item, comme ledit deffunct, par son testament, eüst volu et ordonné que, parmy le aide des pieres qui estoient tailliés pour faire le vossure de le cappielle dessusdicte, icelle vossure fu faite et accomplie de ses biens, et aussy les trois vérières, c'est assés semblablement faites, à ses frais, de blancq voire, parmy que ymage de Saint Nicollay, le représentation de lui à j des lés, et son hachement et escu à l'autre lés, et volu que une lame fuist faite à double liste de letton et le demourant gravé en pierre, lesdis exécuteurs ont ce fait faire, ordonner et acomplir bien et

souffissamment ainssy que ledit testament, et que contenu est

Item, et comme ledit deffunct que un calisse avecq le platir ij mars, et dorés, qui seroient dessus est faite mention, par c église Saint-Jacques ne autre vendre ne aliesner; et volu pour servir as enchenssoirs f église Saint-Jaques, chascune teurs ont yceux calisse, platin ordonner ainsi que ledit deffu est déclaré ès mises de ces employé, de le vassielle d'ar onche et xvij estrelins, et y chielles ont balliés et délivrés Jaques à le condition contenu ment que il s'en sont tenus po de les faire sortir le nature d

XI. — LA CHAPELLE

Honorable homme Pi gnies, membre de la 1313 à 1328, avait époi Pierre et de Juliane Blo choisi le lieu de sa sépu Il avait même ordonné, fréquent et dont j'ai d exemples, qu'on lui ér pelle funéraire. En co exécuteurs testamenta charpentier, le contra

« Sacent tout cil q
» que teles sont les c
» exécuter dou testa
» fant, qui Dieus abs

„ signeur Piéron, ont marcandet à Jehan M
„ pentier : c'est assavoir que lidis Jehans d
„ ens ou moustier des Frères Meneurs à Tou
„ capiele joingnant le capiele Nostre-Dame l
„ vaive siegneur Watier Gargate gist. Et poet e
„ celle ditte capiele avoir xxj piet de pavé ou env
„ xvij piés de bauch ou environ; et aront ches cou
„ v pos de let, et li kiéviron v pos de gros en loe
„ sera chelée de ais de Danemarche, et lambour
„ entre ij coupplés une. Et doit lidis Jehans livrer u
„ boine verrière aussi souffissans comme celle est
„ le capiele Nostre-Dame dessus ditte, et faire
„ autant d'ymagenerie que on y vora faire, et tele que
„ on li vora faire, aussi souffissans que celle est de le
„ capiele Nostre-Dame dessus ditte. Et fera ledis
„ Jehans une boine crois au deseure dehuers leditte
„ capiele, liquele crois sera de fier et de plonck, aussi
„ souffissans que celle est de le capiele Nostre-Dame
„ dessus ditte. Item, doit lidis Jehans faire à celi
„ capiele une boine closure en ij sens, lesqueles clo-
„ sures seront en le moyene des ij pilers et joingnant
„ au mur, aussi souffissans que les closures des autres
„ capieles eutour sont. Item, doit lidis Jehans faire
„ en cheli capiele j autel et une péchine et les prime-
„ tières de pierre aussi souffissans que nie sont les voi-
„ sines d'encosté. Et quant les lames, qui en leditte
„ capiele sont, seront remuées et rassises, lidis Jehans
„ doit entre lesdittes lames paver et tout le remanant
„ de le capiele de boin pavement blanck et noir, en le
„ manière que les autres capieles sont pavées. Item,
„ doit lidis Jehans toute leditte capiele later de boine
„ latte de rivage, et couvrir de boine tuville, et faire
„ le pingnon devant de brike, et couvrir le costerech
„ d'escaille, et mettre j boin noghe et souffissant, aussi

„ souffissant que li noghe de
 „ Item, doit lidis Jehans livi
 „ fauch, savelon, tieule, briqu
 „ Item, doit lidis Jehar
 „ Costères, verghes des gt
 „ du deseure des costères, et
 „ poindre et ymaginer de teles
 „ aussi souffissans que les autr
 „ d'encosté sont, et toutes les
 „ dyadismes d'or, et toute le
 „ pointure et armoierie aussi
 „ capiele siegneur Jehan Wet
 „ teur avoient ouvliet à escrip
 „ cose qui appartenist à celi
 „ faite et parfaite si le doit li
 „ souffissaument que niest
 „ dessus ditte, exepté le poin
 „ à olle, sans avoir riens d'a
 „ il ne doit mie livrer les ao
 „ nent à l'autel pour dire me
 Le surplus du contrat trai
 fixé pour l'exécution du trava
 Le texte complet en a été pub
 lart à Tournai; il m'a paru q
 duire ce qui était utile à mon
 de le voir, Jean Martin avait e
 et l'aménagement de toute la c
 des ornements et vases sacrés
 exécuteurs testamentaires de l
 compte qu'ils rendirent, en 15
 nous donnera une idée compl
 xiv^e siècle une chapelle funérai
 „ Chi apriès s'ensuit chou que li
 „ Frères Meneurs a coustet, si qu'il a

- » Premiers, pour le carittet de le markandisse que on fist à
- » Jehan Martin pour leditte cappielle, xxx s.
- » Item, pour v los de vin despendus à le maison Colart de Saint-
- » Amant au faire le giet de l'ordenanche de leditte cappielle, à
- » xij den. le lot, v s. v d.
- » Item, payet à Jehan Martin pour l'ouvrage de leditte cappielle
- » faire et toute l'estoffe à sen frait, lij florins à l'escut, les xx flo-
- » rins à xvij s. le pièche, et les xxxij à xvij s. vj d. le pièche,
- » montent xlv lb.
- » Item, pour le salaire de chiaus qui remuèrent le lamme
- » doudit signeur Piéron pour chou qu'il emprissent le péril sour
- » yauls, et pour autres lames remuer, xl s.
- » Item, à deux pièches de bos pour ladicte lame aseurer, à
- » iij escucons refaire sour ladicte lame qui estoient perdue, pour
- » le lame escurer et laver, et plusieurs autres choses qui ne sont
- » mies à nommer s'on ne wet, xl s. vj d.
- » Item, à mestre Jehan de Marvis, à mestre Jehan de Cantin
- » et à Jehan Le Taintenier, pour aler vir se li ouvrages et li
- » estoffe que Jehan Martins devoit faire et livrer à leditte cap-
- » pielle estoit faicte et livrée ausi souffissans qu'il le devoit faire
- » et k'il en avoit markandet, iij s.
- » Item, à une autre fle que mestres Jehan de Marvis, mestre
- » Jehan de Cantin et uns autres carpentiers que Jehan Martins
- » y mena pour vir ledit ouvrage, se dissent que les lattes et
- » les cauchures n'estoient mies souffissans, se les fist on oster,
- » iij s.
- » Item, à mestre Jehan de Marvis qui depuis y fu avœch les
- » testamenteurs, xv d.
- » Item, à Vredière pour sen salaire d'escire le giet de l'orde-
- » nanche de l'œuvre de leditte cappielle, copyer et faire plus-
- » seurs autres escriptures, vij s. vj d.
- » Somme des parties dessus dites, lj lb. x s. viij d.
- » Chi apriés s'ensuit li coustenghe des aournemens de l'autel
- » et de cappielle dessus ditte :
- » Premiers, pour gausne drap et kanevach dont li auteuls est
- » toudis couviers, vij s. vj d.
- » Item, pour nappes, touwelles pour l'ordenanche de l'autel,
- » des gourdines, pour frienges, rubans et aniaus, xl s.
- » Item, pour toille de quoy on fist le sarrot, l'aube, l'amit, le
- » corporal, xxvij s.
- » Item, pour le façon de ces dites choses, x s.
- » Item, pour kamokas pour faire le cassure et les tassiaus,
- » iij lb. x s.

- 1
- " Item, pour cendal à fourer
 - " toille pour les aournemens de
 - " Item, pour offrois acatés po
 - " Item, pour une piéche de d
 - " fanon, xx s.
 - " Item, à Colart Normant po
 - " l'estolle et le fanon, xij s. iiij
 - " Item, pour un sourcuit pou
 - " Item, pour le calisce, le pla
 - " Item, pour j pot à maitre vi
 - " deler qui estaike ou mur dese
 - " Somme de ces parties

-XII. — L'ANCIEN

" Jusque dans la seconde
 " poisson se vendit dans le
 " trai, sur l'emplacement
 " Quand on créa les quais
 " gea entre le Pont-à-Po
 " un endroit plus large po
 " étaux des poissonniers.
 " poisson depuis 1669 jus
 Il y a dans cette affirm
 erreur de date. Ce ne fut
 chères le travail à faire
 vons rencontré dans les c
 ommunales (n° 195) le c
 onstruction ainsi que le
 & On fait savoir par n
 de la ville et cité de
 Messieurs les Consaux
 sent au rabais et moins

(1) Bozière, Tournai ancien

» maçonnerie de la hobette à faire au marché aux
» poissons, et vidange et emportement des terres, aux
» devises et conditions suivantes :

» Premiers, l'entrepreneur sera tenu et obligé
» d'acquiescer les terres pour la cave, de vingt pieds d'obli-
» gueur, quinze pieds de largeur et sept pieds d'obli-
» gueur, profondeur depuis le réz du pavé; et sera tenu
» de faire transporter lesdites terres dans le jardin de
» du Becquerel ou Arsenal, le tout à la mesure de
» de six pieds cubes, faisant deux cens
» de roy.

» L'entrepreneur de laditte maçonnerie devra
» faire les murailles des fondemens de la cave, d'un
» pied trois quarts d'épaisseur, de pierres communes
» jusques à l'arrachement de la voûte qui sera faite
» de bonnes briques de gueulle, et de mortier de cen-
» dre commune de ceste ville bien bastue et meslée en
» telle sorte qu'il n'y entre que deux benneaux de sable
» sur un de cendre.

» Le pavement de laditte cave se fera de pierres de
» plançage de ceste ville, assizes en mortier de cendres
» bastues.

» La voûte d'icelle cave sera faite d'une brique de
» gueulle et pourra estre de circonférence de cinq
» pieds, laissant des rayères et veues aux endroits qui
» seront désignés.

» Les murailles au-dessus de l'arrachement de la
» voûte se continueront, jusques au-dessus du pavé de
» la chaussée de la rue, de pierres communes et de
» l'épaisseur comme dit est; la montée de la cave sera
» de pierre de table de sept poulces de hauteur et dix
» poulces de large.

» Le pavement de la place se fera de briquettes de
» ceste ville,

» L'élévation dudit bastiment
 » hourdons d'un pied de hault
 » fenestres, à la réserve de l'end
 » place dudit bastiment, qui sera
 » chacune de sept poulces et den
 » d'un pied de marche.

» Et les murailles du contour
 » brique et demye d'espesseur
 » plan et profil reposant au gre

» Bien entendu que l'entrepre
 » chonnerie, pardessus la main
 » obligé de furnir à ses frais les
 » briques, pierres de taille et
 » et généralement tous ault
 » res audit bastiment pour l
 » chonnerie, comme aussy t
 » besogne.

» Sy debvra avoir achevé et
 » partout le my-octobre prochain

» escoulé, il sera effectué
 » Auquel temps la relivrance
 » gement d'experts à salarie

» L'on faict scavoir, par le
 » seil de la ville de Tournai
 » sieurs les Consaulx, qui
 » moins disant la charpente
 » ériger au marché aux po
 » Oir, aux conditions suiv

» Premiers, l'entrepre
 » la main et oster incon
 » Pourra permettre, et c
 » cation et diligence que
 » Les sommiers, com
 » ivrer seront de chesr

» neu, esventure ny feu rouge, et au surplus propor-
» tionné pour leur longueur, haulteur et grosseur à ce
» qu'est démontré par le model.

» Laditte charpente sera deuement assemblé, mise
» en jeu et aultrement dressé selon les préceptes
» de l'art, à péril de réjection et de tous despens et
» interrestz.

» La relivrance et visite s'en feront au besoing par
» experts à dénommer de main commune et à salarier
» moitié par moitié.

» La demeure du présent se fait au cent pied de
» gitte, mesure de ceste ville, sans par l'entrepreneur
» pouvoir prendre aucun avantage; ayns se fera la
» supputation du cent pour cent et non plus. »

Le Minck, tel que nous l'indique le cahier des charges que nous venons de reproduire, était un édifice demi-circulaire, adossé aux maisons du quai. Il fut élevé en 1682 par le maître maçon Delewincq, comme le montre le procès-verbal d'adjudication des travaux :

« Le 1^{er} de septembre 1682 a esté exposé toute la
» maçonnerie, charpente, couverture d'escalles, chas-
» sis, portes, fenestres, vitres et toutes aultres choses,
» en telle sorte que pour l'avoir parfaict et achevé et à
» la clefs en main à la livrance, le tout selon les con-
» ditions que dessus et au dire d'experts. Aura l'en-
» tasmieur, au cas que le marché ne luy demeure, et
» que payera le dernier enchérisseur, quatre florins.

» Ledit marché a esté entasmé par maistre Josse
» Delewincq à sept cens florins.

» Le iiij^e ditto, demeuré au baston audit Delewincq
» audit pris. »

Ce ne fut que quelques années après que la dernière main fut mise à la construction du Minck, et les travaux de boiserie furent confiés à l'escrinier Michel

Sterlin, comme le témoignent les comptes d'ordinaire de 1688 :

« A Michel Sterlin, escrignier, pour restes de la reprise qu'il a fait de la construction du nouveau près du Marchié aux poissons, 200 fl.

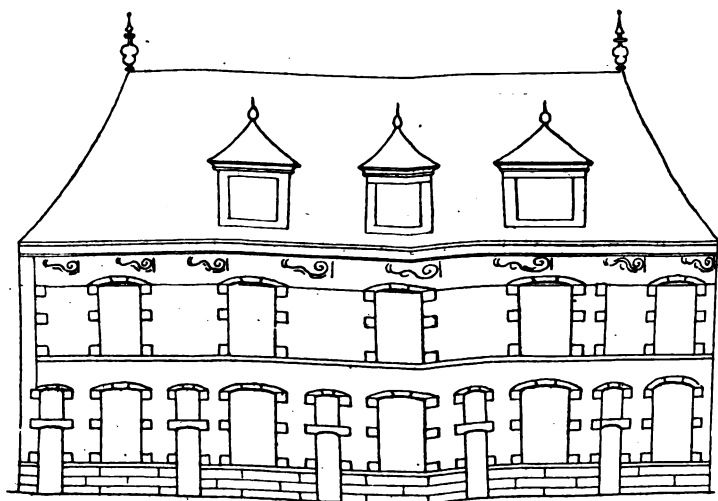
XIII. — MAISON DES JÉSUITESSES.

L'école des filles, connue sous le nom de des Jésuitesses, fut fondée en 1569 par Quinier, née à Antoing en 1539. Le local de cet établissement avait été précédemment occupé par les Jésuites de leur arrivée à Tournai; mais il ne présentait pas les dispositions convenables pour l'usage auquel il était destiné, et le magistrat de la ville qui avait en commun avec le recteur des Jésuites, la surveillance de l'administration de cette école, fit dresser des plans et devis pour un nouvel édifice. Ces plans sont annexés au cahier général des charges pour la construction de ce bâtiment, et forme la liaison de nos archives communales. Le dossier contient également les devis des entrepreneurs de chaque portion de l'ouvrage, et les documents que nous allons reproduire :

« On fait scavoir, de par messieurs le conseil à ce autorisé de messeigneurs le bourgeois de ceste ville, qu'ils exposent au rabais disant la massonnerie des bastimens et de réparer pendant la présente année 1680 aux filles dites Jésuistesses, rue Madame saint Piat, et ce en la forme et aux conditions suivantes :

1. Premièrement, qu'il sera procédé à

» desdits bastimens, édifices et ouvrages en dépendant
» sur pied des plan, profil et devis cy attachés sous
» A. B. (Le plan coté A est l'école communale actuelle
» de la rue Madame).



Maison des Jésuitesses.

» 2. Ausquels plan, profil et devis lesdits sieurs
» chefs n'entendent de s'astreindre sy précisément
» qu'ils ne les puissent chambger, augmenter ou dimi-
» nuer selon qu'ils véront estre à faire pour le mieux,
» sans que, pour raison de ce, celui à qui le présent
» marché demeurera puisse prétendre aucun supplé-
» ment, augmentation de prix ou dommages et intérestz.

» 3. L'ouverture et fossoiement de terres, soit pour
» jetter les fondements ou pour les caves, et générale-
» ment toutes widanges et transports de terres seront
» à la charge de l'adjudicataire du présent marché; et
» luy sera payé douze patars par chaques verges de
» terres; au moyen de quoy il sera tenu de mettre et

» unir lesdites terres dans le gardin desdites
» aux endroictz qui luy seront marcquéz.

» 4. Ladite ouverture de terres se pourra fa
» fonder sur arcades, si bon semble ausdits sie
» et conseil; auquel cas rien n'entrera en la
» que le maçonage des déz selon leur gross
» fondeur et largeur, sans y comprendre de v

» 5. Les fondemens desdits ouvrages et é
» poseront sur bon fond reconnu tel par celui
» à ce commis, et seront de telle espaisseur
» telle retraicte qu'il est marcqué et spécif
» plan et debvises, s'il n'est autrement pre
» lesdits commis ou par lesdits chefs et com

» 6. Et seront lesdits fondemens, de bon
» ou moislons de pierre vive et commun
» ville de Tournay, assizes et rangées sur
» bains de mortier flotant de bonne et viv
» chaux bien détrempé, battu et meslé parm
» de sable et un de cendre, ou plus de ce
» besoiing pour rendre le mortier bon au di

» 7. Pour recognoistre la profondeur
» demens ou déz, sera prise la mesure et t
» main commune de l'ouverture des terr
» estre faict le calcul par celui qui sera c
» mesure desdits ouvrages, laquelle se del
» communs frais et par arpenteurs à ce
» dénommés de part et d'autre.

» 8. Les voutes des caves seront toutes c
» berceaux, des rondeur, hauteur et esp
» claréz ausdites debyises, et seront com
» bonnes bricques de gueulles ayant passées
» esté reconnues telles par les commis à
» ciment de vive chaux bien conditionné com

» 9. Et seront les mesmes voutes bien es

» arrassées de terres au dessus, par ledit adjudicataire,
» comme il appartiendra.

» 10. Lequel adjudicataire debvra tenir bonnes
» lesdites voutes l'espace d'un an, et icelles demeurer
» sur leurs traicts et arrondissement sans bosses, à
» peine de les deffaire et redresser deuement à ses
» despens.

» 11. Et se fera la mesure, à l'esgard desdites
» voutes, de la massonnerie simple, sans y comprendre
» le wide.

» 12. Les cheminées se prendront dans l'espaisseur
» des murailles d'entrefend ; si seront les cheminées,
» de la largeur spécifiée audit devis, et seront leurs
» cottéz ou jambages revestues de pierres de taille ; les
» manteaux seront sur chassis de bois.

» 13. La mesure desdites cheminées, de leurs
» tuyaux et qu'en dépend, se fera au pied courant sans
» aucun terraige ny autre avantage, ormis les jeux et
» wides qui sera hors l'espaisseur des murailles d'entre-
» fend au dessus du manteau ; lequel manteau sera de
» brique de gueulle à tel haulteur du pavée qu'il est
» réglé audit devis.

» 14. Les contrecœurs desdites cheminées, dans la
» largeur de deux pieds sur trois de hauteur pardessus
» le pavement, sera faict de tuilleaux.

» 15. L'est desdites cheminées, dans la largeur de
» trois pieds sur deux de profondeur, sera faicte et
» pavée de bonnes briquelettes de ceste ville ; et pour
» lesdits contrecœurs et ettes, ne sera faict aucun
» compte ou mesure particulière, ains seront régléz et
» compris dans la mesure des murailles et pavemens,
» et régléz sur le mesme pied.

» 16. Les portes et fenestres des devantures ou
» frontispice desdits édifices et bastimens seront tous

revestus de pierres de taille meslée de
suivant ledit profil; et sera le soubassement
ment de pierres de taille, comme le seront
ment les angles extérieurs desdits édifices.

17. Lesquelles pierres de taille ainssy
ourdoires des angles, les marches des esc
caves, ensemble les chanfrains des murailles
des fenestres seront livrés sur les lieux au
ceste ville; et ne feront lesdites pierres
aucune mesure au profit de l'adjudicataire
l'épaisseur de huit poulces dans le corps de
neries, et le surplus comme de mesme
massonnerie desdits édifices, soit de pi
mune ou de bricques, se mesurera au pi
sans compter ny mesurer les wides de
fenestres, ains simplement le corps de la
selon la longueur, hauteur et épaisseur,
fois pouvoir singler, tiercer ny pre
avantaige.

18. Ladite massonnerie sera faicte e
à ligne et à plomb selon les règles et
l'art, livrant par l'adjudicataire toutes l
pierres communes, chaux, cendre, sa
aussy tous ourdages, ceintres, eschel
mandes et généralement toute matière, m
outils et choses nécessaires à ladite c
lesdites pierres de taille réservées comm

19. Il sera aussy tenu de froiter et po
Murailles, tant de bricques que de pierres
faict à faict qu'elles seront élevées, sans p
tendre aucune mesure pour lesdits pou
frotage.

20. Lesdites murailles, endéans œuv
Blatriés au prix de quinze livres flandres

» verge de quatre cent pieds, parmy livrant toutes ma-
» tières, maindœuvre et autres choses à ce nécessaires.

» 21. Les pavemens tant des caves, chambres et
» greniers seront de matières spécifiées au devis; et
» sera pour la verge de vingt pieds quaréz (compris
» toute matière et maindœuvre) payé trente six florins.

» 22. Les briques à employer ausdits édifices seront
» bien conditionnées, ayants passé l'esgard, et mouil-
» lées avant que d'estre mises en œuvre, à peine que
» l'ouvrage sera défaict et réparé aux despens de
» l'adjudicataire.

» 23. Le ciment de la massonnerie de briques se
» fera d'un tiers de chaux sans rigaux et deux tiers de
» sable, bien extaint, battu et demeslé, pour rendre
» le ciment bon et vaillable au dire d'experts.

» 24. Le ciment de la massonnerie de pierre com-
» mune sera d'un tiers de cendre contre les deux
» autres de sable, bien estaint, conditionné, battu,
» meslé comme dessus.

» 25. Pourrat l'adjudicataire tirer de maistre Josse
» de Wincq toute la chaux et cendre, au prix de dix
» et cinq livres et demy flandres la croix.

» 26. Sera l'adjudicataire tenu de donner caution
» pour seureté de l'accomplissement de ce marché,
» toutes fois et quant il en sera requis; et en cas de
» défaut ou d'impuissance de la bailler, le marché sera
» repassé par folle renchère à son risque et fortune.

» 27. Ou l'une ou l'autre des parties ne se vou-
» droit tenir à la mesure ou calcul de l'arpenteur
» choisy comme est dit, elle poudra faire remesurer et
» recalculer un autre à ses despens; et au cas de dis-
» convenance, il sera choisy de main commune un
» surarpenteur.

» 28. Et faict à faict que l'arpenteur travaillera, on

» tiendra respectivement notice sur deux livres
» contre celui de l'arpenteur, qui seront col
» le mesme jour que la mesure aura esté faic

» 29. Si l'adjudicataire trouvoit quelques p
» tailles qui ne seroient pas bien taillées o
» priées à l'ouvrage, il les debvra reject
» advertir lesdits commis; et s'il venoit à le
» quer avant qu'il y fut remédié, il sera obli
» démettre et en remettre d'autres deuement
» ses propres frais et despens.

» 30. Le mesme adjudicataire sera tenu d
» les sommiers, cartouches, racats et gis
» faire les plats-bandes, soubages et moul
» en avoir aucune mesure à son prouffit au
» pied courant de la simple muraille, ain
» dit cy-dessus.

» 31. A l'érection desquels ouvrages,
» bastimens et qu'en dépend pour le rega
» massonnerie, l'adjudicataire mettra la m
» ment et dès le lendemain de la demeure
» marché, avecq tel nombre d'ouvriers c
» tance de l'ouvrage le requerra, et en
» l'ouvrage sans interruption avecq telle d
» lesdits bastimens et édifices soient mis
» couverture partout le mois de septembr
» et entièrement voutéz, pavéz et platriés
» mois de novembre prochain, à péril qu
» Deffaut il luy serat débatu cinq patars
» Sur toute ladite maçonnerie, ne soit que
» majeure il soit empesché de continuer lesdits

» 32. Et au cas qu'il ne feroit tous les d
» diligences possibles à l'effet avant-dit, il
» et permis ausdits sieurs chefs et conseil
» veoir en augmentant le nombre d'ouvrier

„ nissant les matières nécessaires, aux despens dudit
„ adjudicataire.

„ 33. Toute et quelconque ladite **maçonnerie**, soit
„ de briques ou pierres communes, sera soumise et
„ sujete à la visite d'experts qui seront à ce dénom-
„ méz et choysys, pour en cas qu'elle ne soit deuement
„ faicte suivant les régles de l'art et les conditions
„ avant dittes estre défaictes et réparées aux despens
„ dudit adjudicataire, ou bien la moins valu de l'ou-
„ vrage estre déduicte sur le pris dudit présent marché
„ par prisee ou au dire d'experts à choisir par lesdits
„ sieurs chefs et conseil.

„ 34. Il sera faict advance audit adjudicataire, à
„ compte du pris de ladite massonnerie, de la somme
„ de quinze cens florins.

„ 35. Aura ledit adjudicataire, pour denier à Dieu
„ de son marché, trois blans bois qui sont croissans
„ dans la cour des Trouvéz près les Récollects, les-
„ quels ledit adjudicataire fera abbattre et transporter
„ à ses frais.

„ 36. Debvra ledit adjudicataire faire bonnes toutes
„ et quelsconques lesdits ouvrages de massonnerie et
„ les garandir à ses risques et fortunes durant le
„ terme d'un an à commencer du jour de la relivrance
„ d'iceulx, qui s'en debvra faire ausdits sieurs chefs et
„ conseil ou autres à ce commis de leur part, sito que
„ lesdits ouvrages seront entièrement faicts et par-
„ faicts, et que la mesure totale en aura esté faicte à
„ l'assistance et intervention de tels experts qu'ils
„ trouveront à propos, lesquels seront salariéz à com-
„ muns frais.

„ Ledit adjudicataire debvra démolir la muraille de
„ derrière, en profitant des matériaux. „

Le 7 mai 1680, l'entreprise de tout ce travail fut

adjudgée à maître Josse de le Wincq, aux conditions suivantes. Il devait lui être payé dix florins de pour chaque verge de maçonnerie de briques, rins 10 patars pour chaque verge de pierres. Un plan des constructions à élever lui fut alo avec une note explicative que contient également dossier et que nous reproduisons.

« Devis pour l'érection des bastimens et
» ériger aux escolles des filles dites Jésuistres
» Madame paroisse de Saint-Piat, suivant le
» profil sur ce dressé, à la réserve toutesfois
» mentionnée.

» Les places dudit bastiment seront en
» quatre à chaque estage, au lieu de cinq
» nées esdits plan et profil, et auront la
» largeur endedans œuvre et 18 de prof
» lieu de 13 et 18 suivant ledit plan.

» Les caves seront de mesme grandeur
» places, et en tel nombre.

» Les fondemens desdits bastimens a
» pieds et demy d'espesseur jusques à la
» réz de pavé, lequel réz de pavé sera tenu
» plus eslevé qu'il n'est présentement, au
» terres qui procéderont desdites caves et f
» pour jecter lesdits fondemens.

» Le pavement de l'estage d'embas sera
» un poulces plus haut que le réz de pavé
» Comme dessus, et ainsy quatre pieds, un qu
» Plus que le réz de pavé d'à présent.

» Les murailles audessus du réz de pavé,
» le long pand extérieur du bastiment et les e
» seront de brique et demy, saulf que, jus
» hauteur du soubassement, ladite muraille a
» Poulces et demy d'espesseur à raison du

» Les murailles d'entrefends se continueront sur
» brique et demye d'espaisseur jusques aux planchers
» des greniers; et le surplus, jusques aux faistes du
» comblage, n'aura qu'une brique d'espaisseur.

» Les cheminées se feront avec les entrefends, et se
» construiront en telle sorte qu'il ne reste qu'une
» brique d'espaisseur aux dosières desdites cheminées;
» les tuyaux desquelles seront eslevés à costé l'un de
» l'autre, audessus du manteau, afin qu'il avance
» moins dans les places.

» Les pavemens des caves seront de pierres de plan-
» cates de Tournay; ceux des chambres haut et bas et
» des greniers seront de bricquettes à lozangle.

» Le platrissage se fera de mortier tamisé avec du
» poil, et bien brousché en telle sorte qu'il ne reste
» aucune fente.

» Lesdites cheminées des places du premier estage
» se poseront à la distance de sept pieds de la muraille
» intérieure ou du fonds desdits bastimens le long de
» la ruelle; et auront lesdites cheminées cinq pieds
» de jour et six pieds de hauteur jusques au dessous
» de leurs manteaux; leurs jambages qui seront de
» pierres de taille auront nœuf poulces d'espaisseur, le
» tout en telle sorte qu'entre lesdites cheminées et
» ladite muraille extérieure faisant le frontispice du
» bastiment qu'il reste quatrepieds et demy de distance.

» Les cheminées du 2^e estage n'auront que quatre
» pieds de jour sur quatre de hault jusques au dessous
» du manteau, lequel, aussy bien que des cheminées
» d'embas, sera assis sur un chassis de bon bois de
» chesnes de telle espaisseur et largeur que l'ouvrage
» le requerra.

» Les voutes desdites caves seront de trois pieds de
» chaque costé, de pierres communes, et le reste sera

» de bricques de gueulle bien conditionnées, de
» seur d'une bricque sans plus, qui ne pourra
» que quatre pieds.

» Ladite muraille intérieure, du costé de la
» sera entièrement composée de pierres commun
» face d'un costé, bien choisies et assises sur
» et aura, depuis ses fondemens jusques au réz
» de ladite ruelle, deux pieds et demy d'essess
» surplus, jusques au comblage, deux pieds,
» moins. »

Les travaux accessoires, tels que fourni
pierres de taille, construction de la charpent
ture des toits, livraison des grosses ferrailles
et vitrerie, donnèrent lieu à des marchés se
forment le complément de notre dossier. N
les faire connaître successivement.

Pierres de taille. — « On faict scavoir
» sieurs les chefs et conseil de la ville et cit
» nay à ce autoriséz de messeigneurs les C
» laditte ville, qu'ils exposent au rabais et n
» la livrance des pierres de taille et n
» d'icelle à employer à la construction de
» et édifices à ériger pendant la présente a
» aux escolles des filles dites Jésuistresses, r
» paroisse de Saint-Piat, le tout aux debv
» et conditions suivantes, et en la forme q
» le profil d'iceux bastimens.

» Sera l'entrepreneur tenu et obligé de liv
» Pierres vives, prises sur leur lit, de noe
» d'essesseur, autant d'hauteur, et d'un pi
» eur, pour les havets, coings, espauleme
» soirs, parpignes, clefs et soubasse; et l
» d'entre quatre et cinq poulces.
» Le tout de pierres épincées et bien équar

» se livreront sur l'ouvrage par ledit entrepreneur, si à
» temps et heure qu'il le requerra, à péril de tous dom-
» maiges et intérêts que ladite ville en pourra souffrir.

» Toutes lesquelles pierres et ouvrages seront sujets
» à la visite et examen des experts qui seront commis
» et députés de la part de messieurs les consaulx, pour
» en cas de n'avoir bien et deuement accompli les con-
» ditions advandites estre réparées et mises en bon
» estat aux frais et despens de l'entrepreneur.

» Et seront tenus de donner caution de bien accom-
» plir le susdit marché, à péril qu'icelluy sera repassé
» de nouveau par folle renchère.

» Et sera payé, à mesure que le travail s'avancera,
» toutes les semaines telle somme de deniers que les
» sieurs commis jugeront raisonnable.

» Aura l'entasseur, au cas que le marché ne luy
» demeure, trois florins que payera le dernier enché-
» risseur. »

Deux tailleurs de pierre se présentèrent pour cette
fourniture : ce furent Jean Delmotte et Philippe Ser-
geant. Le premier resta adjudicataire au prix de 2
patars 3 liards le pied.

Charpente. — « On faict scavoir, de par messei-
» gneurs les chefs et conseil de la ville et cité de
» Tournay à ce autorisez de messeigneurs les Con-
» saulx de ladite ville, qu'ils exposent au rabais et
» moins disant la livrance, maindœuvre et dressement
» de la charpente nécessaire à l'érection des bastimens
» nouveaux que lesdits seigneurs chefs et conseil, en
» conséquence des ordres desdits seigneurs Consaulx,
» ont résolu de faire construire en la maison et escole
» de filles en la rue Madame à Saint-Piat, sur une
» ligne de 58 pieds de longueur, et de la largeur de
» 21 pieds et demy hors d'œuvre, de la consistance et

» structure plus amplement spécifiées aux plans
» profil pour ce dressé et monstrés, aux charges, d'
» vises et conditions suivantes.

» Ascavoir que tous et quelconques lesdits
» seront de vifs chesnes, sciés à vif arreste sans au
» préjudiciable.

» Les sommiers seront deuement rabottés ès end
» qui seront en veue, et de telle longueur qu'ils en
» un pied de chaque costé dans les murs, et de
» grosseur et polcisson que l'ouvrage le requé
» qui sera au plus de unze poulces quarrés pour r
» de ceux des premier et deuxième estages, av
» gueular de six sur huict poulces de grosseur
» cun bout sur trois pieds de longueur qui
» aussy rabotés ès endroits qui seront en veue.

» Les plattes seront de six et onze poulces d
» seur; les cartouches de huit et quatre poul
» trois pieds hors des murailles; et les ventrié

» sept poulces carrés; les jambes de force, de
» par bas sur 6 et 6 par haut; les bazenes, de
» et tout le reste de la charpente de la couvreur
» bastiment à proportion, tenant l'encavement
» deux à trois pieds.

» Que dans ladite charpente seront compris
» les escaliers, portes et fenestres qui ne devron
» de menuiserie, lesquelles portes et fenestres ser
» bon bois de chesne sec et scié sur quartier; et
» Mesurés les planches, roilles et carnes comme
» de coustume en cette ville.

» Toute ladite charpente, et ce qui en dépend
» sujette à la visite d'experts qui seront commis
» putés de main commune et salariés à commun
» pour en faire l'examen au jour de la reli
» d'icelle charpente, laquelle se fera ausdits sei

» chefs ou à ceux qui seront commis à cet effet
» l'entier achèvement desdits édifices, pour, en
» n'avoir dressé ladite charpente selon l'exigence
» l'ouvrage, les règles et préceptes de l'art et sui
» les devis et conditions icy mentionnées, estre réparé
» et mis en deu et bon estat aux frais et despens de
» l'adjudicataire.

» Lequel en outre debvra dresser ladite charpente
» si tost que l'ouvrage sera en estat, et à mesure que
» la maçonnerie avancera, à péril, en cas de retarde-
» ment, de répondre des dommages et intérests vers
» cette ville et le masson ayant entrepris les ouvrages
» de maçonnerie.

» Debvra ledit entrepreneur dresser la charpente de
» ladite couverture si tost l'érection du second estage,
» avec telle diligence et promptitude que les couvreurs
» puissent estre applicquéz dans toute l'estendue de
» ladite couverture partout le mois d'octobre prochain.

» La mesure d'icelle charpente sera faicte par un
» arpenteur qui sera à ce commis et député de main
» commune et salarié aussy à communs frais.

» Le présent marché se passera au cent de pieds de
gistes, de seize chevilles pour le pied. »

Mis à prix par Abel Martin, maître charpentier, au
prix de 10 florins les cent pieds, le travail de charpente
fut adjugé, le 17 mai 1680, à Michel Sterlin, escrinier,
à 9 florins 7 patars et demi les cent pieds.

Couverture. — La toiture de l'école des Jésuitesses
devait être en tuilles « bonnes, léales et passantes
l'esgard, » et bien jointes par un mortier composé de
deux parts de sable contre une de chaux. Ce fut Maxi-
milien Briffaut, maître couvreur, qui resta adjudica-
taire de cette entreprise au prix de 27 florins 17 patars
et demi la verge.

— 2

Grosses ferrailles. — “
” peines, estriés, bendes
” férailles seront de fer à
” ville, de la grosseur et
” et qui sera désigné. ” L
ne concernent que l’obli
de fournir caution. Enta
au prix de 3 liards la li
des ferrailles fut accord
serrurier, pour 2 liards

Châssis. — Les châss
en bois de chêne, la pa
rement arquée. Jean-F
Sterlin s’engagèrent à f
8 florins 2 patars la piè
12 patars.

Vitrerie. — “ Les v
” verre commun carré,
” se pourra rencontrer,
seul verrier se presenta;
qui obtint l’entreprise m
piéd carré.

La porte d’entrée de
tesses était surmontée
statue de la Vierge, qui
de la construction qui v
l’usage du temps, cette
la peinture venait d’en é
reconstruction. Nous lisc
d’ouvrage de 1665 :

“ A Anthoine de Ber
” peint et dorré une in
” la niche, chapiteau et l
” d’or de seur la robe de l

„ de la porte de la maison des Jésuistresses, a esté
„ payé 16 lb. „

XIV. — CROIX SAINT-PIAT.

Au moyen-âge et jusque dans les temps modernes, les rues, les places et les carrefours étaient ornés de statues, de puits richement décorés ou de petits monuments qui rompaient la désespérante monotonie des constructions actuelles. Tournai possède encore quelques maisons anciennes dans la façade desquelles se retrouvent les bas-reliefs qui leur servaient d'enseigne. Mais nos places publiques ont perdu les monuments qui leur donnaient un cachet si pittoresque. Auprès de l'église Saint-Piat existait encore à la fin du siècle dernier une *Lanterne des morts* que décrit ainsi l'architecte Renard :

„ On voyait autrefois près de l'église de Saint-Piat à
„ Tournai, une pyramide que l'on appelait la *Croix Saint-*
„ *Piat*. Ce petit monument était placé d'un côté dans
„ l'alignement du mur actuel d'enceinte du cimetière,
„ et de l'autre en dehors de l'alignement de la rue des
„ Jésuites, qu'il dépassait d'à peu près un tiers de la
„ largeur de cette rue. Il était de forme triangulaire
„ et se composait d'un soubassement établi sur trois
„ marches, et supportant trois niches ogivales trilo-
„ bées couronnées de frontons ornés, lesquels servaient
„ de base à une pyramide dont les arêtes étaient gar-
„ nies de crochets ; cette pyramide se terminait par
„ un fleuron crucifère et une croix. Les niches renfer-
„ maient les statues colorées de la sainte Vierge, de
„ saint Piat et de saint Eleuthère. Un pédicule en fer,

» adapté à la base de la
» lanterne servant de fana

Cette note est accompagnée
au talent si remarquable d'
fait plus d'honneur, penso
Renard qu'à son exactitud
ments concernant ce peti
tombés sous la main, le
XIV^e siècle (2), la Croix-
ravages des iconoclastes.
» dudict mois d'aoust, on
» sacager les ymages pr
» Jacques, de là aux Corc
» Pyat (3). »

Dès que le calme se fût
les monuments détériorés
l'on mit promptement la n
occupons. En effet le comp
« A Franchois Le Grand,
» Croix Saint Piat par lu
» quinze livres, payé 18⁷
poids de laiton ne semble
la croix seule, et il est
cruciforme qui surmontai
Renard dans sa descrip
métal. Dans tous les cas,
au sommet de notre mor
loppement plus grand q
dessin cité plus haut.

Quant aux statues pla

- (1) *Bulletin de la Société hist*
(2) Bozière. *Tournai ancien e*
(3) Alex. Pinchart. *Mémoires*

elles avaient cinq pieds de hauteur; ce n'étaient pas les petites statuette que nous montre la planche. Elles étaient dûes au ciseau de l'un des plus habiles sculpteurs, d'Abraham Hideux. Le comte de 1613 les décrit ainsi : « A Abraham Hideux, la leur d'images, pour avoir vendu et livré trois images de pierres d'Avesnes, contenant en hauteur cinq piedz, et les pieds d'estalles, posés contre la Croix Saint-Piat, savoir est Nostre-Dame, saint Piat et saint Eluthère, a esté payé 216 lb. » Ces statues furent polychromées, la même année, par Luc Ségart, pour le prix de 80 livres.

Exposées à de fréquentes détériorations, ces statues furent successivement réparées par Isaac Hideux, qui dès 1618 refaisait à l'une d'elles une main et la moitié d'une tête; cette indication pourrait faire supposer que le travail s'appliquait à la statue de saint Piat; on sait en effet que ce saint ne possède que la moitié de sa tête, la partie supérieure étant tenue dans les mains. Pierre Taverne y travaillait à son tour en 1626; cet artiste tirait même, en cette année, « les modelles pour trois capitaulx de la Croix Saint-Piat. » C'était en 1631 au tour d'Abraham Taverne de mettre la main à ces restaurations.

Après le travail important de réparation entrepris en 1626 par Pierre Taverne, Luc Ségart, maître peintre, *estoffa et illumina* de nouveau les statues pour le prix de 114 livres; et en 1667 Antoine de Berlaumont, le père, dora la croix de saint Eleuthère.

Ce monument continua de subsister jusqu'à la fin du siècle dernier. En 1796, dit le manuscrit Doignon, lorsque parut le décret de la République française qui ordonnait d'anéantir « les figures des saints, vierges » et autres idoles exposées dans les rues, on abattit

la croix Saint-Piat. Au-d
caveau vide dont les murs

C'est dans le voisinag
qu'existait une fontaine, c
le langage populaire av
trivial. Cette fontaine éta
Marc-Antoine Le Rouge,
colorer et de bronzer en

XV. — LE I

De nombreux ponts j
rives de l'Escaut. L'un
Pont de bois, allait du Bé
passant, sur la rive gau
monniers. Une reconstru
XIV^e siècle, lui avait val
portée trop grande nuisai
en 1409 le magistrat o
« A Jehan de Hurtebise et
» demorans au Biecquerie
» en avancement de faire
» dudit Noef pont allans
» sa grande longheur et
» estaches aux aultres, s
» lesquels les gistes de la de
» s'eust peu effondrer et pl
» que ledit pont soit plus d
Malgré le travail de con
ce passage des comptes c
avoir recours à une recon
que nous détaille le *registr*
« Du jœdy xv^e jour de n
BULLET. XXIII.

» (1458). — On vous fait assavoir que les recep
» de la ville et cité de Tournay, du commandem
» par l'ordonnance de messeigneurs les Consaulx
» ladite ville, ont marchandé en tasque et par raba
» de paulmées à Grator Aubry, carpentier, de faire
» carpenter de nouvel le Noef Pont séant sur le rivière
» d'Escault envers le Becquerel de l'un léz, et de l'autre
» vers le Portelette des Monniers, selon le contenu et
» ordonnance déclarée en la devise et get sur ce fait et
» mis par escript, qui contient ceste fourme.

» Premiers, que ledit pont a et comprend de xj à
» xij^{xx} piéz de long ou environ, et vij piéz et demy de
» plancaige; lequel sera estoffé de dix sommiers faisans
» juée, dont les estagues se eneswilleront esdits som-
» miers; et seront lesdites estagues racourchies pour
» trouver et faire nouvelles eswilles.

» Item, y ara encores deux autres juées, lesquelles
» serviront aux bous dudit pont sur les murs; et aront
» lesdites juées dix piéz de long, lesquelles seront
» eneswilliées en ès loyens et en ès posteaulx; et lesdits
» posteaulx eneswilliéz en ès juées et en ès poyes. Et
» seront les posteaulx desdites poyes loyés de pochars
» pardesoubz; et toutes les roilles de desoubz lesdites
» poyes seront eneswilliéz en ès posteaulx et pochars
» de desoubz lesdites poyes.

» Item, toutes les gistes dudit pont, d'espace en
» espace, ont xx à xxj piéz de long; et celui de deseure
» le pire ara de xxix à xxx piéz de long; et celui de
» près le Becquerel, de xiiij piéz de cours de giste.

» Item, y ara encores dix juées, lesquelles seront
» embauchiés sur les gistes et loyées comme les autres.
» Et la juée qui porte audeseure du pire ara deux pos-
» teaux portans pomeaulx; lesquelles poyées se enes-
» willeront ens esdits posteaulx; et à chacun postiel,

» deux esperons de forche
 » dessusdite. Et toutes les
 » keuwe d'aronde, jointure
 » Item, toutes les estaq
 » pour prendre eswille; et
 » d'entre lesdites estagues
 » lieu de celles qui seront
 » riens.

» Item, lesdits récepteu
 » pour et ou nom de ladite
 » ment qui convendra pour
 » vel ledit pont selon ladi
 » pour faire et acomplir ladi
 » Item, que celui à qui
 » demoura, ara et emporter
 » tout le viéz bois venant d
 » ques en la rivière d'Esca

Ce travail fut adjudgé p
 charpentier Gratior Aubry
 cution Pierre Bricquet et J
 pentiers. Lorsqu'il fut termi
 d'experts : « A maistre J
 » vriers, lesquelz ont visité
 » voir s'il estoit bien fait et
 » sur ce faite, leur a esté d

Tous les bois nécessaires
 devaient être fournis par le
 des Engiens qu'on alla les c
 du compte des ouvrages
 montre la quantité considé
 » Ghillebert de le Royère
 » de bos ouvré servant s
 » et chargiés en le maison
 » chargiéz au Becqueriel c

» de 21 deniers chacune voiture, sont ^{42 s^o}
Le milieu du pont devait être, d'après l'un des
cles du contrat, orné de deux piliers surmontés
pommeaux. Cet embellissement si simple ne pou-
suffire à une époque où la moindre construction était
richement décorée. Aussi dès 1486 on décidait de

placer contre ces piliers deux statues dont on confiait
l'exécution à un sculpteur du nom d'Herman, qui pour-
rait bien être Herman Van Roo, artiste auquel on dut,
quelques années plus tard, d'importants travaux faits
à la Cathédrale. Toujours est-il que nous lisons au
compte de 1486 : « A ung appelé Herman, tailleur
» d'ymaiges, pour avoir fait, taillié et ouvré ung
» ymaige de Saint Christoffle et ung ymaige de Saint-
» Victor, tout de bos, mis et assis ès deux maistres
» posteaulx du milieu dudit Noef-Pont, pour la beaulté
» et mémoire dudit ouvraige, payé 70 sols. »

Vers 1610, ce pont fort caduc, au dire de Phil. de
Hurges, fut réparé provisoirement. Un peu plus tard
on songea à le reconstruire en pierres : « A Pierre
» Taverne, pour avoir faict ung model pour bastir ung
» pont de pierre à la plache de cestuy de bois, payé
» 8 lb. » (C. d'ouv. de 1628). On ne donna pas suite
à ce projet, et bientôt il fallut interdire le passage sur
ce pont à cause de son état de délabrement. On lit au
registre des Consaulx, sous la date du 31 août 1677 :
« Le sieur procureur fiscal Le Blon at représenté qu'au
» sujet du péril qu'il y avoit de passer sur le pont
» de bois traversant la rivière d'Escaut, messieurs les
» prévost et juréz avoient ordonné que le passage fut
» bouché et fermé avec palisades et asselles, ce qu'au-
» roit esté fait ; mais depuis quelques jours encha l'on
» a tellement quictéz et rompus lesdites palisades et
» autres bois que le passage en reste à présent ouvert.

» Et comme il pourroit pour ce arr
 » niens et malheurs aux passans
 » pont, qui se trouvoit en plusieurs
 » et insuffisans, il prioit vos seigneur
 » soit en les faisant réfectionner ou
 » elles trouveront convenir. — On est
 » faire les réparations requises. »

Les réparations faites en suite de
 furent de peu d'importance, car le mêm
 à la date du 8 juillet 1681 : « Le
 » représenté que le pont de bois scitu
 » d'Escaut dans cette ville se trouve
 » détérioré, en sorte qu'il y a grand pér
 » sonnes qui passent sur ledit pont, à
 » prévenir. — On a esté d'assens de su
 » pont et l'exposer à l'enchère pardeva
 » les chefs et conseil. »

Un pétitionnement s'organisa contre ce
 sion, et le 15 juillet suivant on exposa a
 la question de savoir s'ils maintenaient leur
 « Des deux requestes des habitans voisins
 » adjacentes et conduisantes au pont de
 » rivière d'Escaut, decà et delà, disans q
 » depuis temps immémorial a servy à un
 » abord et passage pour la commodité pu
 » telle sorte qu'à l'abolir lesdis habitans, et n
 » les bouticliers, souffriront des très notable
 » et seront obligéz d'abandonner leurs de
 » habitations. D'aillieurs l'accès de la brass
 » geoise qui est contigüe en sera fort inc
 » l'abord du palais alongé notamment à l'esgar
 » à six personnes de la Compagnie souveraine
 » ce chemin, sont accoustuméz de s'y rendre
 » vent, deux fois pour le moins chaque jou

„ tous autres qui s'y rendent pour avoir justice.
„ beauté du quay, qui est un principal ornement
„ cette ville, en recevra beaucoup de deschet dans
„ retranchement de ses accès, comme aussy la ville
„ dans la diminution du nombre de ses ponts; la ville
„ de Gand comptante les siens, par forme de vanité,
„ à nonante six grands et une infinité de petits, et celle
„ de Bruges au nombre de deux cens ou environ, quand
„ celle de Tournay, croyante en avoir trop de cinq,
„ en fait desmolir un. On faict des rues nouvelles, des
„ fontaines; on restablit les chaussées, et on s'estudie
„ à embellir la ville par la police qu'on garde en la
„ forme des bastimens; et en même temps on veut
„ empescher la communication de ses parties, qui est
„ l'âme de la société, du commerce et de la manufacture,
„ la pluralité même des ponts dans une ville
„ servans de facilité à la deffence, feux de mescheffs.
„ On faict des quais nouveaux, et on faict des cassations
„ de continuitéz. La pluspart de ces ouvrages
„ cependant ne regardent que les particuliers, et on
„ les veut entreprendre en même temps qu'on parle de
„ desmolir ceux qui servent à la généralité dont (sous
„ correction) les magistrats doibvent estre jaloux puis-
„ que les deniers publiques y ont leur principal affectation.
„ Ce considéré, messeigneurs, il vous plaise,
„ ayans esgard à l'utilité et commodité publique,
„ ordonner qu'il y sera pourveu soit en laissant ledit
„ pont de bois en son estat, soit par la construction
„ d'un autre, ou enfin par telle autre manière que
„ trouverez bon estre. »

On n'eut aucun égard à cette pétition, et le magistrat décida de supprimer le pont de bois. Mais ces citations suffisent à montrer l'erreur de Bozière qui marque la suppression de ce pont à l'année 1675.

Nous avons dit plus haut en abordant la rive gauche, la statue de la Vierge, com-
 ptes d'ouvrages de l'anne
 » peindre, pour avoir pein
 » de Nostre-Dame à la port
 » forme d'allebastre à l'huill
 Cette statue déjà ancienne
 par Isaac Hideux qui lui re
 Elle était placée dans une
 artiste travaillait deux an
 » Hideux, tailleur d'imaig
 » niche avec basse et ca
 » image de Nostre-Dame
 » 35 lb. 10 s. » (C. d'ouv.)

XVI. — LE PO

En 1832 disparaissait l'A
 servi à joindre les fortificat
 de Tournai, qui s'étendai
 l'Escaut. En aval de cette
 militaire on avait, pour la f
 élevé un pont auquel l'Ar
 C'était primitivement un p
 et réservé pour les piéto
 XV^e siècle, on résolut de d
 plus grande, en l'appuyant
 de maçonnerie. Nos archi
 le compte de ce travail
 décembre 1411 par Jehan
 Jehan le Douch et Philip

spécialement à la direction et à la surveillance
travail.

Malgré ses vastes dimensions, ce registre
rempli de noms d'ouvriers ne saurait servir à donner
une idée du travail entrepris en 1405, si l'on ne pos-
sédait de nombreux dessins représentant le Pont-
l'Arche; aussi nous bornerons-nous à en extraire les
rars passages curieux. On s'adressa à des maîtres
étrangers à l'effet d'obtenir des plans, qui en définitif
ne furent pas acceptés, mais qui pourtant servirent de
guide à nos architectes locaux :

« A maistre Thomas Ladart, maistre machon de
» monseigneur de Hénau, maistre Noël Caudavaine,
» machon de la ville de Mons, et Jehan Pickait, aussi
» machon de la ville d'Ath, tant pour leurs journées,
» salaires et dessertes d'estre venus pardechà, à la
» requeste des commis pour et ou nom de la ville, vèir
» et adviser le fait de l'ouvrage estant à faire au
» dessusdit pont, et pour savoir se ilz en volront mar-
» chander; lesquelz ouvriers, après leur visitacion par
» eulx sur ce faite, se partirent et enalèrent chargiéz
» d'en faire un giet pour le fait dudit ouvrage, et
» d'icellui raporter et en faire demande, laquelle
» chose ils firent; mais leur demande sembla ausdis
» commis trop grande et trop excerssive. Et pour ce,
» pour leur paine et salaire leur fu tous ensemble
» donné et païé par iceulx commis 9 couronnes de
» France, qui valent à le monnoie de ce compte 10 lb.
» 2 s. 6 d.

» Item, pour autres despens fais en la maison de
» Philippe de Bourghielle, l'un des commis dessus
» nommés, où furent avecq pluseurs maistres machons,
» carpentiers et autres qui avoient esté avecq lesdis
» commis et maistres estrangiers au fait de la visitation

» et collation eue entre eulx]
 » et des giéz sur ce fais et ord
 » de chacun ce que milleur
 » ordonné par escript un an
 » il fu conclud à faire et ord

Ce fut le 10 juillet 1405
 par la démolition et l'enlè
 restes de l'ancien pont. Il fa
estagues, sorte de barrage
 sec le lit de l'Escaut pour
 des culées. Les différents
 inscrits à leur date dans
 l'ordre que nous suivrons da

Le travail de constructi
 entamé que dans la quinzai
 1405, et débuta par les for
 rive droite : « A Jaques Qu
 » journées par lui desservie
 » à avoir ouvré au fait, rédi
 » dessusdit ouvrage comme
 » ordonnericellui ouvrageetl
 » au fuer de 6 sols pour jour

Quetelare, à cette époque, t
 être en qualité d'expert; car c
 dans nos *Etudes sur l'art*. à
 qu'il était parfois employé au
 Toujours est-il qu'il fallut al
 ville : « A Jehan Douchart,]
 » despens d'avoir, du comm
 » desdis commis, alé en la
 » Jacques Quetelare, dessus
 » dechà pour le fait dudit ou
 Pendant la quinzaine du 2
 1405, on continua le même

portent les mentions suivantes : " A maistre
" Cailliel, carpentier de ladite ville, pour son sa
" et desserte d'avoir faictes, livrées et ordonnées q
" molles d'aissielles de Danemarche qui serviren
" taillier et ordonner les pierres des pointes des pilt
" dudit pont, d'amont et d'aval l'iauwe, pour c
" parmy le facion de deux grandes esquerres ad ce
" servans, 12 s.

" Aux dessus dis machons, carpentiers, roquetiers,
" manouvriers et autres ouvriers au fait du dessusdit
" ouvrage, à eulx donné par courtoisie tant pour
" l'asseage du premier cailliel du dessusdit ouvrage
" comme pour le bienvenue païée à tous iceux ouvriers,
" que ils beurent ensemble comme en tel cas est acous-
" tumé, 100 s. "

Durant la même quinzaine on exécuta, dans les
fossés de la ville, des fouilles pour trouver les pierres,
" lesquelz ouvrages de roquetage furent depuis aban-
" donnés à Jaquemart Baffois quant il marchanda et
" emprinst à faire et livrer en laditte roque les estoifes
" dudit pont. "

" A Jehan Durant, roquetier, pour huit journées par
" lui déservies, finans le samedi 8^e jour de novembre
" l'an 1405 à avoir ouvré et roqueté en la dessusdite
" roque et fossés de la ville estant emprès la haute tour
" de Marvis, pour véir et savoir, comme dit est dessus,
" quelz pierres et estoifes on y poroit trouver pour le
" fait du dessusdit ouvrage, au fuer de 6 gros pour
" chacun jour, montant au tournois comme dessus,
" 29 s. 1 d. "

L'ouvrage fut suspendu à l'entrée de l'hiver pour
être repris au printemps suivant. Mais les eaux avaient
envahi les travaux, et il fallut rétablir les barrages ;
on n'y arriva qu'avec de grandes difficultés, tellement

que l'entrepreneur dût renoncer
fut que près d'un an après qu
remettre à l'œuvre : « A maistr
» chon de ladite ville, dessus no
» par lui déservies, depuis l'en
» l'an 1406, à avoir ouvré au
» werp du dessusdit Pont-Alar
» Merdenchon, et à mettre les
» miers ordonnéz pour porter le
» lequel ouvrage fu tant seule
» ordonné estre fait pour le bi
» y emploier les estoffes pour c
» périssoient, 4 livres.

» A Alardin Jenois, tailleur
» journées par lui aussi déservi
» taillié et ouvré de sondit mestie
» et des estoffes d'icellui, 66 s.

Près d'une année encore s'é
difficultés qu'en 1406; mais à
1407, le travail reprit avec activ
qui en fut rendu.

15 août — 10 septembre 14
» Moret, roqueteur, pour cinq
» livrées, qui ont esté alouées et
» du dessusdit piller, au fuer c
» 100 s.

» A Jaques Quetelare, pour
» soubassement par lui vendus
» alouéz et employéz au fait d
» 22 den. le pié, sont 40 s. 4

» A lui, pour 33 piéz de qu
» ment livrés, qui ont esté et
» arrestiers de la vaussure du
» et l'autre partie à l'arreste d

„ Pont Alarcq, au fuer de 22 den. le piet, sont
„ 6 d. „

Le cours d'eau dont il s'agit dans cet article
une dérivation de l'Escaut, destinée à faciliter
travail.

12 septembre — 8 octobre 1407. — „ A Watel^{et}
„ Roquet, carpentier, pour 5 journées par lui desservies à avoir ouvré à faire et ordonner les chintres de l'arcure et montée faicte au dessusdit poncelet (sur la dérivation d'eau dans les fossés de la ville), et les avoir assis et depuis rostéz, sont 22 s. 6 d. „

11 octobre — 10 novembre 1407. — „ A Jaquemart
„ Baffois, machon de ladite ville, dessus nommé, pour 20 journées par lui déservies à avoir, comme dessus, ouvré et sollicité au fait dudit ouvrage et des ouvriers ad ce servans, à 5 sols pour jour, sont 100 s.

„ A Willème Le Bouchier, roqueteur, pour 35l piet et demy de pierres d'ourdon par lui faites, vendues et livrées à prendre en se roque de Monpeullait, pour servir à le refection du werp au léz des Cauffours, au pris de 4 lb. 10 s. le cent, sont 15 lb. 16 s. 3 d.
„ Au couvent des Frères Meneurs en ladite ville, pour trois lames à eulx acatées par lesdis commis, qui furent alouées et employées au fait de la fondation du dessusdit piller, pour ce par marchié à eulx fait, 60 s. „

Un poste analogue se retrouve plus loin et porte sur la vente de 5 lames. La manie de destruction des anciennes pierres tombales remonte loin; car nous ne pouvons donner une autre interprétation au mot *lame*. Du reste le fait n'est pas isolé et la démolition d'une écluse à Gand, en 1864, a fait retrouver des pierres gravées utilisées dans ses fondations.

12-26 novembre 1407. — „ A Mahieu de Hollaing

» et son compagnon, roqueteurs d'A
» piéz et demy de pas de puisoirs par
» le fait des dessusdis wers d'icellui
» A eux, pour 13 grandes lames
» dessus, livrées audit lieu d'Antoin
» 8 piéz de muison, les autres quatre
» les autres chuincq de six piéz de mu
» dessus, servirent à la fondacion duc
» ce par marchié fait, 20 lb.
» A eulx, pour 80 piéz de soubas
» pareillement vendus et livrés, qui a
» furent et ont esté au werp dudit I
» sonchiaulx, au pris de 22 den. le
» 6 s. 8 d.

» A eulx pour 80 piéz d'entauler
» ment ont servy pour le fait desdits
» 2 s. 9 den. le piet, sont 11 lb.
» A Jaquemart Baffois, pour son s
» d'avoir, tant par lui comme autres
» ouvriers et roqueteurs, fait, levé,
» ordonné ès fosséz et roque de lè
» d'ourdon qui ont esté alouéz et em
» et ordonnance des wers du dessu
» comme en tiestes des puisoirs dud
» et d'autre, au fuer de 6 lb. le cent

» A lui, pour 22 piéz demy et un
» des pillers du dessusdit pont, par
» fais, livrés, roquetéz et ordonnés
» fosséz de la ville, au pris de 9 lb. l
» à lui fait, valent comme dessus 20

Durant cette même quinzaine, on
» pierre de la culée vers Saint-Jean, e
» rent une gratification de 110 sols.

» A Jehan Tuscap, ouvrier et

« pour pluseurs paines et travaux que il eut par
 « pluseurs journées, à la requête desdis commis, à
 « estre avecq pluseurs autres maistres ouvriers tant à
 « avoir esté visiter et adviser à la manière et ordon-
 « nance dudit pont comme à traire la fourme d'icell ui,
 « pour ce par appointment fait à lui, 20 s. »

Sur ces piliers de pierre on posa un tablier de bois
 qui servait de passage aux piétons seulement. Le cha-
 noine Cousin dit qu'à ce pont de bois on en substitua
 en 1551 un autre de pierre qui fut emporté par les
 grandes eaux de 1581. Je n'ai rien rencontré touchant
 ce travail. Mais en 1616, sur les nombreuses récla-
 mations des riverains, on dût songer à rétablir le
 Pont-à-l'Arche; et je lis au registre des consaulx, sous
 la date du 8 septembre 1616, la mention suivante :
 « Sur ce que maistre Pierre Maneens, ingénieur
 « d'Auldenarde, a esté mandé en consaulx pour enten-
 « dre et oïr son avis sur l'érection et dressement du
 « Pont-à-l'Arche, a déclaré qu'il fera une devise en
 « papier endedens quatre jours, et la modelle en bois
 « endedens douze jours. — On lui a déclaré que
 « endedens quatre jours il ait à envoïer la devise en
 « papier, et endedens douze jours la modelle en bois,
 « le tout à trente piedz de large. »

Il s'agissait cette fois, comme le montre la largeur
 fixée, de construire un pont permettant le passage des
 chariots, ce qui n'existait pas précédemment. Le cahier
 des charges pour la construction fut dressé en confor-
 mité du plan de Pierre Maneens, et communiqué aux
 consaulx dans leur séance du 14 mars 1617. J'en
 extrais quelques passages qui permettront de se rendre
 compte de l'aspect extérieur du monument :

« Auparavant asseoir et encommenchier l'arcquure,
 « sy assoiera ung encorblement sailant d'un pied,

„ selon qu'est représenté par le model,
„ de taille de quinze pauchs d'espéz
„ queue allant dans l'œuvre.
„ Se fera le pont et arcquure de deux
„ sur l'autre, de pierre de taille des me
„ que se pœuvent trouver en ce quartier
„ La première vaulsure se fera de vaul
„ de taille telle que dit est, de deux pie
„ hault.

„ Et pour ladite seconde arcquure,
„ vaulsoirs seront de la meisme haulteu
„ la première vaulsure en diminuant tou
„ la crupe ou clef de ladite vaulsure
„ soirs reviendront à ung pied de hault
„ selon qu'est représenté par le model.

„ Sera tenu l'entrepreneur livr
„ ancrs de fer traversant ledit pont
„ l'autre, iceulx de deux pauch et
„ Desquels ancrs les trois du meillieu
„ entre les deux vaulsures, et les de
„ meillieu de la machonnerie massive qu
„ aisnes.

„ Et se feront, lesdites ancrs travers
„ pièches y aïans à celles du meillieu do
„ pour y mettre les singles œuilléz des au
„ et les fermer et lier ensamble avecq clefs
„ et seront les clefz de dehors ageansies
„ brancquaige. »

Le compte « fait et rendu par Anthoine d
„ cause des mises par luy payées et soust
„ les ouvrages de la fouaine faicte du costé
„ Merdenchon pour ériger et bastire ung
„ Pont-à-l'Arche affin que les chariotz pœuv
„ ment passer et repasser pour la plus grande

dité des bourgeois et des mannans d'icelle ville, et ce depuis le premier jour du mois d'octobre mil six cens dix sept jusques et comprins le dernier jour de mars 1618, » nous montre que, bien qu'adjudgé le 17 mars 1617 à Josse de Galle et Guillaume van Reynschot, maîtres maçons de Gand, pour le prix de 7960 florins, l'exécution du travail fut confiée à Jacques Deswatines, Josse Garin. Ce pont ne fut terminé qu'en 1620, après de grandes difficultés.

Nous avons recueilli quelques indications sur ce travail; les premières pierres des fondations portaient une tour sculptée : « A Isaacq Hideux, tailleur de pierres, pour avoir livré plusieurs pierres blanches avecq des Tournay tailléz dessus, pour jecter les premières pierres des fondements du pont de l'Arche, 14 lb. 10 s. » (C. des Infectés de 1619).

Trois arches se dressaient sur la rivière, celle du milieu plus large que les autres. Lorsqu'il fallut construire la seconde, les maîtres maçons voulurent modifier la construction et s'adressèrent au mayeur des finances, qui en référa aux Consaulx. Le registre aux délibérations de ces magistrats nous fournit les documents suivants :

10 septembre 1619. — « De monsieur Du Chambge, maieur des finances, qui a remonstré le fait du Pont à l'Arche, exhibant la requeste des maîtres machons suplians, pour les causes contenues, que la forme de la seconde vaussure soit gangée et ou lieu de commencer les pierres par deux piedz et demy de hault jusques à ce qu'elles seroient faites égales d'un piet et demy aussi bien en hault que en bas. — On députe les commis aux ouvrages du Pont à l'Arche pour communiquer ce fait aux ingénieurs des Jhésuistes pour en faire rapport demain après

» disner à trois heures aux Consaulx et aux
» de la ville. »

11 septembre 1619. — « De monsieur Du Cl

» maître des finances, qui a proposé certa
» des machons pour le fait de l'érection du
» l'Arche, dont il a exhibé acte par escript, de
» mot après aultre la teneur s'ensuyt.

» Josse Caudrelier, Jacques Bruneau et Jeh
» croix, oïs et examinéz le quel des deux models
» ont esté monstréz est plus fort pour l'œuvre
» unanimement que, pour la forteresse, ilz les
» également bonnes ; mais ils jugent et leur san
» la vaussure seconde alant et diminuant à
» par hault comme est porté par l'un des mo
» seroit en hault trop petite et trop minche ; e
» leur semble que, au lieu de la diminuer
» seroit meilleur et se conformeroit mieulx
» de tenir toute la seconde vaussure de piec
» de haulteur comme est celle de la gran
» prochaine, saulf que les premiers fais, co
» vans de fondemens et soustien principal
» véians à l'œil, demouroient comme ilz sont
» chié d'asseoir ; mais affin que le coupe
» monte plus hault que n'est porté par la
» deux bans au loing de ladite coupe s'élèvro
» teur d'un pied seulement. Tesmoing
» mis le dixième de septembre 1619. Ainsy
» ques Bruneau, Josse Caudrelier, Jehan de l
» Auquel advis les quatre maistres
» preneurs du Pont-à-l'Arche, compars
» monsieur le grand prévost et maître des
» se sont conforméz et ont promis de
» bien en ceste facheon que en celle
» mier contract, soubz et par l'obligati
» de leur

BULLE. XXIII.

» et héritaiges, comme ilz ont fait au premier contract,
 » obligéz en forme. Ainsy stipulé le 10^e de septembre
 » 1619, ayans aussi promis que pour ce subject du
 » chambgement, s'il plaist à messieurs les Consaulx
 » luy accorder, demandant aulcune récompense. —
 » On se tient à ces advis, à charge de riens inover ny
 » préjudicier au contract. »

Comme pour tous les monuments de cette époque,
 on décida de décorer le pont à l'Arche; et le registre
 des Consaulx nous montre ce qu'il fut décidé de faire.
 Nous lisons donc, à la date du 11 septembre 1619 :

« De monsieur le grand prévost qui propose si on ne
 » trouveroit bon, en ung pont sy remarquable que le
 » Pont à l'Arche, y mettre aulcunes armoiries s
 » lées. — On est d'assens d'y mettre les armoiries du
 » prinche, du gouverneur et de la ville. »

La reconstruction du pont à l'Arche avait nécessité
 la démolition d'une maison y attenante et qui appar-
 tenait à la ville. Il fallut la réédifier et le plan
 dressé par Pierre Taverne. Ce travail donna
 un compte particulier, formé en 1621, et do
 extrayons ce curieux paragraphe : « A Pierre T
 » pour avoir faict ung model du bastiment,
 » pied, qu'on entend que cestuy qui l'at mis à
 » debvra dresser de la mesme forme au pied
 » à l'Arche, 10 lb. »

La liasse n° 1021 des cartons *Varia* conti
 expertise faite en 1773 de l'état du Pont à l'Arche.
 Bien que peu intéressant en lui-même, ce do
 nous décrit en partie le pont dont nous parlons ; aussi
 pensons-nous devoir en extraire le passage su
 « Les soussignés experts charpentiers et
 » dénommés de messieurs du Magistrat de
 » pour faire la visite du Pont aux Arches,
 » ont une
 » petit
 » pris le
 » Pont
 » assons,
 »ournay
 » l'inter-

» vention et présent monsieur Delacaserie
» manoir, juré et mayer des finances.

» A cet effet avons visité et sondé dans le
» des pierres des deux murs qui servent de
» d'appui aux trois arches, dans le jour de l
» qu'il y avoit moins d'eau dans la rivière, p
» discerner de ce qu'il conviendrait de fai
» jugé que le coulant des eaux avoit miné,
» jointes, de quelques pouces de profonde
» avoit fait sortir le ciment par la longueur d
» que cela ne pouvoit altérer la solidité desc
» qu'on pouvoit aisément réparer en nettoyan
» tures et remplir ensuite avec du bon cin
» cendre battue. Les deux avanbecques des m
» tans dans la rivière en talus des deux côtés
» et dehors la ville, étant bâtis en venant à
» perdant dans le mur des piliers à une cert
» teur, sont plus dégradés, les pierres étant
» et déplacées de leurs assises au sujet qu'ell
» tent point le fardeau de la maçonnerie su
» n'étant consommées ou freintes que par
» des eaux de la rivière ; il seroit nécessaire
» veller au plutôt en partie les pierres des
» et les retenir avec le solide des pierres de
» nerie par des barres de fer cellées et ne plon
» que le tout ne fasse qu'un corps et se
» l'avenir, du solide de la maçonnerie.
» Fait à Tournay, ce quatre de may
» septante trois. »

Ce procès-verbal d'expertise est
maîtres suivants : Grégoire Posteau,
Delbarre, P.-J. Leconte et Jean Etienne

XVII. — LE PONT-A-PONT.

Ce pont, le premier construit pour faire communiquer les deux rives de l'Escaut, existait, paraît-il, dès l'époque de la domination romaine. Avant le XIV^e siècle, « il y avait sur son emplacement, dit Bozière, un » pont de bois qui disparut en 1315, emporté par l'impétuosité du courant. Nos chroniqueurs affirment que » le pont de pierre qui le remplaça fut terminé dans » l'espace de trois mois. Cinq piles et deux culées soutenaient ses voûtes sous lesquelles les nefs légères » dont on se servait alors pour naviguer sur l'Escaut, » pouvaient aisément passer. »

Nous ne possédons aucun document authentique qui nous renseigne soit sur l'auteur du Pont-à-Pont, soit sur son architecture. Mais nous avons, au cours de nos recherches sur les artistes tournaisiens, rencontré la curieuse description d'un petit monument qu'on éleva en 1483 sur ce pont. Bien que ce document ait déjà été publié dans un précédent travail, nous pensons devoir le reproduire dans cette brochure, où sa place semble toute marquée.

Extrait du compte d'exécution testamentaire de Jehan Moriel, dit Choepheo, rendu en 1483.

« Aultres mises faictes et païées par lesdis exécuteurs pour et à cause de certain piller et épitaffe à » quatre ymaiges fait sur le Pont-à-Pont en laditte » ville, selon l'ordonnance et volenté dudit deffunct » testateur. — C'est assavoir :

« A Willeaume de Rosteleur, tailleur de pierre, pour avoir livré » toute le noire pierre de taille qui a esté employé oudit piller, a

" esté païé, par marchié à lui fai

" A Grard, tailleur d'ymaiges, r
 " en blancque pierre quatre grar
 " demy de hault chacun, c'est a:
 " chiel, Saint Brixé et Saint Eleutl
 " et livré le tabernacle de deseure
 " noef livres douze sols de gros va
 " A Jehan Legros, mairénier, p
 " hourdement pour assir et macho
 " paindre les ymaiges et le couver
 " et cordes à ce nécessaire, a esté 1

" A Haquinet, tailleur de pierre,
 " en l'une des noires pierres desou

" A maistre Gilles de Wervy, m
 " son salaire d'avoir machonné l
 " et le tabernacle de pierre de c
 " manouvrier, a esté païé par ma
 " Au Quesne, tailleur de pierre.
 " ledit piller assis, fait sur les
 " traux esquelz sont mis et jecté
 " de fer soustenans le couvertu
 " païé

" A Cornille Parent, baneleur
 " aux champs la groise procédar
 " piller sur ledit Pont-à-Pont, e
 " son dudit feu Jehan Chopého e
 " dix huit gros et demy, vallen
 " A Willaume Mautaillet, plo
 " trente trois livres de noef plon
 " de viés ploncq qui a esté emp
 " verghe de fier estant au mili
 " jusques en hault en la couver
 " quatre pillereaux de fer souste
 " de dessus ledit piller, comme
 " heuses de laditte couverture,
 " employé en laditte couvurtur
 " teurs, cinq livres quinze sols

" A ung brousteur, pour avc
 " mené sur sa brouette ledict p

- » pour le peser, et depuis le mené au Pont-à-Pont pour le mettre
 » en œuvre, xxj d.
- » A Gossart Ploncederooy, fèvre, pour avoir fait la grande ver-
 » ghe de fer qui est au milieu dudit piller comme dit est, les
 » quatre pillereaux de fier soustenans laditte couverture de
 » ploncq, pluseurs cuignes de fer et aultres tirés d'ouvrage de
 » fier, pesans tous mil et cinquante noef livres de fier au pris de
 » douse deniers le livre tout ouvré, monte sept livres dix s. solz
 » de gros, vallent liij lb. xviii s, ix d. —
- » A Jaquemart Froidure, peintre, pour son salaire d'avoir
 » paint à oille les quatre ymaiges dudit piller, le tabernacle de
 » pierre de deseure et le couverture de ploncq, et aussi les dis
 » quatre pillereaux de fier, et livré toutes les peintures et cou-
 » leurs à ce servans, excepté l'or, a esté païé par marchié fait
 » noef livres de gros, vallent lxiiij lb. x s. v. d.
- » A Thomas Desfontaines, pour l'acat à lui fait de trois m. liere
 » de fin or qui a esté délivré audit peintre et employé en la orure
 » desdites ymaiges et ailleurs ou nécessité estoit, a esté païé, an-
 » pris de quatre solz de gros le cent, six livres de gros vallent
 » xliij lb. vij s.
- » A Robert, graveur de laicton, pour son salaire d'avoir fait et
 » gravé en laicton ung tableau qui est mis audesoubz des ymaiges
 » dessusdis, contenant le nom de celui qui a donné et fait faire ledit
 » piller, icelui tableau doré de fin or, et le atachié au dit piller
 » d'agrappes de fer jectéz à ploncq, a esté païé pour tout vingt
 » et ung sols de gros, vallent vij lb. viij s. ij d.
- » Item, pour despens de bouches fais par lesdis exécuteurs à
 » pluseurs fois en la compaignie desdis roquetiers, p. ommiers,
 » fèvre, machon et peintre, en marchandant des ouvrages des-
 » susdis, a esté païé pour les caritez desdis marchié en la part
 » de laditte exécution x lb. xv s. vij d. »

XVIII. — LES ANCIENNES PORTES DE LA VILLE.

La ville de Tournai « se monstre fort **magnifique**
 » par dehors. Les murs sont aussi pleins d' **e tourions**,
 » de sorte qu'on y comte jusques au nombre de 99 (1). »

(1) Loys Guicciardin. *Description de tous les Pays-Bas*. Amster-
 dam, 1625.

Ces tours couronnées de tours montées de bannières de cuivre étincelaient d'une part les armées du souverain. Ce mode de combat nous a eu lieu de citer de nombreux exemples. *Etudes sur l'art à Tournai*, devrions-nous citer l'effet, qui justifie l'admiration venons de citer.

Mais c'étaient surtout les piliers nos anciens magistrats avaient. Toutes elles étaient surmontées de tours richement polychromées; sur plusieurs d'entre elles, comme sur la légende de la Vierge, on connaît l'apparition de la Vierge rapporte l'assurance qu'elle donna à Trouw et l'assurance sur les Flamands de leur victoire pour les tours de cette ville. On connaît la légende de la Vierge dans l'une des tours de cette ville. » pratiquée pour y placer l'image de leur victoire sur les tours de cette ville. » tue est restée en place jusqu'au siècle (1). »

Au cours de nos recherches de la ville, il nous est arrivé de recueillir nombre d'articles relatifs à la décoration. Il paraîtra peut-être intéressant de ce chapitre et de montrer ainsi le rapport à l'ornementation de notre ville. — *Porte de la Sainte-Fontaine*. — d'une statue de sainte Marie-Madeleine. » messeigneurs les chieffz, passants. » Fontaines, y auroient piercheu en. » tour de laditte porte une niche et piliers.

(1) *Mém. de la Soc. hist. et litt. de Tournai*, t. I.

„ a heu ci-devant quelque ymaige, messeigneurs les
 „ chiefz ont esté d'avis remonstrer à messeigneurs
 „ les consaulx s'ilz ne trouveroient bon, pour abolir la
 „ mémoire des saccaigemens, y remettre ung autre
 „ ymaige. — On ordonne de mettre en ladite aiche
 „ vague ung ymaige de la représentation de sainte
 „ Marie Magdelaine. „

Porte Coquerelle. — Cette porte, appelée plus
 récemment porte de Lille, fut reconstruite en 1423
 sous la direction du maître maçon Jean Le Fèvre :
 „ A Jehan Le Fèvre, maistre machon de la ville, pour
 „ cinq journées par lui desservies à avoir fait, ordonné
 „ et baillié les molles aux tailleurs pour le fait des
 „ estoffes de l'ouvrage de la porte Cocquerelle, payé
 „ 25 s. „

On plaça entre les deux tours de la façade de l'écusson
 de France : „ A Philippe Voisin, pour avoir point
 „ ung escu de France couronné, et l'estoffé de bon or
 „ et asur, est assavoir : les trois fleurs de lis et le cou-
 „ ronne d'or, et le camp d'asur, tout à obole, lequel escu
 „ est mis au bollvercq de le porte Coquerelle. „ (C. d'ouv.
 de 1484.)

La porte était décorée d'une statue de la Vierge : „ A
 „ Piérart Pantin, tailleur d'ymaige, pour avoir fait et
 „ formé ung ymaige de la Vierge Marie, de pierre blan-
 „ che, qui a esté mise entre deux tours de la dessusdite
 „ porte Coquerelle, payé 42 s. „ (C. d'ouv. de 1514.)

Porte Saint-Martin. — Cette porte, située en haut
 de la rue du même nom, était, comme la précédente,
 percée entre deux tours que surmontaient des bannières
 de cuivre : „ A Ansiel le Canonier, cauldrelier, pour
 „ six bannières d'airain loïées de fer, dont les quatre
 „ sont sur la nouvelle garite de la porte Saint Martin,
 „ 60 s. „ (C. d'ouv. de 1398.)

« A Jehan de Vrenay
 » d'avoir repoint une chi
 . » Dame siet à la porte Sa
 » avec les fleurons, pumia
 » armes du Roy et de T
 » porte Saint-Martin, pay
 Cette statue de la Vier
 par une autre de saint Nic
 » femme Pierre Desplang
 » ymaige de Saint Nicola
 » Les regetteurs sont re
 » s'elle est de forme et gr
 » rer le lieu. » (Consaulx

Cette statue elle-même
 une de saint Martin : « A
 » avoir peinct et enrichy
 » de la porte Saint-Martin
 » or fin, en forme d'alleba

Porte Sainte-Catherine.
 partie de la seconde encei
 que lorsqu'on construisit
 d'une image de la Vierge
 » tailleur d'imaiges, pour
 » ladite image de Nostre-
 » Sainte-Catherine, de six
 » A maistre Guillaume
 » avoir painct, doré et
 » Dame posée à la viè
 » 24 lb. » (C. d'ouv. de la

Porte Marvis. — La de
 des plus simples ; elle cons
 sculpté et polychromé. No
 férents textes qu'il ne fut a
 décoration qu'au début du

« A maistre Robert Campin, pointre, pour avoir point, ordonné et doré ung escu d'asur à trois fleurs de lis d'or, et le couronne estant audeseure d'icelluy. » estoffé et ordonné d'or et d'asur, lequel ^{escu est mis} à le porte de Marvis, 55 s. (C. d'ouv. de 1426.)

« A Philippe Voisin, pour avoir point, doré et estoffé de bon or, asur et aultres coulleurs et estoilles nécessaires, ung escut de France de bos, estant depiéché aux Engiens, lequel a esté mis et attaché au mur de la poyée de la porte Marvis pour l'emparment et décoration de ladite œuvre, et sur ledit ^{escu} escript la datte d'icelle, 4 lb. 18 s. (C. d'ouv. de 1495.)

« A Jacques de Bachy, tailleur d'imaiges, pour son salaire d'avoir de son dit stil, rappointié l'escut des armes de Franche estant contre la porte de Marvis, 14 s. » (C. d'ouv. de 1519.)

Un siècle plus tard, on plaçait à la porte de Marvis une statue de la Vierge : « A Lucq Ségart, pour avoir painct en forme d'albâtre l'imaige de Notre-Dame de la porte de Marvys, le tout peinct à l'huile et bien agensy d'or, payé 30 lb. » (C. d'ouv. de 1614.)

Porte Morel. — Elle était décorée de la statue de Saint-Brice : « A Lucq Ségart, painctre, pour avoir peinct et enrichy l'imaige Saint-Brice hors la porte Morel, le tout fait à l'huile et or fin en forme d'albâtre. » (C. d'ouv. de 1618.)

Fausse porte du Pont-à-l'Arche. — Nous avons dit, dans un chapitre précédent, que l'ancienne Arche qui s'élevait sur l'Escaut, faisait partie de la seconde enceinte de la ville. Près de là et sur la rive droite s'ouvrait une porte décorée de la statue de saint Jean.

« A Olivier Denneau, rocquetier, pour avoir esté empesché trois quarts de jour pour accommoder la

« niche pour poser l'imaige de Saint-Jehan
 « faulse porte près du Pont-à-l-Arcq, par
 « A Lucq Ségart, pour avoir painc
 « Saint-Jehan à la portelette proche du l
 « et l'enrichy de deux filz d'or, et agens
 « fœuillage, 14 lb. » (C. d'ouv. de 1614.
 Porte *Prime*. — La porte Prime, sit
 Saint-Martin faisait partie de la premiè
 la ville, et subsista longtemps. Elle aus
 d'une statue, mais vers l'intérieur de la
 « requête des manans emprès le porte l
 « affin que la ville fasse faire ung appe
 « l'image qu'ilz ont de nouvel fait fa
 « Prime du léz vers le Belfroy. — On l
 « bos qui y sera nécessaire. » (Consau
 tembre 1472.)

XIX. — LES BAILLES DES PRÉ

Puisque nous parlons des monumen
 qu'on nous permette encore d'en citer
 qui pourtant n'avait qu'un caractère pa
 voulons parler des bailles que l'on plan
 maison des prévôts.

Quelques termes qui figurent dans le
 nous aurons l'occasion de citer méritent
 nous en déduirons ensuite les conséquen
 vent en résulter. La *baille* était une
 enceinte, mais sans l'idée nécessaire de
 taire; ce terme s'entendait surtout de
 précède la barre d'une juridiction. Les p
 des sortes d'étaçons qu'on plaçait à
 empêcher qu'une pièce de bois ne recule

la ville de Tournai, suivant la charte
1340, possédait la haute, la moyenn
ice dans l'étendue de son territoire
ôts qu'incombait le devoir d'exercer
es, telles que nous venons de les d
inées à servir de barre de justice p
a basse justice; c'est là que se décid
s de peu d'importance et que se tena
raux. D'ailleurs le passage suivant, que nous
ayons du compte général de 1650, justifie entière
t notre interprétation :

A Jehan de la Hamaide, escuier, seigneur de la
ruerie, grand prévost, pour et à l'avancement
une baille pour mettre devant sa maison, affin
pour et entendre les causes sommières, a esté payé
r ordonnance et quittance, 60 lb -
A Nicolas Bernard, escuier, seigneur des Allceux,
cond prévost, luy a esté accordé pareille somme
ur les mesmes raisons contenues en l'article pré-
dent, a esté payé 60 lb. »

vrages de la ville nous la fournissent de la façon
plus claire. Nous lisons à celui de 1499 : « A maistres
ehan Rousseau, dit le Gascon, et charpentier de
lle, pour avoir faict, assamblé et assis une bai
pochars de bois audevant de la maison ;
icolas Desfarvacques, à présent prévost, pour t
s jours ordinaires ; item, faict et assis de
dicte baille ung appentich adan de garder
évost des eaux du chiel. » Le compte d
plète cette description : « A maistre Jehan
au, dit le Gascon, charpentier de bois, furni
voir faict et assis une baille de vant de l'hu
aux et pochars molléz, audevant de l'hu

» Guillaume de Clermès, *second* prévost de ladite ville ;
 » item, rassis et fait tout de noef ung grand long bancq
 » de l'un des costéz de l'huys dudict prévost. »

Ici encore les goûts artistiques de nos ancêtres trou-
 vaient moyen de se satisfaire. Les pochars de ces bailles
 étaient d'ordinaire sculptés, parfois même polychromés
 Les sujets choisis pour cette décoration étaient de
 statues de saints, et l'on y faisait fréquemment figure
 le patron du prévôt en exercice. Mais comme nous
 l'avons dit, ce décor devait être passager, et la bail-
 l'enlevait à l'expiration de la magistrature de cel
 devant la maison duquel elle était plantée.

Nous groupons ici les rares mentions de ce genre
 d'ornementation de nos rues, en faisant remarquer
 qu'on les rencontre seulement pendant une période
 de 60 et quelques années, bien que la construction
 bailles se reproduise chaque année. Il est donc
 bable qu'on laissait, à d'autres époques, à l'initiative
 privée le soin de les orner selon le goût de
 prévôt.

1499. — « A maistre Jehan de Rosne,
 » d'imaiges, pour avoir taillié deux figures
 » mouséz en deux pochardeaulx, et iceulx mis
 » chié à la baille de sire Nicolas Desfarv
 » prévost, payé 15 s. »

1502. — « A Hans van Halle, tailleur d'y
 » pour avoir tailliet et figuret les deux pochars
 » dans la baille de sire Guillaume de Clermès
 » prévost, 14 s. »

1508. — « A Henry Luc, tailleur d'imaig
 » avoir taillié les bracons et pochar de ladite
 » second prévost d'icelle ville, 20 s. »

1513. — « A Cornille Rogier, tailleur
 » pour avoir taillé les deux bracons de la

„ vellement faicte et assise au devant de la maison sire
 „ Michiel Joseph, second prévost, pour tenir les plaies
 „ d'icellui, 29 s. 2 d. „

1517. — „ A Pierrard Pantin, pour avoir taillié les
 „ pochars de la baille du prévost de la Commune,
 „ 35 s. „

1519. — „ A Piérot de la Derrière, tailleur d'imaiges,
 „ ges, pour avoir taillié les deux potteaux de la
 „ baille faicte à l'encontre de la maison du prévost,
 „ 35 s. „

1522. — „ A Jehan de le Vallée, tailleur d'imaiges,
 „ pour avoir taillié la baille plantée et mise au devant
 „ de la maison de sire Jehan de Tourout, prévost de
 „ la Commune, 23 s. 4 d. „

1525. — „ A Jehan Daret, tailleur d'imaiges, pour
 „ avoir taillié les ymaiges des deux pochars de la baille
 „ mise et plantée au devant de la maison du prévost
 „ de la Commune, 40 s. „

1529. — „ A Oste Daret, tailleur d'imaiges, pour
 „ avoir taillié deux ymaiges aux deux pochars de la
 „ baille de sire Gervais Cambry, prévost, 40 s. „

1531. — „ A Pierre de Laddérière, tailleur
 „ d'imaiges, pour avoir tailliet les deux pochars de la
 „ baille faicte au devant de la maison de sire Jehan
 „ Cambry, à présent second prévost, des ymaiges de
 „ saint Jehan-Baptiste et de saint Pyath, 40 s. „

1538. — „ A Jehan de le Vallée, tailleur d'immage,
 „ pour avoir taillié les deux banques fais de la baille
 „ de sire Jehan de Maulde, prévost, et y faire une
 „ ymaige de saint Jehan-Baptiste et saint Jacques,
 „ 40 s. „

1551. — „ A Rasse du Mont, peintre, pour cinq
 „ médalles par luy faictes et dorrées, mises et posées à
 „ la devanture de la maison du premier prévost, avecq

„ une bordure tout allentour desdites mé
„ 2 s. „
1564. — “ A Jehan Ternois, tailleur d
„ avoir taillié deux imaiges servant à la b
„ de sire Jacques de Callonne, second pré



SÉANCE DU 8 AOUT 1889.

M. LE COMTE DE NÉDONCHEL, *Président*.
M. EUGÈNE SOIL, *Secrétaire*.

Il est donné lecture du procès-verbal de la de juillet qui est adopté.

M. le Secrétaire dépose les ouvrages reçus la dernière réunion.

1. Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique d'.
2. Messager des sciences historiques, 1889, 2^e livraison
3. Société royale belge de géographie, année 1889, n^o

Il offre à la compagnie un exemplaire d'un c dont il est l'auteur : *Les maisons de la Compagnie Jésus à Tournai*. — Remercîments.

MM. de la Grange, d'Herbomez et du Chast nent lecture de notes sur une excursion du 1^{er} août, par quelques membres de la Société, de Le Loire à Sars et Rosières, sur la fin française. — On en vote l'impression.

M. d'Herbomez lit encore une note sur la fête du temple à Saint-Léger et sur le traité qui y fut

en 1319 entre le comte de Flandre et le roi
représenté par le cardinal Gaucelin.

M. de la Grange ayant obtenu de nouveau
communique un contrat de 1295 relatif à la
d'une lame funéraire, de pierre et de lait
artistique tournaisien.

On décide l'impression de ces deux notes
Bulletin (1).

COMPTE-RENDU D'UNE EXCURSION AU CHÂTEAU DE LE LOIRE.

A la fin de la dernière séance de la Société, les membres présents décidèrent d'organiser une excursion dont le but fut fixé au château de Le Loire, situé entre Orchies et Saint-Quentin. Bien qu'il fût placé en dehors de notre arrondissement, on fit choix de ce point qui devait offrir à nous un bien rare spécimen des constructions du début du XV^e siècle. Notre collègue, M. d'Herbomez voulut bien se charger de nous indiquer un petit itinéraire, et de s'entendre avec le propriétaire du château afin de nous en faciliter l'accès complet.

Rendez-vous fut pris pour le jeudi 1^{er} août à onze heures et demi qui devait nous conduire à Orchies; mais dans leur zèle de néophytes, les membres de la Société, MM. Desmazières,

(1) Voir pour la notice de M. de la Grange, la séance du 18 août 1890.

quest et le signataire de ces lignes, décidèrent d'avancer l'heure du départ pour visiter l'église Rumès. Ce monument qui date d'un siècle en n'offre rien de remarquable, si ce n'est deux tombes des anciens seigneurs du village.

Ces mausolées en marbre noir présentent dans des niches, en partie creusées dans l'épaisseur du mur, que surmontent des frontons *renaissance* armoriés d'effigies, presque de grandeur naturelle, des dévotionnels. Dans la niche la plus rapprochée de la nef, sont représentés côte à côte Philippe de Beaufort, chambellan de Charles-Quint et grand bailli de Tournai et Tournai mort en 1530, et Jeanne de Halewin, sa femme morte près du chœur, ce sont Georges de Beaufort, fils de précédents, mort en 1558, et sa femme Marie Berlaymont; entre ces derniers et vers les pieds, gisants, est leur fils mort en bas âge et dont le corps enveloppé de ses langes et de bandelettes croisées fait songer aux momies égyptiennes. Les monuments furent élevés en 1560 par les soins de Marie de Berlaymont. Le premier est fortement dégradé mais l'état du second ne laisse pour ainsi dire rien à désirer. N'oublions pas, pour les amateurs d'art, de rappeler que sous la voûte qui recouvre chacun de ces mausolées sont gravés les écussons de huit quartiers de chacun des quatre défunts.

Pendant la visite de ces tombeaux, l'attention des excursionnistes fut attirée par une grisaille de genre de Sauvage, représentant le Christ en croix, l'examinant de plus près, nous découvrîmes dans l'angle du tableau la signature *E. J. Baillion* et 1781. L'œuvre de cet artiste, peu connu sans doute, dont nous ignorons le pays d'origine, nous a paru ne pas être dénuée de mérite.

Afin d'utiliser notre temps avait
 qui devait amener nos collègues
 nous mêmes à la recherche des
 Le guide de *Tournai et To*
 tait une porte, sous une tour
 « pittoresque. » Sous la condui
 Rues qui avait bien voulu noi
 la visite de son église et nous e
 nous atteignîmes bientôt la motte
 autrefois la demeure féodale et q
 tra — ce d'un large fossé. Quant à
 no — us comptions, M. Desmazières
 qu'il l'avait connue autrefois, et
 depuis une trentaine d'années. M
 beau que nous ne regrettâmes pa
 qui nous avait menés à cette légè

Il restait encore plus d'une heur
 le pays ne nous offrait plus ri
 à l'unanimité de prendre une fru
 ventre affamé n'a pas d'oreilles, c
 n'eût pas d'yeux pour ce qui noi
 Enfin le train de Tournai nous
 Huguet et notre guide M. A. d
 membres, retenus par leurs occ
 se joindre à eux. Et l'on partit
 lieu un changement de train. D
 l'arrêt était trop court, et il fal
 visite à l'ancien Beffroi commu
 place du Marché. Mais une at
 nous attirait dans une autre dire
 repartions pour la station de L
 avait-on annoncé, d'environ 15
 l'excursion.

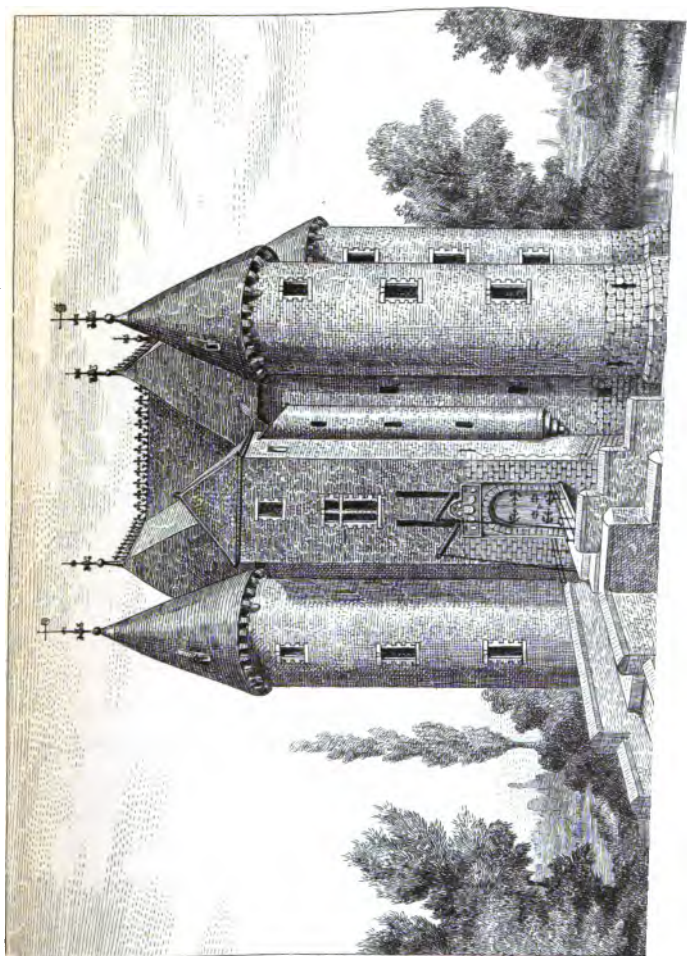
On se mit courageusement en r

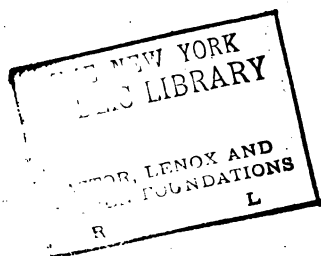
brûlant, dans la douce perspective des 15 minutes de route; mais c'étaient des minutes de pays, qui prolongèrent notablement sans pourtant décourager les excursionnistes. Disons d'ailleurs de suite qu'ils furent récompensés de leurs peines en approchant du but de la route d'Orchies à Saint-Amand, que nous suivions en ligne droite sur une longue étendue c'est de cette route que nous découvrîmes le donjon que nous allions visiter. Il se présente de profil, et peut ainsi à distance juger de l'effet des quatre tours qui flanquent ses angles.

Quelques pas encore et nous franchissons la première enceinte de l'ancienne forteresse; une gracieuse surprise nous attendait : le propriétaire du château, M. Henri Duthoit, avait hâté son retour de Paris dans le but de nous servir de guide pendant la visite que nous projetions et nous faire les honneurs du domaine qu'il restaure avec amour. Nous ne pensons pouvoir mieux faire, pour décrire le château de Le Loire, que d'analyser l'article que nous consacra M. Brassart dans ses *Fiefs et fiefés Motte d'Orchies*.

Une allée plantée, partant du côté septentrion de la route d'Orchies à Saint-Amand, donne accès à la première enceinte, sur lequel est jeté un pont en maçonnerie; puis on franchit une vaste porte à fronton de laquelle une pierre blanche sculptée sur les écussons ovales et accolés du Quesnoy et de la Motte, timbrés d'une couronne de marquis et supportée par deux griffons; c'est le blason du marquis et de la marquise de Castiaux (1), posé là entre 1694 et

(1) Le marquis de Castiaux était Charles-Liévin de Coudenberg de Quesnoy.





Cette porte franchie, on se trouve en prairie, coupée par un second jeté un nouveau pont de maçonnerie, mais élevé sur d'anciennes fondations. Cette seconde enceinte embrasse un carré : c'était ce qu'au moyen-âge on appelle un *bassecourt*, terrain placé au centre principal et plus bas. Envers la gauche, on se trouve en face d'un fossé large et profond, qui entoure le château. S'abaisse un pont-levis, accède à des habitations féodales.

Sur une belle et grande pierre grise, placée au-dessus de laquelle se trouve une inscription gravée en lettres taillées en relief, le tout disposé commodément à l'usage, mais par suite de la position élevée de la pierre, on ne peut lire que les premiers mots aux parties essentielles ainsi, sur une seule ligne de la pierre : *Quesnoit et bers de Flandres fis*

en l'an, m. cccc. et ix (1) le iiij^e

« Puis au-dessus viennent les armoiries à l'échiqueté, posé droit ; c'est le puissant fondateur, qui a cru devoir désigner par une inscription les deux écus, penchés et armés de six pièces, et de *Dour* lys au pied nourri ; les trois écus

(1) M. Brassart et le comte du Chasteau croient qu'ils se trompent : les deux premiers chiffres romains, sont en effet un trait oblique de gauche à droite, que traversent deux traits, ce qui représente bien le 9.

de deux heaumes à l'antique affrontés; le tout ra-
Encore au-dessus sont les deux écus, penchés, aff-
tés et timbrés d'un heaume, de *Lonuilers* (Lon-
lers), à la croix ancrée, et de *Toutencourt*, co-
Douriez.

» Enfin au-dessus des blasons se termine l'ins-
tion commémorative, sur une ligne ondulée : *Li-
f (u si) (1) res de toutes ces villes dont les armes son-
et fist estorer ceste forteresse pour lamour et lon-
de fauconnerie.* »

Le tout est accosté de trois *leures* (2) posés aux
angles du fronton.

Le donjon est de forme carrée et flanqué d'un a-
corps aussi carré, et aux angles, de quatre tou-
rondes; il a sous-sol, rez-de-chaussée, deux étag-
renier.

Le vestibule franchi, on se trouve dans la « sa-
qui s'étend sur tout le carré de l'édifice, les tou-
servant de dégagement; l'une d'elles, vers l'o-
conserve encore les traces d'une chapelle castral-
l'on est en train de rétablir. — Dans le sous-sol,
nagé pour les usages domestiques, nous remarqu-
de belles voûtes en brique et quelques carreaux
poterie émaillée, dont nous ne pûmes reconnaître
blasons.

Le premier étage, d'où la vue s'étend au loin
riche pays de Pevèle, comportait dès l'origine
division en un certain nombre de chambres, di-

(1) Les lettres entre crochets sont supposées; la manœuvre d-
du pont-levis a en effet brisé la pierre en ce lieu.

(2) *Leure* est un terme de fauconnerie, qui s'applique à un a-
imitant de loin un oiseau, et destiné à dresser le faucon en le l-
Ce pourrait bien être ce terme, un peu modifié, qui aurait f-
nom de notre rendez-vous de chasse.

qui semble être actuellement
 tefois respecté la logette du
 levis. Au deuxième étage
 grand de salle occupant tou
 extrémités de laquelle on re
 minées à l'antique, dont la
 table est en chêne ; ce genre
 du reste sans exception dan
 cet étage qu'on peut voir les
 toit des tourelles, détails qui
 Nous fûmes frappés du soin
 de l'édifice, dont chaque dé
 travail de l'escrinier que de

Le grenier, où nous mont
 les fâcheuses modifications
 lieu d'être à deux versants
 du donjon, le toit primitif de
 étant perpendiculaires à la
 permettait aux gardes plac
 l'avant-corps d'exercer une
 rières du donjon. Les qua
 actuellement recouvertes de
 toujours ainsi ? Je crois
 doutes à cet égard : cette d
 bien difficile l'emploi des m
 les tourelles.

Solidement construit en g
 en briques d'une qualité irr
 monument est aujourd'hui l
 laquelle s'adonne le nouve
 bien nous guider lui-même
 déploya à notre égard un
 M. le chanoine Huguet, au
 le remercia au moment du c

tenons à consigner ici l'expression de notre reconnaissance.

Vingt minutes de chemin nous conduisirent à la station de Rosult, où nous pûmes prendre un repos gagné avant de monter dans le train qui devait conduire à Saint-Amand.

Le trajet de Rosult à Saint-Amand est rapide et franchi. En arrivant en cette ville, nous faisons la connaissance de M. le comte du Chastel, qui était à la recherche depuis le matin. On fait bon accueil à notre collègue, regrettant qu'il n'ait pas été là pour élucider les problèmes généalogiques qui s'étaient offerts à lui. Heureusement il voulut bien rédiger à ce sujet une note qu'avec l'autorisation de l'auteur nous analysons à la suite de ce compte-rendu.

Nous nous hâtons alors de profiter des quelques instants qui nous restent avant le départ pour Tour et nous allons jeter un coup d'œil sur le clocher de l'ancienne abbaye de Saint-Amand, classé parmi les monuments historiques. Des vastes constructions de l'église, il ne reste plus qu'une travée en ruines, celle de la tour qui surmontait le portail. Vu à distance, la gare du chemin de fer, le dôme de ce clocher rappelle les monuments indiens ; et cette ressemblance m'était récemment confirmée par l'un de mes parents qui avait habité les Indes. Ce fut un tournaient Nicolas Dubois, 75^e abbé de Saint-Amand de l'année 1673, qui fit élever cette tour dans la première moitié du XVII^e siècle. De près, la masse nous en paraît un peu lourde ; mais les décors en sont d'une richesse extrême. Il aurait fallu plus de temps que nous avions pour étudier convenablement cette curieuse rare construction, qui mériterait une visite plus complète. Nous ne fîmes aussi que jeter un coup d'

les bâtiments qui formaient l'entree et qui constituent la mairie. L'heure nous rappelait à la gaucherie nous entraînait vers Tournai ; nous le village de Mortagne, lieu d'origine des châteaux. Peu après la station aperçûmes sur la gauche la pierre fut le château d'Antoing qui attirait après une journée si bien remplie notre point de départ, où les excursionnistes en se promettant de renouveler leurs fructifs déplacements.

NOTES SUR LE CHATEAU COMMUNE DE SARS ET ROSIÈRE

On accède au château de Lez d'une centaine de mètres de l'écartement de la route départementales, aboutit à une sorte de tour, évidemment refaite au XVIII^e siècle construite probablement sur l'élément plus ancienne, on a inséré un grand intérêt. A la droite de la tour est une courtine dont que le soubassement est antérieur à la courtine à une époque toute récente est baignée par un fossé large qui peut supposer qu'elle était originaire. On a donc bien fait d'y rétablir.

Quand on a franchi la porte qui ferme la tour, trouve dans une avant-cour, basse-cour ou bailli, a peu d'années cette basse-cour montrait encore bâtiments qu'on a coutume de rencontrer dans se- blables, communs, écuries, logements des pa- etc. Actuellement on n'y voit plus qu'un grand bâtiment moderne, présentant l'aspect d'une grange, est destiné à des remises et à des écuries. Ce bâtiment s'appuie par une de ses extrémités sur la courtine nous avons parlé.

On franchit un pont de pierres et briques, refait les bases d'un pont plus ancien, pour passer de la cour dans la cour. Le pont est jeté sur un fossé de largeur de 4 mètres environ. La crête intérieure du fossé a peut-être autrefois porté une haie, voire un mur; il n'en reste plus trace. Mais quand on a traversé la cour, encore aujourd'hui ornée de quelques dépendances sans intérêt, on se trouvait devant un mur; je le crois, en face d'un mur dont il subsiste de quelques traces. Ce mur, formant la chemise du donjon, était construit à deux mètres environ en avant du fossé qui baigne directement les assises de ce donjon. Nous ne saurions dire à quel endroit la chemise était percée d'une porte, car ce qu'il en reste interdit les hypothèses. Mais bien qu'on nous ait affirmé qu'il n'y avait aucune trace de cette chemise n'existaient que sur la face antérieure du donjon, il est plus que probable qu'elle faisait tout le tour extérieur du fossé assez large pour entourer ce donjon.

On passe ce fossé sur un pont-levis qui n'offre rien de remarquable, et l'on arrive à la porte qui donne dans le donjon. Ce donjon est de forme rectangulaire, flanqué à ses quatre angles de quatre grosses tours rondes. Construit au commencement du X

cle, il présente bien l'aspect de ce temps. Il est tout assises, pour lesquelles on a les encadrements de ses baies. Il y a absence totale de débriques ont gardé leur couleur au de Le Loire ait été plaine immense, où n'apparaît minime, son donjon n'a cep une motte.

La porte d'entrée du donjon est surmontée d'une pierre sculptées des armoiries et un dat de la construction du château, à gauche de la porte d'entrée pris dans l'épaisseur du sous-sol, ou, plus exactement, c'est en réalité au premier étage d'entrée donnant sur le pont-pièces de ce rez-de-chaussée mais les pièces ménagées dans les coupes en coupole, d'un joli tra remarqué au rez-de-chaussée percées dans des murs en grès. Un puits s'ouvre dans le où il n'y a trace de l'orifice d'entrée.

Remontant au premier étage avoir traversé le petit vestibule, dans la salle ou grande dimensions (7 mètres 50 sur laquelle s'ouvrent quatre autres ménagées dans chacune des grande salle est éclairée par récemment. Il est probable qu'il

étaient loin d'avoir les dimensions qu'on a donné baies actuelles. Il n'y a rien à dire de la décoration toute moderne de la Salle, objet des soins minutieux et intelligents du propriétaire actuel du château, M. Duthoit.

Un escalier en colimaçon, s'ouvrant à droite de la porte d'entrée dans le vestibule, mène aux étages supérieurs du donjon. Cet escalier, d'un accès peu commode, est établi dans une sorte de demi-tour en encorbellement, s'appuyant d'une part sur le mur du donjon, de l'autre sur l'avant-corps, de 2 ou 3 mètres d'avancée, dans lequel est pris, au premier étage, le vestibule d'entrée.

L'escalier aboutit au deuxième étage, aux chambres d'habitation. Tout cet étage a été profondément remanié dans ses dispositions intérieures. Nous n'y avons remarqué que *la prison*, ménagée dans l'avant-corps au-dessus du vestibule.

Le troisième étage ne comporte qu'une grande salle absolument semblable pour les dimensions à celle du premier, et primitivement destinée sans doute à la défense du donjon. Dans chacune des deux ailes, opposées à la façade principale, on aperçoit, sur cet étage, l'orifice d'un conduit descendant directement au fossé. Si l'un de ces conduits était celui d'une cheminée, l'autre permettrait peut-être de puiser, du troisième étage, de l'eau dans le fossé du donjon.

Au-dessus du troisième étage est le grenier, dans lequel on doit remarquer la charpente. Cette charpente a été modifiée, probablement au siècle dernier. Elle devait supporter deux toits à double versant, écoulant les eaux pluviales dans trois conduites latérales disposées dans le sens de la profondeur du donjon. On a dénaturé complètement l'aspect de ce

en le surmontant, dans le se
actuel qu'une innovation pe
d'un crête en zinc ouvragé.
ardoises, de même que celu
torell es. Les charpentes, a
de ces tourelles, supportent
qui, r essortant en dehors de
nent a ppuyer les extrémités
des pièces de bois disposées
en briques des tourelles. On
de bois d'environ 50 centin
entr e le mur et le toit un esp
un b ourd et destiné au jet de
lan ts parvenus au pied de
imp ossible que cette dispos
trefois dans les toitures du
niments qu'ont subis ces
de l'affirmer. Il ne paraît pa
a ent pu d'abord être surm
nolée et leurs toitures sembl
La construction du donjon.
ure spéciale, absolument
qui recouvre l'avant-corps
fondément modifiée et nous
cet avant-corps eût été sur
de bretèche ou de loge.

Nous avons dit que le do
était construit tout en br
qui, sur une hauteur de
Les murs de ce donjon vo
au fur et à mesure qu'
75 centimètres qu'ils ont à
rez-de-chaussée, ils en a
que 0^m75 centimètres à la

Le rez-de-chaussée du donjon est voûté en berceau, les quatre tourelles du premier étage sont voûtées d'ogives; mais le voûtage de ces tourelles est probablement moderne. Les étages sont plans.

En dépit des restaurations qui y ont été faites, le château de Le Loire présente encore très nettement l'aspect du château-fort des premières années du XV^e siècle. Ce sont, heureusement, les parties les plus anciennes du château (la baille et la cour) qui ont subi les plus grosses transformations. Le donjon, ce qu'on appelle aujourd'hui le *château*, a au contraire été respecté et n'étaient les dimensions un peu exagérées qu'on a données aux nouvelles croisées, n'étaient la forme dénaturée des toitures, n'était enfin la contreuse crête ornée de girouettes dont on a surchargé les toits, on se pourrait aisément figurer, en le voyant, qu'on est au XV^e siècle, devant le donjon du château du temps.

ARMAND D'HERBO

Août 1889.

ANALYSE DE LA NOTE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE
COMMUNIQUÉE PAR M. LE COMTE DU CHASTEL

L'examen attentif des armoiries qui se lisent sur les voûtes des monuments de Philippe et de Geoffroi Beaufort, ainsi que la comparaison des inscriptions avec les dates données par différents auteurs, montrent combien ceux-ci ont tort de se copier les uns les autres sans aucun contrôle, surtout lorsque les monuments existent encore et sont facilement à la portée de

Ainsi Hoverlant (1) transforme le dernier
1530, qui était un samedi, en dernier dimanche
et sous sa plume le nom de Halewin devient
Le même auteur est d'accord avec J
Goethals (4) pour dire que Georges de
décédé le 6 mars 1558 (ce qui serait J
style), alors qu'il mourut le 6 mai 1558
Suivant la leçon de Bozière, notre collè
quet (5), fait mourir Philippe de Beaufort
que la date exacte du décès est le samedi
1530; et quelques lignes plus bas une f
d'impression transforme le nom de
geilhomme en celui de Halovin.

Des fantaisies bien autrement bi
quent à la page xix de la préface
Tournai et du Tournaisis, de Bozièr
tion des planches; car outre la rép
tative de 1550, on y voit dans l'ép
de Beaufort, que la femme de celt
de A. N. D. E. Grégoire de Halv
de prénoms, au XVI^e siècle, a
surtout lorsque l'on sait que de
n'en est pas un seul d'exact, et q
de Halewin s'appelait messire C
Halewin, Comines, etc.

Et plus bas, à la ligne 12 d
Bozière, par excès de générosi
de Barbe, la femme de George
Berlaymont.

- (1) Hoverlant. *Essai chronologique*,
- (2) Hoverlant. *Essai chronologique*,
- (3) F. J. Bozière. *Souv. et légendes c*
- (4) F. V. Goethals. *Archéologie des*
- (5) L. Cloquet. *Tournai et Tournu*

LONUULEZ (1), portant : de... à la cro
TOUTENCOURT (2), portant : de... à t
au pied coupé, de...;

DOURIER (3), portant : de... à trois
pied coupé, de...;

AUDENARDE (4), portant : de.. à t

Dans notre dernière réunion, M. nous a parlé de la ferme du Tem Notre honorable vice-président a : mots, l'attention sur les mérites cette construction, et nous en a d pour que chacun de nous ait ma faire à Saint-Léger une excursior qui iront voir les restes, si intére logue, que nous a signalés M. feront en même temps une visite car un traité de paix a été sig XIV^e siècle. Le fait est assez per permis de le rappeler. Voici ce q nique (publiée dans le *Corpus C*

(1) LONUULEZ, aujourd'hui Longvilliers pour armoiries celles de ses seigneurs CAYEU : parti de gueules et d'argent, l'autre.

(2) TOUTENCOURT, est un village de Pic de ses seigneurs du XIII^e siècle.

(3) DOURIER, près Montreuil en Arto des QUIÉRET, ses anciens seigneurs, qui de lis, au pied coupé, de gueules.

(4) AUDENARDE, ville de Flandre, Quesnoy se qualifiait ber de Flandre.

tias Deo agens. » Cet enthousiasme du XIV^e siècle pour la paix est tel si l'on songe que, placés comme ils l'étaient sur la frontière de la France, sur la Flandre, ils avaient plus que quicunque ces éternelles guerres de Flandre, sans cesse depuis plus de vingt ans.

C'est donc à Saint-Léger qu'a été conclue le 15 août 1319, cette paix entre le comte de Flandre qu'on a quelquefois appelé *de Tournay*. Ce fait affirmé par des auteurs aussi véridiques que l'étaient Lebeuf et deux habitants de l'abbaye de Saint-Léger, et tous deux contemporains, ce fait est certain. Mais pourquoi avait-on choisi ce lieu pour le traité de paix, le petit village de Saint-Léger ? Nos chroniqueurs ne le disent pas. Mais si l'on considère la situation géographique de Saint-Léger, placé comme à cheval sur la frontière, on comprend l'importance des bâtiments de l'abbaye. Les Templiers à Saint-Léger, auraient pu y loger ce lieu comme un endroit d'un grand nombre de personnes.

Août 1889.

SÉANCE DU 10 OCTOBRE 1889.

LE COMTE DE NÉDONCHEL, *Président.*
EUGÈNE SOIL, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la réunion d'août est lu et approuvé.

I. le Secrétaire dépose les volumes qu'il a reçus pour la Société depuis la dernière séance.

Bulletin de l'Académie royale de Belgique, 3^e série, t. XVII, t. XVIII, nos 7 et 8.

Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique, t. XLIV.

Bulletin de la même Académie, 4^e série, nos 17 à 21.

Annales de la Société archéologique de Namur, t. XVIII, t. XIX.

Annales de la société d'émulation de Bruges, 4^e série, t. X.

Société belge de géographie. Bulletin. 1889, n^o 9.

Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie, t. XXI.

Bulletins de la même Société. Nouvelle série, 150^e liv.

Mémoires de la Société des antiquaires de la Picardie, 3^e série, t. X.

J. Bulletin de la même Société... 1889, n^o 1.

L. Société d'agriculture... de Valenciennes, novembre 1888 à novembre 1889.

12. Bulletin de la Société académique de Toulouse, t. ix, n° 1 et 2.

Il dépose encore les ouvrages des auteurs :

Un cartulaire de la Howarderie,
Chastel de la Howarderie, membre t

Notes bibliographiques sur les
M. F. Nizet.

Remercîments.

Il est donné lecture de la co

MM. Huguet et de la Gran
à la réunion. Ce dernier ann
chainement un rapport sur un
teau de Boussu.

Il envoie un manuscrit d
Bruxelles, intitulé : *Les tel*
l'auteur offre à la Société.

Avant de statuer sur l'im
M. le Secrétaire est chargé
apporter certaines modificati

La Société a été informée
membres titulaires, M. le g
à Tournai. Il faisait partie d
13 juin 1878.

Le comité directeur du
royales d'archéologie, dema
quent à ses collections. — 1
mesure du possible.

La Société archéologique de Bruxelles ^{proposé}
échange de ses publications avec les nôtres. — ^{Accepté.}

M. le Président entretient l'assemblée du musée de la Société et du local que lui a assigné le collège échevinal, à l'ancienne halle aux draps, à la suite des collections de la ville.

Il fait appel à la générosité et au zèle de tous les membres pour enrichir les collections de la Société.

Il est décidé que pour accroître l'importance de celles-ci, on acceptera *en dépôt* les objets que les membres ou des particuliers voudront bien confier pour un temps indéterminé.

M. le Secrétaire est chargé d'annoter dans un livre spécial les objets donnés et les objets prêtés à la Société pour son musée.

Plusieurs membres annoncent qu'ils sont disposés à prêter divers objets. — On décide de faire des démarches dans le même but, près des membres absents.

M. le Président communique une lettre de M. l'échevin des beaux-arts confiant au bureau de la Société, le soin d'installer et de classer le musée d'antiquités de la ville.

Aux membres du bureau, MM. de Nédonchel, Huguet, Desmazières, de la Grange et Soil, et sur la proposition de M. le Président, sont adjoints quatre membres de la Société pour former la commission organisatrice du musée. Ce sont MM. Cloquet, Maquest, de Formanoir et du Chastel.

M. d'Herbomez donne lecture de deux notes sur des

manuscripts relatifs à Tournai
trouvent déposés dans les bi
Bruxelles et de la Haye. — Or

DE QUELQUES MA DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE

Tout récemment, à la Bi
Bruxelles, mon attention a été
conservateur M. Ruelens sur
relatifs à l'histoire de Tournai
a pas longtemps que ces manusc
que Royale. L'un vient de Boz
M. Ruelens en 1887; les autr
et font partie des collection
thèque Royale par la veuve d
Royaume, au cours de l'anné
ont tous été classés dans la
celle des manuscrits acquis d
de M. Ruelens.

Celui qui vient de Bozière
intitulé « *Le Tournaisis historiq*
renferme une suite de notices su
nais avec quelques dessins d'us
Un certain nombre de ces not
autrefois dans *La Feuille de*
prime en ce moment. En outre d
le manuscrit renferme de nomb
reusement prises sans aucun ord
surtout à des villages du Tourne
pas négligé de relever certaines

localités autrefois jointes au Tournaisis et qu'aujourd'hui en sont séparées, Mortagne et Saint-Étienne, par exemple. Notre manuscrit est daté comme suit : « 18 avril 1862, Vendredi-Saint. » Il doit être connu de toute personne qui s'occupe de l'histoire du Tournaisis ; car, bien qu'il ne renferme en somme rien de nouveau, Bozière y a condensé la science très étendue qu'il avait laborieusement acquise de l'histoire de cette petite province.

Les manuscrits qui, après la mort de Gachard, ont été déposés à la Bibliothèque Royale par le don de sa veuve, sont très nombreux. Je ne m'occuperai que de ceux qui concernent Tournai et le Tournaisis. Ils sont au nombre de six et portent dans la série II les numéros 884 à 889. Tous ne sont pas d'égale importance, comme on peut le juger, mais tous méritent l'examen.

Le ms. II 884 est intitulé : « Analyses des registres des Etats du Tournaisis. » Ce titre est incomplet ; car si le manuscrit renferme bien des extraits des registres des Etats du Tournaisis à partir du 20 décembre 1581, il contient aussi des notes de toute sorte sur les points les plus divers de l'histoire de Tournai, sur la découverte du tombeau de Childéric d'après les registres des Etats de Tournai, sur les tribunaux de Tournai pendant la révolution de la fin du siècle dernier, etc., etc. Le ms. se termine par de forts extraits d'Hoverlant ! Gachard, qui était très jeune à l'époque où il recueillait ces notes, écrites, selon toute apparence, vers 1820, semblait alors attacher une certaine importance à ces vieux *Essai Chronologique*. Je suppose qu'avec le temps ses idées sur cette indigeste compilation ont dû s'affaiblir profondément.

Le ms. II 885 est un Recueil de copies de pièces d'archives des Etats du Tournaisis, de 1549 à 1785.

Les copies ne sont pas

Le ms. II 886 est import
de documents, originaux ou
des pièces intéressantes pou
pour celle des Etats du To
registre de cuir noir des arc
relatifs aux entrées des so
copies de chartes des XIV
dans des cartulaires de l'évêc
ration des sommes payées d
Bourgogne par les Tournai
des copies de chartes, e
presque toutes concernant
Tournai qui commence en
des extraits des registres
pour les dernières années
tence contradictoire du 14 à
à Tournay, chez N^o Joven
Bibliographie Tournaisienne
etc. On le voit, le manuscrit
Le ms. II 887 est presque
Gachard. C'est un "Recueil
ecclésiastiques dans le diocès
1813", qui pour l'histoire du
est fort intéressant. Il se tern
imprimées.

Tout autre est le ms. II 888
sur l'histoire de Tournai extr
d'imprimés relatifs à notre vi
notes se rapportent au XVIII^e
parmi elles des extraits d'un m^e
Depestre, commis-greffier-civil
vers le milieu du XVIII^e siècle,
titutions de notre cité. A signal

uses concernant Poutrain et son Histoire de Tournai. Notre volume se termine par deux catalogues descriptifs de la Bibliothèque Communale de Tournai, deux paraissent dûs à Victor Deflinne qui cumulait les fonctions de bibliothécaire de la ville avec celles de professeur à l'athénée royal. Ces deux catalogues peuvent se dater de 1829.

Voici le titre du ms. II 889 : « *Réflexions historiques et dogmatiques sur la persécution exercée contre le chapitre de l'église de Tournai sous la domination des États-Généraux des Provinces-Unies durant les années 1710, 1711, 1712 et suivantes.... au sujet de la prise en possession des canonicats de cette église délaissés par.... chanoine de Tournay* ». Ce titre est assez explicite pour me dispenser d'entrer dans des détails sur ce manuscrit tout spécial, qui comporte environ 300 pages du format petit in-f°.

Le ms. II 890 est en deux gros volumes in-f°. C'est « *Recueil de pièces dont les originaux reposent aux archives du conseil de Tournay-Tournésis* ». Les pièces

du premier volume se rapportent aux années 1716 à 1772. Celles du second volume concernent 1773-1794.

Le ms. II 891 est beaucoup plus important. A vrai dire ce n'est pas un manuscrit, mais un exemplaire de l'Histoire de Tournai par Poutrain, interfolié et couvert de notes de la main de Gachard. J'ai remarqué la dissertation manuscrite sur la banlieue de Tournai qui se trouve sur les pages 3 à 5; celle des pages 194 et suiv. sur l'acquisition par la ville de Tournai du quartier des Chaux-fours et sur ses conséquences; celle des pages 97 et suiv. sur l'acquisition du Bruille par la ville; la note de la page 216 sur le ressort de Tournai au bailliage de Vermandois, etc. Gachard ayant toujours travaillé de préférence sur l'histoire des provinces belgiques

À partir de Charles-Quint, s de l'histoire sont beaucoup p
exemplaire de Poutrain que
rieure au XVI^e siècle. Pour
s'est borné, le plus souvent,
simplement, sans aucun com
chroniqueurs sur les feuille
Monstrelet, Commynes notan
par lui à une forte contrib
Poutrain aujourd'hui à la Bi
pas moins intéressant à com

Dans la série II le ms. 892
provenant de Gachard, conc
naisis. Ce manuscrit contien
adressés par Gachard aux b
Tournai sur les Archives d
Plusieurs de ces copies s
bourgmestre Vandergracht
également authentiquée, de
Conseil communal en consé
adressés par Gachard. Celu
continuer et de compléter F

Bien que la phraséologie
Gachard une place réelle
cependant pas sans fruit. J'
II 892) des détails sur l'i
Tournai auquel travaillait
de cet inventaire. J'y ai r
même ms.) la minute d'une
23 juin 1825 à..., qui cont
vations sur le rôle joué par
règne des rois de France.
vies d'une liste de 27 pièc
de Tournai. On voit que

est surtout intéressant pour l'histoire intérieure des archives de Tournai, l'est aussi, jusqu'à un certain point, pour l'histoire de la ville.

ARMAND D'HERBOMEZ.

Octobre 1889.

NOTE SUR DEUX MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE LA HAYE.

Je savais qu'il y avait, à la Bibliothèque Royale de La Haye, deux manuscrits contenant des documents sur Tournai et le Tournaisis. Leur existence m'avait été révélée par la Notice sur les manuscrits de Gérard insérée dans le tome I^{er} (série I) des Bulletins de la Commission Royale d'histoire, page 348. Ils font, en effet, partie du lot de manuscrits achetés en 1824, par le Gouvernement des Pays-Bas, de G.-J. Gérard, de Bruxelles. J'ai profité, pour aller voir ces deux manuscrits, d'un court séjour que je viens de faire à La Haye, où le sympathique directeur de la Bibliothèque royale, M. Campbell, me les a fait communiquer avec l'aménité et la bienveillance dont il a le secret. Ils sont cotés aujourd'hui à La Haye 215³ et 215⁴.

Le premier de ces deux manuscrits, le 215³ est in-4°, comporte 174 pages, est sur papier et d'une écriture du XVII^e siècle. Il est intitulé : « Recueil de différents actes concernant la ville de Tournay. » Ces différents actes sont presque tous postérieurs au XV^e siècle. J'y ai remarqué les lettres données par Louis XII en juin 1508 au sujet du rachat des rentes à Tournai (p. 90) et les lettres de Charles VII, en date du 21 novembre

1427, sur l'accord fait entre le
trats de Tournai (p. 49). Il faut
les pièces les plus intéressantes
notes topographiques sur le To
à 149 et les copies de quelques
prêtés à Tournai qui se trouve
et suivantes.

Le manuscrit 2154 est un in-
papier, écrit à des époques
« Recueil de pièces pour servi
de Tournay, du Tournaisis et d
Il commence par une sorte de
charte de commune de 1187 (r
duction est de l'écriture de Gê
aux folios 9-13^a une « Représ
gouvernement de Tournay et
1530; puis aux folios 17-21
nans les évêques de Tournai
Tournay ». Ces Mémoires co
finir à Charles de Croy. L'écri
cle. Viennent ensuite : un t
français, sans nom d'auteur
intitulé : « Réflexions histor
la persécution faite au chapi
de la mise en possession de
en 1710, 1711, 1712 et 17
aux folios 67-69^a des « Mém
héréditaires de Tournay et T
en français, d'une écriture
portent aux années 1715
folios 71-73^a une « Relatio
de Paris, fait le 27 juillet
Tournay. » C'est un fragme
du XVIII^e siècle ou à la fi

du baron Michel-Ange de Vuoerden auquel M. le chanoine Huguet a consacré, dans le tome xv des *Bulletins de notre Société historique et littéraire*, pages 129 et suiv., une très remarquable Notice. La relation du voyage des députés de Tournai à Paris en juillet 1848 est longuement analysée dans cette notice de notre honorable vice-président, pages 196 et suiv.

Le reste du manuscrit 215⁴ de La Haye est rempli par une copie du mémoire de l'intendant Dugre de Bagnols sur la Flandre française. Ce mémoire est connu et il y en a de nombreuses copies. Il s'y trouve, on le sait, un chapitre consacré à Tournai et au tournaisis. Dans le ms. 215⁴, ce chapitre tournaisien occupe les folios 99^b-104^b.

Les ms. 215³ et 215⁴ ne sont pas les seuls qui concernent Tournai à la Bibliothèque Royale de La Haye. Et puisque j'ai l'occasion de parler de cette belle bibliothèque, j'en profite pour signaler les recueils d'épithèques qu'elle renferme. Parmi ces recueils, qui proviennent de Gérard comme les deux manuscrits que je viens de décrire, il en est, celui qui porte le numéro 259^{bis} notamment, qui intéressent tout spécialement notre région.

ARMAND D'HERBOMEZ.

Octobre 1889.



SEANCE DU 14 NOVEMBRE

M. LE COMTE DE NÉDONCH
M. EUGÈNE SOIL, *Secrétaire*

M. le chanoine Delvigne,
Nood, membre honoraire de
l'Académie, donne l'avis
de sa présence.

M. le Secrétaire dépose
les ouvrages qui lui ont été adressés depuis la
dernière séance.

1. Bulletin de l'Académie royale
4^e série, t. III, n^o 7.
2. Compte rendu des Séances
publiques, 4^e série, t. XVI, 2^e bulletin.
3. Bulletin des Commissions :
27^e année, n^{os} 9 à 12 et 28^e année.
4. Messenger des Sciences histor.
nat.
5. Annales du cercle hutois d'
histoire, t. VIII, 2^e liv.
6. Province du Hainaut, rappor
des mines; et rapport sur l'état d'
l'industrie.
7. Bulletin des antiquaires de
Belgique, fascicules in-4^o, n^{os} 1, 2 et 3.
8. Nécrologe de l'église Saint-J
Napoléon de Pauw. Gand, 1889.

M. le Trésorier annonce qu'en exécution de la délibération du mois dernier, il a envoyé au comité des Bulletins des Commissions royales d'art et d'archéologie, la collection des *Mémoires*, sauf le tome 1^{er} et la collection des *Bulletins* sauf les tomes 1 à 5.

M. le général de Formanoir propose à la Société d'émettre un vœu pour la conservation de l'ancien Couvent des Célestines, plus anciennement le château des gouverneurs de Tournai, à la rue du Château dont l'administration communale projette la démolition.

M. Louis Cloquet appuie fortement la proposition. Elle est admise par l'assemblée et il est décidé qu'il sera adressé une lettre, dans ce sens, par le Bureau, à M. le Bourgmestre de Tournai.

M. d'Herbomez donne lecture de notes sur d'anciens manuscrits ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Martin et M. de la Grange lit une relation de l'excursion faite au château de M. le comte de Nédonchel à Boussu, par un groupe de membres de la Société. — On vote l'impression de ces deux communications.

LES MANUSCRITS DE L'ABBAYE DE SAINT-MARTIN
DE TOURNAI AUJOURD'HUI CONSERVÉS
A LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES.

La Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai était justement célèbre. Elle renfermait une des plus riches collections de manuscrits que possé-

bibliothèque monas
dassent les Bénédictins. Cette
presque toutes les bibliothèques
aujourd'hui dispersée. Mais il nous est
nous rendre compte du nombre et de l'im
manuscrits qui ornaient ses rayons, puisqu
conservé deux catalogues anciens des m
Saint-Martin.

Le premier de ces catalogues remonte
années du XII^e siècle. M. Léopold Deli
d'après le ms. 116 de la bibliothèque
Boulogne-sur-Mer, dans son admirabl
le *Cabinet des manuscrits de la Bibliot*
de Paris, (t. 2. pp. 487 et ss.) Le
dans la *Bibliotheca Belgica manuscrit*
pp. 91-149. Il a été dressé en l'année
Outre qu'ils nous apprennent quels
sédaient, à la fin du XII^e siècle et a
du XVII^e, les moines de Saint-Martin
deux anciens catalogues nous aident
manuscrits dans les diverses bibliot
trouvent aujourd'hui. C'est grâce à eu
ciser la provenance d'un certain nom
de la Bibliothèque Royale de Bruxell
sur les manuscrits de Paris, de T
ques autres villes le travail auquel
Bruxelles et l'on arrivera certainem
presque totalité des manuscrits sigr
anciens catalogues dont j'ai parlé.
qui ne manquerait pas d'intérêt : p
de la fin du XII^e siècle, constater
qu'il signale étaient ou n'étaient
en 1615 et dire, après les vicissit
depuis la fermeture de l'abbaye,
aujourd'hui leur asile. *Essayon*

compte, d'après les manuscrits de Bruxelles, des résultats que l'on obtiendrait d'une semblable étude (1).

Ces manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles qui viennent de Saint-Martin sont de deux sortes. Les uns, peu nombreux, sont arrivés à la Bibliothèque Royale par des voies très diverses; les autres, au nombre de plus de vingt, y sont entrés en une seule fois, par l'achat, fait en 1888 par le gouvernement belge, d'une forte partie des manuscrits délaissés par sir Thomas Phillips. Ces manuscrits provenant de Cheltenham ont été repris à Bruxelles sous les numéros 998 à 1023 de la série II. Mais je dois faire observer que l'origine *Martinienne* de quelques-uns d'entr'eux est pour moi douteuse. Par ce que sir Thomas Phillips leur attribuait, peut-être légèrement et sur le dire d'un libraire, cette origine, on la leur a attribuée aussi à la Bibliothèque Royale. Il me semble qu'il faudrait la discuter.

Ici je parlerai tout d'abord de ceux de ces manuscrits qui, provenant de Cheltenham, ne révèlent pas par des indices certains qu'ils ont fait autrefois partie de la bibliothèque de Saint-Martin de Tournai. De ce nombre sont les ms II. 1001, 1004 et 1016. Je

(1) Le savant conservateur des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, M. Ruelens, prépare en ce moment un catalogue *détaillé* des manuscrits qu'il a eu la bonne fortune d'acheter à Cheltenham. Je suis assuré que M. Ruelens, en examinant de près ceux de ces manuscrits qui viennent de Saint-Martin y trouvera matière à d'abondantes remarques. Dans le présent travail, qui n'a en aucune façon la prétention d'être un catalogue, j'ai pu utiliser quelques-unes des observations pleines de sagacité de M. Ruelens et je le remercie d'avoir bien voulu me les communiquer. Je dois beaucoup aussi à M. E. Ouverleaux, de la Bibliothèque Royale. Il connaît mes sentiments de reconnaissance et de dévouement pour lui. Qu'il me permette de les lui exprimer à nouveau ici!

de Tournai. Lorsqu'on prenait en main l'un de ces manuscrits, avant de l'ouvrir on pouvait lire ce titre sur une bandelette de parchemin collée vers le haut d'un des plats de la reliure et recouverte d'une plaque de corne très fine et très transparente. Dans notre ms. II. 998 cette plaque de corne est brisée. Mais le titre est encore parfaitement lisible. *Radulphus super Leviticum*, nous dit-il. C'en est assez pour que nous croyions pouvoir identifier notre ms. avec celui qui dans le catalogue du XII^e siècle publié par M. Delisle est ainsi désigné : *Radulphus super Leviticum in uno volumine*, et porte le n^o 8. Dans le catalogue publié par Sanderus notre ms. portait la cote A. 7 et était désigné comme suit : *Radulphus Flaviacensis monachus super Leviticum*. Il s'agit en effet du commentaire sur le Lévitique de Raoul, bénédictin à Saint-Germer de Flaix vers le milieu du XII^e siècle. La plupart des ms. de Saint-Martin de Tournai portent, ordinairement *in fine*, et d'une main du XIV^e siècle, la formule *Servanti benedictio*, *Auferenti maledictio*, ou quelque autre du même genre. Je n'ai pas trouvé de formule analogue dans le ms. II. 998.

Voilà donc un manuscrit qui a été écrit dans la seconde moitié du XII^e siècle, qui à la fin de ce même XII^e siècle se trouvait à Tournai dans la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Martin, qui s'y trouvait encore en 1615 et qui, dans les premières années de notre siècle, a passé aux mains de sir Thomas Phillips pour revenir en Belgique en 1888, et trouver à la Bibliothèque Royale un abri qu'il faut espérer définitif. On ler, l'occasion de faire plus d'une fois les mêmes constatations.

Le ms. II. 999 est un in-folio sur parchemin, écrit

(882) et celle de la restauration (1096) de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai. Sur la feuille de garde finale, on trouve en outre, d'une main plus moderne que celle du ms., quelques notes très sommaires sur divers événements qui se sont passés à Tournai, notamment sur la commotion populaire de 1364. Il est très probable que notre ms. sort de la bibliothèque de Saint-Martin et qu'on peut l'identifier avec celui qui, dans le catalogue publié par Sanderus porte la cote A. 33 et la désignation suivante : *Passio Domini secundum quatuor Evangelistas — Tractatus de episcopatibus et archiepiscopatibus totius mundi.*

Le ms. II. 1002 est un in-folio sur parchemin, écrit en longues lignes, et comporte 145 feuillets. Ce ms. du XIII^e siècle a une reliure moderne. Il porte *in fine* la formule de malédiction ordinaire aux ms. de Saint-Martin. Notre ms. est intitulé : *S. Augustinus in Psalmos 1-50. — Orationes ad Beatam Virginem.* On observera qu'il est incomplet et ne commence qu'au milieu de la dissertation sur le psaume 5. Il est, je crois, possible de l'identifier avec le ms. qui, dans le catalogue publié par Sanderus, est coté B. 8 et désigné comme suit : *Expositio D. Augustini super Psalterium, a 1 psalmo usque ad 50. — Item quædam orationes seu meditationes B. Anselmi.*

Le ms. II. 1003 est un in-folio sur parchemin, écrit sur deux colonnes, et comporte 96 feuillets. Ce ms. du XII^e siècle a une reliure moderne. Au folio 1^o jolie lettre ornée. Sur ce même folio 1^o on lit : *Liber sancti Martini Torn. Servanti benedictio. Auferenti maledictio.* Le titre de notre ms. est : *Augustinus de verbis Domini super Mattheum, Lucam et Johannem.* Je ne pense pas qu'on puisse identifier ce ms. avec celui qui porte le n^o 24 dans le catalogue publié par M. Delisle;

abbé de Saint-Ruf près Avignon dans les toutes premières années du XII^e siècle. On doit identifier le II. 1006 de Bruxelles avec la première moitié du ms. 115 de l'ancien catalogue publié par M. Delisle, et avec le B 31 du catalogue publié par Sanderus. *Prima pars Florum super Psalterium*, dit ce catalogue, *a s. memorie L. olim canonico Insulensi, postmodum S. Rufi abbate, etc.*

Le ms. II. 1007 est un in-f^o sur parchemin écrit sur deux colonnes. Ce ms. du XII^e siècle a conservé en partie sa reliure ancienne. Il n'est pas paginé. J'y ai remarqué quelques letrines assez intéressantes. Il n'est pas douteux que ce ms. vient de Saint-Martin dont il porte l'ex-libris. Il s'identifie avec le ms. qui, dans l'ancien catalogue publié par M. Delisle, porte le n^o 116 et la désignation suivante : *Ysidorus Ethimologiarum in uno volumine*. Notre ms. correspond aussi au C 13 de l'ancien catalogue de Sanderus et contient en effet les Etymologies de saint Isidore, évêque de Séville.

Le ms. II. 1008 est un grand in-8^o sur parchemin écrit en longues lignes. Ce ms. du XII^e siècle n'est pas paginé; il a conservé sa reliure ancienne. Sous la plaque de corne appliquée sur le plat de cette vieille reliure, on lit : *Beda super actus apostolorum*. Mais notre ms. contient d'autres choses. *Iste liber continet Bedam super actus apostolorum*, dit la table des matières de la première page; *item Bedam de sanctis nimium de hebraicis questionibus*; *item quandam narquarumdam urbium et regionum atque locorum qui in sacra scriptura continentur*. Cette table est exacte. Peut-on identifier notre ms. avec celui qui est ainsi

tifier le ms. II. 1011 avec le 139 de l'ancien catalogue publié par M. Delisle et avec le ms. coté F. 48 dans Sanderus.

Le ms. II. 1012 est un in-f° sur parchemin, écrit sur deux colonnes, non paginé. Il est du XIV^e siècle et a conservé sa reliure ancienne à la plaque de corne sous laquelle on lit : *Boecius glosatus*. Au f° 1^{er} de ce ms. se voit une jolie miniature représentant Boèce assis devant un livre. Ce ms. est le même que celui que Sanderus désigne par la cote I. 2.

Le ms. II. 1013 est un missel qui provient certainement de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai. Il n'a rien de remarquable. Ses pages ne sont pas ornées. Il a conservé sa reliure ancienne avec restes de fermoirs.

Le ms. II. 1014 est un petit in-f° sur parchemin, écrit sur deux colonnes. Ce ms. du XIII^e siècle comporte 55 feuillets. Sa reliure est moderne. Il contient des Commentaires sur les Petits Prophètes. Une note de la fin du volume nous apprend qu'il a été donné à l'église de Saint-Martin par Gautier, trésorier de l'église de Notre-Dame de Tournai. Sans nous permettre d'identifier notre ms. avec celui que Sanderus F. 28 de Sanderus a été comme le nôtre, donné à Saint-Martin par Gautier, chanoine et trésorier de Notre-Dame de Tournai. Quel était ce Gautier? Peut-être le même que Gautier de Marvis, plus connu à Tournai sous le nom de Walter de Marvis, ou que Gautier de Croix qui tous deux furent chanoines puis évêques de Tournai au XIII^e siècle, à une époque qui coïncide avec celle de la confection de notre manuscrit.

Le ms. II. 1015 est un petit in-f° sur parchemin, écrit sur deux colonnes, non paginé. Il est du XI^e siècle et a conservé sa reliure ancienne à la plaque de corne

Le ms. II. 1019 est un in-f° sur parchemin, écrit sur deux colonnes. Il a 130 feuillets d'une écriture du XII^e siècle. Sa reliure est moderne. C'est un beau manuscrit qui est évidemment le même que celui qui porte le n° 133 dans l'ancien catalogue publié par M. Delisle. Dans ce catalogue il porte la désignation suivante : *Prima pars epistolarum Bernardi, et sermo exortatorius ad milites Templi, in uno volumine*. Je crois pouvoir identifier le ms. II. 1019 avec le B. 35 de Sanderus.

Le ms. II. 1020 est un in-f° sur parchemin, écrit sur deux colonnes, non paginé. Il porte une reliure en veau plein, probablement du XVII^e siècle, sur le dos de laquelle on lit ce mot : *Hermannii*. On trouve en effet dans ce volume le texte de la chronique de l'abbé de Saint-Martin de Tournai connu sous le nom d'Hérیمان. Mais on y trouve autre chose, car le *De restauratione ecclesie Sancti-Martini Tornacensis* n'y occupe que les f°s 1-38^a, tandis que, de 38^b à 89^b est une *Histoire abrégée des Juifs* et de 90^a à 138^b, l'*Historia Britannica* de Geoffroy de Monmouth. Notre ms. porte le n° 11603 et l'on croit généralement que c'est lui qui a servi aux auteurs du Spicilege pour établir le texte qu'ils ont donné de la chronique d'Hérیمان. Dans tous les cas son origine Martinienne est indubitable car on lit *in fine* : *Liber sancti Martini Tornacensis. Servanti benedictio; auferenti maledictio. Amen, amen. Fiat*. De quelle époque est notre manuscrit? M. Ruecens le croit du XIV^e siècle. Pour moi il est plus ancien; l'écriture du XIV^e siècle, c'est celle que je vois au f° 38^a col. 2 où est une liste des abbés de Saint-Martin s'arrêtant à Gilles Le Muisit; ce n'est pas celle du corps même du manuscrit. J'hésite cependant à

Le ms. II. 1021 est un in-folio sur parchemin, écrit sur deux colonnes, sans pagination. C'est un beau manuscrit en bon état de conservation. Il est du XII^e siècle et porte une reliure moderne. On y remarque quelques lettres ornées. Il vient certainement de Saint-Martin de Tournai et doit s'identifier avec le ms. 44 de l'ancien catalogue publié par M. Delisle, ainsi désigné dans ce catalogue : *Jheronimus super Jheremiam in uno volumine*. Je crois que le II. 1021 est le même que le C. 21 de Sanderus.

Le ms. II. 1022 est un in-folio sur parchemin écrit sur deux colonnes. Il n'est pas paginé et porte une reliure moderne en parchemin. Ce ms. du XI^e siècle est en fort bon état de conservation et renferme quelques jolies lettres ornées. Il porte les ex-libris ordinaires de l'abbaye de Saint-Martin et s'identifie avec le ms. 125 de l'ancien catalogue publié par M. Delisle. Dans ce catalogue notre ms. est ainsi désigné : *Angelomus super quatuor libros regum in uno volumine*. Il contient en effet le texte de cette œuvre du moine de Luxeuil. Dans le catalogue de Sanderus ce même ms. porte la cote A. 23.

Le ms. II. 1023 est un petit in-folio sur parchemin écrit sur deux colonnes. Il a 89 feuillets et une reliure moderne en parchemin. Je le crois du commencement du XIII^e siècle. Il vient sûrement de Saint-Martin dont il porte l'ex-libris. Son titre est : *Liber magistri Petri cantoribus qui dicitur Verbum abbreviatum*. C'est en effet le livre de Pierre, grand chantre de Paris, qui, élu évêque de Tournai en 1191, refusa cette élection. Le ms. II. 1023 s'identifie avec le D. 29 du catalogue de Sanderus.

table des matières du volume écrite en lettres rouges et vertes. Je crois pouvoir identifier ce ms. avec celui qui, dans le catalogue publié par M. Delisle porte le n° 140 et la désignation suivante : *Vita sancti Livini et visiones Elisabeth et vita sancti Eligii in uno volumine*. Notre ms. contient, en effet, entre autres, ces trois ouvrages. On trouve sa description complète dans le catalogue publié par Sanderus sous la cote A. 42.

Le ms. 18465 est un in-folio sur parchemin, écrit sur deux colonnes, non paginé. Ce beau volume du XIII^e ou du XIV^e siècle a conservé sa reliure ancienne, à la plaque de corne sous laquelle se trouve le titre devenu illisible. C'est un *Speculum naturale* du fameux dominicain Vincent de Beauvais, qui, au dire du *Gallia christiana*. t. III, col. 277, avait visité la bibliothèque de Saint-Martin qu'il avait trouvée très belle et très riche. Notre ms. est le même que celui qui dans le catalogue de Sanderus est coté D. 6 et est décrit : *Prima pars speculi naturalis minoris*.

Le ms. 21574 est un in-folio sur parchemin, écrit sur deux colonnes, comportant 151 feuillets non numérotés. Il est du XII^e siècle et est revêtu d'une reliure moderne. Il porte l'ex-libris de Saint-Martin. Ce ms. fait la suite du 21842 dont il sera parlé ci-dessous. C'est un commentaire de saint Augustin sur les Psalmes 119 à 150. Il est peut-être possible d'identifier notre ms. avec celui qui, dans le catalogue publié par M. Delisle porte le n° 20 et la cote : *Augustinus super Ad Dominum cum tribularer*, et avec le ms. B. 12 du catalogue de Sanderus.

Le ms. 21741 est un in-folio sur papier, écrit sur deux colonnes, comportant 311 feuillets numérotés. Il a conservé son ancienne reliure (restaurée) à la plaque de corne sous laquelle on lit : *Prima pars de vita*

brosii episcopi de psalmo centesimo xxvij^o qui commence par ces mots : *Beati immaculati in via*. Notre ms. s'identifie donc presque certainement avec le 88 du catalogue publié par M. Delisle, ainsi désigné : *Ambrosius super Beati immaculati, in uno volumine*. Il est également probable qu'il ne fait qu'un avec celui qui porte la cote D. 48 dans le catalogue de Sanderus.

Le ms. 21848 est un petit in-folio sur parchemin écrit sur deux colonnes. Il a 137 feuillets numérotés, une reliure moderne, et porte l'ex-libris de Saint-Martin. Il est du XI^e siècle et bien conservé. Je l'identifie avec le ms. 131 ainsi décrit dans le catalogue publié par M. Delisle : *Bernardus super Missus est, et prima pars sermonum ipsius super Cantica, in uno volumine*. Notre ms. est évidemment le même que le B. 40 du catalogue de Sanderus. Au verso du folio 1 *benedictio, continens expositionem domni Bernardi abbatis super evangelium Missus est, et primam partem sermonum ipsius super Cantica canticorum. Toleranti maledictio fiat, fiat.*

Le ms. 21885 est un in-folio sur parchemin, écrit sur deux colonnes, incomplet de la fin. Il n'est pas paginé et porte une reliure moderne. On lit ce qui suit sur le folio 1^a : *In hoc volumine continentur Passiones plurimorum sanctorum martyrum, quorum nomina suprascripta sunt. Et sciendum quod hoc volumen scriptum fuit anno Domini millesimo ducentesimo septuagésimo septimo, agente domno Egidio de Gaureng, tunc priore (1). Servanti benedictio auferenti maledictio fiat,*

(1) Je n'ai trouvé aucune trace de ce Gilles de Gaureng ; mais je ne connais pas de liste des prieurs de Saint-Martin de Tournai.

d'entreprendre sur eux une étude analogue à celle que j'achève.

ARMAND D'HERBOMEZ.

Novembre 1889.

RELATION D'UNE EXCURSION A SAINT-GHISLAIN
ET A BOUSSU.

A la veille d'atteindre son cinquantenaire, la Société historique de Tournai se trouve prise d'un regain de jeunesse; et à peine une excursion terminée, il lui faut en entreprendre une autre. Je venais, à notre séance du mois d'août, de rendre compte de notre visite à Rosult, lorsqu'on proposa de renouveler sans tarder l'un de ces petits voyages qui laissent toujours de si agréables souvenirs : immédiatement M. le comte de Nédonchel voulut bien nous offrir comme but son château de Boussu, les riches collections qu'il y possède et les autres curiosités de l'importante commune qu'il habite. L'offre de notre président, bien qu'elle nous entraînaît hors de notre circonscription, était trop alléchante pour n'être pas admise avec entrain par tous mes collègues présents. Aussi le jeudi 22 août, MM. le chanoine Huguët, le général de Formanoir, Desmazières, Cloquet, d'Herbomez, Soil et de la Grange se retrouvèrent à la gare de Tournai; et malgré un temps déplorable on se mit gaiement en route. Le trajet que nous avions à parcourir est long et d'ailleurs nous était connu; malgré tout il s'effectua rapidement grâce aux diverses occupations qui nous attendaient. Car tandis que les uns s'occupaient de corrections

d'épreuves de nos Bulletins, M. Cloquet soumit
autres une curieuse charte relative à une par
flamande de l'ancien diocèse de Tournai; en têt
lettrine enluminée contenant les personnages de
Pierre et de saint Paul ne nous sembla pas d'en
mérite.

Saint-Ghislain, premier point d'arrêt de notre
sion, est suffisamment connu par les travaux d'
archéologique de Mons. Je ne dirai donc rien
localité célèbre; il me suffira de rappeler bri
ce que nous avons vu sous la conduite de Mo
curé de la paroisse qui, prévenu de notre
était venu gracieusement nous attendre à la
du train. Bientôt nous fûmes rejoints par M.
de Nédonchel qui tenait à nous faire les hor
pays où il a fixé sa résidence.

De l'antique abbaye de Saint-Ghislain, i
plus que le souvenir; et c'est à peine si l'on
montrer les restes d'une ancienne porte
dans un massif d'arbres. L'église de la ville
de laquelle nous remarquâmes deux déb
reliefs, devait nous offrir un plus grand
pas pour elle-même, car elle est dans un
de délabrement, mais pour les richesses
qu'elle renferme. Ces objets d'art ont fig
nière exposition de Bruxelles: la desc
donne le catalogue rédigé sous la direc
chanoine Reusens, remplacera avanta
que j'en pourrais dire. Je transcris donc.

« *Lutrin-aigle* en laiton, portant un éc
» à trois lions de sable, palé de gueul
» accompagnés d'un balai de sable. !
» marbre, et sur chacune des quatre
» la tête d'un évangéliste dans un méda

» blanc. XV^e siècle. » C'est probablement un travail tournaisien.

« *Chandelier pascal en laiton, à pied rond, tige annelée, bassin crénelé et ajouré, muni d'une statuette de Sainte-Catherine. A la tige est fixé un petit lutrin où l'on voit l'Agneau divin. Ce lutrin porte, sur le bord, l'inscription : † CHEST ESTAPLIEL ET LIMAGE ENSY QUIL EST DONNA CHEENS DEMISELLE MARIE FOLLETTE VESVE DE FEU JEHAN GERVAIS EN LAN M IIII^e XLII PRIEZ POR LEURS AMES. Sur le pied se trouve : † CHE LESTAPLIEL FIST WILLAUME LE FEURE FONDEUR DE LAITTON A TOURNAY. Hauteur sans la statuette 1.45; hauteur de la statuette 0.48. Les trois girandoles autour du bassin ont été renouvelées.* »

« *Couronne de lumières, pédiculée, à tige et noyau hexagones, portée sur un trépied. Elle se compose d'un cercle à seize lumières, dont six avec bobèches; et elle est consolidée par trois arcs-boutants partant de la tige et ornés de fleurons. Hauteur 1.70; diamètre 0.36. XVI^e siècle.* »

Monsieur le curé nous fit voir à la sacristie quelques objets anciens de peu de valeur; seule une ancienne porte de tabernacle, en cuivre repoussé, attira quelque temps notre attention. Avant de quitter l'église, il me faut bien citer encore, pour être aussi complet que possible, une masse informe et sans nom, véritable phénomène de hideur, qui surmonte le tabernacle, et pour la prompte disparition de laquelle nous exprimâmes un vœu unanime.

Il nous restait à examiner l'objet le plus précieux, la châsse de Saint-Ghislain qui elle aussi avait figuré à l'exposition de Bruxelles, et qui se trouvait déposée au presbytère de la paroisse. En nous y rendant sous une pluie battante, nous jettons un coup d'œil sur l'ours

en pierre bleue qui, posé au milieu
la légende de la fondation de l'anc

La châsse de Saint-Ghislain ay
de le dire, figuré à Bruxelles,
de cette exposition que j'emprunt
cription :

« *Châsse de Saint-Ghislain*, en f
» miné par un toit à double versan
» de plaques de cuivre doré avec
» ayant appartenu primitivement à
» Il y a six grandes plaques et vin
» six grandes représentent les p
» vertus; sur les pignons : (A) La
» RANTIA, femme tenant en main
» NVN CONCVPISES REM PR
» charité, CARITAS. Sur les longs cô
» PATIENTIA; (B) l'espérance, SPES
» NON ASSVMES NOMEN DE
» (C) la foi, FIDES, avec l'inscription
» TVVS VNVS EST; et (D) la pu
» l'inscription : NON MECHABE

« La restauration de ce petit r
» a que peu d'années, est loin
dois ajouter que quelques doutes
thenticité du crétage qui fut jug
pour l'objet qu'il couronne.

Au moment du départ, Monsie
encore un curieux objet qui lui
tabatière en or émaillé de l'époqu
charmant travail. Mais le train n
n'eûmes que le temps de remer
façon toute gracieuse dont il ne
neurs des richesses artistiques c
de lui souhaiter bon succès dans

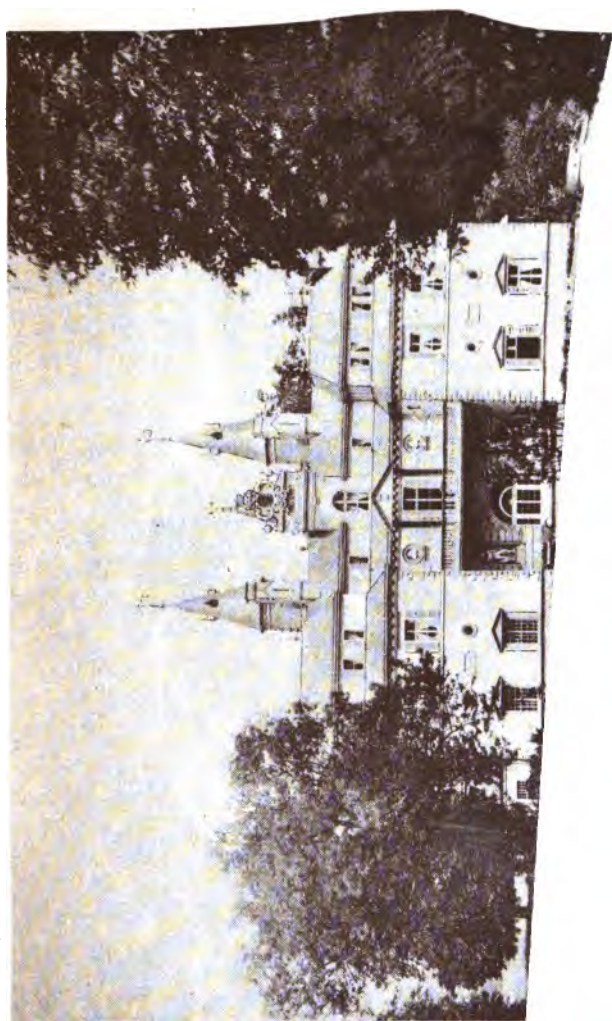
ration et d'agrandissement de son église qu'il nous avait exposés sur place.

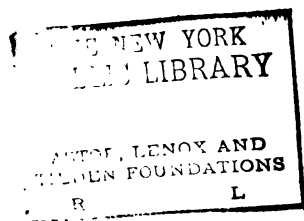
En quelques minutes le train nous amenait à Boussu et nous descendait presque en face du château, but principal de notre excursion. Ici il faudrait la plume d'un archéologue ou d'un collectionneur pour décrire ce qui nous fut montré ; je ne suis malheureusement ni l'un ni l'autre, et je dois laisser le soin des détails à plus compétent que moi ; mais ce que je puis dire, c'est l'accueil si cordial qui nous attendait ; et je suis certain d'être l'interprète de tous mes collègues présents à l'excursion en assurant notre président que cet accueil restera pour nous tous le meilleur souvenir de notre petit voyage.

S'il me faut, par suite d'incompétence, laisser à chacun de mes confrères le soin de parler des différents objets qui rentrent dans le cercle de leurs études favorites, je vais pourtant essayer de rendre un compte aussi exact que possible de l'emploi de notre temps à Boussu.

Aussitôt le chemin de fer traversé, nous franchissons la grille et nous nous trouvons dans un beau parc qu'émaillent des parterres de fleurs et dont l'une des allées nous conduit au château, vaste et magnifique construction restaurée et agrandie par son propriétaire actuel. Au fronton se voient les armes accolées de Nédonchel et de Choiseul, et dans des niches de la façade les statues en pied de Charles-Quint et de François I^{er}. A la porte du château, nous fûmes reçus par M. le comte de Nédonchel qui nous avait précédés en compagnie de M. le chanoine Huguet et du général de Formanoir ; et un lunch nous fut servi, qui permit d'attendre l'heure du dîner.

Cette légère réfection rapidement prise, commença la visite du château et des collections. L'histoire de





l'ancien château de Boussu et de ses seigneurs a il y a quelques années, l'objet d'un travail de la de M. Warlomont, qui a paru dans le tome vi Mémoires de notre Société. Quant aux collecti c'est à nos confrères spécialistes qu'il faut s'adre pour en avoir la description. Disons partout que, p les différents objets d'antiquité, il en est un ce nombre qui présentent un grand intérêt local : ce ceux qui furent découverts dans les prairies de B et qui peuvent servir à l'histoire de cette commun dois signaler pourtant d'une façon spéciale, une bien intéressante pour Tournai, je veux parler crosse dite de Saint-Médard. Elle est toute entié ivoire et sa volute, entourée d'appendices carré ornée au centre de miniatures polychromes; c'es bablement un travail italien du XV^e siècle qui dû partie du trésor de l'abbaye de Saint-Médard j' sa suppression. Ce beau spécimen d'art ancien a en 1880 à l'exposition du cinquantenaire à Bruz

Parmi les autres objets qui attirèrent spécial notre attention, il faut citer, outre de fort tableaux, une importante série de portraits, j'ignoreles auteurs, mais dûs pour la plupart à d'h pinceaux. Les porcelaines, et particulièrement de Tournai, forment une des parties les plus des collections de Boussu, et elles nous retinrent temps dans l'admiration; mais en parler d'av serait empiéter sur le domaine de M. Soil, et bornerai à renvoyer à l'ouvrage que notre ex confrère a publié sur ce sujet, et dans lequel il une partie des richesses qui s'évalaient à nos ye

Mais le temps s'était éclairci, et nous fûmes c à en profiter pour nous rendre à l'église de Bou à la chapelle des anciens seigneurs, qui y est

nante. C'est par cette dernière que commença notre visite. Elevée sur le caveau sépulcral de la famille de Hénin-Liétard, elle renferme de nombreux tombeaux, non moins intéressants sous le rapport de l'art qu'au point de vue héraldique et généalogique. Ils ont déjà été décrits en partie dans les *Recherches historiques sur les communes du canton de Boussu* par A. de Bove. Sa description vaudra mieux sans doute que les souvenirs d'une visite un peu hâtive.

« Dans le fond de la chapelle, en face de l'autel, se
» trouve le tombeau de très haut et très puissant sei-
» gneur Jean, 1^{er} comte de Boussu, marquis de la
» Vère, seigneur de Blaugies, Athis, Gammerages,
» général de bataille de S. M. l'empereur Charles-
» Quint, son grand et premier écuyer, capitaine de sa
» garde, etc., et de haute et puissante dame et prin-
» cesse Anne de Bourgogne. Deux belles colonnes de
» marbre, style corinthien, supportent les statues des
» deux époux, placées en face l'une de l'autre, et
» tenant chacune à la main un écusson à leurs armes.
» Une arcade en marbre joint les deux colonnes et
» protège un sarcophage de porphyre; sur le sarco-
» phage, les nobles défunts sont représentés avec leurs
» quatre jeunes enfants. Le comte est armé de toutes
» pièces, sauf son casque qui repose à ses pieds. Sa
» femme, placée en face de lui, est dans l'attitude de
» la prière. Son fils aîné est agenouillé derrière lui et
» semble pleurer amèrement.

» A la droite de l'autel se trouve le tombeau de
» Pierre (d'Alsace), comte de Boussu, mort en 1598,
» et de sa femme N. de Croy (1). En avant sur le même

(1) Elle s'appelait Marguerite, et était fille de Philippe, duc d'Ar-
choi, et de Jeanne de Halewin, sa première femme.

» sarcophage, repose la statue de Maximilien, comte
» de Boussu, amiral de Hollande et de Zélande, che-
» valier de la Toison d'or, qui se distingua par sa
» valeur et ses talents militaires. Il mourut en 1578,
» ayant épousé Charlotte de Verchin, fille du Sénéchal
» de Hainaut.

» Sur le maître-autel se trouvent les statues de
» Maximilien, comte de Boussu, marquis de la Vère,
» mort en 1625, et d'Alexandrine-Françoise de Gâvre,
» baronne de Frézin, son épouse, décédée en 1650.

» Dans la muraille en face de la porte d'entrée, est
» une vieille pierre représentant Thierry de Hénin avec
» Sainte Barbe qui le présente à la Sainte Vierge.

» Sous le sarcophage de Jean, 1^{er} comte de Boussu,
» se trouve une statue en stuc représentant un homme
» couché, qui vient de rendre son dernier tribut à la
» nature. Ce chef-d'œuvre est attribué à Jean Goujon
» on pourrait peut-être dire avec plus de vérité, qu'il
» est l'œuvre de l'auteur du tombeau, Luc Petit
» sculpteur de Valenciennes.

» On voit aussi un squelette en stuc, qui date pr
» bablement du temps de Vésale; l'art et la scie
» moderne ne pourraient rien faire de plus parfait.
» squelette est encore cà et là garni de chair; il
» d'une vérité effrayante. »

Dans l'église où nous pénétrons ensuite, nous fa
la rencontre de Monsieur le doyen de Boussu qui
tenu à nous faire visiter lui-même les quelques
objets que contient son église. C'est d'abord un r
fique retable, actuellement détourné de sa dest
première et placé peut-être un peu trop haut por
puisse apprécier convenablement tout le mérite d
vail artistique qui pourtant nous parut fort rema

Voici comment le décrit l'abbé Petit, ancier

Baudour : « Cette œuvre d'art, qui remonte au siècle
» de Louis XI, est d'un fini et d'une délicatesse admirables. Sa division en trois compartiments, dirigés
» dans le sens de la hauteur, en fait, pour ainsi dire,
» trois grandes chapelles séparées par un faisceau de
» nervures à angles saillants, que de petites chapelles
» coupent dans le pourtour.

» La grande chapelle de droite représente l'étable
» de Bethléem, dans laquelle se trouvent Joseph,
» Marie, etc. ; elle est entourée de six petites chapelles,
» renfermant chacune un groupe tiré de la vie de la
» Sainte-Vierge.

» La grande chapelle du milieu rappelle trois circonstances : dans la partie inférieure, c'est la Sainte-Vierge sur son lit de mort entourée des apôtres ;
» dans la partie médiane, Marie est portée au ciel par les anges ; et dans la partie supérieure, elle est couronnée par Dieu le Père et Jésus son fils. Cette
» grande chapelle est entourée de dix petites, dans
» chacune desquelles se trouvent encore des groupes
» rappelant la Reine des Cieux.

» La grande chapelle de gauche montre la Circoncision de Jésus-Christ. On y voit le grand-prêtre et
» les lévites, et aussi Joseph et Marie. Elle est également environnée de six petites chapelles, donnant
» autant de souvenirs de la Vierge bénie. »

Nous examinons ensuite un joli ostensor du XVI^e siècle, malheureusement détérioré au siècle dernier par la substitution de rayons au cylindre de cristal destiné à contenir la sainte hostie ; puis ce fut un petit reliquaire ostensor, datant peut-être du début du XV^e siècle ; il se compose d'un cylindre de cristal posé horizontalement et porté sur une tige qui s'élève d'un pied rond.

L'église de Boussu possède également quelques pierres tombales intéressantes, mais qui perdent à être vues après les magnifiques monuments de la chapelle seigneuriale. Je dois pourtant en signaler une cause de l'idée bizarre qui a fait peindre ce marbre imitation de chêne.

Il nous restait à voir une magnifique construction usage d'orphelinat et d'école, due à une initiative vée. Le généreux fondateur de cet important établissement ne me pardonnerait peut-être pas, car il attend sa récompense de plus haut, si je disais tout ce m'apprit sur cette maison Monsieur le doyen de Boussu près duquel je me trouvais durant notre visite. nous faisons une excursion artistique ; restons dans le domaine de l'art. Et pour cela je me contenterai de parler de la chapelle construite sur les plans de baron Béthune. C'est un vaste et beau vaisseau ; la polychromie, on en a mis partout. Cette polychromie est fort discutée, même entre archéologues. Plusieurs séances de nos congrès ont été consacrées à l'étude de cette polychromie, elle est trop épineuse pour moi, simple narrateur de faits. Je dois pourtant avouer que, durant notre séjour, toujours revenait à mon esprit le vieux proverbe : l'excès en tout est un défaut ; mais c'est là une appréciation toute personnelle.

Au sortir de cette école, nous regagnons le château non sans admirer en passant une belle construction encore terminée, que son généreux créateur, je crois, à un cercle ouvrier.

Mais l'heure du dîner approchait ; car si songé à nos besoins intellectuels, nos besoins n'avaient pas été négligés. Et par une grâce de notre hôte, tout le repas fut servi dans

beaux services en porcelaine de Tournai, que nous avions tant admirés : il ne pouvait, nous *dit* aimablement M. le comte de Nédonchel, être mieux employé qu'à recevoir des tournaisiens. Lorsqu'au dessert l'un de nous se chargea de remercier, au nom des excursionnistes, notre président de son charmant accueil, ce fut avec reconnaissance que chacun tint, selon l'ancien usage wallon, à choquer de son verre celui de M. le comte de Nédonchel. Et quand l'heure du départ sonna, nous nous retirâmes heureux de notre journée, et gardant au cœur le sentiment que nous imposait, sans nous peser, la cordiale réception qui nous avait été faite.

A. DE LA GRANGE -

Note complémentaire à l'excursion de Boussu. — *A* lendemain de la lecture du compte-rendu qui précède, M. le comte de Nédonchel voulut bien m'adresser quelques renseignements complémentaires qu'il paraît sans doute intéressant de consigner ici. Je transcris donc un passage de sa lettre :

« Si le temps n'avait pas été aussi limité, je me
» serais fait un plaisir de vous montrer le château en
» détail. Toute la partie avancée est voûtée et à l'abri
» de la bombe, et il y a tout un étage de casemates
» d'où on braquait les canons pour la défense. Les
» fenêtres, actuellement larges de deux mètres, étaient
» jadis étroites et de simples meurtrières pour les arque-
» busiers. Les souterrains assez vastes servaient de
» prison ; et l'on voit encore dans les murs les anneaux
» auxquels on attachait les prisonniers..... A un quart
» de lieue de Boussu, on voit encore les ruines du
» château de Hénin, construit au XV^e siècle par Bron-

SÉANCE DU 12 DÉCEMBRE 1889.

M. LE COMTE DE NÉDONCHEL, *Président*.

M. EUGÈNE SOIL, *Secrétaire*.

Le procès-verbal de la séance de novembre est lu et adopté.

M. le Secrétaire dépose les ouvrages qu'il a reçus depuis la dernière réunion.

1. Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 3^e série, t. xviii, nos 9 et 10.

2. Société royale belge d'archéologie. Bulletin, 13^e année, n^o 5.

3. Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, 2^e série, t. v, 4^e liv.

4. Documents du V^e congrès d'archéologie et d'histoire. Anvers-Zélande, 1889; fascicules 1, 2 et 3.

5. Smithsonian report, 1886. Part. 1.

Le même membre donne lecture de la correspondance et dépose le tome xxii des *Bulletins* qui contient les procès-verbaux des séances du 14 janvier 1886 au 14 mars 1889 et les notices qui y ont été lues.

L'élection pour la nomination des membres du bureau qui devait avoir lieu à la présente séance est renvoyée à celle de janvier 1890 et celle-ci est fixée au 3^e jeudi au lieu du 2^e.

**M. Soil soumet à l'approb
qu'il se propose d'adopter po
archéologique de la Ville et**

I^{re} SEC

HAUTE AN

Série A. Temps préhistor

Série B. Epoque ante-ron

Série C. Epoque romaine

1. Objets d'origine itali

2. Objets trouvés en G

Série D. Epoque franque.

II^e SEC

HAUT MOY

Epoques mérovingienne e

III^e SEC

Epoque romane (X^e au X

IV^e SEC

Epoque gothique (XIII^e a

V^e SEC

**Epoque de la renaissan
(XVI^e au XVIII^e siècle).**

BULLET. XXIII.

SUBDIVISION DES III^e, IV^e ET V^e SECTIONS.

SÉRIE A.

Art du sculpteur, du graveur et du fondeur (et ses dérivés).

- a.* Objets en ivoire, en os, en corne et en écaille.
- b.* Orfèvrerie, ciselure, bijouterie.
- c.* Emaillerie.
- d.* Pierres précieuses, camées, intailles.
- e.* Bronze et cuivre : 1. Statues et statuettes. 2. Médaillons. 3. Grosse dinanderie. 4. Menus objets.
- f.* Matrices de sceaux et sceaux (originaux et empreintes).
- g.* Etain et plomb.
- h.* Marbres, albâtre, pierre, stuc.
- i.* Bois : Statues et bas-reliefs, sculptures décoratives, menus objets, meubles.

SÉRIE B.

Art du dessinateur, du graveur et du peintre.

- a.* Manuscrits.
- b.* Imprimés.
- c.* Dessins.
- d.* Gravures.
- e.* Peintures et miniatures.
- f.* Vitraux peints.

SÉRIE C.

Art du forgeron.

- a.* Armes.
- b.* Objets de construction et d'ameublement en fer.
- c.* Serrurerie.

SÉRIE D.

Etoffes et tissus.

- a. Broderies.
- b. Tapisseries.
- c. Etoffes, laine et soie.
- d. Toiles et dentelles.
- e. Drapeaux.
- f. Cuirs.

SÉRIE E.

Céramique (art de terre).

- a. Terres cuites.
- b. Poterie vernissée.
- c. Terres émaillées.
- d. Majoliques.
- e. Faïences.
- f. Porcelaines.
- g. Terre de pipe.
- h. Grès.
- i. Verreries.

SÉRIE F.

Numismatique.

VI^e SECTION.

ANTIQUITÉS ORIENTALES.

- A. Egypte.
- B. Inde.
- C. Chine.

VII^e SECTION.

Ethnographie.

Ce projet de classement est approuvé par l'assembl

A cette occasion, un membre signale la place importante qu'occupera dans le nouveau musée la collection Fauquez, et propose qu'une inscription commémorative de la donation soit placée dans les galeries du musée. Il ajoute que cette inscription devrait être tracée sur une plaque de bronze plutôt que sur une dalle de marbre. Cette manière de faire serait tout à fait conforme aux traditions artistiques de Tournai.

Sa proposition est adoptée et sera transmise à l'administration communale.

M. le chanoine Huguet entretient l'assemblée de l'église d'Esquermes, qui a fait l'objet de tant de discussions relativement à l'époque de sa fondation.

D'accord avec M. Cloquet il la croit de l'époque romane et se refuse à lui reconnaître la haute antiquité qu'on lui attribuait autrefois.

M. Soil ayant de nouveau obtenu la parole, donne lecture d'un compte-rendu du congrès archéologique tenu à Anvers et en Zélande au mois de septembre dernier. — On en vote l'impression.

CONGRÈS ARCHÉOLOGIQUE DE 1889.

Le V^e congrès de la fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de Belgique a tenu sa réunion de 1889 en Zélande, après s'être constitué et avoir élu les membres de son bureau, à Anvers, le 2 septembre.

Les adhérents sont assez nombreux et l'on constate la présence de quelques dames parmi les congressistes.

Plusieurs membres de notre séances du congrès, ce sont Grange, d'Herbomez et vous passent en excursions très organisées, à travers cette c où une hospitalité des plus nous est offerte.

Nous visitons successivement singue, Dombourg, Westcap

La journée du 4 septembre agréable : une longue excursion permis de parcourir l'île dans de bon matin, nous arrivons jolie station balnéaire, où nous du Congrès se rend ensuite au manie, connue dans le monde de Carmen Sylva et qui se t Dombourg, et lui présente les Sa Majesté veut bien accepter notre fédération.

Pour revenir à Middelbourg circuit qui nous permet de visiter de l'île, et nous fait jouir superbe sur la mer.

Notons, en passant à West de l'ancienne église, la présence funéraire gravée, que nous originaire de Tournai.

Middelbourg est une jolie p hôtel de ville du style gothique

Deux musées, celui de l'hôte Société zélandaise des sciences, sants ; riches en souvenirs zélandais local qu'on est si heureux de

musées de province, qui souvent offrent un charme bien plus pénétrant que les immenses musées des villes capitales où l'on rencontre un vaste assemblage d'objets, qui n'ont aucun lien entr'eux, et au milieu desquels on se trouve en quelque sorte tout dépaycé.

Flessingue, dont je parlais plus haut, n'offre qu'un mince intérêt archéologique.

Toute autre est la malheureuse ville de Veere, débris intéressants d'une cité autrefois opulente.

Un immense vaisseau d'église aujourd'hui abandonné, un hôtel de ville et deux ou trois maisons gothiques sont les seuls objets dignes d'attention.

Je ne vous les décrirai pas, le Bulletin du Congrès ayant pris ce soin, mais j'appellerai votre attention sur un détail architectonique de l'hôtel de ville, et sur quelques objets de son petit musée.

L'hôtel de ville, sans grand cachet, est une imitation, simplifiée, de celui de Middelbourg. Aux angles de la façade se trouvent des tourelles en encorbellement. L'une d'elles, porte, comme cul de lampe (en pierre), un animal fantastique, sorte de dauphin à deux têtes, la seconde à l'extrémité de la queue offrant l'aspect d'une tête d'âne à longues oreilles qui rappelle fort le monstre symbolique foulé aux pieds par saint Eleuthère, dans la belle chässe de notre cathédrale.

Au musée de l'hôtel de ville, installé dans l'ancienne salle de justice, on voit fixé dans le linteau de la cheminée trois poings en bronze; deux sont fermés, le troisième porte une hache. Au-dessous de chacun d'eux se trouve une plaque de bronze, indiquant que le poing en question y a été placé par sentence judiciaires, aux frais du délinquant, dont elle rappelle le nom. Elles datent toutes trois du XVI^e siècle.

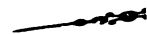
Notre musée possède un :
ciaire.

Un poing fermé, en bronze
sur une plaque également d

L'an de grace M. v° XL v
cureur escoins loyes de cest
despens ceste réparation I
deux soufflets à un juré de
justice.

Notre collègue, M. de la
ches dans nos archives judi
sentence qui avait ordonné la
mais une malheureuse lacu
cependant si riche, ne lui
ver. — On trouve de sen
ciaires à l'hôtel de ville de l

Signalons encore dans ce
sieurs instruments de justice
cou des femmes adultères, c
quels on coupait les cheveu
et aux calomniateurs, etc. —
vous ai pas parlé des assem
de sections, c'est qu'en réal
si courtes qu'il n'en est pour
Le prochain Congrès aur



SÉANCE DU 16 JANVIER 1890.

M. LE COMTE DE NÉDONCHEL, *Président*.

M. EUGÈNE SOIL, *Secrétaire*.

M. le Secrétaire dépose sur le bureau les ouvrages vants qu'il a reçus pour la Société.

Bulletin de l'Académie royale de Belgique, 3^e série, t. XVIII, 1.

Revue belge de numismatique.

Publications de l'Institut archéologique du Luxembourg, XI et XXII des Annales.

. Les communes luxembourgeoises, par E. TONDEL, 2 vol.

Etre et être encore; des institutions militaires de la Belgique, F. BERNAERT.

Mouvement démographique de la ville de Tournai, pendant demi siècle, 1839 à 1888, par le docteur E. SCHREVEVS.

es deux dernières brochures, hommages des au-
s, à qui des remerciements sont votés.

est donné lecture de la correspondance :

. le comte H. Duthoit, propriétaire du château
e Loire, envoie une vue de ce château et autorise
production dans nos publications.

Desmazières, empêché d'assister à la séance,

prie la compagnie de l'excuser
d'un livre intéressant Tournai.

A la vente faite à Paris, en
thèque de M. le baron de la Ro
quet libraire à Paris a acheté
les frais, l'ouvrage suivant.

« Les présentes heures à l'u
été faictes pour Symon Vostre
Paris en la rue Neuue Nostre-Da
Jehan leuangeliste (marque de F
le titre). S. date (almanach de 1
120 ff. caract. goth. mar. vert,
lages semés de fleurs de lis sur l
tr. dor. (reliure ancienne).

» L'exemplaire en vente imprim
de marges (hauteur 185 mill.) éta
conservation (avec armoiries sur 1

Il est procédé à l'élection des r

Sont nommés, au scrutin secre

Président : M. le comte de T
Vice-Président : M. le chanoine E
Trésorier : M. Emile Desma
Bibliothécaire : M. Amaury de la
Secrétaire : M. Eugène Soil.

MM. de la Grange, Maquest et
tent comme membre titulaire, M.
avocat à Tournai.

M. de la Grange, de la part de M
lecture d'une note sur les fonds des
Flandre wallonne et du Hainaut, au
partement du Nord, à Lille. — On en

M. le comte de Nédonchel communique à l'assemblée un manuscrit de sa bibliothèque intitulé :

Description de la ville de Tournai et des choses les plus remarquables y arrivées pendant les guerres civiles et les troubles, avec un mémoire sur la prise de cette ville par les hauts alliés, l'inauguration qui en fut faite au nom de sa majesté impériale et catholique, suivies de quelques petits traits de l'histoire.

Cet ouvrage, petit in-12 de 116 pages, est divisé en deux livres.

Le premier renferme 47 pages et se termine à l'année 1505. Le second relate les événements qui se sont passés pendant les troubles fomentés par les gueux. C'est une sorte de journal qui continue jusqu'en 1720.

Quoique la plus grande partie des faits que contient cet opuscule soient connus, et qu'ils aient été rapportés par nos historiens, on y trouve certains épisodes qui peuvent intéresser les descendants de ceux qui sont mentionnés dans cette narration, dont plusieurs détails sont certainement curieux.

L'auteur du manuscrit se fait connaître à la fin du 1^{er} livre, à la page 47 qu'il termine ainsi : *fin du 1^{er} livre, écrit par Thomas Igenain, second clercq de la Magdeleine, anno Domini MDCCXXXIII.*

Source de l'Histo

LES FONDS DES INTENDANTS
WALLONNE ET
AUX ARCHIVES DU DÉPARTEMENT

En France, dans le cadre des Archives Départementales, la série C chives des anciennes Intendances XVII^e siècle jusqu'à la fin de la vie administratives s'est concentrée. Le titre de l'Intendant, qui était que l'on appelait communément celui d'*Intendant de Justice*, justifiait ce titre si compréhensif absolument. En matière de Justice, l'Intendant recevait l'exécution des ordonnances royales ; il connaissait en outre la Police ; il pouvait prononcer la peine de mort (et l'on appelait *Police aux fins de la Police* et l'on appelait *Police aux fins de la Police*) il transmettait aux maires, aux échevins, aux villes ; il faisait exécuter les travaux des ponts, les canaux ; il recueillait la Cour des renseignements sur les affaires de tout ordre ; enfin quand les affaires se réunissaient, il y prenait séance le pouvoir royal. En matière de Finances, l'Intendant avait mission de répartir certaines dépenses, de vérifier les dépenses des trésoriers. Les affaires religieuses n'étaient pas de ses attributions, non plus que les affaires militaires.

enrôlements, entretien et transport des troupes etc.) Les intendants, on le voit, étaient donc universels et leur pouvoir dépassait encore celui de nos modernes préfets ou gouverneurs.

Puisque toutes les affaires se traitaient dans les intendances, on conçoit la grosse importance que devaient avoir leurs archives et la masse énorme de documents que la suppression de ces institutions à la fin du siècle dernier a dû faire entrer dans les Archives provinciales ou départementales. Aux Archives du Département du Nord, cette importance est véritablement exceptionnelle. Sur le territoire qui compose aujourd'hui ce vaste Département, il n'y eut pas, en effet, autrefois moins de quatre Intendances, celle de la Flandre Maritime, celle de la Flandre Wallonne, celle du Hainaut et celle du Cambrésis. Les archives de chacune de ces quatre Intendances sont venues grossir, après 1790, le dépôt si riche dont les papiers de la Chambre des comptes de Lille formaient la base. Malheureusement, depuis un siècle déjà qu'ils sont aux Archives du Nord, les documents de la série C n'ont encore été inventoriés ; et il est probable que, de longtemps, ils ne le seront pas. On travaille, en effet, dans ce dépôt, à inventorier les fonds de la série B ; et, malgré l'activité que l'habile direction de M. Jules Mot imprime à ce travail, ces fonds sont si considérables, puisqu'ils contiennent notamment toutes les anciennes archives de la Chambre des comptes de Lille, qu'on ne saurait actuellement prévoir dans combien d'années les archivistes pourront commencer à occuper de la série C.

Il est peut-être regrettable qu'avant de donner un inventaire aussi détaillé, malgré son titre d'*Inventaire-maire*, que celui qui s'imprime actuellement pour

la série B, on n'ait pas cru devoir publier description de toutes les séries des Archives analogue à celle que les Archives Nationales ont éditée (1). Le dépôt du Nord en valait la peine, et cette publication, tout en permettant aux érudits d'attendre patiemment celle de la série C, leur eût rendu les plus grands services.

Mais ce sont là regrets superflus. Prenons les choses comme elles sont et revenons aux archives du Nord. Je ne puis dire qu'elle soient en état de prospérité. Les Archives du Nord où on a même fait, en 1871, une tentative pour leur classement méthodique, faut avouer que cette tentative a eu peu de succès. Je m'en suis convaincu en recherchant, dans les documents qui peuvent intéresser les archivistes, J'ai trouvé ces documents dans deux fonds : celui de l'Intendance de la Flandre Wallonne et celui de l'Intendance du Hainaut ; et, dans ces deux fonds, ils sont répartis sans ordre. Aussi la série C des Archives du Nord est-elle un vrai dédale où il serait impossible de se guider si l'on n'avait pour s'y guider une Table des matières manuscrite et très sommaire, des qu'on a voulu les classer.

(1) *Inventaire-Sommaire et Tableau méthodique des Archives Nationales. Première partie : Régime des Archives Nationales*. 1 vol. in-4°, Paris, Imprimerie Nationale, 1871.

(2) Mgr Dehaisnes, quand il publiait son *Etat des Archives de la Chambre des comptes de Lille relatifs à la Flandre*, Lille, Lefebvre Ducrocq, 1873. Extrait des *Annales de France* tomes XI et XII, était évidemment pénétré de la nécessité de donner l'inventaire sommaire de l'ensemble du dépôt des Archives de la Flandre. Il faut regretter vivement que Mgr Dehaisnes sur les registres relatifs à la Flandre n'ait pas suivi de publications analogues sur les autres parties de son vaste domaine.

endances. Il faut se fier à cette Table faite de eux ; mais, en ce qui me concerne, je déclare avoir presque certitude que plus tard, quand un véritable ssement de la série C sera entrepris, il fera recon- tre un certain nombre de dossiers concernant le rnaais, que la situation actuelle ne permet pas de ouvrir. C'est donc des seuls documents dont l'exis- e m'a été révélée par la Table des Matières dont ent d'être question que je vais parler ici.

n sait pour quelles époques ils peuvent intéresser e province. L'Intendance est une institution du 1^e siècle et toute française. C'est donc pour le temps o Tournais fut, aux XVII^e et XVIII^e siècles, ché à la France que les dossiers des Intendances ont avoir pour lui de l'intérêt. Mais il faut ici une remarque. Depuis 1713 les diverses parties ncienne province du Tournais ont eu presque rs des destinées différentes. Tandis que le Tour- proprement dit, réuni à la France par Louis XIV 7, repassait en 1713 sous la domination autri- e, les seigneuries de Mortagne et de Saint- , depuis 1667, n'ont plus cessé d'être françaises. uit qu'on trouve dans les archives des Inten- tous les dossiers concernant Mortagne et Saint- de 1667 à 1790. Au contraire pour le Tour- es archives qui seront intéressantes pour les 667 à 1713 seront muettes de 1713 à 1790. prendront cependant la parole pour éclairer du Tournais pendant les quelques années s Fontenoy, il redevint de nouveau français 48).

présenter successivement les documents des es qui concernent le Tournais et ses trois ubdivisions : les seigneuries de Tournay-

Tournaisis, de Mortagne et de
très bref et me bornerai, le p[ar]
indications.

Et d'abord sous la rubrique
les documents qui intéressent
ses limites, ses Etats, son baill
chapitre *Tournai* j'énumérerai
Parlement, à la capitation, :
hôpitaux militaires, au comm
Je passerai ensuite sommer
intéressant *Saint-Amand*, et
concernent *Mortagne* et ses ap

Tous ces documents se trou
à Lille, aux Archives du Dép
les ai trouvés sous les cotes s
Série C. 130-134. Intendan

"	205.	"
"	249.	"
"	317.	"
"	458.	"
"	520.	"
"	830-836.	"
"	844-850.	"
"	859-863.	"
"	55-59.	Intenda
"		lonne
"	73 1, 2 et 3.	Ir
"		Wall
"	360 et 361.	Inten
"		lon

I. — DOCUMENTS CONCERNANT LE TOURNAISIS.

Je signale d'abord ceux qui sont relatifs aux *Limites* de cette petite province. Je les trouve dans les liasses C. 849, 850 et 863 du fonds de l'Intendance du Hainaut, et dans les liasses C. 55 à 59 du fonds de l'Intendance de la Flandre Wallonne. Dans les liasses C. 849 et 850 (Intendance du Hainaut) je relève : 1° Une liste des villages et hameaux du Tournaisis en 1629; 2° une liste de ces mêmes villages et hameaux en 1669; 3° une liste des villages dépendans de l'Etat du Tournaisis datée du 24 octobre 1668; 4° un plan du village de Bruille dressé en 1690. Ces deux liasses renferment en outre un assez grand nombre de pièces manuscrites et imprimées relatives aux limites du Tournaisis. Elles sont importantes. La liasse C. 863 (Intendance du Hainaut) ne l'est pas moins. Elle contient, parmi les pièces qui doivent attirer particulièrement l'attention, des « Réflexions pour prouver que la baronnie d'Antoing n'a jamais dépendu de Tournay ni fait partie de ce que l'on appelle le Tournaisis. » A ces Réflexions qui fourmillent d'erreurs sont joints deux mémoires tendant au même but et reproduisant les mêmes arguments.

Les liasses C. 55-59 (Intendance de la Flandre Wallonne), liasses dont plusieurs sont doubles, contiennent toute la correspondance relative aux conventions de limites et échanges de territoires faits, en 1769 et 1770, entre le roi de France et l'impératrice Marie-Thérèse. Pour établir ces conventions on a fait des enquêtes sur les revenus des villages à échanger. Les résultats en sont consignés dans des mémoires

volumineux et des plus intéressants apprend long sur les villages, leur histoire, leur importance en grand nombre sont annexés.

J'ai remarqué dans les liasses suivantes : 1° Procès-verbaux et remises du vicomte de fief du bois de Cavrinne par le commissaire du Roi en 1744 et 1747 de la convention du procès-verbal général de liquidation et M. le comte de Nény pour la cession de Lille cédées par l'Impératrice-Reine ; 3° pétition de l'Intendant de Flandre de la cession de la Howard facilités de communication du village d'Aix-en-Pévèle ; correspondance relative à la délimitation des nouvelles communes à délimiter les nouvelles communes.

Tous ces articles sont réunis dans les liasses suivantes se trouvent dans :

5° Mémoire adressé à la Commission des Etats du Tournaisis pour les enclavements de la Tournaisis et *vice-versa* même sujet en 1719 et 1720 sur la culture de la perception des impôts, l'impossibilité d'obtenir des services de la douane, l'insuffisance du traité d'échange avec les communes des impôts dans les enclaves.

Dans la liasse C. 56 (Wallonne) un dossier offert.

supérieur. Il concerne l'échange des archives qui devait accompagner l'échange des terres entre la France et l'Autriche. Toute la correspondance de Godefroy à ce sujet se trouve dans ce dossier qui, pour l'histoire du dépôt des Archives du Nord, est de tout premier ordre.

L'historien des *Etats du Tournaisis* trouverait à glaner dans les liasses C. 520 et 205 du fonds de l'Intendance du Hainaut. Il y a en effet, dans C. 520, un dossier intitulé : Affaire des Etats du Tournaisis contre Saint-Amand, qui est relatif à la liquidation des dépenses effectuées au temps où Saint-Amand faisait encore partie intégrante de la province du Tournaisis. J'observe que la liquidation dont il s'agit n'était pas encore achevée en 1750, bien que Saint-Amand fût séparé du Tournaisis depuis 1713. Les mêmes difficultés existaient pour les Etats du Tournaisis avec Mortagne au sujet de la part contributive de cette seigneurie dans les dépenses du Tournaisis au temps où elle en dépendait. On en trouve la trace dans la liasse C. 205.

Il y a dans la liasse C. 848 (Intendance du Hainaut) quelques notes sur les gages des officiers du bailliage du Tournaisis sous la domination française. Cette liasse comme C. 847 (Intendance du Hainaut) contient du reste un assez grand nombre de documents intéressants pour les *Finances du Tournaisis*. Ce sont pour la plupart des comptes qui seraient mieux à leur place dans le fonds du bailliage que j'ai eu l'occasion de décrire (1).

Dans la liasse C. 859 du fonds de l'Intendance du Hainaut se trouve un dossier intitulé : Intendance de

(1) Notice de divers fonds relatifs à Tournai et au Tournais conservés à Lille aux Archives du Nord, pp. 14 et seq.

Flandre, et qui contient
Impositions dans le Tou
C. 860 (Intendance du H
Tournésis, et renferme un
justificatives et acquits de
terres de Rumes, de Jolla
depuis 1673 jusqu'à 1678. (C
relatives aux finances du
C. 834 (Intendance du H
" l'Assiette de la somme de
liage de Tournay et Tourné
liasse C. 849 (Intendance du
un état de ce que chaque vill
payer pour la capitation en l
C. 130 et 133 (Intendance
registres sont relatifs, surtout
premier contient un " Etat
aucuns sujets du Roi Catholique
Tournay et partie de la chât
second sont enregistrées les co
nai et environs en 1673. Je de
le registre C. 130 (Intendance
du domaine du Roy au quarti
nésis. Plus, déclaration des re
Tournay et Tournésis (1668);
châtellenies de Courtray, de
dudit évêché (1668). "

Enfin, dans la liasse C. 846 (I
se trouve un dossier relatif aux r
dans les liasses C. 847; 848 et 850
naut) sont plusieurs comptes des
sur l'Escaut à Tournai et des docun
de Tournai et d'Antoing. Dans la de
il y a un assez bon nombre de piéc

II. — DOCUMENTS CONCERNANT TOURNAI.

Ceux qui concernent la *Capitation* à Tournai et dans sa banlieue ne sont pas les moins précieux. Il s'en trouve une série pour les années 1706 et 1707 dans la liasse C. 844 du fonds de l'Intendance du Hainaut, et la liasse C. 859 du même fonds contient un registre de la capitation de Tournai en 1696 qui est un document des plus intéressants pour l'histoire intérieure de la ville à cette époque. Ce registre est un de ceux que j'avais autrefois cherchés en vain à Lille, (Voir ma Notice de divers fonds, etc. p. 31) et probablement celui qui porte la cote C. 211 dans l'Inventaire-Poret des Archives du Nord. Il donne sur les habitants de Tournai en 1696, l'importance de leur fortune, le nombre de leurs domestiques, etc., des indications piquantes. Notre registre s'ouvre par la liste des magistrats. En regard du nom de chacun se trouve l'indication de la somme à laquelle il était taxé. Le Prévôt est inscrit le premier. C'était alors le baron de Rongy. L'article qui le concerne dans le registre est libellé comme suit :

« M. le Baron de Rongy	250 liv.
Un cocher, deux valets et deux servantes	8 liv. ».

Après les magistrats et les fonctionnaires de tout ordre jusques et y compris les geôliers, viennent les bourgeois habitants de la paroisse de Notre-Dame classés suivant leur domicile, par rues. Je remarque, dans la rue de la Tête-d'Or.

« Denis Faucille, aubergiste à la Teste d'Or	10 liv.
» Deux servantes et un valet	5 liv. ».

Dans la rue de La Ture,
 « Marie Sebille et Anne Le Francq
 tresses d'escolle
 Dans la rue Saint-Martin,
 « Marguerite Carnoy veuve de Ja
 Le Clercq, hautelisseur
 Une servante

Les nobles domiciliés dans le
 paroisse de Notre-Dame sont ment
 bourgeois. Mais leur domicile, à la d
 de ces bourgeois, n'est pas indiqué.
 vivant sur la paroisse de Notre-Dame
 M^{me} Vanderbecque, veuve du prés
 taxée 150 livres et M. Vanderbecque,
 tines son frère, taxé 40 livres. La t
 est de beaucoup la plus élevée de ce
 les nobles de la paroisse de Notre-D
 M^{me} de Bargibant, veuve elle aus
 au Parlement, qui y atteinne a
 Errembaut.

La paroisse de Saint-Piat est c
 tants sont énumérés après ceux c
 Notre-Dame. Puis viennent succer
 roisses de Saint-Quentin, de Saint.
 Nicaise, de La Madeleine où je
 Lannoy, maître-hautelisseur taxé 4
 Parisis, veuve de M^e du Moulin, pèt
 Sur la paroisse de Saint-Jacques qui
 constate la présence aux Salines de
 seurs, de Pierre Vandecq, tailleur
 2 livres, d' « Ignace Morille, auberg
 Nef : 10 liv. ; une servante : 2 liv.
 de la Petite-Nef pouvait bien alors s'a

car je trouve, sous la rubrique : Rue de ~~la~~ Cigne :
n-Baptiste Devos, aubergiste à la ~~Grand~~ de-Nef :
v.; une servante : 2 liv. ». Les nobles étaient
eux qui vivaient sur la paroisse de Saint-Jacques
396. Leur domicile n'est pas indiqué dans notre
tre. Les plus fort imposés sont alors : le baron
greville taxé 250 livres; le baron de Flers 250 li-
M. de Pottes, M. de Wannehain, M. Th~~ier~~ y le
chacun 120 livres; la comtesse de F~~landre~~ ~~Gay~~
livres; etc.

près Saint-Jacques vient Saint-Brice où je trouve
oup de nobles et, de même que sur Saint-Jean
pparaît ensuite, un grand nombre de hautelis-

Avec la paroisse de Saint-Nicolas se termine la
es habitants de Tournay soumis à la taxe. Mais
istre n'est pas clos, car on y trouve, pour finir, la
laration des quantités des occupations de terres
abitants des quartiers du Saulchoir, du Bruille,
rel, de Visencourt, de Warchin, de Rumillies,
n, de la Porte Vallenchenoise, de Saint-Martin,
querel, d'Orcq, de Sept-Fontaines, de Constantin
villages de Béthomé, Calonne, Chercq, Ere,
faur, Marcquain, Chin et Froyenne. » En somme
les personnes inscrites sur le curieux registre
viens d'essayer de donner un aperçu devaient
nsemble 30,356 livres. Je crois avoir montré
citations que j'ai faites de ce registre de quelle
pouvait être; je n'insisterai donc pas sur son

oire du *Parlement de Tournay* s'éclaire d'une
s vive pour qui examine, aux Archives du
s liasses C. 844, 848 et 863 du fonds de
nce du Hainaut, et surtout la liasse C. 73 du
l'Intendance de la Flandre Wallonne. En

C. 848 (Intendance du Hainaut) se
des détails sur la composition des
Parlement, en C. 863 (Intendanc
pièces imprimées et des copies de d
dans le Recueil des Edits du Parl
et en C. 844 (Intendance du Hainau
d'arrêts notables du Parlement de T
Matthieu Pinault, chevalier, seig
conseiller du Roy en ses conseils,
dudit Parlement. » Les arrêts relev
sont au nombre de 300. Suivant
la fin du manuscrit, la Table qui
être publiée à Valenciennes chez
Henry en 1711. Mais il doit y avo
date. Le « Recueil d'arrêts notable
Tournay », en 2 vol. in-4°, que le
a fait imprimer à Valenciennes en
Table est destinée à compléter, a
tions, mais toutes deux sont, en
année 1702.

Je ne puis qu'émettre une hyp
l'identité d'un copieux mémoire su
Tournay rencontré à Lille dans la l
dance de la Flandre Wallonne),
Parlement de Tournay publiée à Va
par le Président Pinault. A mon re
parer le manuscrit avec l'imprimé
que le mémoire manuscrit est suiv
phiques fort intéressantes sur les
ment de Tournay.

La liasse C. 73 (Intendance de la
dont je viens de parler, est capital
Parlement de Flandre, son établis
ses transferts successifs de Tournay

Cambrai à Douai, sa suppression en août 1771 et son remplacement par un conseil supérieur établi à Douai en septembre 1771, etc. Et bien que les pièces concernant le Parlement de Tournay ne se trouvent relativement qu'en petit nombre dans cette liasse, elle ne laisse pas d'être précieuse pour l'histoire de ce Parlement. Outre une collection d'ordonnances imprimées relatives à la chancellerie du Parlement de Tournay, j'y ai remarqué la minute d'un « Mémoire sur l'érection du Palais pour le conseil souverain de Tournay. » Il faut appeler l'attention sur ce mémoire d'où j'extrais les détails qui suivent.

Créé en 1668, le conseil souverain de Tournay avait d'abord établi son siège dans l'hôtel du bailiage. Mais cet hôtel fut bien vite reconnu insuffisant et le conseil dut se transporter dans les galeries et la salle de la Bourse mise à sa disposition, pour deux ou trois années, par les Prévôt et Jurés de la ville. Ce n'était donc là qu'une installation provisoire, et à peine avait-il pris possession de la Bourse que le conseil songeait à se faire construire un Palais définitif. L'embellissement de Tournai était à l'ordre du jour en ce temps-là. Le roi Louis XIV venait à peine de reprendre à l'étranger ce *berceau de la monarchie française* et déjà, par ses ordres, on démolissait, pour y construire une nouvelle citadelle, un quartier qui n'avait rien d'élégant. D'un autre côté, sous l'inspiration royale, on édifiait les quais dont la ville aujourd'hui encore s'enorgueillit. Les magistrats communaux de Tournai pensèrent, avec raison, que l'érection d'un Palais pour le conseil souverain devait contribuer à augmenter la beauté de leur ville. Que si on l'édifiait sur le sol de l'ancien château on inciterait les particuliers à se porter aussi de ce côté, à bâtir, sur ces

quais vides encore de constructions, des demeures ou moins somptueuses. Les prévôt et jurés donc entendre que, si le conseil souverain pour s'y établir l'emplacement qui leur sourdait cours financier de la ville lui serait acquis à forte mesure; on donnerait de l'argent; on achèterait des matériaux; on faciliterait toute combinaison pouvant amener l'achèvement du Palais. Les membres du conseil souverain furent agréables à ces promesses. Ils se décidèrent à édifier à l'endroit souhaité. Les terrains sur lesquels s'élever les bâtiments furent achetés partie par la ville, partie aux Chartreux. On acquit une grande quantité de matériaux provenant de l'abbaye de Saint-Marcq qu'on démolissait alors pour construire la citadelle (1). On parvint, non sans peine, à se procurer les sommes nécessaires à l'exécution du projet dont le devis était de 50,000 florins. Le devis s'éleva; et la ville de Tournai se trouva à la charge d'un bâtiment, sans valeur artistique, qui servait de manufacture de porcelaines à M^{me} Péterinck.

Nous trouvons dans les dossiers de la citadelle peu de documents sur le commerce de Tournai aux XVII^e et XVIII^e siècles.

(1) « Ayant trouvé, dit notre mémoire, des terres à vendre dans l'abbaye de Saint-Marcq, qui se doivent vendre dans le voisinage de la citadelle, il a été invité, par le conseil, d'acheter à l'avantage qu'on en recevra en l'exécution de ce devis, pour trois mils cinq livres, deux cens pieds de long sur six de large, fait depuis l'an 1640, ornez de belles pierres de taille, un peron de pierres d'Escaussine, avecq deux cerceaux de muraille aussy de pierres de taille. »
 Sur la construction de notre Palais Cf. Pillot, Hist. de la Flandre t. I, pp. 154 et seq.

tant signaler une pièce du 28 juillet 1671 relative à l'exemption d'impôts pour la manufacture de faïences du sieur Scorion (C. 849 Intendance du Hainaut).

Les « Pièces de l'estat des rentes confisquées sur le corps de la ville de Tournay, » et les « Papiers concernant les rentes confisquées sur la ville de Tournay appartenantes à des sujets d'Espagne (1674-1680) » que je trouve dans la liasse C. 861 (Intendance du Hainaut) complètent les documents que j'ai signalés, pp. 24 et seq. de ma Notice de divers fonds, etc.

Dans les fonds des Intendances les dossiers relatifs aux armées sont toujours nombreux. Ainsi on trouve dans la liasse C. 844 (Intendance du Hainaut) des pièces relatives à la fourniture des viandes aux soldats de la garnison de Tournay en 1691 et 1692; dans la liasse C. 846 (Intendance du Hainaut) des documents concernant des fournitures de fourrages pour la cavalerie en 1679, les charrois faits pour l'armée en 1667, etc. La liasse C. 862 (Intendance du Hainaut) est exclusivement consacrée aux hôpitaux militaires de Tournai en 1677. On y trouve notamment les comptes du sieur de Marne, directeur de ces hôpitaux. Ces comptes sont mensuels; nous les avons pour les mois d'août à novembre 1677. Les états nominatifs des officiers et soldats entrés et sortis pendant ce même laps de temps ne sont pas sans intérêt. On y voit les noms des très nombreux régiments qui composaient alors la garnison de Tournai. C'étaient les régiments d'infanterie des Gardes, de Navarre, du Roy, d'Anjou, du Dauphin, de la Reine, de Languedoc, d'Alsace, Royal-Roussillon, de Piémont-Ducal, des Gardes-Suisses, etc.; et les régiments de cavalerie de Gournay, du Dauphin, d'Orléans, de la Reine, Maître-de-camp général, Cornette-blanche, de Piémont-Royal, etc.

III. — DOCUMENTS CONCERNANT

Ils n'offrent pas un grand intérêt liasses C. 458 et 832 (Intendance comptes de la généralité et de la Saint-Amand, en double, parfois m plaie, pour les années 1767 à 178 C. 520, 830, 831, 833-835 (Inter toutes les pièces administratives de Saint-Amand de 1750 à 1790 les octrois de Saint-Amand en 175 de l'Artois pour la ville de Saint-reconstruction de l'église de Lect un plan du village, etc., etc. Dans les documents relatifs aux eaux d chaque année on envoyait des sol sont en grand nombre.

Au milieu des dossiers adminis d'être question, j'ai rencontré quelq toutes dans la liasse C. 834 du f du Hainaut. Ce sont : Sentences vins de Saint-Amand, ventes d (1518-1662). Dans la même lias cahier de 16 feuillets papier, en pages duquel on a transcrit, au X tumes, stils, usages et statuz de

(1) Chaque Intendance comprenait un ce tions. Un subdélégué était mis à la tête de circonscription était, en général, moins éten dissements. Le subdélégué était, le plus souv tant du pays; ce n'était pas à proprement pe le pouvoir royal déplaçait à son gré, et il éta

coutumes qui, à ce que nous apprend notre **manuscrit**, ont été rédigées par ordre de **Charles-Quint**, étaient suivies à Lecelles, Nivelles, Rosult, Sars et Rosières (paroisse de Brillon), Rumegies, Saméon et Bléharies. Je les crois inédites. Dans tous les cas, elles ne sont pas dans le *Nouveau coutumier général*. La coutume de Tournay imprimée dans ce recueil a été promulguée en 1552. Notre coutume de Saint-Amand doit être à peu près de la même époque.

Dans les liasses que nous avons énumérées, les dossiers concernant les villages avoisinant Saint-Amand sont nombreux. Ils le sont surtout dans la liasse C. 835 du fonds de l'Intendance du Hainaut.

IV. — DOCUMENTS CONCERNANT MORTAGNE.

La seigneurie royale de Mortagne a une histoire infiniment plus intéressante que celle de la seigneurie abbatiale de Saint-Amand. D'abord possédée par des seigneurs particuliers, après qu'elle eut passé des mains de Baudouin de Mortagne dans celles de Philippe-le-Bel en 1314, elle resta près d'un siècle dans le domaine direct des rois de France. Mais en 1406, en considération du mariage projeté de son fils Jean duc de Touraine avec Jacqueline de Bavière, le roi Charles VI fit don au jeune prince de la ville, terre, chastel et chastellenie de Mortagne. Aux termes de *cette* donation, Jacqueline, en cas de mort de son mari, devait conserver à titre de douaire la jouissance des revenus de Mortagne. En jouit-elle jusqu'à sa mort en 1436? Nous ne saurions l'affirmer. Mais il est sûr que le domaine royal ne recouvra pas alors la jouissance de ces revenus que des considérations politiques lui avaient fait, dès

avant la mort de Jacqueline, abandonner de
Par le traité d'Arras de 1435, en effet, Charles
qui se réservait la ville de Tournai, le Tour-
Saint-Amand, avait cédé au duc de Bourgogne
tagne et ses dépendances. Le duc de Bourgogne
ainsi mis en possession légitime d'une seigneurie
laquelle il attachait une haute importance
1423, le roi d'Angleterre, agissant au titre
roi de France, l'avait investi en même
Tournaisis. La seigneurie de Mortagne
de Bourgogne jusqu'en 1464 que Louis
en même temps que les villes de la Somme.
ans après, par le traité de Péronne du 14 oc-
le roi cédait à nouveau à Charles-le-Téméraire
jouissance de la terre et seigneurie de Mor-
la reprit à la mort de Charles et peu de tem-
décembre 1478, il en disposa en faveur d

Il est certain que la propriété de notre
resta aux rois de France jusqu'en 1511
Henri VIII la conquit. Rétrocédée à Fr-
le traité de Londres du 4 octobre 1518,
entre ses mains jusqu'au traité de Madri-
passa alors à Charles-Quint pour rester
son jusqu'en 1667, année où elle rentra
sortir, dans le domaine des rois de Fra-
Mais de 1478 à 1667 qui a eu la
seigneurie de Mortagne? C'est ce qu'il n
de dire d'une façon certaine. Et je sais
Guillaume de Thouars, François de I

(1) En 1435, Philippe-le-Bon avait concédé la
tagne au seigneur d'Haubourdin qui la conserva,
1467.

de Saint-Paul, le prince de Ligne et Philippe Vandergracht la possédèrent tour à tour pendant ~~ce~~ ^{un} laps de deux siècles.

On voit si j'avais raison de dire que l'histoire de la seigneurie de Mortagne avait été fort mouvementée. Des pays plus grands sont moins disputés. *Mais* c'est aussi que Mortagne est une position stratégique. ^{Placée} dans l'angle que forment, avant de se réunir, ^{la} Scarpe et l'Escaut, elle commande ces deux rivières. ^{plus} c'est une position importante au point de vue ~~commer-~~ ^{com-}cial, car ses appendances et dépendances ~~sont~~ ^{sont} échelonnées le long des deux rives de l'Escaut ~~et de la~~ Scarpe. On conçoit que les traités qui la concernent, et notamment celui d'Utrecht, stipulent en général qu'il n'y sera fait ni fortification, ni écluses.

J'ai distingué les appendances et les dépendances de Mortagne. Il ne faut pas les confondre. Les appendances, ce sont : Flines, Rouillon, Rœux, Rodegnies, Bruille, Notre-Dame-au-Bois et une partie d'Haute-rive. Quant aux dépendances ce sont : les seigneuries de Legie, du Hoursel à Verne, des Francs-fiefs de l'abbaye, du Locron, du Ponthoir à Maulde, de Laplaigne et de Forest. Mais il faut noter que quand on parle simplement de Mortagne on entend communément désigner la seigneurie avec ses appendances. " Et lorsqu'on veut restreindre Mortagne à ce qu'on entend la ville de Mortagne, dit un ancien mémoire, on l'explique par les mots l'Ecroëtte de Mortagne. "

Sauf Laplaigne, toutes les parties de l'ancienne seigneurie de Mortagne appartiennent aujourd'hui à la France. Elles suivaient toutes, autrefois, la coutume de Mortagne, et au siècle dernier formaient six mairies relevant de trois évêchés différents. L'Entre-deux-rivières dépendait du diocèse d'Arras, la partie au-delà

de l'Escaut, sur la rive droite de
diocèse de Cambrai, et la partie est
et de la Scarpe, bordant leur rive g
l'évêque de Tournay.

Je pourrais tirer d'autres détail
Mémoires sur Mortagne que j'ai re
dossiers des Intendances aux Archi
en a dans la liasse C. 205 (Intendan
sont relatifs aux droits du roi de Fr
gneurie et précieux surtout parce
faits historiques anciens. Il y en a a
C. 36 (Intendance de la Flandre wal
est peut-être de l'Intendant Dugué
autre est intitulé : « Mémoire et car
sault, ingénieur, concernant les lim
1732. » La carte malheureusement
le Mémoire. D'autres sont dûs à
Godefroy. Tous sont extrêmement in
celui de l'ingénieur de Ramsault. A
trouvé une copie de la donation fai
la seigneurie de Mortagne au préf
Thouars son échanson. Cette copie
de la donation qui est datée de
1478. J'y ai rencontré aussi une
de la terre de Mortagne par les
de Ligne en 1605, et un « Esta
recepte de Mortagne pour ung a
saint Rémi iiiij^e lxxvj et finissant
enssuivant lxxvij, lesdits ij jour in
un cahier de 8 feuillets papier, écr
est accompagné d'autres semblabl
1468-1469, 1589-1591 et 1597.

Ces documents historiques anté
des Intendances ne sont pas les seu]

de Mortagne qu'on rencontre à Lille dans les archives de ces institutions. La liasse C. 360 (Intendance de la Flandre Wallonne), liasse excellente à tous points de vue du reste, en renferme elle aussi quelques-uns parmi lesquels je dois signaler :

1° Un petit dossier intitulé : Papiers concernant la terre de Mortagne, qui contient, entr'autres choses, des comptes de recettes de cette terre après sa confiscation en 1581 par Philippe II sur Philippe Vandergracht, seigneur de Mortagne ;

Et 2° une lettre des gens du Conseil d'Etat à la reine Marie de Hongrie, datée de Bruxelles, le 8 février 1550, lettre qui, pour l'histoire de Mortagne et du Tournaisis, m'a paru offrir un vif intérêt.

La plupart des documents contenus dans la liasse C. 205 (Intendance du Hainaut) sont relatifs à l'administration de la seigneurie de Mortagne pendant les années 1743 et suivantes. Il en est de même des pièces qui remplissent les liasses C. 249, 317, 833 et 836 (Intendance du Hainaut). On trouve dans la dernière de ces liasses des renseignements intéressants sur la construction d'un hôtel de ville à Mortagne, de 1761 à 1764, et dans la liasse C. 249 il faut remarquer un fort dossier concernant la navigation à Mortagne, à Saint-Amand et surtout à Condé au XVIII^e siècle.

Je dois encore signaler les registres C. 131, 132 et 134 et la liasse C. 837 (Intendance du Hainaut), qui contiennent des « Comptes de la terre et seigneurie de Brueil en Tournésis appartenant à Philippe-Emmanuel de Croy, comte de Solre, etc.; laquelle, en exécution de l'ordonnance portant confiscation des biens appartenans aux sujets d'Espagne de la prévôté de Valenciennes a été saisi sur ledit comte de Solre. » Ces comptes, auxquels sont annexées des pièces comptables,

se rapportent au village de Bruille-lez-Saint-Amand qui dépendait de la seigneurie de Mortagne. Nous les posséderons pour les années 1672, 1673, 1674, 1675 et 1676.

J'aurais terminé si je ne tenais à insister sur ce fait que les divers dossiers que je viens d'énumérer sous la rubrique *Mortagne* ne renferment pas seulement des pièces sur cette localité. Ils en contiennent aussi sur les villages voisins. Et le moins intéressant n'est certainement pas le « Mémoire concernant l'abbaye de Château, proche Mortagne et le franc-fief possédé par cette abbaye et mouvant de Mortagne. » Ce mémoire se trouve dans la liasse C. 361 du fonds de l'Intendance de la Flandre Wallonne. Il porte la signature de Jean-Baptiste-Achille Godefroy.

ARMAND D'HERBOM

Décembre 1889.

SÉANCE DU 13 FÉVRIER 1890.

M. LE COMTE DE NÉDONCHEL, *Président*.

M. EUGÈNE SOIL, *Secrétaire*.

M. le Secrétaire dépose les volumes qu'il a reçus depuis la dernière réunion.

1. Bulletin de l'Académie royale de Belgique, 3^e série, t. XVIII.
2. Annuaire de l'Académie pour 1890.
3. Compte rendu des Séances de la Commission royale d'histoire, 4^e série, t. XVI, 3^e bulletin.
4. Biographie nationale, t. X, 3^e fascicule.
5. Société royale belge de géographie. Bulletin 1889, n^o 6.
6. Bulletin de la Société liégeoise de littérature wallonne, 2^e série, tomes XIII et XIV.
7. Collection des chroniques belges inédites, 4 volumes : Correspondance du cardinal Granvelle, par M. CH. PIOT. — Histoire des troubles des Pays-Bas, de messire Renan de France, par le même. — Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre, tome VIII, par le baron KERVYN DE LETTENHOVE. — Cartulaire des comtes de Hainaut, tome IV, par M. LÉOPOLD DEVILLERS.

Le procès-verbal de la séance de janvier est lu et adopté.

M. le Secrétaire donne ensuite lecture de la correspondance.

M. Hoyois offre de faire subir quelques
ments à son travail sur *Les lettres tourn*
M. le Secrétaire est chargé de lui transmettre
vations de la compagnie.

Il est procédé au vote sur la présentation
rice Houtart, avocat, comme membre titulaire
élu en cette qualité.

M. Soil lit, de la part de M. Vandena
fois conducteur principal des ponts et
Tournai, une lettre relative à une truelle
l'époque gothique, trouvée dans les arc
fours, lors de leur démolition en 187
vote l'insertion au procès-verbal.

Ath, le 10

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous remettre les
relatives à une truelle que j'ai trouvée
pendant la démolition des bâtiments
en 1875.

Je regrette de n'avoir pu vous remettre
même, mais tout au moins je puis
figure par deux projections.

Je vous prie d'agréer mes salutations.

V. VAN

COPIE D'UNE LETTRE ADRESSÉE A MONSIEUR TAMINE,
INGÉNIEUR DES PONTS ET CHAUSSÉES, A MONS.

Ath, le 30 octobre 1889.

Monsieur l'Ingénieur,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir, ci-joint ^{une} truelle trouvée par moi lors de la démolition, en 1887, des arcs des Chauffours situés sur l'Escaut à son entrée à Tournai, arcs qui ont été construits entre les années 1281 et 1302. (Bozière, Tournai ancien et moderne, page 49.)

Les arcs des chauffours se composaient de trois ogives en tiers-points de 6^m,30 de largeur formant un pont terminé aux rives du fleuve par deux grosses tours; le pont réunissait les défenses militaires de la ville de Tournai de la troisième enceinte.

Cet instrument, unique, je crois, dans le pays, mérite d'être conservé dans un musée parce que c'est avec de pareils outils que les maçons du moyen-âge ont construit les immenses édifices qui remplissent les principales villes de la Belgique et autrement hardis que les constructions les plus récentes exécutées en métal.

La truelle diffère complètement de la truelle des maçons romains dont un spécimen, figuré au croquis ci-contre, a été trouvé parmi d'autres instruments de maçon dans une maison à Pompéi. (Anthony Rich, Dictionnaire des antiquités romaines et grecques, Paris, 1878, page 676.)

Elle diffère aussi de l'instrument du maçon moderne dont les dimensions linéaires sont doubles de celles de l'instrument du moyen-âge.

Le fer de la palette est fort bien travaillé et l'on serait tenté de croire que la surface supérieure a été laminée, ce qui est impossible, les premiers laminoirs datant des dernières années du règne de Charles-Quint.

La longueur de la soie de la poignée indique bien que la truelle était l'outil d'un homme fait, cette longueur étant exactement celle de la poignée de la truelle employée aujourd'hui par nos maçons.

Je joins à mon envoi un calque de l'instrument représentant deux de ses projections.

*Le conducteur principal,
V. VANDENABEELE.*

M. Cloquet communique un travail complétement de ses Etudes sur l'art à Tournai. — On en a l'impression dans les Bulletins.

M. de la Grange donne lecture de précieux documents sur l'auteur de la tombe de Béatrix de Tournai en 1295 et sur d'autres artistes tournaisiens. Le travail complétant en quelque sorte la communication de M. Cloquet, on en vote l'impression à celle-ci.

L'ART A TOURNAI.

Depuis l'impression des Etudes sur l'art à Tournai (1), plusieurs publications archéologiques ont paru.

(1) On trouvera les documents auxquels nous faisons allusion dans le Bulletin de la Société historique de Tournai.

apporté des données complémentaires sur les œuvres de nos artistes, ou sont venues confirmer, par les appréciations d'écrivains autorisés, des hypothèses émises dans notre travail.

En parlant de la sculpture romane tournaisienne (t. I, pp. 98 et 99), nous avons fait ressortir la similitude d'une nombreuse collection de fonts baptismaux épars dans les régions voisines du Tournaisis, ~~et~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~ville~~ ^{allées} dans notre pierre. Nous ajoutions : « Un seul ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{allier,} qui ne pouvait être ailleurs qu'auprès de nos carreaux, a fourni ces fonts, et quantité d'autres, dans une vaste région dont Tournai occupait le centre. » Cette région, selon nous, s'étendait, au nord, jusqu'à l'embouchure de l'Escaut; au midi, jusqu'à la Picardie et à l'est, jusqu'au bassin de la Meuse.

A la dernière réunion des délégués de la Sorbonne (séance du 12 juin 1889) (1), M. Enlart, archiviste paléographe, a lu une note sur les fonts baptismaux du Nord de la France qu'il ne sera pas sans intérêt de rapprocher des remarques que nous avions émises à une époque antérieure; M. Enlart signale d'une manière particulière des fonts pédiculés du type auquel appartiennent nos fonts romans. Les uns sont monopédiculés, d'autres reposent sur un cylindre central flanqué de quatre colonnettes aux angles.

L'auteur de la note fait remarquer ensuite que tous ces fonts de l'époque romane doivent provenir des ateliers de Tournai et de Boulogne, comme le prouvent la nature de la pierre employée et la ressemblance frappante qu'ils présentent entre eux.

Après cette communication, M. Demaisons s'est dit.

(1) V. *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, 1889, p. 162.

— 343 —

heureux de constater que ses observations coïncident avec celles de M. Enlart. « En Champagne, ajoute-on rencontre beaucoup de fonts baptismaux en pierre bleue de Belgique; à partir du XIII^e siècle, les sculpteurs de cuves firent usage de la pierre du pays. » Ainsi donc, MM. Enlart et Demaisons viennent à deux confirmer notre thèse qui était celle-ci : à l'époque romane, les pierres sculptées et particulièrement les fonts baptismaux se tirent de quelques exploitations rares et importantes qui sont les carrières de Tour pour toute la partie nord-ouest de la Gaule. Nous aurions pu ajouter, si notre étude n'avait pas été à un point de vue tout local, qu'une industrie analogue existait dans la région nord-est de notre pays, sur les bords de la Meuse. Le calcaire de la Meuse aux époques suivantes, quantité de fonts, de tombes et de bas-reliefs de la Champagne et du Soissonnais, L'église de Notre-Dame à Châlon-sur-Somme et de nombreuses et superbes lames à effigies de Givet. On voit toutefois à Saint-Martin, dans une pierre qui ressemble fort à la nôtre, taillée par nos ateliers à Lagrange a trouvé dans nos Archives la trace de cette dernière ville.

A la liste des monuments funéraires exécutés à Tournai, du moins en pierre de Tournai, ajoutons, qui le sont, nos graveurs de lames, qui le sont, spécialistes, nous devons encore ajouter le teneur de la liste, le poète célèbre Jacob van Maerlant, qui le sont, retrouvé.

dans l'église de Damme, par M. le baron Béthune de Villers, et qui est en ce moment restauré par les soins de M. Pickery sous les auspices du Gouvernement.

Dans une revue anglaise, le *Journal of Proceedings*, n° 5 de 1880, M. Wyata Pap Worth, s'occupant de l'abbaye de *Westminster*, ses maîtres maçons et ses architectes, fait mention d'un tombeau de Philippe de Hainaut fait en 1376-77 par *Hawkin Liège* pour le prix de 200 marks ; cet artiste est considéré par plusieurs comme étant hennuyer, peut-être de Valenciennes, telle est l'opinion émise par feu G. Gilbert Scott (1). Cette donnée n'est pas inutile à recueillir ici, vu les rapports étroits de Valenciennes avec Tournai à cette époque reculée.

Nous n'avons pas manqué de faire ressortir la part honorable prise par les artistes tournaisiens dans les travaux considérables exécutés à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, sous les auspices de l'abbé Jean du Clercq. Jean Daret fut le directeur artistique de ces travaux ; il dessina les cartons des tapisseries aussi bien que le riche mobilier d'airain, fondu par Michel de Gand pour les autels de l'église abbatiale. Nous avons constaté, en outre, que de cette époque date la fin de la prépondérance des ateliers de Dinant sur ceux de Tournai, du moins dans cette région.

Les documents sur lesquels s'appuyait cette partie de notre étude, viennent d'être publiés *in extenso* par la *Commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais*. — L'archiviste distingué du Pas-de-Calais, M. H. Loriquet, en a tiré les intéressantes données qui lui permettent de tracer un portrait superbe de ce grand ami des arts, de ce fervent déco-

(1) V. *Gleanings from Westminster Abbey*.

rateur de la maison divine, Jean du Clercq (1429-1461), surnommé le *bon abbé*.

Durant trente-quatre ans il se consacre au parachèvement de sa belle église abbatiale. Autorisé par Rome à dépenser, pour l'enrichir, une somme de 10,000 frs. qu'il a épargnée sur sa crosse, et tout ce qu'il pourra mettre de côté à l'avenir, nous le voyons, dans son journal intime, thésauriser en vue de ses beaux projets. On le voit élever quatre travées de la nef et de ses bas-côtés, avec des chapelles collatérales, six autres, couronnées de voûtes peintes et dorées, ornées de verrières, pavées d'un carrelage polychrome et de dalles gravées, et orner enfin la lourde tour des cloches d'un portail monumental.

Non content d'aider au gros œuvre, il dote la chapelle d'un autel avec piscine, une autre, de deux chandeliers en cuivre achetés à Tournai. Il orne l'autel de la chapelle du Saint-Esprit, d'un groupe sculpté, où figure la Trinité entourée d'un cortège d'anges, couvrant de son égide saint Vaast, saint Jean-Baptiste et le donateur lui-même. Il fait faire un retable sculpté à volets, sur lequel Jacques Daret (natif de Tournai et non de Lille, comme le dit M. Loriguet) peindra une histoire complète du Saint-Esprit, (qui devait être bien curieuse au point de vue de l'iconographie,) l'image des quatre prophètes qui l'ont racontée, celle de saint Vaast et celle de l'abbé.

Pour ajouter à la magnificence du chœur dont le joyaux principal était le retable d'argent massif du grand autel, que des pillards allemands devaient plus tard enlever, il commande à Michel de Gand (1442) et fait dorer par Jacques Daret, une colonne de laiton garnie de ses chandeliers et de la crosse qui soutiendra le pyxide et la réserve eucharistique. Il fait

exécuter aussi à Tournai sur les patrons de Daret, un *lampier* pendant devant l'autel, travail que nous avons du reste signalé.

N'est-ce pas cet autel même qui a figuré sur le triptyque de la cathédrale actuelle, et qui est un des plus remarquables spécimens de l'ancienne ordonnance des autels? Il y a tout lieu de le croire. Nous l'avons reproduit dans notre étude; faisons remarquer qu'il offre encore avec l'œuvre de Michel de Gand et de Jacques Daret, cet autre trait de ressemblance, sinon d'identité: la statue de la Vierge placée derrière sur un pilier. N'est-ce pas là, cette « colonne à chapiteau, peinte et dorée, supportant une Notre-Dame d'albâtre » que Jean Du Clercq érigea en 1461?

Le bon abbé confie encore à Willaume au Vaissel, hautelissier, la confection d'une tapisserie représentant la *Résurrection*, qu'il veut placer devant la châsse de saint Vaast, aux grands jours, tandis qu'en son humilité, il se contente, pour la grande salle de son logis abbatial, des cartons de cet ouvrage, peints par Daret.

Nous ne nous arrêterons pas aux nombreux et riches vêtements brodés d'orfrois qu'il achète sur commande.

La plus grande pensée de sa vie fut l'embellissement de la chapelle Notre-Dame. Le célèbre *entailleux* Collard de Hordain sculpta dans le plus beau chêne (1433) un retable, un triptyque orné des douze apôtres et d'un couronnement de la sainte Vierge en albâtre acheté en Allemagne. Daret fut, comme d'habitude, chargé de polychromer cet ouvrage. Henri Herbert fournit les quatre colonnes de laiton, analogues à celles que figure notre gravure, et qui servaient de support aux courtines.

Le fondeur *Herbert* que nous venons de citer était un fondeur dinantais; nous avons fait remarquer que

ce copère trouve un émule dans le de Gand. Là même où Herbert av bourdons de l'autel, son rival livr de cuivre garnissant l'entrée de la

Jean Du Clercq avait trop fait p de la chapelle de Notre-Dame, poi mettre en quelque sorte son estar son tombeau figurât à la droite encore Daret qui fut chargé de le j

Nous reproduisons en notes les p d'Arras intéressants pour Tournai

Après M. L. Courajod, M. E. M naître à notre école locale de scu tiateur que lui avaient autrefois éminents, rôle que nous nous somm en relief par les monuments et d avons signalés. Ce fait est devenu d'une thèse nouvelle, qui prévaut a archéologues, savoir, qu'en Fran de sculpture du XIII^e siècle, si i fait place au XIV^e à un art nouv une tendance prononcée au réalisme l'influence des artistes flamands. M. I. lumière l'influence exercée par ces dès le règne de Charles V. Jeha Beauneveu, exécutent des mauso de Bruges peint pour le monarque citer, avant l'arrivée de Claus Slu nement de l'école bourguignon emploie l'imagier Jacquemart de neur Paul de Limbourg. Les duc

mêmes ne **délaissent pas** les artistes flamands. Jacques de Baerge de Termonde fait en 1391 un retable pour la Chartreuse de Dijon qu'a sans doute peint Melchior Brœderlum d'Ypres. L'école flamande précède et domine l'école bourguignonne qui, à son tour, doit produire une sorte de renaissance anticipée de l'art français.

Or quel est le berceau de cette école flamande ? Tournai, disaient il y a quarante ans les Waagen et les de Laborde ; Tournai, répète aujourd'hui M. E. Müntz, l'éminent critique d'art, dont les écrits ont tant d'autorité.

Avant d'étudier un chef-d'œuvre du père de l'école de Dijon, le tombeau de Philippe Pot, tout récemment acquis par le Louvre : « Jetons, dit M. Müntz, un regard sur le berceau de la nouvelle école, que les historiens d'art les plus autorisés, Waagen, Schnaase, le marquis de Laborde, s'accordent à placer à Tournai, » et il reproduit des considérations sur notre école d'art, que nous avons trop souvent développées nous-même pour les transcrire encore ici (1).

Ce qui expliquerait assez bien la tendance au réalisme propre aux sculpteurs tournaisiens, c'est cette circonstance que la sculpture tumulaire fut de tout temps une spécialité importante de leur production ; ils avaient des ateliers funéraires d'une activité prodigieuse. Dès le XII^e siècle ils s'attachèrent avec un soin admirable et une supériorité marquée à l'exécution des tombes effigiées et des statues couchées, qui étaient en quelque sorte des portraits en ronde bosse. Parmi toutes celles que nous avons pu signaler dans nos *Etudes* comme encore conservées, il n'en est sans

(1) V. *Magasin pittoresque*, 1889, p. 362.



L. Cloquet

doute pas une seule aussi remarquable que celle que nous a fait voir depuis dans l'église de Sebourg, M. le baron de la Grange en compagnie de son parent, notre excellent collaborateur. Elle semble remonter au milieu du XIII^e siècle.

Ajoutons encore un renseignement avant d'abandonner les sculpteurs. M. J. Van Ruymbeke nous signale qu'à une époque beaucoup plus récente, en 1583, un sculpteur tournaisien, Martin Denis, sculpte quatre anges pour le maître autel de l'église de Saint-Martin à Courtrai (1). Ce nom ne figure pas dans nos listes.

Mgr Dehaisnes vient d'ajouter un nouveau fleuron à sa couronne d'historien de l'art, en publiant un beau livre dans lequel il ressuscite une grande figure d'artiste. Jean Bellegambe a désormais pris place au premier rang des peintres du XVI^e siècle, et c'est à l'érudit prélat qu'il devra en grande partie sa gloire reconnue. Déjà notre confrère M. A. de la Grange a signalé que le nom du grand maître des couleurs n'était pas inconnu à Tournai; qu'il était même porté par des Tournaisiens. *Martin Bellegambe* figure sur les listes que nous avons données de nos maîtres peintres, ayant été reçu maître le 6 novembre 1550.

Mgr Dehaisnes nous apprend que cet artiste était le fils du grand peintre douaisien; il travailla trois ans dans l'atelier de son père, devint bourgeois de Douai antérieurement à l'année 1534; il habitait la rue du Fossé-Maugast. Il s'était, sans doute, fait inscrire dans

(1) V. *Comptes* de l'église.

notre Gilde afin d'avoir
vaux dans cette ville. Il
décors de l'entrée soler
son fils Philippe.

Un des documents r
nous apprend, en outre, c
achetait parfois à Tourn
à ses merveilleuses peint
ville était un centre d'ac
culièrement bien approvis
à leur art.

1512. « *Païé à Tourn
faire ymages, xxxvi.* »

Nous décrivons ailleurs
signaler ici deux remarq
découverts cette année (1)
l'emplacement de l'ancien
Ils font suite à la série si
endroit par feu B. du Mor
drale. L'un, consacré à
deux épouses († 1415) e
traits de famille sculpté
figurent aux pieds d'une
Père éternel. Notre confr
assez heureux pour retr
testamentaire du défunt;
de la dalle effigée de W
bablement aussi de notre b
un de nos sculpteurs conn

(1) *Courrier de Bruxelles*, n° d

L'autre pierre est plus curieuse; elle présente un sujet insolite, qui fait penser à l'école de Bourgogne, et aux porteurs et pleureurs qui accompagnent ces tombes, rappelant les funérailles du défunt.

Sur une civière recouverte d'une natte est étendue la dépouille de Frère Jean Fiesnes, que viennent lever quatre religieux, dont l'un porte la croix, un autre un psautier; deux autres, qui veillaient le corps, sont surpris dans leur sommeil. Des banderolles gracieusement enroulées portent des inscriptions; ce sont des passages des prières pour les morts; sur le phylactère qui part de la bouche du défunt est gravée une prière à la Vierge Marie, laquelle apparaît dans le ciel, escortée de deux anges qui agitent des encensoirs.

L'ensemble de la composition et le détail de la sculpture sont remarquables, pleins de vie et de style. Dans les traits des religieux, fort réalistiques, on retrouve les rides de l'âge et les plis de l'ascétisme. Les draperies, souples, sont d'un jet élégant, exemptes des manières du XV^e siècle. Les inscriptions sont ciselées à ravir.

Ce monument est le plus curieux, à notre sens, de notre riche collection de bas-reliefs funéraires. Il se distingue, par sa franche originalité, du type traditionnel, et révèle un maître.

L. CLOQUET.

Item, payet par mondict seigneur l'abbé, comme dessus, à maistre Jaques Daret, peintre, pour lors demourant à Arras, pour son salaire d'avoir paint et assony de tous poins de son mestier de peinture ledicte archure, tabernacle et tous les ymages de le sépulture dudict monseigneur l'abbé estant en la dicte cappelle de Nostre-Dame à Saint-Vaast, comme on poeut veoir et percevoir, par marchié et viii mencaulx de bled que il eult par ledict marchié, chascun mencaud au pris de x s., la somme de *IIII^{xx} IIII libz.*, dicte monnoie.

sur le patron a estéé fait un tapis de hanteliche (1) de la dicte histoire de la Résurrection lequel patron est et a esté mis par l'ordonnance dudit monseigneur l'abbé en sa salle quarree (2) en ce comprins xxxvi aulnes de kanevach sur lequel kanevach fut fait ledict patron, la somme de xxiii libz., xv s., monnoie dicte.

(Somme des parties, chy dessus déclairiez : iii^m xviii libz., xvii s., monnoie dicte.

Item, payet par mondit seigneur l'abbé, comme dessus a maistre Miquiel de Gand, fondeur de laitton, demourant à Tournay, pour avoir livré ung lampplier (1) portant candélabre de laitton, lequel est mis et pendans au ceur de la dicte église et fu fait selon le patron que Jaques Daret, peintre, avoit fait, la somme de liii libz., xvi s., monnoie dicte.

Item, payet par mondict seigneur l'abbé, comme dessus, a sire Miquiel de Gand, fondeur de letton, demourant à Tournay, pour avoir libéré une coulombe et ung benoitier sus de letton, pour servir au cœur de le dicte église à faire le bénite yauwe, et qui repose et est mis devant le grand autel, empréz la candélabre, en che compris le voiture depuis la ville de Tournay jusquez à l'église de Saint-Vaast, la somme de xxviii libz., vii s., monnoie dicte.

(Somma pagine : iii^e xxiiii lb., xi s.)

Item, payet par mondict seigneur l'abbé, comme dessus a sire Miquiel de Gand, fondeur, domourant à Tournay, pour avoir livré et fait une coulombe de letton, candellers et croche de cuivre et tout partines a icely ouvrage, servans au grant aultel, lequel ouvrage tout ainsi quil sestent mondict seigneur l'abbé a donné et fait faire à la dicte église de ses deniers, et a païet pour le dessudict ouvrage au dessudict mesire Michiel de Gand, sans la dorure la somme de clxv libz., x s., monnoie dicte.

Et pour la voiture dudit ouvrage amener de Tournay jusquez en la ville d'Arras, par ung nommé Pierre Le Verrier, voiturier, payet iii libz., xvi s., monnoie dicte.

Item, a esté payet par mondict seigneur l'abbé, pour avoir fait dorer ladicte coulombe, candellers et croche chy dessus déclaircié, à un nommé Jacques Daret, la somme de xxiiii libz., monnoie dicte.

Item, payet par mondit seigneur l'abbé, comme dessus, le v^e jour du mois d'avril mil iii^e xlvi avant Pasquez, pour une croix de leitton faicte par sire Miquiel de Ghand, en son vivant demourant en le ville de Tournay, pour laquelle croix recupt ledit sire Micquiel à mondit seigneur l'abbé le somme de soixante six livres et quinze solz, monnoie courante au pais d'Artois.

Item, pour le voitture d'icelle croix
ville de Tournay, jusquez en l'église
celle croix pesoit viii m^{rs} et viii
pour ledicte voitture vi solz sont x
d'Arras.

Item pour xiii de double or, pour
cent au pris de deux pieters, sont :

Item, pour la paine et salaire de
avoir doré ledicte croix et fait les :

Montant les parties et que a payé
cause le dicte croix mise et assise
dit le plache, ciiii livres, dix solz, i

Item, payé par ledit révérend p^{re}
des deniers venant de sadicte croix
pour sa paine et salaire de avoir
plate peinture, en laquelle a plusieurs
en ou fonde ledite table, et es feuilles
mencion dudit Saint-Esperit avecq
sonnaiges tant de monseigneur Sain
et dudit Saint Esperit, avecq tout l
on poeult veoir, par marché fait
ix^{xx} xii lb. monnoie d'Artois.

« Il est ainssy ; Jo., abbé de Saint

QUELQUES ARTISTES TOURN

La Revue de l'art chrétien
ques années, un travail sur
tournaisiens, extrait d'étude
Tournai que je préparais en
confrère M. L. Cloquet. Nou
produit de nos carrières de
fort étendu tant au nord qu'au

« L'activité singulière de
» où se taillaient force bas

(1) *Revue de l'art chrétien*, t. v, pp

„ faveur dont nos tailleurs d'images jouissaient en
„ France, nous donnent le droit de revendiquer une
„ part notable de l'influence que l'on accorde aujourd'hui
„ aux Flandres sur la direction de l'art français ;
„ et notre école offre un intérêt tout particulier au
„ point de vue de la théorie récemment émise par
„ M. L. Courajod, et qui attribue la Renaissance
„ française bien plus à l'action des sculpteurs de nos
„ provinces qu'à celle des maîtres italiens (1). »

Mgr Dehaisnes, dans son *Histoire de l'art avant le XIV^e siècle*, cite plus d'un exemple de la haute faveur dont jouissaient nos artistes tournaisiens, appelés jusqu'en Champagne et en Bourgogne pour y exécuter d'importants travaux. Je viens de retrouver une preuve, nouvelle et encore inédite, de la vogue de nos sculpteurs ; le document dont je parle révèle un artiste dont le nom était resté inconnu au savant auteur que je viens de citer.

Maître Jehan li Poingnière, que j'avais rencontré en 1306 avec la qualité d'*ymaginer*, figure aux annexes des sculpteurs dans les *Etudes sur l'art à Tournai* ; mais à l'époque où nous publions cet ouvrage, je ne connaissais aucune œuvre de lui. Il n'en est plus de même aujourd'hui, et l'importance du travail que nous pouvons aujourd'hui lui attribuer, ainsi que la qualité du personnage auquel il était consacré, permet de dire que Jehan li Poingnière était un véritable artiste.

Béatrix de Clermont, dite de Nesle, fille de Simon, l'un des régents du royaume pendant l'absence de saint Louis lors de sa croisade à Tunis, sœur de Raoul, connétable de France, d'Amaury, prévôt de la collé-

(1) A. de la Grange et L. Cloquet. *Etudes sur l'art à Tournai*. T. 1. p. xvii.

giale de Saint-Pierre à
comte de Beauvais, avai
châtelain de Lille, fils
Mortagne.

Bien que le nom de
pas dans l'acte que je vai
tion que de la veuve d'un
sons m'engagent à me pr
la tombe sculptée par J
au couvent de Beaulieu p
Noyon, où était religie
Béatrix de Clermont. En
de 1295, il ne peut être
laine douairière de Lille;
de Mortagne, ne mourut
le montrait l'építaphe qui l

Voici le texte complet
parler :

Sacent tout cil ki cest escrit v
li Poingnières a en convent à mo
valier, à faire une lame de pi
geche de v piés et demi, pour
cappe de le dame viestie de lai
armes le père le dame et des a
barons fu; et une liste, tout en
là ke on vora; et les coulombes
laiton; et ij kien cous desus les
gravée et sauffissaument. Et tout
faire bien et sauffissaument à le
Biaulieu d'encosté Nièle, devens
ki vient procénement, por xxiiij
nant x lib. de par., et xiiij lib. de
Et se messire Jehans de le Haye
damage en quel manière ke ce fus
rendre li doit maistre Jehans li
voir dit sous le sien amenrir; et
sien à quant k'il a et ara partou

voirs jurés, et Willaume de Holaing com autres hommes. Et si furent les parties à cest escrit lier, l'an del incarnation m. cc. m^m et xv, le jour dou blanc diwes. Et si doit encore maistre Jehans faire ij angelos ou tabernacle, de laiton.

Ce document si curieux est le seul connu, appartenant encore au XIII^e siècle, qui se soit rencontré jusqu'à ce jour dans les archives communales de Tournai. Le XIV^e siècle est plus riche en indications précieuses au point de vue de notre activité artistique locale. Cette période rentrait dans le cadre du travail si important de Mgr Dehaisnes ; c'est ce qui m'avait décidé à la laisser de côté lorsque j'entrepris autrefois mes recherches pour les *Etudes sur l'art à Tournai*. M. L. Cloquet et moi avions tenu à ne donner dans nos annexes que des documents inédits ; et nous n'avions pas voulu empiéter sur le terrain que s'était réservé le savant historien de l'art dans nos contrées, dont le volumineux travail devait paraître en même temps que le nôtre. Lorsque fut publiée l'*Histoire de l'art avant le XV^e siècle*, il n'était plus temps de revenir sur notre détermination. Mais la lecture des deux volumes de documents que fournit Mgr Dehaisnes m'ayant fait supposer qu'il était loin d'avoir épuisé les sources, je me suis remis au travail et, me bornant à recueillir les documents artistiques dont les auteurs étaient certains, je me vois en mesure d'enrichir aujourd'hui le catalogue de nos artistes, d'un certain nombre de noms nouveaux. Il n'y a certes dans les documents qu'il me reste à citer, aucune œuvre magistrale ; pourtant nous rencontrons plusieurs de ces dalles funéraires à personnages, dont les spécimens sont devenus si rares pour le XIV^e siècle.

Un nom se rencontrera souvent dans ces notes, c'est celui des *Tahon*, dont plusieurs membres exerçaient le

métier de graveurs de lames. L'atelier de ces présentait une grande activité; si parfois on le lait pour graver une simple inscription, d'autre s'agissait pour eux d'exécuter des œuvres plus importantes. Ainsi en 1391, Jehan Tahon livrait un funéraire représentant un prêtre; en 1396, G. Tahon exécutait une lame à deux personnages; nous retrouvons du même artiste un travail semblable en 1399, il livrait une pierre tombale à trois figures.

Guillaume du Gardin, dont feus B. du Jardin et A. Pinchart ont les premiers signalé les ouvrages importants, figure aussi à deux reprises dans les comptes que j'ai compulsés (1). Si les œuvres que je lui attribue ne sont pas d'une importance capitale, elles méritent du moins à Tournai l'honneur d'être attribuées au nombre de ses artistes l'auteur du tombeau de Louvain et de tant d'autres chefs-d'œuvre dont il ne subsiste plus qu'un spécimen douteux, celui de Colard de Seclin conservé à la cathédrale de Tournai.

Ayant rencontré dans mes recherches quelques mentions de peintures, j'ai cru devoir également relever, ainsi que celles relatives aux autres arts de l'art. Trois ou quatre de ces mentions dans les documents publiés par Mgr Dehaisnes n'ont pourtant pas pensé devoir les supprimer, mais présenter une série aussi complète que possible d'art, à l'auteur certain, que signalent les archives communales. Sauf ces trois ou quatre mentions, le reste est inédit.

(1) J'ai examiné les 964 comptes de tutelle et de curatelles de nos archives, relatifs au XIII^e et XIV^e siècles et j'ai par erreur que Mgr Dehaisnes en signale 6000.

1345. Exécution testamentaire de Jehan Le Roy.
A maistre Thiry des Prés, pour hoster et remaire le lame, x s.

Item, pour tailler le lame, viij s., vj d.

1345. Exécution testamentaire de Piéron Boinenfant.
Chi apriès s'ensuit chou que li cappielle que on a fait as Frères

Meneurs a coustet, si qu'il appert par les parties.
Premiers, pour le carittet de le marchandise que on fist à
Jehan Martin pour leditte cappielle, xxx s.

Item, pour v los de vin despendus à le maison Colart de Saint
Amant au faire le giet de l'ordenanche de leditte cappielle, à

xiiij d. le lot, x s., v d.

Item, payet à Jehan Martin pour l'ouvrage de leditte capielle
faire et toute l'estoffe à sen frait, liij florins à l'escat, les xx flor.,
à xvij s. le pièche, et les xxxij à xvij s. vj d. le pièche, montent
xlv lb.

Item, pour le salaire de chiaus qui remuèrent le lamme dou-
dit signeur Piéron pour chou qu'il emprissent le péril sour yauls,
et pour autres lames remuer, xl s.

Item, à ij pièches de bos pour leditte lame aseurer, à iiij escu-
çons refaire sour leditte lame qui estoient perdut, pour le lame
escurer et laver, et pour pluseurs autres choses qui ne sont mies
à nommer s'on ne wet, xl s. vj d.

Item, à mestre Jehan de Marvis, à mestre Jehan de Cantin et à
Jehan le Taintenier, pour aler vir se li ouvrages et li estoffe que
Jehan Martins devoit faire et livrer à leditte cappielle estoit faite
et livrée ausi souffissans qu'il le devoit faire et k'il en avoit mar-
kandet, iij s.

Item, à une autre fie que mestres Jehan de Marvis, mestre
Jehan Cantin et uns autres carpentiers, que Jehan Martins y
mena pour vir ledit ouvrage, se dissent que les lattes et les cau-
chures n'estoient mis souffissans, se les fist on oster, iij s.

Item, à mestre Jehans de Marvis qui depuis y fu avœch les tes-
tamenteurs, xv d.

Item, à Vredière pour sen salaire d'escire le giet de l'orde-
nanche de l'œuvre de leditte cappielle, coppinger et faire pluseurs
autres escriptures, vij s. vj d.

Somme des parties dessusdites lj lb. x s. viij d.

Chi apriès s'ensuit li coustenghe des ournemens de l'autel et de
cappielle dessus ditte.

Premiers, pour gausne drap et kanevach dont li auteuls est
toudis couviers, vij s. vj d.

Item, pour nappes, touvelles pour l'ordenanche de l'autel, des
gourdines, pour frienges, rubans et aniaus, xl s.

fier que on mist en le maison où li Blancharde demeure à Saint Piat, viij gros.

1363. *Exécution testamentaire de Colard Hokais.*

A Estiévenart Martin, pour refaire uns montée et les fenestres de le maison séant contre le rue Dame Odile. A le Taque, tant pour estoffes cemme pour les journées doudit ouvrier, xxviiij s.

1366. *Exécution testamentaire de Jehan de Baillol.*

A Jehan Coppe, pour livrer le lame pour le fosse doudit defunct, xj escus iiij gros.

1370. *Compte de tutelle de Jean Coppet.*

A Alart de Bari, pour mettre iij liteulx as fenestres de le maison en le rue Dame Odille, pour faire un hireçon avec plusieurs aultres macheneries, vj lb.

A Foukart Glicst, orfèvre, pour une escale d'argent pesant iij onces et xj estrelins à xxij gros l'once, et vj gros pour le fâchon, de laquelle escale on estrina, ou nom doudit Jehan Coppet, le fille Colart de Saint Omer; pour celi escale, lxxvj s. iiij d.

A Jehan Crestyen, orfèvre, pour un draghioir pesant ij mars ij onches et viij estrelins à vij frans le marck, vault li draghioirs xvj lb. xxij d.

1370. *Exécution testamentaire de Colard Lepot.*

A ung escrignier demorant d'encosté le maison Pierre Loste viers le porte des Maulx, pour faire une næve taule liquelle fu pointe et assise en le devanture de ladite maison, xxiiij gros.

A Pierron le pointre, pour ladite taule poindre de plusieurs personnages, j franc et vij gros.

1370. *Compte de tutelle des enfants de Jehan de Saint Amand, peintre.*

A Adryen le pointre, pour parfaire le fiertre Hermès, xxxvj gr.

1371. *Exécution testamentaire de Jehan de Ruem.*

Pour le lame d'icellui defunct lever, graver et rasir, par Jehan de Vesielles, xxx gros.

1371. *Compte de tutelle des enfants de Jehan de Salisnes.*

A Jehan Coppe, pour une coulombe et j capitiel de pierre qui furent mis en le maison de pierre, x s.

1378. *Compte de tutelle de Pierre Lepot.*

A Jehan Compère, orphèvre, par le command de Jakèmes de Granmont, pour une corroie d'argent pesant iij onches à xxvij gros l'onche, sont iiij^m et j gros; — item, pour le fâchon de ledite corroie, xxxvij gros.

1378. *Exécution testamentaire d'Henry Wettin.*

A Adryen le pointre, pour faire les couvertures dou cheval qui

lins et demy d'argent mis à faire une chainture pour ledit Jaque, lxxv s. vj d.

Audit Colart, pour le fachon de ledite chainture, xij s.

1389. *Compte de Jehan de Gand, hospitalier de l'hôpital Saint Jacques.*

A Jakèmes Loset, fèvre, pour lxxv lb. de fier pour fierer le blocq qui est devant l'uis dudit opital, iij lb. v s.

Item, à Rogier, le fondeur de laiton, pour faire j Crucefit qui est sur le blocq devant l'uis dudit opital, x s.

1391. *Exécution testamentaire de Gilles Dewillequin.*

A maistre Jaque d'Escamaing, graveur de lames, par lui gravé et ordonné et escript entour le lame dudit deffunct, en le manière comme ordonné estoit à faire. et aussi pour avoir escript en un tawelet le jour que ycellui deffunct trespassa, pour ce v s.

1391. *Exécution testamentaire de Jehan Paulut, prêtre.*

A Jehan Tahon, pour une lame qu'il livra et assist en ledite église Saint Brixie sur le tombe dudit deffunct, qui est gravée en personnage de signeur priestre. Si monta l'accat d'icelle, parmy le réfection qui fu fette en ledite église auteur d'icelle lame par Alart de Bary et Piérart d'Amiens qui lui aida, xij lb. x s.

1391. *Exécution testamentaire de Jaquemon d'Orque.*

A Jehan Bruniel, machon, pour ij corbiauls, j lintel, une coulombe, une basette et j capitiel de pierre qu'il a livret et assis au pignon de ladite maison (en la rue des Carliers), payé pour ce xx s.

1394. *Exécution testamentaire de Maigne de Roncq, veuve de Jacques Caudron.*

A Willaume Tahon, graveur de lames, pour avoir regravé et appareillé le lame desoubz laquelle ledite deffuncte gist en ledite église Saint Quentin, et icelle lame l'avoir lavée et rassise quant on entiera ladite deffuncte, xxx s.

1396. *Exécution testamentaire d'Agnès Moule, veuve de Jacques de Houtaing.*

A Loys de Hollaing, machon, pour une lame mise sur le corps de ladite défuncte ou cloistre d'icelle église Nostre-Dame, sous laquelle lame a ij ymaiges pourtraites, l'une pour ledite défuncte et l'autre pour ledit Jacques de Houtaing, qui consta vij frans.

1396. *Exécution testamentaire de Catherine Belle-Marie.*

A Jehan Le Clercq, pointre, pour avoir repoint et doré une ymage de Saint Nicolay qui est en ledite église Sainte Caterine, avoecq une ymage de Nostre-Dame qui est en le chimentière de ladite église, si comme ladite deffuncte l'avoit quierqué à faire faire à sesdits exécuter et exécuteresses, payet pour ce, pré-sens les égliseurs d'icelle église, viij lb. v s.

A Adnet de Labeye, que ledit deffunct li devoit pour son salaire d'avoir esté eu temps passé avœcq ledit d'Escamaing et Grigoire de le Crois conduire et convoyer une lame en la ville de Laon que ledit deffunct y avoit vendu, xxx s.

1405. *Exécution testamentaire de Colart Davesnes.*

A maistre Collart Cailliel, pour son salaire et dessierte d'avoir mis et ataqué ou coer de leditte église Saint Jaques les quartiers qui furent autour du corps dudit deffunct, parmy le bos qu'il livra, xv s.

Item, à mestre Loys le pointre pour son salaire d'avoir point et ordonné v compas et le hachement dudit deffunct et iiij escuchons des armes d'icelli deffunct qui furent mis sur le coucke au jour que on fist le service dudit deffunct, parmy les estoffes qu'il livra pour ce faire, xlvij s.

Item, à Jaques Quetelare pour avoir fait et livré une lame de pierre qui fu pozée sur ledit deffunct, et pour ycelli avoir gravée, ordonnée et assise sur le tombe dudit feu, par marchié fait à lui, xxvij lb.

Item, à un pointre pour son salaire d'avoir pourtrait un hachement des armes dudit feu et ij escuchons, et pour avoir fait et ordonné des billes de le devise qui est gravée sur le lame dudit feu, ij s. v. d.

1406. *Exécution testamentaire d'Isabelle de le Bare, veuve de Jean Le Flameng.*

A Willaume Tahon, graveur de lames, pour avoir gravet en ung tawiel de laitton, estant audevant de le lame de leditte feue l'an et jour que icelle feue trespassa, xxv s.

1407. *Exécution testamentaire de Willaume de le Lende et de Jeanne Tricarde.*

A Willaume Tahon, pour une lame à ij ymages à lui prise qui fu mise sur lesdits deffunts, vij lb. vj s.

1408. *Compte de tutelle de Jaquemon le Muisit.*

A Colart le Cureur, orphèvre, pour le facion d'un cercle d'argent de iij onces et iiij estrelins et demy de pesant, lx s. vij d.

A. DE LA GRANGE.



SÉANCE DU 13 I

M. LE CHANOINE HUGUET, V
fauteuil.

M. EUGÈNE SOIL, *Secrétaire*

Il est donné lecture du procès
février qui est adopté.

M. le Secrétaire dépose les
depuis la dernière réunion.

1. Bulletin de l'Académie royale
3^e série, t. XIX, n^o 1.
2. Compte-rendu des Séances de l'
toire, 4^e série, t. IX. 4^e Bulletin.
3. Messenger des Sciences historique
4. Annales de la Société archéolog
3^e livraison.
5. Bibliographie namuroise. 1^{re} par
6. Annales de la Société archéologi
7. Mémoires de la Société libre d'é
série, t. VIII.

Il dépose encore les broch
rages des auteurs :

VAN ELVEN : *Les Nutons.* — TH.
tion; *Annappes et Gruson sous Cha*

Remerciements.

M. de la Grange rectifiant un point d'histoire ^{tour-}
naisienne, au sujet de la construction de la cit^{adelle}
sous Louis XIV, s'exprime comme suit :

A PROPOS DE LA CITADELLE DE TOURNAI.

Consulté au sujet d'un projet d'inscription destinée
à la citadelle de Tournai, le docteur Le Glay, archi-
viste du département du Nord, adressait à Frédéric
Hennebert une réponse que celui-ci communiquait à la
Société historique, et que nous reproduisons d'après ^{celle} le
procès-verbal de la séance du 5 septembre 1850.

« Le baron de Vuorden a fait jadis pour le même
» sujet l'inscription suivante :

LUDOVICUS MAGNUS
HANC ARCEM
SCALDIS FLUVII CLAUSTRUM, URBIS MONUMENTUM,
IMPERII GALlici PROPUGNACULUM,
INCREDIBILI CELERITATE, OPERISQUE IMMENSE MOLE
PRIUSQUAM A FUNDAMENTIS
AB IPSO ETIAM FUNDO EREXIT.

« Il me semble qu'on pourrait tirer parti de cela,
» *mutatis mutandis*, et s'exprimer à peu près ainsi :

HANC ARCEM
URBIS DECUS ET TUTAMEN
BELGICI IMPERII (OU REGNI) PROPUGNACULUM
A FUNDAMENTIS EREXIT SEBASTIANUS VAUBANUS
ANNO...
PRIMARIUM LAPIDEM APPONENTE
HENRICO TURENNIO. »

De ces deux inscriptions, mérite littéraire respectif, nous première; elle a du moins le de ne pas tronquer l'histoire. J'ai consulté Hoverlant, qui dit *Essai chronologique* : « L'ingénieur fut chargé de dresser le plan de Tournai.... Le maréchal posa la première pierre au nom de Simon et Saint-Jude de l'augustin glorieux parrainage; le malheureusement si catégoriquement deux n'est exacte : la citadelle par Vauban, quoiqu'en disent les historiens de Tournai, et la pierre posée par le maréchal de Turin.

La preuve de ce que nous donne le manuscrit n° 202 de notre bibliothèque, c'est la série originale, visée par le duc de grigny, de comptes de la citadelle depuis le 1^{er} mai 1668 jusqu'à la fin, dont l'authenticité est prouvée par le commencement de la citadelle et débute ainsi : « de cette citadelle a été posée la première pierre par le marquis de Louvois, premier ministre de France, le 1^{er} Chrestien. — Maistre Joseph de la ville, lui présenta la troisieme pierre. — Arnould Thiéry la pierre posée par M^r DES HOUILLIERS A BATHON. — La pierre est mise dessus la poitrine de la citadelle. — les Récolets du coté de la porte. — Ajoutons que le coût de la citadelle est de 2527077 lb. 18 s. 2 d.

Le même membre ayant obtenu de nouveau la parole lit une notice sur la chapelle Saint-Pancrace, dans l'île de ce nom sur l'Escaut, à Tournai. — On en vote l'impression à la suite du procès-verbal.

M. Soil communique une notice sur deux objets en verre appartenant au Musée archéologique. — On en vote également l'impression.

M. le comte du Chastel entretient ensuite l'assemblée de l'acte de naissance du comte Ernest de Mansfeld, et de deux sceaux dont il fait passer les empreintes sous les yeux de ses collègues.

Le général protestant, *Ernest de Mansfeld*, l'un des principaux acteurs de la guerre de Trente ans et qui fut surnommé par les catholiques *l'Attila de la chrétienté*, mourut en Dalmatie, dans un village entre Zara et Spalatro, le 20 novembre 1626, âgé de 46 ans. Il était fils naturel du comte *Pierre-Ernest de Mansfeld* et d'une dame de Malines. C'est à Tournai, dans l'église cathédrale, en la paroisse de Notre-Dame, qu'il fut baptisé le 1^{er} janvier 1582. Voici la copie textuelle de l'acte constatant son baptême.

“ Le jour de la Circoncision, fut baptisé Pierre Hernès, filz du
“ comte de *Mansfelth*. Martin Eustach de Pret, secrétaire du
“ comte *Mansfetz*. Anne de la Mar. ”
(ARCHIVES DE L'ÉTAT-CIVIL DE TOURNAI, *Registre n° 185, folio 49.*)

Parmi les chartes conservées dans les archives des barons de Roisin de Rongy, la plus ancienne, datée du

10 novembre 1393, concerti
quemart de Bléharies à son
de trois bonniers, trois q
verges de terre tenus en fi
seigneur de Rongy. Cet a
Midavaine, bailli de haut et
et de Rongy, et par les hom
le dile ville de Rongy, " qui
bières, Jaquemart *Baudart*,
Jaquemart *Cailliel*. Le set
arrivé intact jusqu'à nos jo
BAUDART dont nous donnou
deur exacte. Son inscription



Il y a près de vingt-cinq
Tombe, lez-Tournai, dans
campagne appartenant alors
et aujourd'hui à M. Max Sin
ayant environ quatre cent
le manche se terminait par
sceau de Demoiselle *Magr*
dou KIENRIEU, où l'on voit
mâcles de..., accolées à cell
jour anonyme), qui sont : d
pagnée en chef d'une mole
pallée d..., et, en pointe, d'
Cette matrice de sceau

du Chastel de la *Howarderies-Neuvireuil* à feu le chevalier Amédée le *Boucq de Ternas* pour être remise à M. *Preux*, célèbre antiquaire et magistrat douaisien.

C'est l'empreinte de ce sceau que nous donnons ci-contre dans sa grandeur exacte. Son inscription est :
S. MAGNE dov *Kièriev*.



DEUX OBJETS EN VERRE

DES ÉPOQUES ROMAINE ET FRANQUE

CONSERVÉS AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE Tournai.

Occupé à classer les antiquités romaines et franques de notre nouveau musée archéologique, j'ai remarqué parmi les vases en terre, les débris de verre et les menus objets en bronze que l'on rencontre en abondance dans tous les cimetières de ce pays, remontant aux premiers siècles de l'ère chrétienne, deux objets qui m'ont paru dignes de fixer particulièrement l'attention des archéologues.

Tous deux sont en verre et proviennent très probablement des fouilles exécutées en 1853 par les soins de M. Bourla, architecte, sous l'emplacement du théâtre, à la rue Perdue. Les notes recueillies sur ces fouilles ne les mentionnent pas, il est vrai, mais leurs

dimensions réduites et leur a
auront fait passer inaperçus.
encore qu'ils n'aient pas été re
déblai et perdus définitivement

Le premier de ces deux obj
daillon ovale mesurant dans
32 millimètres et dans le sens
mètres. Son épaisseur est de 6

Au premier aspect, on di
n'en est point une, cependant
de minces baguettes de verre
rouge foncé, jaune, bleu et bla
former un dessin géométrique
lozange; le bloc ainsi compo
doux, de manière à souder
entr'elles, puis coupé par tr
épaisseurs suivant la destinat
donner.

Le plus généralement ces tra
à décorer le disque en bronze
on les soudait au moyen d'un

Mais tel ne paraît pas avoir
destiné le fragment qui nous
probablement servir à fabriquer
le moulage une de ces coupe
et dessins variés qui étaient
romains (1), et dont un spéci

(1) Tel est l'avis de M. Alfred Bequet
de Namur, qui a bien voulu examiner
nous écrit M. Bequet, au musée du V
ces vases. On en a trouvé en France et
de la verrerie dans l'antiquité, par Ach
cations de la Société, pour la recher
ments dans le grand duché du Luxemb

trouvé dans une sépulture gallo-romaine à Corroy-le-Grand (1).

Des vases de ce genre se fabriquent encore aujourd'hui à Murano, où ils portent le nom de *mille fiori*.

Ce débris qui nous occupe paraît être un morceau de rebut; pourrait-on en induire qu'à l'époque romaine on a fabriqué ou tenté de fabriquer à Tournai des verres de luxe et spécialement des *mille fiori*?

Je n'oserais l'affirmer. Les quelques cimetières que j'ai eu l'occasion d'explorer ou d'étudier à Tournai étaient assez pauvres en verroterie; par contre, s'il faut en croire les *on dit*, certain cimetière qui a été fouillé en dehors de tout esprit de recherches scientifiques, a donné de forts beaux spécimens de verres qui ont pris le chemin de l'étranger.

De nouvelles trouvailles pourront seules nous fixer sur ce point, maintenant que l'attention des chercheurs a été attirée sur la question.

Notre fragment paraît dater de la première moitié du III^e siècle. Sa présence dans un cimetière gallo-romain s'expliquerait facilement; il aura été déposé dans une tombe à défaut d'autre vase en verre. On rencontre très souvent près de l'urne cinéraire, un vase en verre, ou même simplement en l'absence d'un vase intact, on constate la présence d'une anse, d'un goulot, d'un débris quelconque de verre.

Cette particularité a été relevée dans de nombreuses fouilles pratiquées en des endroits différents; je l'ai constatée dans le cimetière de la rue Perdue et dans celui de la rue Childéric à Tournai.

(1) Décrit et reproduit par R. Chalon, au Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie, tome III, p. 189. Il se trouve aujourd'hui conservé au Musée royal d'antiquités de Bruxelles.

Ce vase en verre, et à verre, avait-il une signification l'admettre, quoique sans on ne s'expliquerait pas la isolé, et placé intentionnellement disposition même du mobilier contenant les cendres (1).

Le second objet dont l'ex est une boule, qui paraît en de forme sphérique à peu entamée, mesure de 40 à 43

Une semblable boule; même diamètre fut trouvée dans l découvert à Tournai en 1653 de quatre) figurent au musée contre plusieurs en France et en Angleterre, toujours dans franque. Elles se trouvaient des tombeaux de femmes et pièce principale d'un collier pendues par une légère arm de deux anneaux entourant

(1) A la Séance de septembre 1890 Bruxelles, M. J. Destree, conservateur entretenu l'assemblée de deux coupes Hollogne, dans la province de Liège, de la Meuse.

Avec sa complaisance habituelle, il ces coupes curieuses. " D'un ton vert, reçu du *mille fiori* sans formes arré le jaune, dominant. Le dessin est de symétrie, contrairement au fragment trouve d'identiques au Kensington (2) Chifflet, Anastasis Childerici I, Childéric, p. 299.

angles droits. Parfois elles sont percées d'un trou de suspension. Notre globe ne portant pas ce trou a dû être munie d'une garniture métallique.

Certaines de ces boules ont gardé, dans la terre, leur monture en or, en argent ou en bronze.

Une boule de ce genre fut trouvée par M. Vaillant, en 1883, dans des fouilles opérées près de Boulogne-sur-Mer (1). D'après lui, l'usage des objets de ce genre n'est pas encore bien déterminé. Il ne sait s'il faut y voir des bijoux, des amulettes, des instruments de magie, etc.

Cependant la question paraît avoir été élucidée à la suite des fouilles opérées sous la direction de la Société archéologique de Namur.

Ces fouilles conduites avec un soin minutieux et sous le contrôle de savants très versés dans la connaissance des antiquités romaines et franques, ont donné quatre globules pareils à celui qui nous occupent. Tous quatre se trouvaient dans des tombes de femme et faisaient partie de colliers. Il en résulte qu'ils étaient avant tout des objets de parure (2).

EUGÈNE SOIL.

Mars 1890.

NOTE SUR LA CHAPELLE DE SAINT-PANCRACE.

A la séance du 5 novembre 1868, Mgr Voisin, revenant sur un sujet qu'il avait déjà traité dans le Bul-

- (1) Le cimetière franc-mérovingien de Nesle-lez-Verlingthum, p. 19.
(2) Une des boules du Musée de Namur, mesure 22 à 23 millimètres de diamètre; elle est transparente et a été taillée à la meule, car on remarque sur toute sa circonférence une succession de petits plans.
Note de M. A. Bequet.)

letin de la Commission royale
muniquait à notre Société une
l'église de Saint-Nicolas et su
Pancrace fondée dans l'île d
anciens châtelains de Tournai. I
faits les contestations fréquentes
l'acquisition du Bruille, entre l
au châtelain, et le chapitre de la

Ces contestations qui se renouv
tallation d'un nouveau chapelai
recours aux actes primitifs de fond
avoir facilement sous la main, le n
de faire transcrire ces documents c
tres de ses délibérations. Il fit m
cette transcription, d'une traduction e

Plusieurs points importants et no
de ces actes : d'abord la chapelle de
qui était également consacrée à la sai
été fondée en 1200, c'est-à-dire dix a
que lui assigne Mgr Voisin ; en secon
de 1255 donné par le châtelain Arnou
ce personnage veuf à cette époque ; o
taisies généalogiques donnent un second
de Coucy qui pourtant était morte plu
avant son premier mari. Désormais il fa
d'autres ancêtres à quelques familles, c
trouver d'une façon plus heureuse.

C'est la traduction du *vidimus* de 1255
cris, telle qu'elle est contenue au regist
saulx (n° 151 de l'inv.); je ferai suivre cet
celle d'un procès-verbal d'installation d'un
en 1418. Ce second document montrera qu
Portail, neveu du doyen Simon, n'est pa
1406 curé de Néchin, comme le dit Mg

mais en 1417 ou 1418 et chapelain de Saint-Pancrace :

Voici donc les textes exacts que j'y ai rencontrés :

« A tous ceulz qui ces présentes lettres verront, Jou
» Ernoulz, sires de Mortaigne et chastellains de Tour-
» nay, fait savoir à tous moy avoir veu une cattré
» roborée dou muniment du seel Bauduyn, de bonne
» mémoire, seigneur de Mortaigne et chastelain de
» Tournay, men prédécesseur, sus cette fourme : Jou
» Bauduyn, castellains de Tournay, fait savoir as pré-
» sens comme à ciaulz à venir que, de l'assens de noble
» femme Hendiart, me femme, et de mes enfans, en me
» cappielle dou castiel d'encosté Tournay fondée à
» l'onneur de la benoite virgène Marie et dou glorieux
» martir S. Pancrasse, à perpétuel loyer du cappellain
» qui l'aminisera, ay assignet chacun an ung muy de
» fourment, vj lb. t. et trois francars de cervoise du
» plus grant pris par chacune sepmaine. Et le muy de
» fourment deseure dit prendra noz cappellains à per-
» pétuité à mes molins qui sont dou costé men castiel,
» dou milleur bled qui en venra chacun an à l'issue
» del yvier quant il commenceront à mieure; et ledit
» fourment lydis capellain en ces dis molins pora faire
» mieure pour nient. Et lesdis vj lb. seront payéz
» audit cappellain à perpétuité, de le première et plus
» appareillié recepte de mes cens et rentes ou Bruille.
» Et les trois francars de cervoise, ainsi que deseure
» est dit, ara lidis cappellains en me cambe le quel
» Yvers tient, ou en autre quelconques cambe ou
» Bruille ou en la Chaingle, qui à my appartiengne.
» Et est assavoir que se par aventure, audit cappel-
» lain, de le cervoise mains, ou dou fourment ou des
» deniers mains par an estoyent payet, toudis en le
» sepmaine ensuivant ou en l'an ensuivant jou et mes
» successeurs à plaine restitution entièrement serons

» tenu. Avœcq j'ay donné audit c
 » mansion de le maison Alart Soris j
 » Le institucion dou capellain, de
 » retenu à perpétuité à my et à mes
 » tellains de Tournay. Et jou Erno
 » pour le salu de m'ame et de nob
 » jadis me femme, et de mes success
 » de le benoîte virgène Marie et dou
 » S. Pancrasse, en l'acroissement d
 » je donne et assenne lxxxv s. parisis
 » et avoir à tousiours à tout mes plu
 » nues que jou ay ou Bruille et ou ch
 » à payer si loist assavoir le moiet
 » Remy ou kief d'octobre, et l'autre n
 » vitet saint Jehan-Baptiste procha
 » après, chacun an; et vueil aussi q
 » lains, qui pour le temps dessiervira led

Ici s'arrête brusquement notre trad
 pas grand mal, car l'examen du texte la
 que le châtelain Arnould ordonne que l
 85 sols parisis, qu'il affecte en supplé
 lain de Saint-Pancrace, soit effectué ré
 lui et ses successeurs. La charte origi
 ainsi :

« *Signum Arnulfi domini de Mauriti*
 » *Tornacensis. Signum Egidii de Haudi*
 » *Foresto, Egidii de Lokeron, militum*
 » *phani abbatis de Castello juxta Maur*
 » *tholomei quondam ejusdem capellanie*
 » *hannis clerici ejusdem Arnulfi, et Jacol*
 » *filiï Thome, militis, et aliorum plurim*
 » *sententes asseruerunt. Actum Tornaci*
 » *duodecimo hal. maii, anno Domini mil*
 » *tesimo quinquagesimo quinto.* »

Le scribe avait également omis dans sa traduction la date de la charte primitive de fondation; mais le texte latin permet de la rétablir. Elle fut donnée à Tournai *mense aprili anno Domini M^o. CC^o.*

Comme je l'ai dit plus haut, la transcription de cette charte dans le registre des Consaulx fut faite à l'occasion de l'installation d'un nouveau chapelain en 1418. Voici le procès-verbal de cette cérémonie :

« Le merquedi, xxvij^e jour d'avril l'an mil cccc et
» xvij, furent les Consaulx assamblés pour pourvoir à
» le cappielle Saint-Pancrasse de le monnoye de Tour-
» nay, vaquant par le trespas de sire Jehan du Portal,
» prestre, naguères cappellain de ledite cappelle.

» Ladite cappielle fu le lendemain ensuivant donnée
» et conférée par lesdis Consaulx, pour Dieu et en
» aumoisne, à Jehan de Willeries, fil Gilles de Wille-
» ries, second clerq de ledite ville; et lui en a esté
» baillié en halle la possession par sire Jehan Wettin,
» prévost de la commune de la ville séant en son siège.
» Et le lundi prochain après, second jour de may, par
» les chiefs de loy, c'est assavoir ledit sire Jehan Wet-
» tin, sire Simon de Saint-Jenois, son compagnon pré-
» vost, sire Marq Villain, sire Ernoul de Waudripont,
» mayeur des eswardeurs, Jaques de le Piere, mayeur
» des eschevins de Tournay, et aussi Jacques de Ha-
» luin, premier clerq de ladite ville, et autres du conseil
» d'icelle fu mené ledit Jehan de Willeries à l'ostel de
» la monnoye de Tournay; firent ouvrir ladite chap-
» pelle et par la tradition de l'aniel de l'huy d'icelle
» chappelle, par le bail de la corde, baillée la posses-
» sion; et après fu mené sur l'autel, et par la tradition
» du calisse pareillement; et fist le serment en tel cas
» introduit sur le messel estant sur ycellui autel; et
» lui en furent accordées et données lettres. »

Le cérémonial de l'installation de Saint-Pancrace avait été arrêté pour délimiter les droits de la ville. Nous allons le décrire d'après le

« Assavoir est que, quant la c
 » en Tournay vacque soit par tr
 » sesseur, ou par résignation ou
 » seigneurs les prévostz, juréz,
 » deurs tous d'assens pueent insi
 » leur plaist, et lui mener au lieu
 » Et là à l'entrée d'icelle cappelle
 » rains doit prendre le cappella
 » disant ces mots chy après,
 » cappelle :

» Premiers, à l'entrée doit dire
 » rolles qui s'ensuivent :

» *Intra tabernaculum dominice
 » tituimus capellanum.*

» Après le doit le prévost mener
 » lier la corde en disant :

» *Pulsa et convoca populum
 » debentem ad divina audiendum.*

» Après le doit le prévost mener
 » lier le messel et le calisse ou calice

» *Per traditionem hujus calicis
 » instituimus cappellanum roga
 » nostris predecessores hujus
 » ribus, et quatenus nobis licet ju
 » natus ac nostro et quodlibet alie
 » salvo.*

» Et ce dit et fait, le dit capellain
 » prester serment solempnel sur
 » en tout à son pooir l'honneur d
 » nos seigneurs prévostz et jur

„ d'icelle ville, les franchises, drois et privilèges de
„ ladite cappelle, et loyaulment desservir et faire, ou
„ par autrui agréable à nous prévostz et juréz, son
„ office divin selon la fundacion d'icelle cappelle, et
„ comme il est acoustumé. »

Quant à la lettre d'investiture, elle devait être soumise au chapitre, et voici dans quelles conditions.

“ Lesquelles lettres lidis cappellains doit après ce
„ tantost présenter à doyen et capitle de Tournay, et
„ soy et par icelles faire par l'église mettre en possession
„ d'icelle cappelle, pour cause qu'elle est scituée en
„ leur patronnage, est assavoir en le paroisse Saint-
„ Jaques en Tournay ; et ce ne pooient lesdits de capitle
„ refuser ne contredire. »

Nota. — Le cérémonial que nous venons de transcrire a déjà paru dans les *Extraits des Consaux* publiés par H. Vandenbroeck ; mais les nombreuses fautes de lecture qu'on y rencontre m'ont engagé à le reproduire.



SÉANCE DU 17

M. LE CHANOINE HUGUET, 1
fauteuil.

M. EUGÈNE SOIL, *Secrétaire*

Le procès-verbal de la séance
adopté.

M. le Secrétaire dépose les ou
a reçus depuis la dernière réunion.

1. Académie royale de Belgique. Bulletin
2. Table chronologique des chartes et documents
cernant l'histoire de Belgique, par A. WA
3. Coutumes du duché de Limbourg et de
par CASIER et CRAHAY.
4. Revue belge de numismatique, 1890. 2
5. Annales de la Société d'émulation de l
nos 3 et 4.
6. Cercle hutois des sciences et des beaux-arts
3^e liv.
7. Annales de la Société d'archéologie de B
1889 et tome IV, 1^{re} liv.
8. Annuaire pour 1890 de la même Société.
9. Le poignard de silex, par G. HAGEMANS.

La Société a en outre reçu de la part de l'auteur, M. HUBERT, architecte à Mons, deux brochures sur les architectes de l'église *Sainte-Waudru à Mons*.

Remercîments.

Le même membre donne encore lecture de la correspondance :

M. le Secrétaire de la Société d'émulation de Roubaix demande quelques volumes manquant aux collections de la Société. Il y sera satisfait dans la mesure du possible.

M. le Président du Congrès archéologique de France, qui aura lieu à Brives le 17 juin prochain, invite les membres de notre Société à y assister. — Pris pour notification.

M. l'échevin des beaux-arts demande l'avis de la Société sur la proposition d'acheter un reliquaire gothique, œuvre d'orfèvrerie tournaisienne, qui doit être vendu prochainement à Paris.

M. le Secrétaire est chargé de répondre à cette demande.

Il est ensuite décidé que le volume publié en 1890 sera consacré aux Bulletins et que le volume de 1891 formera le tome xxii des Mémoires. Il contiendra le travail de M. Soil sur les anciennes Tapisseries de Tournai.

M. le Secrétaire communique le registre-inventaire qu'il a dressé conformément à la résolution précédemment prise, et destiné à contenir le catalogue et la description des objets donnés ou prêtés au musée de la Société.

M. Puissant fait circuler un a
ployés au commencement de ce s
royale de tapis.

M. Goffin fournit quelques déte
de l'église Saint-Nicolas. — L'as
de voir achever au plus tôt et da
ditions cet intéressant monument

M. de la Grange donne lect
famille d'artistes tournaisiens,
compté des brodeurs et des peint
en vote l'impression.

LES LADAM, ARTISTES TO

Les Etudes sur l'art à Tourn
guères en collaboration avec r
Cloquet, nous ont fait voir les ir
perpétuer dans certaines famill
fournissent une longue série d'h
peintre formé à l'école de Robert
riste, etc.; l'art de l'orfèvrerie
taire chez les Gabry, les Volcart
les Lefebvre; dix membres de
s'occupèrent, avec plus ou moir
au cours des XVII^e et XVIII^e
aisément multiplier ces exemples
voyer aux deux volumes que j'ai
crés aux artistes tournaisiens.

C'est encore d'une famille, tou
et dont un des membres eut son l
BULLET. XXIII.

je vais m'occuper. De récentes découvertes, auxquelles, comme on le verra, l'installation du musée communal donne un intérêt d'actualité, me permettent de dresser une sorte de crayon généalogique de la famille Ladam dont plusieurs membres se sont signalés dans la Peinture et dans l'art du brodeur.

Noël Ladam, le premier que je rencontre dans la filiation directe, ayant été élu grand sous-doyen des métiers en 1574, acquit, en cette qualité et moyennant 7 livres flandres, la bourgeoisie de Tournai. Quel métier exerçait-il ? C'est ce que n'apprend pas le Registre des bourgeois, et l'année 1574 fait défaut dans la série des Registres des Consaulx. C'est donc au testament de notre bourgeois que je vais demander les renseignements sur ce personnage.

Dans cet acte rédigé le 9 septembre 1581, Noël s'intitule simplement « marchand et sous-doyen des métiers. » Paroissien de Notre-Dame, il habitait une maison de la rue de ce nom, dont il était propriétaire. Je n'ose tirer de ce fait une conclusion sur sa profession ; mais j'ai déjà eu l'occasion de faire remarquer que la rue Notre-Dame était presque entièrement occupée par des orfèvres et des joailliers. Tous les autres immeubles de Noël Ladam étaient situés en Artois et spécialement au village de Buissenelle qu'il ne m'a pas été possible de retrouver dans le moderne département du Pas-de-Calais, à moins qu'il ne faille y reconnaître une dépendance de Buissy-Baralle, canton de Marquion. Ce détail de la situation de ses biens, qu'il qualifie du titre de fiefs, me porterait à croire que Noël descendait de Nicaise Ladam, chroniqueur et roi d'armes sous Maximilien et Charles-Quint, et qui était né à Béthune en 1465.

Il avait épousé en premières noces Catherine de le

Croix, qui lui laissa trois fils, après son père, Liévin et Jean Madeleine Le Gry, morte en enfants, Noël et Marie. Il mourut main de la rédaction de son testament.

Louis Ladam, fils aîné de Noël et cessé depuis longtemps de d lors que testa son père; mais il aucune conclusion fâcheuse de Ladam prit soin des intérêts de une part de sa fortune et la moi rue Notre-Dame. C'est là en effet installé en 1592 lors de la naissance de Gabriel, dont je ne connais pas la date d'ailleurs probablement étrangère dû avoir lieu pendant l'absence de son bourgeois, il ne récréant pas sa famille pu relever gratuitement dans l'année s'il avait alors résidé à Tournai. Il n'y a aucun autre document relatif à Ladam dans les registres des décès de la paroisse de Notre-Dame aucune mention de sa mort. Il avait deux enfants : Gabriel, dont je vais parler, et une fille qui mourut sans alliance en 1659 à l'église des Dominicains.

Gabriel Ladam, né dans la paroisse de Notre-Dame baptisé en la paroisse Notre-Dame en 1592, et eut pour marraine Hélène mariée deux fois et épousa d'abord un bourgeois dont il eut Ghislain-François, et une fille Françoise Straten, qui ne lui laissa qu'un fils. Gabriel testa le 30 janvier 1658, chez son père sa sépulture en l'église des Dominicains le 1^{er} février suivant (paroisse Notre-Dame).

Il exerçait le métier de brodeur, et cela sans doute avec une certaine habileté, car c'est à lui que s'adressèrent les Magistrats lorsque, sur la demande des religieux Cordeliers, ils décidèrent de faire exécuter, aux frais de la ville, une châsse pour renfermer les reliques des martyrs de Gorcum. J'ai rencontré dans les Registres des Consaulx, un certain nombre de documents relatifs à cette affaire ; je les donnerai en annexes à la fin de cette note, me bornant ici à les analyser.

Le 31 juillet 1618, informés de l'apport de ces reliques au couvent des Cordeliers et sur la demande de ces religieux de faire dresser une châsse, les Consaulx déléguèrent le mayer des finances et le procureur fiscal pour étudier cette affaire et leur en faire rapport à huitaine. Une conférence, à laquelle assistèrent le Gardien des Cordeliers et le Recteur du Noviciat des Jésuites, eut lieu entre les délégués du Magistrat et « le filz de Loys Ladam broudeur. » Il serait assez difficile de décider si ce qualificatif appartient ici à Gabriel Ladam ou à son père ; mais si tous deux exercèrent le métier de brodeur, il serait permis de retrouver l'œuvre de Louis dans les deux châsses de notre musée communal ; elles datent de 1612 et Gabriel était alors bien jeune pour les exécuter. En tout cas l'intervention, dans cette affaire, du Recteur du Noviciat prouve qu'elles durent servir de modèle au travail de Gabriel. Après différents pourparlers que feront connaître les annexes, le Magistrat fit faire par notre artiste, pour le prix de 500 livres, une châsse en bois de forme carrée, surmontée d'un toit à deux versants, recouverte de velours rouge, ornée de broderies en or. Cette châsse fut inaugurée le lundi de la Pentecôte 1619.

J'ai dit plus haut que Gabriel Ladam avait eu un

filz de son premier mariage : Ghislain-Édouard, receveur de la *tenure* en 1667, juré de Tournai de la *mé* dant du Mont-de-piété de la *mé* premières noces (paroisse Notre-Dame de 1659, Madeleine Grau, fille de Pontpierre, et en secondes n Jacques), le 7 février 1677, Charles.

Ghislain-François Ladam s'ac se fit agréger comme maître, le confrérie de Saint-Luc; la même Tournai un atelier où entraient Ad de Jacques qui se fit recevoir maître.

Ghislain traita spécialement le est l'auteur du tableau de la *Chute* à la Cathédrale. On lui doit une *l'Adoration des mages*, qui ornait la Noires. Il peignit le tableau du maître des Prés, représentant l'Adoration des Dominicains possédait de lui un tant la *Sainte-Famille*. Son chef-d'œuvre tant, est la toile du maître-autel Notre-Dame, provenant de l'église représentant *Notre-Seigneur qui* prince des apôtres. Il peignit pour

(1) Les armoiries qu'il avait adoptées se blanches gerbes d'or, à l'écusson d'argent en cœur, chargé d'essorant, becquetant une grenade tigée et feuillée.

(2) Le comte P.-A. du Chastel, dans ses *Généalogies* (T. II, p. 95), donne à la seconde femme de Ghislain-Édouard, Isabelle-Brigitte du Gardin, fille de François, ajoute que, baptisée le 23 avril 1656, elle mourut. Ces prénoms sont d'ailleurs ceux qui sont inscrits sur la pierre tombale de Ghislain-François Ladam et de sa femme en l'église de Saint-Jacques.

Saint-Pierre un tableau ayant pour sujet *Saint Luc faisant le portrait de la Sainte Vierge*; il servait de retable à l'autel de la corporation des peintres. Le musée de Tournai possède un tableau du même artiste; il porte à l'ancien catalogue le numéro 208 bis et représente *Un ange dictant l'apocalypse à saint Jean* (1). On lui doit également un portrait de la *Grande Mademoiselle* (de Bourbon-Montpensier), cousine germaine de Louis XIV (2); un autre d'*Antoine Bruneau*, président à mortier au Parlement de Flandre; ce dernier portrait a été gravé au siècle dernier par Stéphan. Gantiel (3); un autre encore de *Jean-Baptiste de Blye*, président du Parlement de Tournai, gravé depuis par G. Edelinck, dont un exemplaire faisait partie de la collection Van Hulthem.

Ghislain-François Ladam mourut en la paroisse Saint-Jacques le 12 juillet 1708. Une notice sur cet artiste, due à la plume de notre confrère, M. Eug. Soil, est actuellement sous presse pour la *Biographie Nationale*.

J'arrêterais ici ces quelques notes, si un doute ne me venait à l'esprit. En publiant la relation des différentes visites de Louis XIV à Tournai, j'ai eu lieu de citer un maître peintre chargé, dans ces circonstances, des travaux de décoration, et que les comptes appellent *Grégoire Ladam*. Or le registre de Saint-Luc ne mentionne d'artiste de ce nom ni dans les entrées en appren-

(1) C'est du moins le sujet inscrit à l'ancien catalogue, qui doit s'être trompé. Le personnage écrivant porte une barbe longue et abondante; y voir saint Jean, c'est commettre une grave erreur iconographique. Je préférerais reconnaître un saint Jérôme, bien qu'il ne soit pas nimbé.

(2) Comte P.-A. du Chastel, *loc. cit.*

(3) Communication de M. Em. Desmazières, d'après l'exemplaire de sa collection.

tissage ni dans les réception
goire serait contemporain de
inscrit officiellement comme r
supposer qu'il y a eu, dans l
mation de prénom, ce qui se
cette époque? Les œuvres que
Ladam devraient alors être re
çois et viendraient augmenter
présentée plus haut (1).

*Documents relatifs à une chu
extraits des Registres*

31 juillet 1618. — Du R. P. Gardie
de ceste ville qui a proposé le fait de
tires Cordeliers de Gorcon et de Briell
aportéz en leur couvent, exhibant l
monseigneur le révérendissime évesce
remonstre que pour honnourer les
d'avoir quelques coffres et chasses
messeigneurs y pourveoir. — On es
députer monsieur le maieur des fin
du Sart pour faire une chasse broud
couster, et la forme à l'advenant de
faire rapport à la viije.

7 août 1618. — Du procureur fisc
d'avoir, avecq monsieur le maieur
avecq le Recteur du Novitiat et le
aussy d'avoir aprochié le filz de Lo
qu'il demande pour faire la fiertre q
poser les reliques des martires que l

(1) Ces travaux consistent en décora
triomphe élevés à l'abbaye de Saint-Mar
Maux, en 1667. On y remarquait spéciale
et de la reine. — En 1680, le registre d
tion, à la date du 13 août : " Au regard
" tous les desseins et peintures pendan
" Louis XIV), on a jugé qu'on feroit bien
" en nature. "

à ces fins exhibé deux patrons. — On charge messeigneurs les chiefz d'apochier quelque orphèvre pour dresser la fiertre couverte de plates d'argent au lieu de velour broudé, attendu que le lieu où la fiertre se debvra poser est fort humide et que le velour se tourneroit bientost à pouriture.

13 août 1618. — Du conseiller Le Clercq qui a relaté à messeigneurs les Consaulx le fait de la chasse ordonnée estre faite pour y mettre les saintes reliques aportées au couvent des Cordeliers, pour laquelle chasse ont estéz fais divers patrons que l'on exhibe et mons, faites tant par broudeur que orphèvre. — On est d'assens de faire faire une chasse de velour broudée, pour deux cens florins, pour la Saint Frangois prochain.

27 novembre 1618. — De la requeste de Gabriel Ladam, broudeur, qui a représenté que la broudure et mises qu'il a fait pour la fiertre des Cordeliers pour y mettre les reliques des martires de leur Ordre a esté beaucoup augmentée, sy que se peult veoir par le model et le marchié qu'il en a fait, par quoy requiert en estre récompensé. — On commect messeigneurs les chiefz pour l'aperchevoir et en faire raport aux Consaulx.

15 janvier 1619. — Du rapport de messeigneurs les chiefz sur la requeste présentée à messeigneurs les Consaulx par Gabriel Ladam, broudeur, par laquelle il auroit remonstré que on avoit fait marchié avecq lui de faire une fiertre broudée pour mettre en l'église des Cordeliers, suyvant le patron qu'il avoit exhibé; mais afin que ladite fiertre fut tant plus honnorable, on l'auroit de beaucoup convenu aorner et agensir suyvant que l'œuvre le requéroit, aiant par charge de messeigneurs livré plus de velour et aultres estoifes, oultre les journées que ledit remonstrant y avoit employé, par quoy suplioit lui estre augmenté le pris dudit marchié. Sur quoy, veu par lesdits seigneurs chiefz ladite requeste, et oy ledit Ladam sur le contenu de son dit marchié de cinquante florins. — On se tient au raport.

7 mai 1619. — Du vénérable Père Gardien des Cordeliers du couvent de ceste ville qui a requis lui laisser suyvre la chasse faite et dressée pour y mettre les ossemens des saintz martirs de Goreum pour le porter à la procession le lundi de la Pentecouste prochain. — On est d'assens laisser suyvre audit couvent la chasse, et d'aler à la procession en corps le lundi de la Pentecouste avecq des chierges, et de leur donner les présens ordinaires que on leur donne quand messeigneurs font célébrer messes de dévotion en leur couvent.

A. DE LA GRANGE.

LISTE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET
DE
TOURNAI

COMITÉ PERMANENT

Messieurs

Officiers.

LE COMTE DE NÉDONCHEL, Président.
LE CHANOINE HUGUET, Vice-président.
EUGÈNE SOIL, Secrétaire.
E. DESMAZIÈRES, Trésorier.
A. DE LA GRANGE, Bibliothécaire.

MEMBRES TITULAIRES
par ordre d'ancienneté.

Messieurs

1 de Nédonchel (le comte) Georges,
breuses sociétés savantes, vice-président,
commission des archives, et membre du
mission des musées de tableaux, membre du
commandeur des Ordres de
Grand et du Saint-Sépulcre (1881)

Messieurs

- 2 Bruyenne Justin, architecte, membre de la commission royale des monuments, chevalier de l'Ordre de Léopold (1856).
- 3 du Mortier B. (le comte), chevalier des Ordres de Saint-Grégoire et du Sauveur de Grèce.
- 4 Huguet (le chanoine) L., inspecteur diocésain des écoles primaires, chevalier de l'Ordre de Léopold (1867).
- 5 Vos (le chanoine) J., archiviste de l'évêché (1868).
- 6 Desmazières Emile, receveur du Bureau de Bien-faisance (novembre 1875).
- 7 Soil Eugène, juge au tribunal civil, membre titulaire de l'Académie d'archéologie de Belgique et de la Société française d'archéologie, chevalier de l'ordre de Pie (mai 1876).
- 8 Cloquet Louis, ingénieur honoraire des ponts et chaussées, professeur aux écoles spéciales de l'université de Gand, secrétaire de la *Revue de l'art chrétien*, membre de la Société française d'archéologie (novembre 1876).
- 9 Delval Oscar, avocat (novembre 1876).
- 10 Piret Adolphe, géologue (février 1877).
- 11 de Rasse (le baron) Alphonse, ancien sénateur, ancien bourgmestre de Tournai, commandeur de l'Ordre de Léopold, décoré de la croix civique, Grand croix des Ordres de Philippe le Magnanime et de Guillaume de Hesse, officier de la Légion d'honneur, décoré de 3^e classe de l'Ordre du Medjidié, chevalier de l'Ordre de la branche Ernestine de Saxe (mars 1878).
- 12 Dubois (le chanoine) (juin 1878).
- 13 d'Herbomez Armand, ancien élève de l'école des Chartes (février 1879).

Messieurs

- 14 Peeters Jules, docteur en 1880).
- 15 de la Grange Amaury, d'archéologie de Belgique
- 16 Maquest Pierre, archiviste (juin 1882).
- 17 de Formanoir de la Cazerie retraite, commandeur de de la Couronne de chêne
- 18 van de Kerchove Amédée 1884).
- 19 Goffin Pierre, curé de Saint-
- 20 Puissant Edmond, vicaire (1887).
- 21 du Chastel de la Howarderie Paul, généalogiste (novembre)
- 22 Houtart Maurice, avocat (fé-

MEMBRES HONORAIRES

ABONNÉS AUX PUBLICATIONS

à l'Annuaire

Messieurs

- 1 Asou A., avocat et conseiller
- 2 Bourgois V., brasseur.
- 3 Bourla C., sous-bibliothécaire
- 4 Cailliau E., vice-consul de Belgique
- 5 Carbonnelle J.-B., propriétaire
- 6 Carbonnelle O., avocat, conseiller communal.

Messieurs

- 7 Carbonnelle-Théry G., brasseur.
- 8 Casterman H., éditeur.
- 9 Choisez O., marchand.
- 10 Cordonnier, architecte.
- 11 Cousinne C., Président du tribunal civil.
- 12 Madame L. Chuffart, propriétaire.
- 13 Decallonne S., éditeur.
- 14 Madame Albéric de Cambry, de Baudimont, propriétaire.
- 15 de Formanoir de la Cazerie O., avocat, conseiller provincial et communal.
- 16 Delannoy-Carbonnelle, secrétaire-général des Hospices civils.
- 17 de la Roche C., chanoine.
- 18 Delobe A., pharmacien.
- 19 Madame Delobel, propriétaire.
- 20 Derick A., avocat.
- 21 Madame T. Descamps, propriétaire.
- 22 Desclée H., industriel.
- 23 De Smeth L., notaire.
- 24 Dubiez H., agent de change.
- 25 du Bus E., avocat.
- 26 Dumon E., Vice-président du tribunal civil.
- 27 Duquesne H., propriétaire et industriel.
- 28 Ducolombier F., peintre.
- 29 Errembault du Maisnil V., propriétaire.
- 30 Guillaume J., industriel.
- 31 Hainaut N., ingénieur des ponts et chaussées.
- 32 Houtart J., banquier.
- 33 Huet N., notaire.
- 34 Joveneau A., industriel.
- 35 Labis A., avocat.
- 36 Lacoste Edmond, industriel.

Messieurs

- 37 Lefebvre A., avocat, échev.
- 38 Le Hon P., notaire.
- 39 Leman-d'Herbomez, nég.
- 40 Mayer H., avocat.
- 41 Michel L., bibliothécaire
- 42 Nothomb A., substitut du
- 43 Péterinck A., avocat et c
- 44 Philippart A., médecin.
- 45 Pollet-Liagre J., peintre.
- 46 Roty-Masquelier, négocia
- 47 Semet Célestin, propriétai
- 48 Singer Max, industriel.
- 49 Soil A., conseiller commu
- 50 Soyer F., entrepreneur.
- 51 Stiénon du Pré (le comte),
- 52 Tonnelier V., propriétaire
- 53 Vandenbroeck A., rentier
- 54 Van Nieuwenhuyse, brass
munal.
- 55 Vasseur Ad., propriétaire
- 56 Vasseur-Delmée, éditeur.
- 57 Vasseur C, dessinateur.
- 58 Wacquez J., greffier du T

ABONNÉS RÉG**Messi****Bernie****S. A. J****Blesin**

1 Angre.

2 Antoing.

3 " "

Messieurs

- | | | |
|----|---------------------------------------|---|
| 4 | <i>Ath.</i> | Vandenabeele V., conducteur principal des ponts et chaussées. |
| 5 | <i>Brasse.</i> | Le Maistre d'Anstaing, propriétaire. |
| 6 | <i>Bossuyt.</i> | Le comte de Beaufort. |
| 7 | <i>Bruxelles.</i> | Bossut L., propriétaire. |
| 8 | " | Deconinck, sous bibliothécaire de la Chambre des représentants. |
| 9 | " | De Ghellinck A., propriétaire. |
| 10 | " | Delvigne, chanoine, curé de Saint-Josse-ten-Noode. |
| 11 | " | Duvivier, avocat. |
| 12 | " | Scheler, bibliothécaire du Roi. |
| 13 | " | Michel E., industriel. |
| 14 | " | Mucquart, libraire. |
| 15 | " | Saintenoy P., architecte. |
| 16 | <i>Chercq.</i> | Thorn, bourgmestre. |
| 17 | <i>Ellignies-St^e-Anne.</i> | Duray, curé. |
| 18 | <i>Enghien.</i> | Mathieu E., avocat. |
| 19 | <i>Froyennes.</i> | Bonnet L., sénateur. |
| 20 | " | Le comte A. de Germiny. |
| 21 | <i>Gand.</i> | de Pauw, artiste peintre. |
| 22 | " | Digerick, archiviste. |
| 23 | <i>Gesves.</i> | Le comte de Limminghe. |
| 24 | <i>Lessines.</i> | Lesneucq, secrétaire communal. |
| 25 | <i>Liège.</i> | Helbig, artiste peintre. |
| 26 | " | Dejardin, capitaine en retraite. |
| 27 | " | Cocheteux, général major en retraite. |
| 28 | <i>Louvain.</i> | Helleputte, professeur à l'Université, représentant. |

Messie

29	<i>Menin.</i>	Rembry-B.
30	<i>Mouscron.</i>	Despretz, i
31	<i>Moustiers.</i>	Le baron d
32	<i>Nivelles.</i>	Hanon de l
		échevin.
33	<i>Orcq.</i>	Crombez V.
34	<i>Péruwelz.</i>	Desmons E.
35	<i>Quiévrain.</i>	Lepers, curé
36	<i>Ramegnies-Chin.</i>	de Villers G
		priétaire.
37	<i>Renaix.</i>	Joly V., (M
38	<i>Ypres.</i>	Merghelync
39	<i>Warcoing.</i>	Théry L., n

ABONNÉS ÉTRANG

Messieurs

1	<i>Arras.</i>	Adolphe de Cardev
2	<i>Bourghelles.</i>	Gustave de la Grar
3	<i>Cobrieux.</i>	Le baron de la Gr
4	<i>La Haye.</i>	Vorsterman Van O
5	<i>Lille.</i>	Vaucamp, directeur
6	"	Mourcou Stanislas.
7	<i>Londres.</i>	Dulau, libraire.
8	<i>Paris.</i>	Dubois, architecte.
9	"	Léon Despret.
10	<i>Roubaix.</i>	Leuridan, archiviste
11	<i>Stuttgart.</i>	Le comte de Héri
		France.
12	<i>Thiaucourt.</i>	Rouyer, archéologu

AUTORITÉS ET ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

auxquels la Société adresse ses publications.

S. M. le Roi.

M. le Ministre de la Justice.

M. le Gouverneur du Hainaut.

M. le Greffier provincial.

M. le Bourgmestre de Tournai.

Mgr l'Evêque de Tournai.

La Bibliothèque royale de Bruxelles.

” centrale du ministère de l'Intérieur
 à Bruxelles.

” de l'université de Liège.

” de l'université de Gand.

” de la Chambre des représentants,
 à Bruxelles.

” de la direction des lettres et des
 sciences, à Bruxelles.

La Bibliothèque publique de la ville de Tournai.

Le dépôt d'Archives de la ville de Tournai.

La Bibliothèque publique de la ville d'Anvers.

” ” ” **Arion.**

La Bibliothèque publique de la ville d'Ath.

"	"	"	Auden
"	"	"	Bruge
"	"	"	Chima
"	"	"	Courtr
"	"	"	Furnes
"	"	"	Hasse
"	"	"	Louva
"	"	"	Malin
"	"	"	Mons.
"	"	"	Namu
"	"	"	Term
"	"	"	Tirlen
"	"	"	Vervie
"	"	"	Ypres

**SOCIÉTÉS BELGES AVEC LESQUELLES
IL Y A ÉCHANGE DE PUBLICATION**

- 1 *Anvers.* Académie d'archéologie de Belg
- 2 *Arlon.* Institut archéologique du Luxem
- 3 *Bruges.* Société d'émulation pour l'étude
toire et des antiquités de la F
- 4 *Bruxelles.* Commission royale d'histoire.
- 5 " Commissions royales d'art et d'
logie.
- 6 " Académie royale de Belgique.
- 7 " Académie royale de médecine.
- 8 " Société royale de numismatique
- 9 " Société belge de géographie.
- 10 " Commission royale pour la pub
des anciennes lois et ordonna

- 11 *Bruxelles.* Société archéologique.
- 12 *Charleroi.* Société paléontologique et archéologique.
- 13 *Enghien.* Cercle archéologique.
- 14 *Gand.* Messenger des sciences historiques de Belgique.
- 15 *Gosselies.* Société historique et scientifique.
- 16 *Huy.* Cercle hutois des sciences et des arts.
- 17 *Liège.* Institut archéologique.
- 18 " Société libre d'émulation.
- 19 " Société liégeoise de littérature wallonne.
- 20 *Louvain.* Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique.
- 21 *Mons.* Société des sciences, des lettres et des arts du Hainaut.
- 22 " Cercle archéologique.
- 23 *Namur.* Société archéologique.
- 24 *Nivelles.* Société archéologique.
- 25 *Tongres.* Société scientifique et littéraire.

SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES.

- 1 *Amiens.* Société des antiquaires de la Picardie.
- 2 *Arras.* Académie des sciences, belles-lettres et arts.
- 3 *Boulogne-sur-Mer.* Commission des monuments du Pas-de-Calais.
- 4 *Compiègne.* Société historique.
- 5 *Douai.* Société d'agriculture, des sciences et des arts.

- | | |
|--------------------------|--|
| 6 <i>Lille.</i> | Société des sciences, de l'agriculture et des arts. |
| 7 <i>Nancy.</i> | Académie de Stanislas. |
| 8 <i>Reims.</i> | Académie nationale. |
| 9 <i>Saint-Omer.</i> | Société des antiquaires de la Morinie. |
| 10 <i>Saint-Quentin.</i> | Société académique des sciences, des arts et des belles-lettres. |
| 11 <i>Senlis.</i> | Société archéologique. |
| 12 <i>Toulouse.</i> | Société académique franco-hispano-portugaise. |
| 13 <i>Valence.</i> | Société d'histoire ecclésiastique et d'archéologie. |
| 14 <i>Valenciennes.</i> | Société d'agriculture, des sciences et des arts. |



TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

A

Ancien Minck, 187.
Antiquités romaines et franques, 372.
Archives du département du Nord, 315.
Arts et métiers, 111, 116.
Art (l') à Tournai, 341.
Artistes tournaisiens du XIV^e siècle, 355.
Artistes tournaisiens (XVII^e siècle), 385.

B

Baillies des prévôts, 235.
Beffroi, 160.
Bibliographie, 313.
Bibliothèque de la Société, 5, 10, 106, 109, 140, 260, 271, 304, 312, 338, 367, 383.
Bibliothèque du chapitre de la Cathédrale, 6.
Boussu, 292.
Bozière, (table de) sur Tournai ancien et moderne, 110.
Bureau de la Société, 313.

C

Cathédrale de Tournai, 6.
Célestines, 272.

Chapelle des doyens des arts et métiers, 116.
Chapelle Saint-Nicolas à l'église Saint-Jacques, 174.
Chapelle des Frères Mineurs, 183.
Chapelle de Pieron Boinenfant, 183.
Chapelle Saint-Pancrace, 376.
Château de le Loire, 241.
Château du gouverneur, 272.
Citadelle de Tournai, 368.
Cloquet L., membre titulaire, communications, 107, 341.
Comment les statues en bronze des archiducs ne furent jamais exécutées, 127.
Comptes du trésorier, 107.
Compte-rendu d'une excursion au château de le Loire, 241.
Congrès archéologique de 1889, 308.
Couvent des Célestines, 272.
Croix Saint-Piat, 206.

D

Daubresse E., membre titulaire, son décès, 261.
de Formanoir A., membre titulaire, vu, 272.

de la Grange A., membre titulaire, communications, 6, 11, 107, 109, 240, 241, 272, 292, 341, 368, 376, 385, 000.
de le Vingne A., table de *Tournai ancien et moderne*, 110.
de Nédonchel, président, communication, 314.
d'Herbomez A., membre titulaire, communications, 109, 240, 262, 272, 313.
Desmazières, membre titulaire, trésorier, 107, 312.
Documents relatifs à quelques anciens monuments de Tournai, 110.
du Chastel de la Howarderies, membre titulaire, communications, 240, 370.

E

Echevinage de Saint-Brice, 155.
Eglise Saint-Jacques, 174.
Eglise Saint-Piat, 11.
Eglise Saint-Quentin, 168, 171.
Elections, 313.
Enseignement primaire, 107.
Esquelmes. Son église, 308.
Excursion à Saint-Ghislain et à Boussu, 292.

F

Ferme du temple à Saint-Léger, 257.
Fiolles du Beffroi, 160.
Fondations faites à l'église Saint-Piat, 103.
Fonds des intendances de la Flandre wallonne et du Hainaut aux archives du département du Nord, 315.

G

Galleries de la Halle aux draps, 139.
Généalogies, 103.
Goffin L., membre titulaire, communication, 385.

H

Halle aux draps, 139, 149.
Halle des doyens des arts et métiers, 111, 116.
Halle de Saint-Brice, 155.
Houtart M., élu membre titulaire, 339.
Hoyois, offre de manuscrit, 261, 339.
Huguet, L., membre titulaire, communication, 308.

J

Jésuitesses, 191.
Jubé de l'église Saint-Quentin, 171.

L

Ladam (les), artistes tournaisiens, 385.
Le Loire (château), 241.
Liste des membres de la Société, 393.

M

Maison attenante à la Halle aux draps, 149.
Maison des Jésuitesses, 191.
Mansfeld (Ernest de), 370.
Manuscrits de la cathédrale, 6.
Manuscrits relatifs à Tournai, 263, 268, 272, 315.
Manuscrits (quelques) de la bibliothèque royale de Bruxelles, 263.

Manuscrits (deux) de la bibliothèque royale de La Haye, 268.
 Manuscrits de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai aujourd'hui conservés à la bibliothèque royale de Bruxelles, 272.
 Maquest, membre titulaire, communication, 10, 110.
 Membres de la Société, 393.
 Minck, 187.
 Monnaie (chapelle Saint-Pan-crace), 376.
 Monuments de Tournai, 110.
 Monuments funéraires en pierres de Tournai, 341.
 Musée archéologique de la ville, 262, 305, 372, 384.
 Musée de la Société, 262, 384.

N

Neuf-pont, 209.
 Noms de famille, 103.

O

Obituaire de l'église Saint-Piat, 11.
 Objets en verre des époques romaine et franque conservés au musée archéologique, 372.
 Ouvrages reçus, 5, 10, 106, 109, 240, 260, 271, 304, 312, 338, 367, 383.

P

Pont-à-l'Arche, 215.
 Pont-à Pont, 228.
 Pont Neuf, 209.
 Portail de l'église Saint-Quentin, 168.
 Portes de la ville, 230.
 Publications de la Société, 384.

Puissant E., membre titulaire, communication, 385.

S

Saint-Ghislain, 292.
 Saint-Léger, 257.
 Sceaux, 370.
 Séance du 11 avril 1889, 5.
 " 9 mai " 10.
 " 13 juin " 106.
 " 11 juillet " 109.
 " 8 août " 240.
 " 10 octobre " 260.
 " 14 novemb. " 271.
 " 12 décemb. " 304.
 " 16 janvier 1890, 312.
 " 13 février " 338.
 " 13 mars " 367.
 " 17 avril " 383.

Sculpteurs tournaisiens, 341.
 Sebourg (tombe en pierre de Tournai), 349.
 Soil E., membre titulaire, communications, 305, 372.
 Sources de l'histoire du Tournaisis, 315.
 Statues des archiducs Albert et Isabelle, 127.

T

Truelle de l'époque gothique trouvée à Tournai, 339.

V

Vandenabeele V., communication, 339.
 Verges, leur emploi dans l'enseignement, 107.
 Verreries romaines et franques, 372.

Tournai, typ. Casterman.

26.
3

